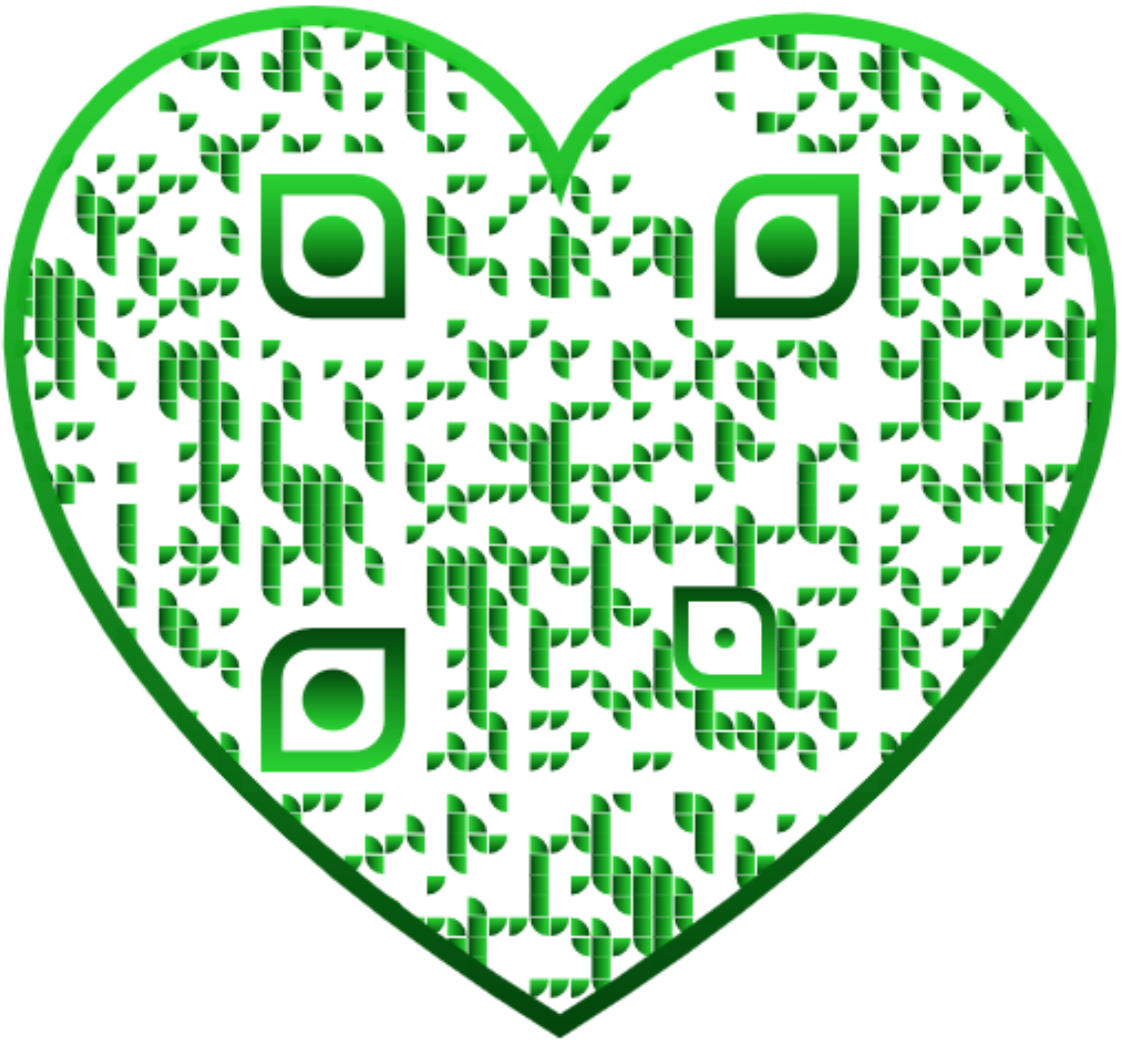
Nguyen Van Nghi
Tran Viet Dzung
Recours Nguyen

Art et Pratique de l'Acupuncture et de la Moxibustion

Selon Zhen Jiu Da Cheng
de Yang Chi Chou

Tome I

Edition N.V.N.



Des mêmes auteurs

— **Nguyen Van Nghi et A. Chamfrault.**
L'Energétique Humaine en Médecine Chinoise. 2e Edition - Imprimerie de la Charente - Angoulême.

— **Nguyen Van Nghi.**
Pathogénie et Pathologie Energétiques en Médecine Chinoise - 3e Edition - Imprimerie Don Bosco - Marseille.

— **Nguyen Van Nghi.**
Hoang Ti Nei King So Ouenn - Tome I - Imprimerie Socédim - Marseille.

— **Nguyen Van Nghi et Mai Van Dong.**
Hoang Ti Nei King So Ouenn - Tome II - Imprimerie Socédim - Marseille.

— **Nguyen Van Nghi, Mai Van Dong et Ulderico Lanza.**
Théorie et Pratique de l'Analgésie par Acupuncture - Imprimerie Socédim - Marseille.

— **Nguyen Van Nghi et Mai Van Dong.**
Sémiologie et Thérapeutique en Médecine Energétique Chinoise - Imprimerie A. Robert - Marseille

— **Nguyen Van Nghi et Christine Recours.**
Revue Mensuel du Médecin Acupuncture - Imprimerie A. Robert - Marseille.

— **Nguyen Van Nghi, Tran Viet Dzung et Recours Nguyen.**
Art et Pratique de l'Acupuncture - Imprimerie A. Robert - Marseille.

A paraître

Médecine Energétique :
**** Diagnostic en Médecine Traditionnelle Chinoise
***** Recherches cliniques et expérimentales de l'Acupuncture

©Nguyen Van Nghi - 1982
27, boulevard d'Athènes
13001 - Marseille

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 l'Article 41, d'une part, que les *copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective* et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, *toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, fait sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite* (alinéa 1er de l'Article 40).
Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

Reproduction et traduction, mêmes partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous pays, y compris
l'U.R.S.S. et les pays scandinaves.

PREFACE

Le Da Cheng de Yang Chi Chou se compose de dix livres. Nous présentons aujourd'hui les trois premiers constituant le tome I de cette œuvre monumentale.

Face au « Da Cheng », nous nous sommes trouvés confrontés à de sérieuses difficultés :

— Difficultés d'abord devant l'importance de notre tâche, vu la moisson d'enseignements, de renseignements, de détails pratiques, récoltée par sa lecture.

En effet, le « Da Cheng » est un parmi les très grands et rares ouvrages classiques synthétisant les acquis de l'acupuncture depuis l'époque de Hoang Ti (2600 ans A. C) jusqu'au XVIIe siècle. C'est à la fois un livre d'études et de recherches de base, somme de documents composés d'extraits essentiels de Nei King et de Nan King et d'autres recueils de vieux chants d'acupuncturo-moxibustion, et véritable encyclopédie dont l'importance historique et littéraire est extraordinaire.

— Difficultés de traduction, car il ne suffit pas de connaître quelques centaines ou milliers d'idéogrammes chinois pour savoir transcrire un texte médical ancien en langue française.

Ce type de traduction exige une profonde assimilation des deux médecines orientale et occidentale et de plus une interprétation logique, juste et claire de cet art complexe basé sur les mouvements énergétiques de l'homme et du cosmos, élément fondamental de la médecine traditionnelle chinoise.

Ainsi, la traduction littérale du « Da Cheng » s'avère souvent peu compréhensible. Notre volonté a été de le présenter sous une forme plus

didactique et plus adaptée à notre temps, donc moins rebutante pour notre esprit cartésien.

— Bien que nous ayons tenté dans la mesure du possible d'étayer au maximum, pour nos lecteurs, les difficultés rencontrées, ces derniers devront fournir encore des efforts personnels de compréhension. Des efforts qui, comme pour nous-mêmes, engendreront une saine satisfaction, leur auront ouvert d'autres horizons, leur faisant mesurer la richesse de ce que nous pouvons encore tirer autant par la recherche dans le passé que par la recherche pour le futur.

Pour le comprendre, il ne suffit pas de prendre l'œuvre de Yang Chi Chou au premier degré, c'est-à-dire en s'attardant sur son parfum de passé, ses erreurs ou ses bizarreries (il y en a), sa présentation peu orthodoxe et peu rigoureuse pour un ouvrage scientifique, ses entités pathologiques plus ou moins adaptables à notre pathologie contemporaine. Il est nécessaire, pour en retirer la « substantifique moelle », de savoir assimiler et analyser toutes les notions sur l'Art et la Pratique acupuncturale transcrites dans cette somme médicale. Alors seulement, on comprend que le Da Cheng est une assise, la charpente de toutes les connaissances en acupuncturo-moxibustion. Sans cette assise, l'acupuncteur est dans l'incapacité d'avor une réelle prise de conscience de sa technique, il butine son sujet, et dans le cas de recherches uniquement appuyées sur des notions de médecine occidentale, il risque d'aboutir à une impasse. Nous prétendons que sans lecture approfondie du « Da Cheng » et autres ouvrages classiques primordiaux, la « traduction » biochimique, biologique et physique de la physiologie acupuncturale est impossible ou alors extrêmement ponctuelle.

En fait, la difficulté première, pour nous qui prenons de façon très modeste la suite des traducteurs et rapporteurs qui se sont succédés à travers les siècles, est de rester le plus possible fidèle à la vérité et essayer d'éliminer les erreurs qui s'y sont répétées et accumulées, en témoigne le même souci dans l'avertissement original du livre.

Nous espérons donc n'avoir pas trop failli à notre objectif. Pourtant déjà, alors que notre ouvrage est sous impression, nous mesurons qu'il n'est pas aussi parfait qu'il pourrait l'être, discutant encore et toujours sur telle ou telle modification, sur telle ou telle amélioration, sur telle ou telle précision.

Cependant, les documents tels que nous les présentons nous enseignent outre les notions classiques de médecine orientale (étiologie, physiopathologie, diagnostic et thérapeutique) la manipulation de l'aiguille, en particulier la conduite à tenir dans la pratique de la médecine énergétique :

« L'acupuncture est une méthode thérapeutique idéale dont l'efficacité dépend de la connaissance approfondie de la physiologie des points et des méridiens. C'est par le travail et l'expérience que l'on arrivera à égaler nos maîtres anciens, voire à les surpasser.

En effet,

1 - Pour traiter les troubles de l'énergie Yong et de l'énergie Oé, il faut :

— apprécier la constitution faible ou forte du patient pour déterminer le Vide ou la Plénitude.
— Se conformer aux « 4 Saisons » pour déterminer la profondeur de la piqûre.

2 - Pour le choix des points, il faut :

— Bien différencier le Inn et le Yang, le Ki et le Kou (Vallon et Vallée), le Nghinh et le Tuy (rencontre et poursuite), le Nghich et le Thuân (contraire et favorable).
— Bien déterminer les variations de l'énergie et du sang (littéralement : la « montée » et la « descente » de l'énergie et du sang).

3 - Durant les jours Inn, le sang est l'élément conducteur. En présence d'une énergie Yang, il faut attiédir l'aiguille avant de puncturer.

Durant les jours Yang, c'est l'énergie qui conduit. En présence du « Inn-Sang », la puncture est résistante avec une aiguille tiède, facile avec une aiguille froide.

4 - Il faut bien se mettre en mémoire les 12 King et 15 Lo. Il existe 60 points Inn correspondant aux organes et 72 points Yang correspondant aux entrailles.

5 - Pour puncturer les points des méridiens Yang, le malade doit être en décubitus. Pour puncturer les points des méridiens Inn, il faut tapoter l'aiguille.

6 - Le « contraire » (Nghich), c'est la « rencontre » (Nghinh) ; le « favorable » (Thuân), c'est la « poursuite » (Tuy). L'expiration, c'est la dispersion ; l'inspiration, c'est la tonification.

7 - Les maladies d'évolution récente se localisent encore dans la couche superficielle, il faut utiliser l'acupuncture. Celles d'évolution ancienne gagnent la profondeur, la moxibustion (thermogénothérapie) est indiquée.

8 - En cas de maladies de la Sécheresse où les médicaments s'avèrent inefficaces, puncturer les « 8 Réunions ». En cas d'abcès et de céphalée intense, il est conseillé de les faire saigner.

9 - De plus, il faut bien examiner le « Kia-Vésicule Biliaire » et le « I-Fie », le « Ting-Feu » et le « Jen-Eau », ce qui produit est la Mère, ce qui est produit est le Fils.

10 - Au printemps, puncturer le point Ting ; en été, le point Iong ; en automne, le point King ; en hiver, le point Ho... Ces points sont les lieux où se localise l'Energie perverse. Si les punctures ne sont pas conformes aux saisons, il y aura rechute. Aux jours défavorables, le traitement est difficile.

11 - Les ramifications des Lo (Ton Lac) se situent dans la couche du tissu conjonctif. Le sang circule dans les petites ramifications (Chi Lac).

12 - En cas de mal d'acupuncture causé par un état de Vide au niveau des méridiens principaux, il faut tonifier les Lo.

13 - Dans les cas de douleur correspondant à la Plénitude, ou de prurit correspondant au Vide, il faut disperser le Fils et tonifier la Mère.

14 - Il faut se pencher sérieusement sur la méthode thérapeutique des anciens sages, les expériences du passé peuvent beaucoup apporter aux générations suivantes. Vuong Hoan piquait même les hallucinés (littéralement, les « démons ») et Thân Phu, les aliénés (littéralement, les « fantômes » et « diables »). Toutes ces expériences démontrent s'il en faut, le caractère subtil et efficace de la méthode. L'essentiel de l'art acupunctural, c'est de bien connaître les points, leurs indications et leur localisation, c'est de bien déterminer l'évolutivité de la maladie, l'état de Froid ou de Chaleur, c'est de ne pas piquer les malades en état d'extrême fatigue de peur de déclencher une perturbation, c'est de faire attention à l'« Inspiration-Expiration » pour éviter le mal d'acupuncture, c'est de bien discerner l'énergie des pouls chez l'homme et chez la femme, enfin c'est de bien assimiler les « Mouvements horaires de l'Energie et du Sang » (Lou Chou) et ne pas commettre d'erreur ».

Il nous reste à remercier nos confrères et amis pour le soutien et les encouragements qu'ils nous ont prodigués, et pour notre amour commun de la recherche et de la compréhension toujours plus totale des bases traditionnelles dont le « Da Cheng » est une des meilleurs sources.

Marseille, le 14 août 1982.

AVERTISSEMENT ORIGINAL

L'introduction du Da Cheng suivie de l'avertissement de l'éditeur de l'époque lors de l'édition la plus récente et la plus complète, ainsi que la préface du livre de la famille Yang sur lequel il se base, et l'avant-propos original du Da Cheng, nous renseignent sur :

— la matière du livre,
— les motifs de rectification de certains passages,
— et le curriculum vitae de l'auteur.

I. Matière du livre : Cet ouvrage, écrit par Yang Chi Chou, médecin-acupuncteur de l'époque des Ming, se réfère au livre de la famille Yang intitulé « *Condensé de la pratique d'acupuncture et de moxibustion* » et à 20 autres traités de valeur.

Pour certains, ce livre est un outil de travail indispensable par sa très haute valeur pratique. En outre, cet ouvrage qui compile les documents médicaux contemporains et antérieurs à l'époque des Ming, s'avère d'un intérêt considérable pour les chercheurs. Le livre de Yang Chi Chou a également le grand mérite de nous résumer certains traités importants tel le « *Condensé de la pratique d'acupuncture et de moxibustion* » et le « *Massage en pédiatrie de Sheng Shi* » qui demeurent de nos jours introuvables.

Cet ouvrage se compose de 10 livres :

Livre I : Extrait des passages essentiels sur l'acupuncture et la moxibustion de Nei King et Nan King.

Livre II et III : Recueil de chansons populaires et de proses rythmées d'acupuncture et de moxibustion.

Livre IV : Discussion sur les méthodes acupuncturales.

Livre V : Discussion sur les « Mouvements Tsé-Wou » et les « 8 Lois Sacrés » (Mouvements horaires du sang et de l'Energie).

Livre VI et VII : Discussion sur les King Lo, les points des méridiens et les points « hors méridiens ».

Livre VIII : Discussion sur la thérapeutique acupuncturale.

Livre IX : Discussion sur la méthodologie de traitement par acupuncturo-moxibustion d'après les savants médecins et les observations cliniques de la famille Yang.

Livre X : Extrait du livre « Massages en Pédiatrie » de Sheng Shi.

Ainsi cet ouvrage a permis de compiler les premiers fondements de l'acupuncture et de la moxibustion depuis l'époque de Hoang Ti (2600 A. C.) jusqu'à l'époque des Ming (1368-1644) ; il est, de ce fait, un des rares qui puisse répondre à l'ensemble des problèmes concernant cette spécialité. C'est donc bien le livre d'étude et de recherche de base.

Dans le but de ne pas entacher la valeur des livres anciens, certains passages ont dus être contrôlés et corrigés. Toutes rectifications et mises au point font l'objet d'une annotation particulière.

II. Avant-propos de l'éditeur lors de la réédition du livre : Cet ouvrage se réfère à l'édition de l'année « Sinn Tchréou » (8-II) sous le règne de l'Empereur Van Lich de l'époque des Ming (Année 1601). Cette édition est la plus ancienne parvenue jusqu'à nous. Des erreurs sur certains idéogrammes s'y sont glissées lors des impressions successives et certains passages y sont manquants. Pour cette nouvelle édition, nous avons consulté un certain nombre de livres canoniques concernés, et corrigé certains paragraphes pour ne pas dénaturer la valeur du livre.

1 - Nous avons rectifié seulement certains idéogrammes qui étaient erronés de façon flagrante. Dans d'autres cas, nous nous sommes contentés de simples mises au point annotées en fin de page.

2 - Dans certains paragraphes, malgré nos recherches dans différents traités, nous n'avons pas pu conclure de façon précise ; nous les avons donc laissés tels qu'ils nous sont parvenus, sans rectification, mais avec annotations en fin de page en attendant d'autres informations.

3 - Ce livre extrait des passages de So Ouenn et Ling Shu. Or ces textes sont assez fragmentaires, comportant parfois des notions superflues, ou parfois au contraire des lacunes que nous avons conservées in extenso, attendant l'occasion de les corriger.

4 - Certains sujets dont le contenu relève de la superstition ou du mysticisme, sans aucune valeur, ont été supprimés. Par contre, d'autres, simplement évoqués mais très discutables et ayant un rapport direct avec la médecine, ont été provisoirement conservés.

5 - Quelques strophes à caractère populaire mal divisées en couplets et refrains ont été reprises et corrigées.

6 - Ce traité se compose de 10 livres qui se terminent chacun par une table des matières. Afin d'éviter la répétition, nous avons supprimé cette dernière et ne conservons que la table analytique générale.

7 - Il existe dans la copie d'origine un certain nombre de passages dont le contenu ne correspond plus à la table générale des matières. Nous avons donc dû rectifier celle-ci pour qu'elle s'adapte au texte.

8 - Les idéogrammes sont alignés horizontalement, c'est pourquoi dans l'original, il existe le mot « droit » (右) (lecture de droite à gauche) que nous avons changé en « haut » (上) (lecture de haut en bas, de droite à gauche) conformément à cette nouvelle édition.

9 - Les figures illustrées dans ce traité n'ont pas été modifiées pour garantir l'esprit de l'époque.

10 - Malgré nos efforts (200 modifications ont été effectuées) d'autres erreurs et lacunes peuvent encore subsister, car nous sommes conscients des limites de nos connaissances. Nous prions donc nos lecteurs de bien vouloir nous signaler leurs éventuelles remarques que nous ajouterons dans une édition ultérieure.

III. Préface du livre « Condensé de la pratique « d'acupuncturo-moxibustion » de la famille Yang (écrite par le Ministre de la Maison Impériale Vuong Quôc Quang). Il est souvent dit que le Tao du médecin et celui du lettré sont semblables. En effet, le lettré s'efforce de penser aux conditions de vie pour améliorer le bien-être du peuple, comme le médecin s'efforce de traiter les maladies pour prolonger l'espérance de vie. Leurs efforts et les résultats sont en tout point semblables.

Le lettré, sans l'expérience des livres et de la vie, sans notion du principe essentiel, risque d'avoir un raisonnement erroné dans la recherche d'une solution pour finalement être inutile à la cause. Le médecin, lui, doit se conformer à la correction des déréglements des « 6 énergies », à la différenciation des maladies des « 5 régions » et aux causes des « 100 maladies ». Cette conduite a tenir a été largement exposée dans quelques milliers d'ouvrages, on ne peut donc invoquer une insuffisance du matériel d'études. De ce fait, le médecin, sans savoir livresque approfondi, sans connaissance solide des bases élémentaires de la médecine, ne sera jamais, je pense, un bon praticien.

A mon avis, ne détenir que des recettes thérapeutiques nuit à sa propre réputation. Cette thérapeutique sans apport médicamenteux préconisée par

Hoang Lao (le vieux Hoang Ti) est parfois insuffisante pour obtenir un résultat de parfaite régularisation, elle est comparable aux erreurs de raisonnement commises par le lettré.

Maître Yang Chi Chou, demeurant à Sann Kou (Tam Cu) dans sa jeunesse aurait voulu suivre une carrière de mandarin. Malgré son savoir et après deux déboires successifs, il abandonna cette voie pour se consacrer à l'étude de médecine. La médecine étant une science transmise de père en fils, son grand-père médecin du Roi, réputé et expérimenté, avait rassemblé ainsi les travaux de nombreux livres médicaux dont le Roi ordonna l'impression et la diffusion. Sa famille conservait donc maints livres médicaux anciens et contemporains que Maître Yang se mit à lire et à approfondir durant des années. Un moment vint où il les assimila totalement. Il constata l'absence d'homogénéité de certains passages ; il entreprit alors de reprendre, de classifier et d'étayer les passages concernés et finit par élaborer un ouvrage original, clair et didactique, de réflexion sur l'acupuncture, la pharmocologie et sur les règles de prévention, intitulé « *Condensé de la pratique de l'acupuncture et de la moxibustion* ». C'est grâce à cet ouvrage que le Tao de la médecine devient aussi explicite qu'une main tendue.

Sous le règne de l'Empereur Thê Ton, l'ordre avait été donné au prince Dai Dôn d'introduire cet ouvrage dans le palais. Ses effets thérapeutiques furent reconnus, notamment dans le traitement de la fièvre charbonneuse à la phase du début. Devant sa réputation grandissante, la cour s'acquerra auprès du Maître Yang des sources de cet ouvrage, et après avis des mandarins, ordonna son impression officielle.

En préfaçant cet ouvrage, j'ai donc appris que Maître Yang avait entrepris de solides études de philosophie abandonnées pour celles de la médecine. Sa réussite évidente nous incite à croire davantage à l'adage : « *Le Tao de la Médecine est semblable au Tao de la Philosophie* ».

Cet ouvrage, en voyant le jour, oriente la médecine vers une voie concrète. La solution se trouve en nous ; pouvoir espérer prolonger la vie dépend du degré moral de chacun. Il s'agit d'un problème vraiment complexe !

IV. Avant-propos lors de la première impression du livre « Jen Jiu Da Cheng »

(écrit par le Contrôleur Impérial Trieu Van Binh, Préfet de la province Son Tay, sous le règne de Van Lich, Année « Sin-Tchréou » (8-II), Jour « Koei »).

Depuis fort longtemps, la médecine, en particulier l'acupuncture était intimement intégrée dans l'existence des hommes. Autrefois, l'acupuncture

était la méthode la plus employée et les « Questions » de Hoang Ti et les « Réponses » de Khi Pa sont des textes les plus explicites. Celui qui possède complètement cette science, peut guérir le malade plus rapidement que par l'emploi des médicaments. Pourtant, depuis peu, l'utilisation de l'acupuncture semble se ralentir ce qui est regrettable.

J'exerce la fonction de mandarin au moment où la conjoncture est difficile : événements tragiques et bouleversements sociaux. Témoin du malheur de notre pays et ne trouvant aucune solution pour combattre la misère d'autrui, l'indignation m'avait rendu malade et le « Pei paralysant » me gagnait, sans que médecins et médicaments n'arrivent à me guérir. A la fin, j'ai demandé au célèbre médecin Yang Chi Chou de venir de la capitale pour me traiter. Au bout de 3 traitements par acupuncture, j'ai été guéri. A cette occasion, M. Yang m'a fait connaître les œuvres transmises dans sa famille de père en fils, ce qui m'a permis de comprendre que cet art possède des bases solides.

Au moment de l'impression de ce traité (Da Cheng) des lacunes ont été comblées, plusieurs ouvrages classiques ont été consultés, tel le « *Thanh Ung Kinh* » (Adaptations aux changements), le « *Cô Kim y Thông* » (Confrontations de la Médecine d'autrefois et d'aujourd'hui), le « *Kan-Khôn Sinh Y* » (Mouvement « Kien-Kouen » et engendrement de la Pensée), le « *Y Hoc Iap Menn* » (Entrée de la Porte Médicale), le « *Y King Tsiao Hoc* » (Etude élémentaire du classique des Mutations), le « *Zhen Jiu Tia Iao* » (Eléments essentiels de l'Acupuncture et de la Moxibustion), le « *Zhen Jiu Tu Anh* » (Condensé de l'Acupuncture et de la Moxibustion), le « *Zhen Jiu Tsia Iao* » (Essai sur l'Acupuncture et la Moxibustion), le « *Tsiao Nia An Ma* » (Massage en Pédiatrie)... Tous les sujets touchant à la thermogéno-acupuncture ont été prélevés et triés pour la publication de cet ouvrage. Le So Ouenn et le Nan King ont été pris comme base, les méthodes acupuncturales soigneusement retranscrites. Par ailleurs, des spécialistes ont été envoyés à l'Académie Royale de Médecine pour étudier sur la statue de cuivre (Tong Jen, de grandeur nature) la localisation des points afin d'établir des schémas pour faciliter la compréhension de ceux qui désirent apprendre l'acupuncture et la moxibustion.

Fortement inquiet par la conjoncture sociale, honteux d'être incapable d'élaborer un plan susceptible d'améliorer la situation de notre pays, je regrette de n'avoir pas étudié la médecine, car ce métier, du moins, peut sauver les vies humaines et aider la société. J'espère que nombreux sont les sages et les nobles qui vont étudier et approfondir cet art pour sauvegarder la santé du peuple.

LIVRE I

I. Oeuvres de référence de l'Acupuncture et de la Moxibustion.

II. Tableau des points énergétiques du corps.

III. Indications de l'Acupuncture et de la Moxibustion de Nei King :

1 - Particularités de l'Acupuncture et de la Moxibustion selon les lieux géographiques.
2 - Acupuncture et traitement des maladies de la Chaleur.
3 - Acupuncture et traitement des maladies de l'automne (Nguoc).
4 - Acupuncture et traitement de la toux.
5 - Acupuncture et traitement des lombalgies.
6 - Essai sur les maladies curieuses.
7 - L'essentiel en Acupuncture
8 - Profondeur de la puncture.
9 - Signification de la puncture.
10 - Règles de la puncture.
11 - Territoires cutanés.
12 - King Lo et variations des teintes.
13 - Acupuncture et traitement des maladies du Vent.
14 - Acupuncture et traitement des maladies de l'Eau et du Feu.
15 - Régulation des voies énergétiques.
16 - Puncture à l'opposé.
17 - Puncture suivant les « King Lo »
18 - Méthode de « grande puncture ».
19 - Mouvements des 3 Inn et 3 Yang du pied et de la main.
20 - Mouvements horaires de l'énergie Oé (Wei).
21 - Puncture selon les « 4 Saisons ».
22 - Contre-indications de l'acupuncture.
23 - Méthodes acupuncturales.

IV. Notes explicatives concernant le Nan King :

24 - Tsoun Hao et pulsologie.
25 - Pouls des 3 Inn et 3 Yang.
26 - « Vide à l'intérieur » et « vide à l'extérieur ».
27 - Troubles fonctionnels et troubles lésionnels.
28 - Distance entre les organes et les entrailles.
29 - Relation de l'appareil auditif et l'appareil olfactif avec les organes.
30 - Mort après un jeûne de 7 jours.
31 - Qualité du sommeil.
32 - Visage et Froid.
33 - Causes endogènes et exogènes des troubles des méridiens principaux.
34 - 5 Types d'énergie perverse : leur appellation et évolution.
35 - Diagnostic différentiel des maladies de l'organe et celles de l'entraille.
36 - Origine des maladies d'organe et d'entraille.
37 - Entassement et Rassemblement énergétiques.
38 - Semiologie et processus évolutif des maladies de l'entassement.
39 - Folie furieuse et Folie calme.
40 - Douleurs par déferlement et douleurs « vraies » d'organe.
41 - Inspection, Audition, Interrogatoire et Palpation.

I

ŒUVRES DE REFERENCE DE L'ACUPUNCTURE-MOXIBUSTION

Le **Zhen Jiu Da Cheng** est un ouvrage établissant la synthèse des œuvres sous-citées ; il se divise en 10 livres et fut corrigé par Wei Tan Yang Ngân Hiên.

1 - Le **So Ouenn** dont la paternité des 12 tomes est généralement attribuée à Hoang Ti et Khi Pa :

Cependant, une étude minutieuse du contenu montre qu'il est probable que ces tomes ne furent pas tous édités à la même époque et que sous ces noms se cachent plusieurs auteurs. Pour Liu Xiang, les véritables auteurs pourraient être des princes de l'époque des Han, et pour Trinh Hu, des personnages contemporains de la fin de l'époque des « Royaumes Combattants » (V^e-III^e avant J.-C.)...

L'idée générale de cet ouvrage est d'établir comme les *Livres des Rites*, une compilation des écrits des philosophes de l'époque des Han (206 Av. C. - 220 Ap. C.), en particulier du philosophe Kong Tso (Confucius). Certains chapitres, tels que *« temples des livres doctrinaux »* (chap. 8), *« Normalité, Excès et Insuffisance des 5 Mouvements »* (chap. 70), *« 6 Energies et principaux mouvements cycliques »* (chap. 71)... sont consacrés à l'analyse « Production/Répression » du Inn-Yang et des 5 mouvements, conditions sine qua non du maintien de l'équilibre de l'organisme. Le mécanisme des teints, des pouls, des maladies, de l'acupuncture, de la thérapie... découlent tous de cette analyse. De même, de nombreuses œuvres connues, par exemple le *Kia-I King* de Hoang Fou Mi (215-282 Ap. C.) et le *Thai To* de Yang Chang Tsien se basent toutes sur ces notions fondamentales quoique de manière différente, mais les règles thérapeutiques ne dépassent jamais le cadre du livre So Ouenn.

Selon le *Nghe Van Chi* de l'époque des Han occidentaux, le Nei King se compose de 18 volumes auxquels est associé le nom de Pen Tsio (403-221 Av. C.). Selon Bach Thi, le Nei King aurait été écrit par 3 auteurs et le mot « So Ouenn » n'est pas à ce moment, mentionné. En effet, ce serait seulement lors de la dynastie des Souei (589-617 Ap. C.) qu'on découvrit dans le *King Tich* pour la première fois le nom de « So Ouenn », considéré à l'époque comme le véritable Nei King.

Wang Ping à l'époque des Tchang (618-907 Ap. C.) ajoute les *Neuf Livres Sacrés* au nombre des travaux de commentaire et de discussion déjà existants, en précisant que les chapitres de «*Grande dissertation sur le Inn et le Yang* » (chap. 5, 6 et 7) sont extraits du livre de son maître nommé Tchang Kong. Malheureusement, ce travail est imparfait, le développement de ces notions est souvent confus, les annotations fréquemment indécises, les commentaires parfois erronés. Sous les dynasties de Song (960-1126), Lam Uc et Cao Nhiên Nôi rectifient les erreurs et comblent les lacunes de Wang Ping, dont le travail fut cependant très utile pour les recherches sur l'acupuncture et de la moxibustion.

2 - Le **Nan King** composé de 13 livres :

L'auteur Tan Viet Nhan, alias Pen Tsio, se réfère au Nei King de Hoang Ti pour rédiger sous forme de questions et réponses, un ouvrage didactique destiné aux étudiants. Les passages de ce livre ne correspondent pas, en général, à ceux de Ling Shu et de So Ouenn. Il est possible que ce livre soit paru très antérieurement et qu'il ait disparu à notre époque. Sous la dynastie de Souei, il aurait existé un commentaire de La Bac, qui ne nous a pas été transmis. Vuong Duy Nhat, sous le règne des Song a fait la synthèse des théories émises par les 5 auteurs cités ci-dessus, mais les commentaires ne sont pas parfaits. Par contre, les commentaires de Ngu Thi sont satisfaisants ; de même, ceux de Ky Te Thanh sont soigneux avec en fin du livre des propos concernant les erreurs de Duong Huyen Thao, La Quang et Vuong Tôn Chinh. Enfin, Chu Trong Tâp a effectué quelques rectifications dont l'exactitude n'est pas prouvée. Ly Tu Gia a également commenté mais sans apporter des faits nouveaux.

Plus récemment, Truong Khiêt Cô a ajouté à la fin de ses commentaires, des produits pharmaceutiques allant ainsi à l'encontre de la signification du livre. Vuong Thiêu Khanh, en élargissant la réflexion, crée un nouveau livre dénommé « Trung Huyên » (compilation légendaire), mais ne peut toujours pas apporter un éclairage nouveau sur la signification profonde des écrits d'autrefois. Hoat Ba Nhân en prélevant les meilleurs passages agrémentés de ses propres réflexions, a édité un ouvrage intitulé le « *Nan King Ban Nghia* ».

3 - Le **Tsé Wou King** est un livre dissertant sur les règles de la méthode acupuncturale, rédigé sous forme versifiée (chant). L'auteur est postérieur à Pen Tsio dont il a emprunté le nom.

4 - Le **Tong Jen Xue Jiu** est composé de trois livres. Sous l'ordre de l'empereur Nhan Ton de l'époque des Song, Wang Wei Yi entreprit :

— d'étudier les méthodes d'acupuncture et de moxibustion.
— de fabriquer des statues de cuivre pour modèle d'étude.
— de différencier les organes et les entrailles, les 12 méridiens avec annotations des endroits de « réunions » des points énergétiques (Iu).
— et d'imprimer des planches anatomiques afin de transmettre cette science aux générations futures.

La préface a été confiée à Ha Thôc. Mais comparés aux chapitres sur « *l'origine des points énergétiques* » (chap. 2) et sur « *l'ossature et ses mesures* » (chap. 14) de Ling Shu, les méridiens et les points mentionnés dans ce livre paraissent plus complexes.

5 - Le **Ming Tang Zhen Jiu** se compose de trois livres avec le sous-titre suivant : *Dissertation de Hoang Ti sur les points énergétiques de l'organisme et les règles de moxibustion ainsi que les points interdits* » . Le titre est « Ming Tang » (voie lumineuse), afin de qualifier l'enseignement transmis par Hoang Ti à Lou Kong qui le questionne... Mais en fait, il s'agirait d'auteurs postérieurs qui auraient emprunté ces noms.

6 - Le **Sun Shen Du :** 1 livre.

Selon Triêu Công, Duong Gioi en serait l'auteur. En effet, l'année Sung Ninh, à Tu Châu, des bandits furent exécutés. Le chef du district Ly Di Hanh demanda aux médecins de disséquer aussitôt les cadavres, d'étudier les voies énergétiques et les points, et de les noter soigneusement. Duong Gioi s'aperçoit que les résultats descriptifs sont identiques aux données exposées dans les livres anciens et que les schémas des Organes et Entrailles sont meilleurs que ceux de An Huy. Cette étude expérimentale fut donc très utile aux médecins.

Sous le règne de Vuong Mang, la bande de Dich Nghia fut capturée. Sur l'ordre de Vuong Ton Khanh, le médecin du Roi et les chirurgiens de la maison impériale purent disséquer, mesurer et peser les 5 organes, mesurer des trajets des vaisseaux par des liens de bambou et déterminer le commencement et la terminaison de la circulation énergético-sanguine ; leurs notes ont servi de base de recherches thérapeutiques, indispensables à la médecine.

7 - Le **Tsien Kim Fang :** 30 livres.

Rédigé par Sun Tseu Mao de l'époque des Tchang. Dissertant de façon générale sur les méthodes d'emploi des médicaments, sur les secrets de la pulsologie, sur les points d'acupuncture et de moxibustion, sur les contre-indications, sur l'essentiel de la méthode « Dao Dan » (diriger suivant les voies énergétiques)..., cet ouvrage est assez complet. Le titre « Tsien Kim » (Mille onces d'or) a été choisi pour qualifier la valeur de la vie d'un homme, équivalant à mille lingots d'or. Mais certains érudits pensent qu'il y manque le chapitre concernant le « Chang Han » (maladie du Froid évolutif).

8 - Le **Tsien Kim Zu Fang :** 10 livres.

Sun Tseu Mao pour compléter son traité précédent ajoute 2 grands chapitres : le premier est consacré à la pharmacologie, le second insiste sur des spécialités comme la gynécologie, les maladies « Chang Han », la pédiatrie, l'entretien de la spermogenèse, la diététique, l'intérêt du changement d'altitude et de terroir, les maladies souvent rencontrées, la dermatologie, l'étude des teints et des pouls, l'acupuncture et la moxibustion et enfin, les méthodes contre-indiquées.

9 - Le **Wai Da Bi Yao** :

Sous le règne des Tchang, Yang Dao mandarin pendant 20 ans à Hoang Van Quan (Chine), eut l'occasion de consulter jusqu'à 1.000 documents médicaux, ce qui lui permit d'étudier les divers syndromes et les diverses méthodes pharmacologiques etc, soit jusqu'à 1.104 cas différents. Sous le règne de Thiên Bao, il fut transféré à Phong Lang, dans le district de Dai Ninh, d'où le titre de son ouvrage.

10 - Le **Kim Lan Tuan Kinh** a été rédigé par Hot Thai Tât Liêt, mandarin de l'époque des Yuan (1260-1367). Son fils Quang Tê s'est occupé de la mise en pages. Le livre fut publié sous le règne de Dai Duc, en l'année « Koei-Mao » et préfacé par Thien Van Lang, habitant à Nhan Lang (Chine). Le premier tome est basé sur 2 schémas représentant les organes-entrailles, face antérieure et postérieure ; le second tome disserte sur les trajets des 14 King Mo avec annotations et schémas. Ces ouvrages furent publiés d'abord au Nord ; leur diffusion s'étendit à l'ensemble du pays, depuis leur impression à Ngo Mon (Chine) par Dông Thi de Hang Son.

11 - Le **Tê Sinh Bat Tuy :** 6 livres.

1 livre extrait l'essentiel des livres de base de l'acupuncture ; 2 livres compilent les méthodes acupuncturales de Khiêt Cô et Van Ky, et les mouvements « *Tsé-Wou* » de Dâu Thi ; 3 livres analysent les méthodes acupuncturales selon les règles classiques anciennes. L'auteur est Dô tu Kinh du règne de Diên Huu.

12 - Le **Zhen King Chi Nam** :

L'auteur est Dâu Han Khanh, habitant à Cô Phi. Cet ouvrage débute par la « *Chanson des notions fondamentales de la pratique de l'acupuncture* » (Tieu U Phu) puis se termine par la « *méthode des 8 points* » (Bat Huyêt Chi Phap). Certains paragraphes diffèrent du So Ouenn.

13 - Le **Zhen Siu Tap Thuyêt** :

L'auteur est Dâu Quê Phuong de Kiên An (Chine). Ce livre comporte essentiellement des extraits des passages des « *Contre-indications* » du livre Tsien Kim et des passages de « *Séparation et Réunion de source perverse* » de So Ouenn... Cet ouvrage n'arrive toujours pas à analyser la subtilité du mécanisme de l'Acupuncture et de la Moxibustion.

14 - Le **Tu Sinh Kinh** :

L'auteur est Vuong Châp Trung. Le contenu consiste en l'étude de 360 points, de la face postérieure et face antérieure du corps, de la naissance et la terminaison des trajets énergétiques avec classifications des systèmes de King Lo... du rapport entre points et maladies... On peut dire qu'il s'agit là d'une réunification et intégration des trois ouvrages, le Tong Jen, le Tsien Kim et le Ngoai Dai.

15 - Le **Thap Tu Kinh Phat Hung** *(Shi Si Jing Fa Huei)* : 3 livres.

L'auteur se nomme Hoat Ba Nhân *(Hua Pa Jen)* de la ville de Hua Xuonh (Chine). Ba Nhân élève de Cao Dông Duong *(Kao Tong Yang)* de la ville de Dông Binh, a pu comprendre les notions de « nœud » et « cheville » concernant le système de « Ouverture-Fermeture », Arrivée-Départ, Union-Séparation »... les interrelations des six méridiens Inn et Yang, du méridien Oé, du méridien Kéo, du Tchong Mo et du Tae Mo. A part, le Jenn Mo et le Tou Mo qui suivent la ligne médiane de l'abdomen et du dos, possèdent des « points de transfert » (Chuyên Huyêt), points ou se déverse l'énergie des autres méridiens en excès. Le Jenn Mo et le Tou Mo jouent donc un rôle de réservoir. De plus cet ouvrage entreprend l'étude de 657 points avec annotations soigneuses sur les propriétés de chaque point afin de comprendre toute la subtilité de l'acupuncture et de la moxibustion.

16 - Le **Thân Ung Kinh :** 2 livres (Mais selon la préface de Ninh Hien Vuong et le livre du Tu Khô Toan Thu Dê Yen, il n'existerait qu'un seul livre).

L'auteur est Trân Hôi, habitant à Hoang Cuong (Chine). Trân Hôi a auparavant rédigé un ouvrage intitulé « *Quang Ai thu* » composé de 12 livres (10 livres d'après la préface de Ninh Hiên Vuong). Face à l'immensité de son travail, il s'est limité à l'étude de 119 points exposée en chanson et explicitée par des schémas. En plus, il préconise les points importants dans le traitement des maladies. Le tout est présenté sous forme de synthèse destiné aux étudiants. Cet ouvrage a été corrigé par Luu Cân de Nan Xuong (Chine).

17 - Le **Zhen Jiu Tiêt Yêu** (3 livres) et le **Tu Anh** (4 livres).

Ces 2 ouvrages ont été rédigés par Cao Xu, demeurant à Tu Kinh (Chine).

18 - Le **Zhen Jiu Tiêp Yêu.**

L'auteur est Tu Phuong de Yên Son (Chine).

19 - Le **Huyen Cô Bi Yêu** a été écrit par Yang Tsé Tsi, alias Kê Châu *(Chi Chou)* demeurant à Tam Cu (Chine) dans le but de transmettre son savoir à ses descendants.

20 - Le **Tieu Nhi An Ma Kinh** est de Trân Thi de Tu Minh (Chine).

21 - Le **Cô Kim Y Thong**, le **Can Khon Sinh Y**, le **Y Hoc Nhap Môn**, le **Y King Tiêu Hoc...**

Des extraits de ces livres ayant trait à l'acupuncture et moxibustion sont mentionnés dans cet ouvrage avec notation du nom de l'auteur.

II

TABLEAUX DES POINTS ENERGETIQUES DU CORPS

La répartition des points énergétiques cités ci-dessous est conforme à celle du texte original de l'époque (tableaux I et II).

I. VUE DE FACE

1. Tête et cou :

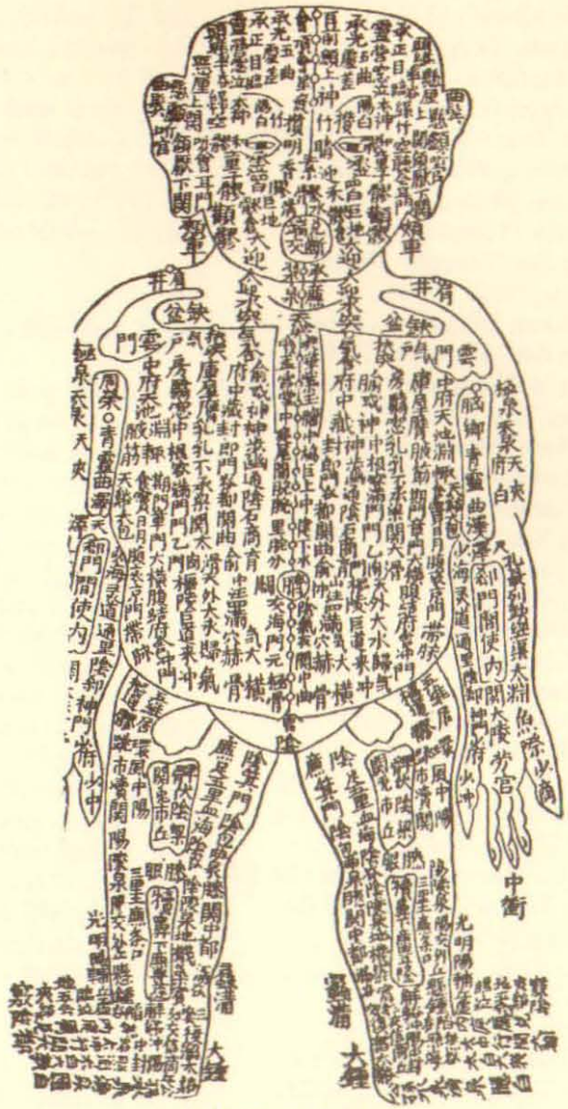
Pae Roe (*Baihui*-20 V.G.)
Tchinn Ting (*Qianding* - 21 V.G.)
Seun Roé (*Xinhui* - 22 V.G.)
Chang Sing (*Shangxing* - 23 VG)
Chenn Ting (*Shenting* - 24 V.G.)
Sing Koang (*Chengguang* - 6 V.)
Sing Ling (*Chengling* - 18 V.B.)
Triou Oé (*Touwei* - 8 E.)
Mou Tchang (*Muchuang* - 16 V.B.)
Kou Tcha (*Quchai* - 4 V.)
Linn Tsri (*Linqi* - 15 V.B.)
Cheu Kou (*Shuaigu* - 8 V.B.)
Kou Penn (*Qubin* - 7 V.B.)
Iuann Li (*Xuanli* - 6 V.B.)
Iuann Lo (*Xuanluo* - 5 V.B.)
Tsroann Tchou (*Zanzhu* - 2 V.)
Tsing Ming (*Jingming* - 1 V.)
Trong Tseu Liou (*Tongziliao* - 1 V.B.)

Sing Ap (*Chengqi* - 1 E.)
Ting Roé (*Tinghui* - 2 V.B.)
Ham Ienn (*Hanyuan* - 4 V.B.)
Ting Kong (*Tinggong* - 19 I.G.)
Cha Koann (*Xiaguan* - 7 E.)
Eu Menn (*Ermen* - 21 TR)
Koun Liou (*Quanliao* - 18 I.G.)
Seu Po (*Sibai* - 2 E.)
Ing Siang (*Yingxiang* - 20 G.I.)
Hou Liou (*Heliao* - 19 G.I.)
Sou Lou (*Suliao* - 25 V.G.)
Ran Tchong (*Renzhong* - 26 V.G.)
Ioe Toan (*Duiduan* - 27 V.G.)
Gann Tsiao (*Yingjiao* - 28 V.G.)
Sing Tsiang (*Chengjiang* - 24 V.C.)
Ti Tchang (*Dicang* - 4 E.)
Ché Tché (*Jiaché* - 6 E.)
Ta Ying (*Daying* - 5 E.)
Jen Ing (*Renying* - 9 E.)
Choé Ti (*Shuitu* - 10 E.)
Tienn Tou (*Tiantu* - 22 V.C.).

2. Thorax - Abdomen :

Siann Li (*Xuanji* - 21 V.C.)
Roa Kae (*Huagai* - 20 V.C.)
Tseu Kong (*Zigong* - 19 V.C.)
Iou Trang (*Yutang* - 18 V.C.)
Trann Tchong (*Shanzhong* - 17 V.C.)
Tchong Ting (*Zhongting* - 16 V.C.)
Tsiou Mi (*Jinwei* - 15 V.C.)
Tu Chué (*Juqué* - 14 V.C)
Chang Iuenn (*Shangwan* - 13 V.C.)
Tchong Iuenn (*Zhongwan* - 12 V.C.)
Tsrenn Li (*Jianli* - 11 V.C.)
Chao Iuenn (*Xiawan* - 10 V.C.)
Choé Fenn (*Shuifen* - 9 V.C.)
Chenn Tcheu (*Shenjue* - 8 V.C.)
Inn Tsiao (Yinjiao - 7 V.C.)
Tsri Hae (*Qihai* - 6 V.C.)
Ché Menn (*Shimen* - 5 V.C.)
Koann Iuann (*Guanyuan* - 4 V.C.)

卷 一



仰人周身总穴图

Tableau I : *Vue de face.*

Tchong Tsi (*Zhongji* - 3 V.C.)
Kou Kou (*Qugu* - 2 V.C.)
Roé Inn (*Huiyin* - 1 V.C.)
Tsri Se (*Qishé* - 11 E.)
Tsué Penn (*Quepen* - 12 E.)
Tsri Hou (*Qihu* - 13 E.)
Yo Tchong (*Yuzhong* - 26 Rn)
Chenn Tang (*Shencang* - 25 Rn)
Chenn Fong (*Shenfeng* - 23 Rn)
Pou Lang (*Bulang* - 22 Rn)
Iou Menn (*Youmen* - 21 Rn)
Trong Kou (*Tonggu* - 20 Rn)
Inn Fou (*Yindu* - 19 Rn)
Ché Koann (*Shiguan* - 18 Rn)
Chang Kou (*Shangqu* - 17 Rn)
Roang Iu (*Huangshu* - 16 Rn)
Tchong Tchu (*Zhongzhu* - 15 Rn)
Seu Mann (*Siman* - 14 Rn)
Tsri Yué (*Qixué* - 13 Rn)
Tae Haé (*Dahé* - 12 Rn)
Roang Kou (*Kenggu* - 11 Rn)
Krou Fang (*Kufang* - 14 E.)
Ou I (*Wuyi* - 15 E.)
Inn Tchang (*Yinchuang* - 16 E.)
Jou Tchong (*Ruzhong* - 17 E.)
Jou Kenn (*Rugen* - 18 E.)
Pou Jong (*Burong* - 19 E.)
Sing Mann (*Chengman* - 20 E.)
Leang Menn (*Liangmen* - 21 E.)
Koann Menn (*Guanmen* - 22 E.)
Taé I (*Taixi* - 23 E.)
Wae Iou Menn (*Huaroumen* - 24 E.)
Tienn Tchrou (*Tianshu* - 25 E.)
Oaé Ling (*Wailing* - 26 E.)
Ta Ku (*Daju* - 27 E.)
Choé Tao (*Shuidao* - 28 E.)
Tsi Lae (*Guilai* - 29 E.)
Tsri Tchong (*Qichong* - 30 E.)
Tienn Tcheu (*Tianchi* - 1 M.C.)
Iuann Ié (*Yuanye* - 22 V.B.)
Tchenn Tao (*Shidou* - 17 Rt)
Tchi Menn (*Qimen* - 14 F.)

Tienn Ké (*Tianxi* - 18 Rt)
Tchang Menn (*Zhangmen* - 13 F)
Jé Jué (*Riyué* - 24 V.B.)
Ta Pao (*Dabao* - 21 Rt)
Ta Roang (*Daheng* - 15 Rt)
Fou Hai (*Fuai* - 16 Rt)
Tsing Menn (*Jingmen* - 25 V.B.)
Fou Tchi (*Fujié* - 14 Rt)
Tae Mo (*Daimai* - 26 V.B.)
Tsri Yué (*Qixué* - 13 Rt)
Tae Hae (*Dahe* - 12 Rt)

3. Epaule - Membre supérieur :

Tienn Tsing (*Jianjing* - 21 V.B.)
Tchi Tsiuann (*Jiquan* - 1 C.)
Tienn Tsiuann (*Tienquan* - 2 M.C.)
Tienn Fou (*Tianfu* - 3 P.)
Hap Po (*Xiabai* - 4 P.)
Tching Ling (*Quingling* - 2 C.)
Kou Tché (*Quzé* - 3 M.C.)
Tché Tsré (*Chizé* - 5 P.)
Kong Tsoé (*Kongzui* - 6 P.)
Lie Tsué (*Liequé* - 7 P.)
King Khué (*Jinqu* - 8 P.)
Tae Iuann (*Taiyuan* - 9 P.)
Ju Tchi (*Yuji* - 10 P.)
Chao Chang (*Shaochang* - 11 P.)
Kou Menn (*Ximen* - 4 M.C.)
Tienn Seu (*Jianshi* - 5 M.C.)
Nei Koann (*Neiguan* - 6 M.C.)
Ta Ling (*Daling* - 7 M.C.)
Lo Kong (*Laogong* - 8 M.C.)
Tchong Tchrong (*Zhongchong* - 9 M.C.)
Chao Hae (*Shaohai* - 3 C.)
Ling Tao (*Lingdao* - 4 C.)
Trong Li (*Tongli* - 5 C.)
Inn Tchi (*Yinxi* - 6 C.)
Chenn Menn (*Shenmen* - 7 C.)
Chao Fou (*Shaofu* - 8 C.)
Chao Tchrong (*Shaochong* - 9 C.)

4. Membre inférieur :

Wou Tchu (*Wushu* - 27 V.B.)
Oé Tao (*Weidao* - 28 V.B.)
Kou Liou (*Juliao* - 29 V.B.)
Roann Tiao (*Huanliao* - 30 V.B.)
Fong Seu (*Fengshi* - 32 V.B.)
Yang Koann (*Yangguan* - 33 V.B.)
Yang Ling Tsiuann (*Yanglingquan* - 34 V.B.)
Yang Tsiao (*Yangjiao* - 35 V.B.)
Oaé Lao (*Waiqiu* - 36 V.B.)
Sann Li (*Sanli* - 36 E.)
Chang Lienn (*Shanglian* - 37 E.)
Li Kao (*Ligou* - 5 F)
Tiou Hao (*Tiakou* - 38 E.)
Koang Ming (*Guangming* - 37 V.B.)
Yang Fou (*Yangfu* - 38 V.B.)
Iuann Tchong (*Xuanzhong* - 39 V.B.)
Pi Koann (*Biguan* - 31 E.)
Fou Tou (*Futu* - 32 E.)
Inn Seu (*Yinshi* - 33 E.)
Leang Iao (*Liangqiu* - 34 E.)
Chap Ienn (*Xiyan* - 145 P.C.)
Tou Pi (*Dubi* - 35 E.)
Cha Lienn (*Xialian* - 39 E.)
Fong Long (*Fenglong* - 40 E.)
Inn Lienn (Yinlian - 11 F.)
Roang Kou (*Kenggu* - 11 Rt)
Wou Li (*Wuli* - 10 F.)
Inn Pao (Yinbao - 9 F.)
Sué Hae (*Xuehai* - 10 Rt)
Kou Tsiuann (*Ququan* - 8 F.)
Inn Kou (*Yingu* - 10 Rn)
Tcheu Koann (*Ququan* - 7 F.)
Inn Ling Tsiuann (*Yinlingquan* - 9 Rt)
Tchong Tou (*Zhongdu* - 6 F.)
Ti Tchi (*Diji* - 8 Rt)
Lao Kou (*Lougu* - 7 Rt)
Tchou Penn (*Zhubin* - 9 Rn)
Sann Inn Tsiao (*Sanyinjiao* - 6 Rt)
Tsiao Inn (*Qiaoyin* - 44 V.B.)
Kap Ki (*Kiaxi* - 43 V.B.)
Ti Wou Roé (*Diwuhui* - 42 V.B.)

Linn Tsri (*Linqi* - 41 V.B.)
Iao Tchu (*Qiuxu* - 40 V.B.)
Tchi Ki (*Jiexi* - 41 E.)
Fou Léou (*Fuliu* - 7 Rn)
Tsiao Sinn (*Jiaoxin* - 8 Rn)
Tae Ki (*Taixi* - 3 Rn)
Chang Iou (*Shangqiu* - 5 Rt)
Tchong Yang (*Chongyang* - 42 E.)
Tchong Fong (*Zhongfeng* - 4 F.)
Hang Kou (*Xiangu* - 43 E.)
Tchao Hae (*Zhaohai* - 6 Rn)
Jenn Kou (*Rangu* - 2 Rn)
Ta Tchong (*Dazhong* - 4 Rn)
Nei Ting (*Neiting* - 44 E.)
Tae Tchrong (*Taichong* - 3 F.)
Sing Tsienn (*Xingjian* - 2 F.)
Ta Tou (*Dadu* - 2 Rt)
Tae Po (*Taibao* - 3 Rt)
Ta Toun (*Dadun* - 1 F.)
Kong Soun (*Gongsun* - 4 Rt)
Choé Tsiuann (*Shuiquan* - 5 Rn)
Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn)
Inn Po (*Yinbai* - 1 Rt)

II. VUE DE DOS

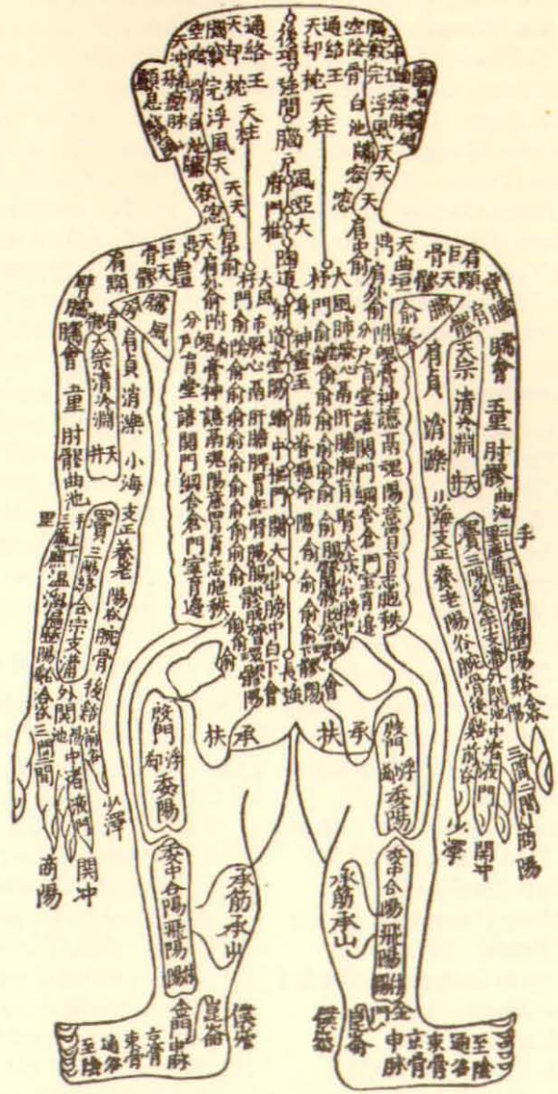
1. Tête - Cou :

Chao Ting (*Houding* - 19 V.G.)
Tchiang Tchenn (*Qiangjian* - 18 V.G.)
No Hou (*Naohu* - 17 V.G.)
Fong Fou (*Fengfu* - 16 V.G.)
Ia Menn (*Yamen* - 15 V.G.)
Tong Lienn (*Tonglian* - 7 V.)
No Rong (*Naokong* - 19 V.B.)
Loé Kheo (*Luoquan* - 8 V.)
Tsiao Inn (*Qiaoyin* - 11 V.B.)
Lo Cheu (*Luxi* - 19 TR)
Tienn Tchrong (*Tianchong* - 9 V.B.)
Ko Soun (*Jiaosun* - 20 TR)

Tchi Mo (*Qimai* - 18 TR)
Iuann (Kou (*Wangu* - 12 V.B.)
Fong Tcheu (*Fengchi* - 20 V.B.)
Tienn Liou (*Tianliao* - 16 TR)
Tienn Tchou (*Tianshu* - 10 V.)
Tienn Yong (*Tianrong* - 17 I.G.)
Tienn Tchang (*Tianchuang* - 16 I.G.)
Iou Tchann (*Yuzhen* - 9 V.)
Fao Po (*Fubai* - 10 V.B.)
I Fong (*Yifeng* - 17 TR)

2. Epaule - Membre supérieur :

Tsienn Tchong Iu (*Jianzhongshu* - 15 I.G.)
Tienn Tsing (*Tianding* - 17 G.I.)
Tsienn Oaé Iu (*Jianwaishu* - 14 I.G.)
Kou Foun (*Quyuan* - 13 I.G.)
Tienn Tchang (*Tianchuang* - 16 I.G.)
Tienn Liou (*Tianliao* - 15 TR)
Tsienn Iu (*Jianyu* - 15 G.I.)
Yu Iu (*Nushu* - 10 I.G.)
Pi Yong (*Binu* - 14 G.I.)
Tsienn Liou (*Jianliao* - 14 TR)
Tsienn Tchenn (*Jianzhen* - 9 I.G.)
Tienn Tchong (*Tianzhong* - 11 I.G.)
Nu Roe (*Nuhui* - 13 TR)
Chéou Wou Li (*Chou Wuli* - 13 G.I.)
Tching Lang Iuann (*Qinglengyuan* - 11 TR)
Tienn Tsing (*Tianjing* - 10 TR)
Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.)
Siao Hae (*Xiaohai* - 8 I.G.)
Sann Li (*Sanli* - 10 G.I.)
Chang Lienn (*Shanglian* - 9 G.I.)
Cha Lienn (*Xialian* - 8 G.I.)
Sann Yang Lo (*Sanyanglo* - 8 TR)
Tché Tcheng (*Zhizheng* - 7 I.G.)
Yang Loa (*Yanglao* - 6 I.G.)
Iuann Liou (*Wenliu* - 7 G.I.)
Rae Tsong (*Huizhong* - 7 TR)
Pienn Li (*Pianli* - 6 G.I.)
Tsi Kao (*Zhigou* - 6 TR)
Oaé Koann (*Waiguan* - 5 TR)



伏人周身总穴图

Tableau II : *Vue de dos.*

Yang Ki (*Yangxi* - 5 G.I.)
Yang Tcheu (*Yangchi* - 4 TR)
Yang Kou (*Yanggu* - 5 I.G.)
Oann Kou (*Wangu* - 4 I.G.)
Chiao Ki (*Houxi* - 3 I.G.)
Tchong Tchou (*Zhongzhu* - 3 TR)
Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.)
Tsienn Kou (*Qiangu* - 2 I.G.)
Hi Menn (*Yemen* - 2 TR)
Sann Tsienn (*Sanjian* - 3 G.I.)
Eu Tsienn (*Erjian* - 2 G.I.)
Chang Yang (*Shangyang* - 1 G.I.)
Koann Tchrong (*Guanchong* - 1 TR)
Chao Tché (*Shaozé* - 1 I.G.)

3. Dos - Lombe :

Ta Toui (*Dazhui* - 14 V.G.)
Thao Tao (*Taodao* - 13 V.G.)
Chenn Tchu (*Shenzhu* - 12 V.G.)
Chenn Tao (*Shendao* - 11 V.G.)
Ling Tae (*Lingtai* - 10 V.G.)
Tchi Yang (*Zhiyang* - 9 V.G.)
Tinn Tchou (*Jinsuo* - 8 V.G.)
Tsi Tchong (*Jizhong* - 6 V.G.)
Iuann Tchou (*Xuanshu* - 5 V.G.)
Ming Menn (*Mingmen* - 4 V.G.)
Yang Koann (*Yangquan* - 3 V.G.)
Tchiang Tsiang (*Changqiang* - 1 V.G.)
Roe Inn (Huiyin - 1 V.C.)
Oé Tchrong (*Weizhong* - 40 V.)
Tienn Tchu (*Tianshu* - 10 V.)
Ta Tchou (*Dazhu* - 11 V.)
Fong Menn (*Fengmen* - 12 V.)
Fei Iu (*Feishu* - 13 V.)
Tsiué Inn Iu (*Juéyinshu* - 14 V.)
Sinn Iu (*Xinshu* - 15 V.)
Ko Iu (*Geshu* - 17 V.)
Kann Iu (*Ganshu* - 18 V.)
Tann Iu (*Danshu* - 19 V.)
Pi Iu (*Pishu* - 20 V.)
Oe Iu (*Weishu* - 21 V.)
Chenn Iu (*Shenshu* - 23 V.)

Ta Tchrang Iu (*Dachangshu* - 25 V.)
Siao Tchrang Iu (*Xiaochangshu* - 27 V.)
Prang Koang Iu (*Pangguanshu* - 28 V.)
Tchong Liu Iu (*Zonglushu* - 29 V.)
Po Oann Iu (*Baihuanshu* - 30 V.)
Chang Liou (*Shangliao* - 31 V.)
Tseu Liou (*Ciliao* - 32 V.)
Tchong Liou (*Zhongliao* - 33 V.)
Cha Liou (*Xialiao* - 34 V.)
Pae Hou (*Pohu* - 42 V.)
Fou Fenn (*Fufen* - 41 V.)
Kao Roang (*Gaohuang* - 43 V.)
Chenn Tsrang (*Shentang* - 44 V.)
Hi Chi (*Yixi* - 45 V.)
Ko Koann (*Geguan* - 46 V.)
Hunn Menn (*Hunmen* - 47 V.)
Yang Kang (*Yanggang* - 48 V.)
Hi Sé (*Yishé* - 49 V.)
Oé Tsrang (*Weicang* - 50 V.)
Roang Menn (*Huangmen* - 51 V.)
Tchi Chi (*Zhishi* - 52 V.)
Pao Roang (*Baohuang* - 53 V.)
Tié Pinn (*Zhibian* - 54 V.)

4. Membre inférieur :

Yang Menn (*Yinmen* - 37 V.)
Fao Keu (*Fuxi* - 38 V.)
Oé Yang (*Weiyang* - 39 V.)
Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.)
Ro Yang (*Heyang* - 55 V.)
Sing Tinn (*Chengjin* - 56 V.)
Sing Sann (*Chengshan* - 57 V.)
Fei Yang (*Feiyang* - 58 V.)
Yang Fou (*Yangfu* - 38 V.B.)
Pou Sann (*Pushen* - 61 V.)
Kroun Loun (*Kunlun* - 60 V.)
Tchin Menn (*Jinmen* - 63 V.)
Chenn Mo (*Shenmai* - 62 V.)
King Kou (*Jinggu* - 64 V.)
Tchou Kou (*Shugu* - 65 V.)
Tong Kou (*Tonggu* - 66 V.)
Tché Inn (*Zhiyin* - 67 V.)

III

INDICATIONS THERAPEUTIQUES DE L'ACUPUNCTURE - MOXIBUSTION DE NEI KING

Les énoncés contenus dans ce chapitre sont extraits du livre de *Hoang Ti Nei King So Ouenn.*

ENONCE 1

PARTICULARITES DE L'ACUPUNCTURE-MOXIBUSTION SELON LES LIEUX GEOGRAPHIQUES

Hoang Ti interroge :

Pourquoi le médecin peut-il guérir par des méthodes différentes une même maladie ?

Khi Pa répond :

Le traitement dépend de la région où vit le malade. Ainsi,

1 - La région de l'Est correspond à la « première naissance » de l'énergie du Ciel et de la Terre. C'est une région qui borde la mer, très productive en poissons et en sel. Les habitants trouvent aisément des produits marins et salés, et ont une alimentation abondante et une vie de repos. Mais un abus de poissons occasionne la maladie de la Chaleur et un excès de sel nuit au sang. C'est la raison pour laquelle les habitants de cette région ont souvent un teint noirâtre et une consistance molle du derme.

Le traitement consiste à employer les aiguilles en pierre. Aussi la *lithopuncture* nous vient-elle de la région de l'Est.

2 - La région de l'Ouest est riche en métal, en jade, en sables et en cailloux. L'énergie du Ciel et de la Terre se condense et s'y répand. Les habitants vivent souvent sur les collines où le vent est violent, où la terre est rude, où le courant d'eau est puissant, ils ne portent pas de vêtements courts et aiment souvent se coucher sur la paille. Ils se nourrissent d'aliments riches en matières grasses. De ce fait, l'énergie perverse atteint rarement le corps et leurs maladies sont plutôt d'origine interne.

Le traitement consiste à employer les médicaments contenant des substances toxiques. Aussi la *pharmacothérapie* nous vient-elle de la région de l'Ouest.

3 - La région du Nord est celle de conservation de l'énergie du Ciel et de la Terre. C'est une région d'altitude, de vent froid et de glace. Les habitants vivent dans les vallées et se nourrissent principalement de produits lactés. De ce fait, leurs organes sont souvent atteints par le froid, ce qui occasionne la plénitude abdominale.

Le traitement consiste à brûler les feuilles d'armoise en poudre. Aussi cette thermogénothérapie (moxibustion) nous vient-elle du Nord.

4 - La région du Sud est celle de croissance et d'épanouissement de l'énergie du Ciel et de la Terre, celle où l'énergie Yang est à son apogée, celle où la terre est basse et humide. C'est un lieu de condensation des brouillards et des rosées... Les habitants aiment une nourriture aigre et la viande fermentée. Leur chair est fine et ferme ; leur peau est brune rougeâtre. Ils sont sujets aux contractures et à la paresthésie.

Le traitement consiste à employer les fines aiguilles. Aussi, la méthode des *« 9 aiguilles »* nous vient-elle du Sud.

5 - La région du Centre est une plaine humide et riche en produits agricoles... Les habitants se nourrissent de façon variée et mènent une vie facile. Leurs maladies sont souvent des paralysies et des maladies de Froid ou de la Chaleur.

Le traitement consiste à employer la gymnastique énergétique et les *massages*. Aussi, ces méthodes nous viennent-elles du Centre.

Un bon médecin est capable de combiner ces méthodes de traitement et de savoir les utiliser selon les circonstances. C'est pourquoi, bien qu'il y ait différentes méthodes thérapeutiques, les résultats sont également bons par la connaissance approfondie des règles fondamentales de la physiologie et de la thérapeutique.

ENONCE 2

ACUPUNCTURE ET TRAITEMENT DES MALADIES DE LA CHALEUR

Hoang Ti :

Quelles sont les différentes manifestations cliniques des maladies de la Chaleur au niveau des 5 organes et leur traitement ?

Khi Pa :

1 - Quand la maladie de la Chaleur siège au Foie, les signes avant-coureurs sont :

Urines jaunâtres
Douleurs abdominales
Clinomanie
Hyperthermie

puis viennent les signes de lutte entre l'énergie perverse et l'énergie essentielle :

Schizophasie
Peur et affolement
Hypochondralgie, sensation d'oppression thoracique
Agitation

Au jour Keng Sin (7-8 ; Métal), la maladie s'aggrave. Au jour Kia-I (1-2 ; Bois), l'hidrose apparaît, sinon l'énergie perverse déferle et gagne la voie de répression, la mort surviendra au jour Keng Sin.

Le traitement consiste à puncturer le Chéou Tsiué Inn (F.) et le Tsou Chao Yang (V.B.).

COMMENTAIRES :

1. Le Foie correspond au Bois, le Keng Sin au Métal. De ce fait, si le jour survient au jour Keng Sin, c'est à cause des effets de répression du Métal sur le Bois.

2. Le déferlement de l'énergie est caractérisé par des migraines, parce que l'énergie du Foie et celle de la Vésicule Biliaire aboutissent à l'extrémité céphalique.

2 - Quand la maladie de la Chaleur siège au Cœur, le signe avant-coureur est la tristesse ; puis viennent les signes de lutte entre l'énergie perverse et l'énergie essentielle :

Cardialgie d'apparition brutale
Inquiétude
Nausées fréquentes
Céphalées
Teint rouge
Anidrose

Au jour Jen-Koei (9-10 ; Eau), la maladie s'aggrave. Au jour Ping-Ting (3-4 ; Feu), l'hidrose apparaît, sinon l'énergie perverse déferle et gagne la voie de répression, la mort surviendra au jour Ken-Koei.

Le traitement consiste à puncturer le Chéou Chao Inn (C.) et le Chéou Tae Yang (I.G.).

3 - Quand la maladie de la Chaleur siège à la Rate, les signes avant-coureurs sont :

Tête lourde
Névralgie faciale (bilatérale)
Inquiétude
Teint verdâtre
Nausées
Hyperthermie

puis viennent les signes de lutte entre l'énergie perverse et l'énergie essentielle :

Lombalgie avec impossibilité de se pencher
Ballonnement abdominal
Diarrhée
Névralgie maxillaire (bilatérale)

Au jour Kia-I (1-2 ; Bois), la maladie s'aggrave. Au jour Ou-Ki (5-6 ; Terre), l'hidrose apparaît, sinon l'énergie déferle et gagne la voie de répression, la mort surviendra au jour Kia-I.

Le traitement consiste à puncturer le Tsou Tae Inn (Rt) et le Tsou Yang Ming (E.).

4 - Quand la maladie de la Chaleur siège aux Poumons, les signes avant-coureurs sont :

Membres froids avec sensation de « chair de poule »
Crainte du Vent-Froid
Enduit lingual jaunâtre
Hyperthermie

puis viennent les signes de lutte entre l'énergie perverse et l'énergie du corps :

Dyspnée et toux
Douleur thoracique avec irradiation dorsale
Encéphalalgie
Frilosité après transpiration

Au jour Ping-Ting (3-4 ; Feu), la maladie s'aggrave. Au jour Keng-Sin (7-8 ; Métal), l'hidrose apparaît. Si l'énergie déferle et gagne la voie de répression, la mort surviendra au jour Ping-Ting.

Le traitement consiste à puncturer le Chéou Tae Inn (P.) et le Chéou Yang Ming (G.I.) en les faisant saigner (perle de sang) ; la guérison est immédiate.

5 - Quand la maladie de la Chaleur siège aux Reins, les signes avant-coureurs sont :

Lombalgie
Fatigue et douleur des jambes
Polydipsie
Hyperthermie

puis viennent les signes de lutte entre l'énergie perverse et l'énergie essentielle :

Douleur et raideur cervicales
Douleur et sensation de froid aux jambes
Chaleur plantaire
Attitude taciturne

Au jour Ou-Ki (5-6 ; Terre), la maladie s'aggrave. Au jour Jen-Koei (9-10 ; Eau), l'hidrose apparaît. Si l'énergie perverse déferle et gagne la voie de répression, la mort surviendra aux jours Ou-Ki.

Le traitement consiste à puncturer le Tsou Chao Inn (Rn) et le Tsou Tae Yang (V.).

I. Valeur du teint rouge et traitement des maladies de la Chaleur suivant leur étiologie

Si le Foie est atteint par la Chaleur, le *teint rouge* apparaît à la joue gauche ; si c'est le Cœur, au milieu du front ; si c'est la Rate, au nez ; si ce sont les Poumons, à la joue droite ; si ce sont les Reins, aux commissures labiales.

Cette apparition de teint rouge précède toujours les autres signes. A ce moment-là, il faut suivre le précepte : « Traiter avant que la maladie ne soit déclarer » et puncturer. En général, les maladies de la Chaleur guérissent en fonction de leur évolution cyclique.

La puncture « antiperverse » doit tomber juste sur l'énergie considérée. La guérison sera obtenue en 3 piqûres.

COMMENTAIRES :

1. Ici, le terme « évolution cyclique » englobe le sens du jour d'apparition de l'hidrose. Exemples : pour le Foie, c'est la jour Kia-I (1-2 ; Bois).

2. Tomber juste sur l'énergie considérée veut dire que :

— dans la maladie du Foie, il faut puncturer l'énergie de la Rate, c'est-à-dire le point « Rate » du méridien du Foie.
— dans la maladie de la Rate, il faut puncturer l'énergie des Reins, c'est-à-dire le point « Rein » du méridien de la Rate.
— dans la maladie des Reins, il faut puncturer l'énergie du Cœur, c'est-à-dire le point « Cœur » du méridien des Reins.
— dans la maladie du Cœur, il faut puncturer l'énergie des Poumons, c'est-à-dire le point « Poumon » du méridien du Cœur.
— dans la maladie des Poumons, il faut puncturer l'énergie du Foie, c'est-à-dire le point « Foie » du méridien des Poumons....

3. « 3 piqûres » englobent le sens d'effectuer la puncture au niveau des 3 Inn, 3 Yang (Ex : pour les 3 Yang, on disperse le Yang Ming lorsque la maladie se localise au Tae Yang...).

Si l'énergie perverse gagne simultanément deux voies de répression (Trung Nghich), la maladie est au-dessus de toutes ressources thérapeutiques.

Dans les maladies de la Chaleur, *l'hidrose* est abondante lorsqu'elle coïncide avec le jour « So Thang », (c'est-à-dire le jour où l'organe inhibiteur agit sur l'organe à inhiber). Avant le traitement, le patient doit absorber de l'eau froide ; après le traitement, on lui conseille de porter des vêtements légers et de rester dans des endroits frais jusqu'à la baisse de la température.

Ainsi, dans la maladie de la Chaleur débutant par :

1 - La triade : douleur thoracique, pleurodynie et agitation des membres, il faut puncturer le Tsou Chao Yang (V.B.) et tonifier le Tsou Tae Inn (Rt). Dans les cas graves, il est nécessaire d'employer la méthode d'utilisation des 59 points « Iu-Feu » (voir énoncé 14).

2 - Une brachionalgie, il faut puncturer le Chéou Yang Ming (G.I.) et le Chéou Tae Inn (P.). Le malade guérit après un épisode de transpiration.

3 - Des céphalées, il faut puncturer le Tsou Tae Yang (V.) situé à la nuque. Le malade guérit après transpiration.

4 - Des paresthésies des membres inférieurs, il faut puncturer le Tsou Yang Ming (E.). Le malade guérit après transpiration.

5 - Une sensation de corps lourd, une arthralgie et une diminution de l'acuité audio-visuelle, il faut puncturer le Tsou Chao Inn (Rn). Dans les cas graves, on a recours à la méthode d'utilisation des 59 points « Iu-Feu ».

6 - Des vertiges, éblouissement, hyperthermie et plénitude thoracique, il faut puncturer les points des méridiens Tsou Chao Inn (Rn) et Tsou Chao Yang (V.B.) qui ne sont autres que les points Su-Antiques (Ting, Iong, Iu, King, Ho).

II. Diagnostic et pronostic des maladies de la Chaleur

1 - L'association du pouls du *Tae Yang* (V.) avec un teint frais apparu au niveau des pommettes est signe de diagnostic de la maladie de la Chaleur dont le signe essentiel est l'hidrose. Cette hidrose peut se manifester secondairement si ce n'est pas le jour du « cycle » correspondant. Ex : pour la maladie du Foie, l'hidrose apparaît au jour Kia-I.

Si le pouls du Tae Yang apparaît en même temps que celui du Tsiué Inn (F.), une issue fatale est prévue dans les 3 jours suivants.

COMMENTAIRES :

a. Dans ce cas, il y a double symptomatologie :

— à l'extérieur : teint rouge du Tae Yang à la pommette.
— à l'intérieur : pouls tendu du Tsiué Inn (F.)

b. Ceci indique qu'il y a rupture de la relation du système « Rate-Foie ». L'énergie de la Rate-Terre étant vaincue, celle du Foie-Bois ne peut jouer son rôle inhibiteur. De ce fait, elle s'égare, d'où mort en 3 jours.

2 - Lorsque la maladie de la Chaleur siège aux Reins, ses manifestations cliniques (teint et pouls) sont celles du Chao Yang (V.B.). Le teint du Chao Yang (V.B.) localisé à la pommette est signe précurseur de la maladie de la Chaleur. Si l'hidrose ne s'est pas encore manifestée, il faut attendre le jour du « cycle » correpondant.

Si le pouls et le teint du Chao Yang (V.B.) apparaissent en même temps que ceux du Chao Inn (Rn) une issue fatale est prévue dans les 3 jours suivants.

3 - Pour traiter les maladies de la Chaleur, il faut savoir situer les points énergétiques au niveau des vertèbres cervicales :

— au-dessous de la 3e cervicale : site régulateur de la Chaleur siégeant au thorax.
— au-dessous de la 4e vertèbre : site régulateur de la Chaleur siégeant au diaphragme.
— au-dessous de la 5e vertèbre : site régulateur de la Chaleur siégeant au Foie.
— au-dessous de la 6e vertèbre : site régulateur de la Chaleur siégeant à la Rate.
— au-dessous de la 7e vertèbre : site régulateur de la Chaleur siégeant aux Reins.

4 - Quand on parle de « Gloire » (Yong), c'est parler du coccyx ; quand on parle de la nuque, c'est parler de la 3e vertèbre.

Quand le teint apparaît d'abord au-dessous, puis sur la pommette, c'est signe de ballonnement abdominal ; d'abord à la pommette, puis au bas de la pommette, signe de plénitude abdominale ; en arrière de la pommette, signe de dyspepsie ; au-dessus de la pommette, signe d'une maladie sus-diaphragmatique.

ENONCE 3

ACUPUNCTURE ET TRAITEMENT DES FIEVRES INTERMITTENTES DE L'AUTOMNE (NGUOC)

REMARQUES :

Le terme « Nguoc » désigne une maladie particulière qui se manifeste en automne chez deux catégories de sujets :
a) Chez les porteurs de l'énergie perverse latente du printemps (Vent) et de l'été (Chaleur). Une pénétration de l'Humidité (énergie anormale de

l'automne = énergie « retardée » de la fin de l'été) réagit sur ces énergies latentes pour déclencher le « Nguoc » de l'automne.

b) Chez les porteurs de l'énergie perverse latente de l'été (Chaleur). L'énergie de la Rate de ces sujets étant ainsi « comprimée » (Rate = Humidité, fin de l'été) réagit sous l'action du froid de l'automne (énergie anormale de l'automne = énergie « prématurée » de l'hiver) : d'où maladie « Nguoc » de l'automne.

c) Nous désignons les maladies « Nguoc » par « fièvre intermittente » à cause des crises journalières, tous les deux jours ou tous les trois jours : frilosité, hyperthermie, hidrose (voir So Ouenn tome III, chap. 35 et 36 et Pathogénie et Pathologie Energétiques en Médecine Chinoise - Edition N.V.N.).

Hoang Ti :
Comment traite-t-on les maladies « Nguoc » (de l'automne) par acupuncture ?

Khi Pa :
1 - Quand la maladie se localise au Tsou Tae Yang (V.), les signes cliniques sont :
Lombalgie
Tête lourde
Sensation de froid dans le dos
D'abord frilosité puis fièvre
Hyperthermie
Hidrose post-thermique
Le traitement consiste à puncturer et faire saigner le Tsou Tae Yang (V.).
Pour les uns, il s'agit du point Tchin Menn (*Jimmen*-63 V.) ; pour les autres, du Oé Tchong (*Weizhong*-40 V.).
Puncturer à 0,3 distance de profondeur.
Appliquer 3 moxas.

2 - Quand la maladie se localise au Tsou Chao Yang (V.B.), les signes cliniques sont :
Hyperthermie
Peu de frilosité et de fièvre
Recherche de la solitude
Peur de voir quelqu'un
Hyperhidrose
Le traitement consiste à puncturer le Tsou Chao Yang (V.B.).

Il s'agit des points Kap Ki (*Xiaxi*-43 V.B.).
Puncturer à 0,3 distance
Appliquer 3 moxas.

3 - Quand la maladie se localise au Tsou Yang Ming (E.), les signes cliniques sont :

D'abord frilosité puis fièvre
Hidrose post-thermique
Recherche de la chaleur (effet de soulagement)

Il faut puncturer le Tsou Yang Ming.

Il s'agit du point Tchong Yang (*Chongyang*-42 E.)
Puncturer à 0,3 distance de profondeur.
Appliquer 3 moxas.

4 - Quand la maladie se localise au Tsou Tae Inn (Rt), les signes cliniques sont :

Tristesse
Soupirs fréquents
Anorexie
Frilosité et hyperthermie
Hidrose

pendant la crise :

Hyperémèse
Sensation de bien-être après vomissement

Il faut puncturer immédiatement le Tsou Tae Inn (Rt).

Il s'agit du point Kong Son (*Gongsun*-4 Rt).
Puncturer à 0,4 distance de profondeur.
Appliquer 3 moxas.

5 - Quand la maladie se localise au Tsou Chao Inn (Rn), les signes cliniques sont :

Hyperémèse
Episodes fébriles prédominant sur les épisodes de frilosité
Recherche de la solitude

La maladie est difficile à guérir. Il faut puncturer le Tsou Chao Inn (Rn).

Il s'agit des points Ta Chong (*Dazhong*-4 Rn) et Tae Ki (*Taixi*-3 Rn). Pour le premier, puncturer à 0,2 distance de profondeur et appliquer 3 moxas ; pour le second à 0,3 distance et appliquer le même nombre de moxas.

6 - Quand la maladie se localise à Tsou Tsiué Inn (F.), les signes cliniques sont :

Lombalgie
Plénitude pelvienne
Entérocolite avec selles fréquentes
Dysurie
Sentiment de peur
Insuffisance respiratoire

Il faut puncturer le Tsou Tsiué Inn (F.).

Il s'agit du point Tae Tchong (*Tachong*-3 F.).
Puncturer à 0,3 distance de profondeur.
Appliquer 3 moxas.

7 - Quand la maladie se localise aux Poumons (organes), les signes cliniques sont :

Sensation de froid à l'Estomac
Frilosité prédominant sur la fièvre
Peur après l'hyperthermie

Il faut puncturer le Chéou Tae Inn (P.) et le Chéou Yang Ming (E.).

Il s'agit des points Lie Tsué (*Lieque*-7 P.) et Ro Kou (*Hegu*-4 G.I.).
Puncturer à 0,3 distance de profondeur.
Appliquer 3 moxas.

8 - Quand la maladie se localise au Cœur (organe), les signes cliniques sont :

Sentiment d'inquiétude
Recherche d'ablutions à l'eau froide
Nombreux épisodes de frilosité et rares épisodes fébriles

Il faut puncturer le Chéou Chao Inn (C.).

Il s'agit du point Chenn Menn (*Shenmen*-7 C.).
Puncturer à 3 distances de profondeur.
Appliquer 3 moxas.

9 - Quand la maladie se localise au Foie (organe), les signes cliniques sont :

Teint verdâtre
Soupirs fréquents
Aspect cadavérique

Il faut puncturer le Tsou Tsiué Inn (F.) et le faire saigner.

Il s'agit du point Tchong Fong (*Zhongfeng*-4 F.).
Puncturer à 0,3 distance de profondeur.
Appliquer 3 moxas.

10 - Quand la maladie se localise à la Rate (organe), les signes cliniques sont :

Sensation de froid
Douleurs abdominales
Borborygmes pendant la période fébrile
Hidrose

Il faut puncturer le Tsou Tae Inn (Rt).

Il s'agit du pont Chang Iou (*Shangqiu*-5 Rt).
Puncturer à 0,3 distance de profondeur.
Appliquer 3 moxas.

11 - Quand la maladie se localise aux Reins (organes), les signes cliniques sont :

Forte sensation de froid
Lombalgie et rachialgie
Constipation
Blépharospasme
Membres froids

Il faut puncturer le Tsou Tae Yang (V.) et le Tsou Chao Inn (Rn).

Il s'agit des points Tchin Menn (*Jinmen*-63 V.) et Tai Ki (*Taixi*-3 Rn).
Puncturer à 0,3 distance de profondeur.
Appliquer 3 moxas.

12 - Quand la maladie se localise à l'Estomac (entraille), les signes cliniques sont :

Asthénie profonde
Dysphagie
Météorisme post-pandrial

Il faut puncturer le Tsou Yang Ming (E.) et le Tsou Tae Inn (Rt) et les faire saigner.

Il s'agit des points Li Toe (*Lidiu*-45 E.), Tchi Ki (*Jiexi*-41 E.), Sann Li (*Sanli*-36 E.) et le point curieux Hoanh Mach du Tsou Tae Inn, situé au-dessus de la malléole interne :

— Pour le Li Toe (45 E.) : puncturer à 0,1 distance de profondeur et appliquer 1 moxa.
— Pour le Tchi Ki (41 E.) : puncturer à 0,5 distance de profondeur et appliquer 3 moxas.
— Pour le Sann Li (36 E.) : puncturer à 1 distance de profondeur et appliquer 3 moxas.

Déductions thérapeutiques et traitement des maladies « Nguoc » de l'automne

1 - En général, la maladie « Nguoc », à son stade de début avec *fièvre*, est traitée par puncture du vaisseau situé à la face dorsale du pied (correspondant au point Tchong Yang, 42 E. ; pouls du Yang Ming), suivi de son saignement (en élargissant le point impact), l'apyrexie est de règle.

A la phase de *frilosité*, il faut puncturer le Chéou Yang Ming (G.I.), le Chéou Tae Inn (P.), le Tsou Yang Ming (E.) et le Tsou Tae Inn (Rt) et les faire saigner.

En présence d'un pouls plein, grand et rapide, il faut puncturer les points « Iu du dos » avec des aiguilles de taille moyenne.

En présence d'un pouls petit, plein et rapide, il faut appliquer des moxas au Tsou Chao Inn (Rn) au niveau de la jambe et puncturer le point Ting du Tsou Tae Yang.

Il s'agit des points :
— Fou Liou (*Fuliu*-7 Rn) : puncturer à 0,3 distance de profondeur et appliquer 3 moxas.
— et Tche Inn (*Zhiyin*-67 V.) : puncturer à 0,1 distance de profondeur et appliquer 3 moxas.

En présence d'un pouls grand et rapide, il faut puncturer les points « Iu du dos ».

En présence d'un pouls retardé, grand et vide, il est préférable d'utiliser la pharmacothérapie plutôt que de pratiquer l'acupuncture.

En présence d'un pouls imperceptible, il faut puncturer l'extrémité des doigts et les faire saigner, la guérison sera immédiate.

Il s'agit des points Sap Sün (86 P.C.).

Le traitement des maladies « Nguoc » n'est efficace que s'il est effectué une demi-heure avant la crise (littéralement, la durée d'un repas).

2 - La maladie « Nguoc » se différencie en 12 formes cliniques (voir plus haut). Leur symptomatologie spécifique est à connaître parfaitement pour faciliter le diagnostic et appliquer, selon l'atteinte du méridien, une thérapeutique adéquate dont le schéma est le suivant :

— puncture une demi-heure avant la crise prévue
— absence de crise à la 1re piqûre
— amélioration des signes cliniques à la 2e piqûre
— guérison à la 3e piqûre

Si le malade n'est pas guéri, il faut puncturer les 2 points curieux sous linguaux (20 P.C.).

Si la guérison n'est pas toujours obtenue, il faut puncturer le point du méridien principal situé au menton et le faire saigner.

Le point situé au menton est le Lienn Tsiuann (*Lianquan*-23 V.). Puncturer à 0,3 distance de profondeur et appliquer 3 moxas.

Si malgré cela, la maladie continue à évoluer, il faut puncturer les 2 points situés au dos.

Les 2 points du dos sont :
— Ta Toui (*Dazhui*-14 V.G.) : puncturer à 0,3 distance de profondeur et appliquer 5 moxas.
— Fong Menn (*Fengmen*12 V.) : à 0,3 distance de profondeur et 5 moxas.

3 - La puncture doit débuter au niveau de la partie atteinte. Par exemple,

a - Si la maladie débute par une céphalée, il faut commencer par puncturer les points situés à la tête, puis ceux des deux côtés du front, enfin ceux qui se trouvent aux sourcils et les faire saigner :

— à la tête : Chang Sing (*Shangxing*-23 V.G.) et Paé Roé (*Baihui*-20 V.G.).
— au front : Iang Po (*Yangbai* - 14 V.B.).
— aux sourcils : Tsroann Tchou (*Zhanzhu* - 2 V.).

b - Si la maladie débute par une cervico-scapulalgie, il faut commencer par puncturer les points situés à ces régions :

Fong Tcheu (*Fengchi*-20 V.B.)
Fong Fou (*Fengfu*-16 V.G.)
Ta Tchou (*Dazhu*-11 V.)
et Ling Taé (*Lingtai*-10 V.B.).

c - Si la maladie débute par une rachialgie avec lombalgie, il faut commencer par puncturer les points situés aux membres inférieurs et les faire saigner :

Tchinn Menn (*Jinmen*-63 V.)
et Oé Tchong (*Weizhong*-40 V.).

d - Si la maladie débute par une brachialgie, il faut commencer par puncturer le Chéou Chao Inn (C.), le Chéou Yang Ming (G.I.) et les Sap Sün (86 P.C.).

e - Si la maladie débute par une ostéalgie des membres inférieurs, il faut commencer par puncturer le Tsou Yang Ming (E.) et faire saigner l'extrémité des 10 orteils.

f - Si la maladie « Nguoc » s'aggrave à cause du Vent, les signes cliniques sont : crise d'hidrose et crainte du Vent. Il faut puncturer et faire saigner les points « Iu du dos » appartenant aux 3 méridiens Yang, points où se concentre le Sang.

g - Si les douleurs osseuses (forme d'ostéite) du membre inférieur sont exacerbées par la palpation, il faut employer les aiguilles du type « Sam » (voir chapitre « 9 Aiguilles ») puncturer et faire saigner le Tsu Kou (autre nom de Iuann Tchong, 39 V.B.). La sédation est instantanée.

h - Si les douleurs sont diffuses et généralisées, d'intensité moyenne, il faut puncturer tous les 2 jours les points Ting des méridiens Inn et ne pas les faire saigner.

Si la crise survient tous les 2 jours, on puncture le Tsou Tae Yang (V.).
Si la crise survient tous les 2 jours, mais s'accompagne de polydipsie, il faut puncturer le Tsou Chao Yang (V.B.).

i - Dans le cas de « On Nguoc » (maladie due à la présence antagoniste de 2 types d'énergie perverse anormale du printemps et de l'automne) avec anhidrose, il faut avoir recours à la technique des 59 points « Iu-Feu » (voir Enoncé 14).

ENONCE 4

ACUPUNCTURE ET TRAITEMENT DE LA TOUX

Hoang Tì :
Les affections du Poumon sont-elles responsables de la toux ?

Khi Pa :
Les Poumons ne sont pas seuls en cause ; les 5 organes et les 6 entrailles peuvent également occasionner la toux.

Hoang Ti :

Quel en est le processus ?

Réponse de Khi Pa :

1 - La peau est sous la gouverne de l'énergie du Poumon. Elle est le premier lieu de pénétration de l'énergie cosmique perverse. Celle-ci suit le méridien pour arriver à l'organe-poumon.

Le Froid d'origine alimentaire peut aussi, par la voie de stimulation des « 5 Mouvements » (Terre-Métal) arriver au Poumon pour déclencher les phénomènes de froid, favorable à la pénétration de l'énergie perverse.

Ces deux modes de pénétration de l'énergie perverse (exogène et endogène) sont caractéristiques de la toux dite « toux pulmonaire ».

2 - Les 5 organes ont chacun une période de prédominance énergétique selon chaque saison. C'est pourquoi, leurs maladies induites par l'énergie perverse se font généralement hors de cette période. En d'autre terme, pendant la période de non-prédominance énergétique, un organe peut être atteint par la maladie qui, par la suite, se propage aux autres organes, en particulier aux Poumons, d'où toux.

3 - L'homme vit en harmonie avec le Ciel et la Terre, ses 5 organes sont préservés. En cas d'atteinte par le Froid, à un stade bénin, le malade présente une toux ; à un stade plus grave, il se plaint en outre de diarrhée ou de colique abdominale.

4 - En automne, les Poumons sont les premiers atteints par l'énergie perverse ; au printemps, c'est le Foie ; en été, le Cœur ; en fin d'été, la Rate ; en hiver, les Reins.

Hoang Ti :

Quels sont les signes accompagnateurs de la toux provenant des 5 organes ?

Khi Pa :

1 - La toux d'origine « Poumon » est accompagnée de dyspnée avec respiration bruyante ; en cas d'aggravation, d'hémoptysie.

2 - La toux d'origine « Cœur » est accompagnée de précordialgie et de gêne laryngée ; en cas d'aggravation, de pharyngite.

3 - La toux d'origine « Foie » est accompagnée d'hypocondralgie bilatérale ; en cas d'aggravation, d'oppression thoracique empêchant le malade de se mouvoir.

4 - La toux d'origine « Rate » est accompagnée d'hypocondralgie droite avec irradiation scapulaire ; en cas d'aggravation, de gêne dans les mouvements qui exacerbent la toux.

5 - La toux d'origine « Rein » est accompagnée de rachialgie ou de lombalgie ; en cas d'aggravation, de crachats visqueux.

Hoang Ti :

Comment se déclenche la toux provenant des 6 entrailles ?

Khi Pa :

Quand la toux des 5 organes se chronicise, elle passe aux entrailles.

Ainsi,

1 - L'atteinte de la toux d'origine « Rate », si elle se chronicise, affecte l'Estomac. La toux devient donc de type « Estomac » accompagné de vomissements d'ascaris.

2 - Quand la toux chronique du Foie affecte la Vésicule Biliaire, elle devient donc de type vésiculaire accompagnée de vomissements aigres.

3 - Quand la toux chronique des Poumons se transmet au Gros Intestin, elle devient donc de type « Gros Intestin » accompagnée d'eucoprésie.

4 - Quand la toux chronique du Cœur se transmet à l'Intestin Grêle elle devient donc de type « Intestin Grêle » accompagnée d'évacuation de gaz.

5 - Quand la toux chronique des Reins se transmet à la Vessie, elle devient donc du type « Vessie » accompagnée d'incontinence urinaire.

6 - La toux chronique peut gagner le San Jiao (T.R.) dont les signes accompagneurs sont : ballonnement abdominal et anorexie. Ces signes sont liés à l'atteinte de l'Estomac et des Poumons, d'où : rhinorrhée, hypersialorrhée, œdème de la face.

ENONCE 5

ACUPUNCTURE ET TRAITEMENT DES LOMBALGIES

Hoang Ti :

Quels sont les méridiens en présence d'une lombalgie et quel est le traitement ?

Khi Pa :

1 - Les troubles du Tsou Tae Yang (V.) provoquent une lombalgie ; la douleur n'est pas seulement dorsale, mais intéresse sur l'ensemble du rachis, de la nuque au coccyx.

Il faut puncturer le Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.) en le faisant saigner, mais jamais au printemps.

2 - Les troubles du Tsou Chao Yang (V.B.) provoquent aussi une lombalgie : la douleur est semblable aux piqûres d'aiguille avec impossibilité de se pencher en avant ou en arrière et de tourner la tête.

Il faut puncturer le Yang Ling Tsiuann (*Yanglingquan* - 34 V.B.) en le faisant saigner, mais jamais en été.

3 - Les troubles du Tsou Yang Ming (E.) provoque aussi une lombalgie ; le malade est triste et ne peut pas tourner la tête sans risque d'éblouissement.

Il faut puncturer à 3 reprises le Tsou Sann Li (*Zousanli* - 36 E.) en le faisant saigner, mais jamais en automne.

4 - Les troubles du Tsou Chao Inn (Rn) provoque aussi une lombalgie ; la douleur est profonde et intrarachidienne.

Il faut puncturer à 2 reprises le Fou Leou (*Fuliu* - 7 Rn) et ne pas le faire saigner en hiver au risque que l'affection ne devienne incurable.

5 - Les troubles du Tsou Tsiué Inn (F.) peuvent aussi provoquer une lombalgie ; la douleur est accompagnée de raideur (semblable à la corde d'un arc).

Il faut puncturer le Li Kao (*Ligou* - 5 F.) à 0,2 distance de profondeur et appliquer 3 moxas. En cas de douleur avec esprit taciturne ou logorrhée, il faut le puncturer à 3 reprises.

6 - Les troubles du « Jie Mo » (littéralement, vaisseaux disséminés. Il s'agit ici des méridiens tendino-musculaires et distincts de la Vessie) peuvent aussi provoquer une lombalgie ; les douleurs sont de 2 types :

— Algie par troubles du méridien tendino-musculaire : elle irradie vers l'épaule et le cou et est accompagnée d'éblouissement et parfois d'incontinence urinaire. Il faut puncturer le point d'insertion de ce méridien situé en dehors de Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.) en le faisant saigner jusqu'à ce que le sang vire au rouge.

— Algie par troubles du méridien distinct : elle donne l'impression d'avoir une ceinture trop serrée avec sensation de cassure et peur. Il faut puncturer le point Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.) point de réunion du système des méridiens distincts « Vessie-Rein », se présentant sous forme de la grosseur d'un grain de riz. A le faire saigner jusqu'à ce que le sang vire au rouge.

7 - Les troubles du « Tong Yin » (littéralement, vaisseau qui s'unit au Inn. Ici, le Inn désigne le méridien du Foie. Il s'agit alors du « Lo longitudinal » de la Vésicule Biliaire) peuvent aussi provoquer une lombalgie : la douleur rappelle la piqûre d'aiguille avec tuméfaction.

Il faut puncturer à 3 reprises le point situé en-dessous du Tsou Ku (autre nom : Iuann Tchong ou *Xuanzhong* - 39 V.B.), c'est-à-dire le Yang Fou (*Yangfu* - 38 V.B.).

8 - Les troubles du Yang Oé peuvent aussi provoquer une lombalgie : la douleur est accompagnée de tuméfaction locale.

Il faut puncturer ce méridien curieux au niveau du point Sing Sann (*Chengshan* - 57 V.), à 0,7 distance de profondeur et y appliquer 5 moxas.

9 - Les troubles du « Huan Lo » (autre nom du Tae Mo) peuvent aussi provoquer une lombalgie : la douleur empêche le malade de se pencher en avant et en arrière ; s'il se penche en arrière, il a l'impression de perdre l'équilibre. Ces troubles surviennent après que l'on ait soulevé un poids lourd, entraînant une rupture de la circulation du Tae Mo avec stagnation sanguine au niveau de la région lombaire.

Il faut puncturer le Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.) à 0,7 distance de profondeur et le Roang Menn (*Huangmen* - 51 V.) à 0,5 distance de profondeur et à appliquer 3 moxas à chacun de ces points.

10 - Les troubles du « Hui Yin » (autre nom de Jenn Mo) peuvent aussi provoquer une lombalgie : la douleur commence par le bas avec sudation abondante ; après la transpiration, le malade a soif ; après avoir bu, le malade a envie de marcher.

Il faut puncturer à 3 reprises le vaisseau Zhu Yang (autre nom du Sing Tinn - 56 V.) en le faisant saigner.

Certains textes préconisent l'interdiction de puncturer ce point. S'il existe une accumulation sanguine à cet endroit, il faut le faire saigner.

11 - Les troubles du vaisseau « Fei Yang » (autre nom du Inn Oé) peuvent aussi provoquer une lombalgie : la douleur est toujours pénible et accompagnée de lamentations et de frayeur.

Il faut puncturer les points : Fei Yang (*Feiyang* - 58 V.), Fou Léou (*Fuliu* - 7 Rn) et Tchou Penn (*Zubin* - 9 Rn), tous à 0,3 distance de profondeur et appliquer à chacun 5 moxas.

12 - Les troubles du vaisseau « Xuong Duong » (autre nom de Fou Léou - 7 Rn, qui est le point Tsri de Inn Kéo) peuvent aussi provoquer une lombalgie : la douleur gagne la cage thoracique avec troubles visuels. Dans les cas graves, le malade a une sensation de cassure de la région lombaire, la langue raide, l'élocution difficile.

Il faut puncturer à 2 reprises le Tsiao Inn (*Jiaoxin* - 8 Rn).

13 - Les troubles du « Tan Mo » (autre nom du méridien distinct de la Rate) peuvent aussi provoquer une lombalgie : la douleur s'accompagne de fièvre. En cas grave avec forte fièvre, le malade est morose et a l'impression d'avoir un morceau de bois qui pèse sur la région lombaire avec incontinence urinaire.

Il faut puncturer à 3 reprises le Ti Chi (*Diji* - 8 Rt).

14 - Les troubles du vaisseau « Nhuc Ly » (autre nom de Yang Kéo) peuvent aussi provoquer une lombalgie ; la douleur est exacerbée par la toux.

Il faut puncturer à 2 reprises le point curieux « Khuc Ly » situé au côté externe du méridien de la Vessie et en arrière du Tsou Kou (*Iuann Tchong* - 39 V.B.) du méridien de la Vésicule Biliaire.

Particularités de la douleur et déductions thérapeutiques des lombalgies

1 - Si la douleur s'étend sur toute la longueur supérieure de la colonne vertébrale, jusqu'au cou et au crâne avec limitation des mouvements de la tête, éblouissement et tendance de se rouler par terre, il faut puncturer le Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.) et le faire saigner.

2 - Si la douleur s'accompagne de sensation du froid à la moitié supérieure du corps avec impossibilité de tourner la tête, il faut puncturer le Tsou Yang Ming (E.) aux points : Inn Seu (*Yinshi* - 33 E.) et Sann Li (*Sanli* - 36 E.).

3 - Si la douleur s'accompagne de sensation de chaleur à la moitié supérieure du corps, il faut puncturer le Tsou Tae Inn (Rt), au point Ti Chi (*Diji* - 8 Rt).

4 - Si la douleur s'accompagne de sensation de chaleur à l'intérieur de l'abdomen avec dyspnée, il faut puncturer le Tsou Chao Inn (Rn) aux points : Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn) et Ta Tchong (*Dazhong* - 4 Rn).

5 - Si la douleur est vive avec l'impossibilité de se pencher en avant et en arrière avec dyspnée, il faut puncturer le Tsou Chao Inn (Rn) et le point Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.).

6 - Si la douleur s'accompagne de constipation, il faut puncturer le Tsou Chao Inn (Rn) au point Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn).

7 - Si la douleur s'accompagne du ballonnement abdominal, il faut puncturer le Tsou Tsiué Inn (F.) au point Ta Tchrong (*Tachong* - 3 F.).

8 - Si la douleur s'accompagne de sensation de cassure de la région rénale avec blocage des mouvements de flexion et d'extension et troubles de motilité, il faut puncturer le Tsou Tae Yang (V.) aux points :

Tchou Kou (*Shugu* - 65 V.)
Tsing Kou (*Jinggu* - 64 V.)
Kroun Loun (*Kunlun*- 60 V.)
Chenn Mo (*Shenmai* - 62 V.)
Pou San (*Pushen* - 61 V.)

9 - Si la douleur est intrarachidienne, il faut puncturer le Tsou Chao Inn (Rn) Fou Léou (*Fuliu* - 7 Rn) et Fei Yang (*Feiyang* - 58 V.).

10 - Si la douleur gagne la région pelvienne et les hypocondres avec impossibilité de se pencher en avant et en arrière, il faut puncturer le Cha Liou (*Xialiao* - 34 V.) dont l'efficacité est indéniable, si on se base sur le début ou la fin du mois pour déterminer le nombre de punctures. Puncturer le côté droit, si l'affection est à gauche et vice-versa.

COMMENTAIRES :

Selon Yang Chi Chou, la puncture à l'opposé du point Cha Liou (34 V.) est due au fait de la liaison « gauche-droite » de l'énergie du Tae Yang (V.) au niveau de l'intérieur du coccyx.

ENONCE 6

ESSAI SUR LES MALADIES CURIEUSES

Selon Khi Pa :

1 - Au 9e mois de la conception, certaines parturientes deviennent aphasiques par suite de la rupture des vaisseaux secondaires au niveau de l'utérus. Cet accident disparaît spontanément après l'accouchement.

2 - Certains malades souffrent d'un syndrome hypocondriaque caractérisé par des signes de plénitude et d'oppression. Cette sémiologie évoluant sur 2 à 3 ans sans rémission, porte le nom de « Tuc Tich » (oppression par entassement). Dans ce cas, l'acupuncture et la moxibustion ne peuvent être utilisées. Il faut traiter par la gymnastique énergétique et la pharmacothérapie.

COMMENTAIRES :

Selon Yang Chi Chou, le mot « Tich » (entassement) a été probablement introduit par erreur lors de l'impression, il faut le lire « Bi » (obstruction).

3 - Dans certains cas d'ansarque avec algie péri-ombilicale, appelé « Fou Leang » (accumulation sous-diaphragmatique de l'énergie du Cœur), il ne faut pas prescrire des médicaments toxiques qui provoquent une cystite.

4 - Dans la contracture musculaire avec pouls du « pied » très rapide, appelée « Chân Cân » (maladie du système neuro-musculaire), si elle est accompagnée

de ballonnement abdominal avec apparition des traits blanchâtres ou noirâtres sur la peau, la maladie est grave.

5 - Certaines céphalées rebelles évoluant depuis des années portent le nom « Quyêt Nghich » (rupture de la liaison Inn-Yang avec déferlement suivant la voie de répression ou de révolte selon la loi des « 5 Mouvements »). Le Quyêt Nghich » est causé par le grand froid qui pénètre jusqu'à la mœlle, puis gagne le cerveau pour provoquer encéphalalgie et odontalgie.

6 - Certains malades se plaignent d'un goût sucré à la bouche. Il s'agit du « Ty Dan » (maladie de la Rate causée par la Chaleur perverse) provoqué par l'absorption excessive d'aliments sucrés ou gras : les premiers entraînant un ballonnement abdominal et les seconds la chaleur interne ; celle-ci remonte vers le haut, entraînant le syndrome « Tiêu Khat » (polydipsie, polyphagie, polyurie). L'Orchidée est le remède adéquat ayant pour but d'éliminer l'énergie perverse.

7 - Dans la maladie de « bouche amère » (Dom Dan) consécutive à une atteinte de la Vésicule Biliaire par la Chaleur perverse, il faut puncturer les points « Iu-Mo » : Tann Iu (*Danzhu* - 19 V.) et Jé Jué (*Riyué* - 24 V.B.).

8 - Cystite et pollakiurie appartiennent au groupe des « Insuffisances ». Par contre, hyperthermie, gêne cervico-thoracique, pouls rapide et plein au niveau du Jenn Ing (9 E.), dyspnée et obstruction pharyngienne appartiennent au groupe des « excès ».

Le pouls du Tae Inn (Rt) galopant et filant se rattache aussi au groupe des insuffisances. Les 5 signes d'excès et les 2 signes d'insuffisance font partie du syndrome « Quyêt » (rupture de liaison Inn-Yang) qui est incurable.

9 - Dans certains cas d'œdème semblable à la maladie de l'Eau associés à un pouls changeant et pressé, sans aucune douleur dans les autres parties du corps, sans signe de cachexie, mais avec signe d'anorexie... porte le nom de « Shen Feng » (maladie du Rein induite par le Vent). Si l'anorexie est accompagnée par la suite de frayeur avec hyperasthénie, c'est la mort.

10 - Certaines convulsions infantiles portent le nom de « fœtus furieux » (thai Diên) ; ainsi appelées, car elles seraient consécutives à un épisode de grande frayeur pendant la grossesse de la mère.

11 - Dans certains cas de « folie furieuse » consécutive à une rupture de Yang, le Yang est subitement compressé, d'où colère. En thérapeutique, il faut prescrire la diététique et la métallothérapie (liquide provenant d'une macération des limailles de fer, remède de caractère frigorifique agissant sur le blocage énergétique).

ENONCE 7

L'ESSENTIEL EN ACUPUNCTURE

Hoang Ti :

Parlez-moi des « nœuds » et des « chevilles » de l'acupuncture.

Khi Pa :

La maladie affectant soit la surface, soit l'intérieur du corps, la puncture peut être plus ou moins profonde. Aussi, est-il essentiel de connaître les règles techniques d'implantation de l'aiguille.

Une puncture trop profonde provoque des troubles internes, tandis qu'une puncture trop superficielle provoque un engorgement sanguino-énergétique à la surface, favorisant ainsi la pénétration de l'énergie perverse. On doit donc tenir compte de la profondeur de l'implantation pour ne pas risquer d'entraîner de graves perturbations énergétiques.

Les règles capitales de l'acupuncture sont les suivantes :

1 - Les troubles se localisent soit au niveau du revêtement cutané et de son appareil pilo-sébacé (phanères, pores, peau), soit à l'intérieur du derme, soit dans les méridiens, soit dans le système neuro-musculaire, soit dans le système ostéo-médullaire.

2 - La puncture au niveau de l'appareil pilo-sébacé (poils, pores) ne doit pas léser la peau pour éviter de perturber l'énergie du Poumon, ce qui, en automne, sera responsable de la maladie « ôn nguoc » ou « fièvre de l'automne » avec frilosité.

3 - La puncture de la peau ne doit pas léser la chair (tissu conjonctif, derme) pour éviter de perturber l'énergie de la Rate, ce qui à la fin de chaque saison et durant 18 jours (soit $18 \times 4 = 72$ jours de l'année) sera responsable de ballonnement abdominal et d'anorexie.

4 - La puncture du derme ne doit pas léser les vaisseaux (sanguino-énergétiques) pour éviter de perturber l'énergie du Cœur, ce qui, en été, aura pour conséquence l'apparition de cardiacalgie.

5 - La puncture des vaisseaux (sanguino-énergétiques) ne doit pas léser les appareils tendino-musculaires pour éviter de perturber l'énergie du Foie ; sinon au printemps apparaîtront des troubles tels que fièvre et hypolaxité tendino-musculaire.

6 - La puncture des muscles et des tendons ne doit pas léser la paroi osseuse pour éviter de perturber l'énergie du Rein, ce qui, en hiver, provoquera ballonnement abdominal et lombalgie.

7 - La puncture au niveau osseux ne doit pas léser le système médullaire pour éviter les troubles à type d'algie ou, plus grave, comme la cachexie.

ENONCE 8

PROFONDEUR DE LA PUNCTURE

Hoang Ti :

J'aimerais connaître les différentes limites de la puncture profonde et superficielle.

Khi Pa :

1 - Dans les cas de puncture des os sans lésions tendino-musculaires, on doit implanter l'aiguille jusqu'aux muscles et tendons, mais sans atteindre la paroi osseuse.

2 - Dans le cas de puncture des muscles et des tendons sans lésion de la chair, on doit implanter l'aiguille jusqu'au derme mais sans atteindre les muscles et les tendons.

3 - Dans le cas de puncture de la chair sans lésion des vaisseaux (énergético-sanguins), on doit implanter l'aiguille jusqu'aux vaisseaux sans atteindre la chair.

En outre :

— La puncture de la peau sans lésion de la chair est effectuée quand l'énergie perverse se situe à ce niveau.

— La puncture de la chair sans lésion des muscles et des tendons implique que l'aiguille doit strictement demeurer à l'intérieur du derme pour ne pas blesser les muscles et les tendons.

— La puncture des muscles et des tendons sans lésion des os implique que l'aiguille doit strictement demeurer au niveau des muscles et des tendons pour ne pas blesser les os.

Violer ces règles revient à trahir les principes de l'acupuncture.

ENONCE 9

SIGNIFICATION DE LA PUNCTURE

Hoang Ti :

J'aimerais connaître les « nœuds » et les « chevilles » de la puncture.

Khi Pa :

Les manifestations corporelles sont tributaires de l'état de plénitude ou de vide : l'énergie étant en vide, la forme se trouve à l'état de vide ; l'énergie étant en plénitude, la forme se trouve à l'état de plénitude. Le cas contraire est pathologique.

Ainsi, habituellement, l'énergie est pléthorique quand l'alimentation est excessive, et l'énergie est en insuffisance quand l'alimentation est réduite. Le contraire est pathologique.

De même, le pouls est plein quand le sang est en Plénitude, et le pouls est Vide quand le sang est en vide. Le contraire est pathologique.

Hoang Ti :

Qu'entendez-vous par « le contraire » et quels sont les cas pathologiques que l'on peut rencontrer ?

Khi Pa :

Ce sont :

1 - Plénitude de l'énergie avec corps froid
2 - Vide de l'énergie avec corps chaud
3 - Boulimie avec insuffisance gastrique
4 - Anorexie avec excès énergétique
5 - Pouls petit avec excès sanguin
6 - Pouls fort avec insuffisance sanguine

Ainsi, par exemple, on trouve :

— une plénitude de l'énergie avec corps froid dans la maladie évolutive du Froid.

— un vide de l'énergie avec corps chaud dans la maladie évolutive de la Chaleur.

— une boulimie avec insuffisance énergétique en cas d'hémorragie ou en cas de syndrome de concentration de l'humidité dans la partie inférieure du corps.

— une anorexie avec excès énergétique en cas de localisation de l'énergie perverse au niveau de l'Estomac et des Poumons.

— un pouls petit avec excès sanguin dans le syndrome de stagnation de l'Humidité avec atteinte de Chaleur au niveau du Réchauffeur Moyen (Zhong Jiao).

— un pouls fort avec insuffisance sanguine en cas de pathologie due au Vent sans absorption liquidienne.

ENONCE 10

REGLES DE LA PUNCTURE

1 - Le médecin doit être attentif aux plaintes du malade. Si celui-ci se plaint de forte céphalée, il faut employer l'acupuncture. Le mal cesse dès que l'aiguille atteint la paroi osseuse. Mais la profondeur de la puncture doit être convenable pour ne pas blesser l'os, la chair et la peau.

2 - La peau est la zone où l'on peut pratiquer la méthode dite de « piqûre Inn ». Cette méthode consiste à puncturer d'abord un point, puis les quatre points concentriques autour de ce point. Celle-ci est utilisée dans les maladies de Froid-Chaleur.

COMMENTAIRES :

Selon So Ouenn, la piqûre Inn exige une implantation de l'aiguille d'abord verticale, puis pour finir, oblique vers les 4 directions.

3 - Dans les maladies internes, profondes, la puncture doit se rapprocher des organes, il faut employer les points « lu du dos » qui ont la propriété de traiter les maladies de Froid-Chaleur de l'abdomen. La méthode consiste essentiellement à retirer vite l'aiguille et à faire saigner légèrement les points d'impact.

4 - Dans le traitement des abcès, il faut puncturer le point le plus inflammatoire, en implantant l'aiguille plus ou moins profondément selon le volume de la tuméfaction. Pour les abcès étendus de grand volume, on doit puncturer ceux qui sont en état pyogène ; pour les abcès étendus de petit volume, l'aiguille doit être introduite verticalement et profondément.

5 - Dans le cas d'entassement de l'énergie dans la région pelvienne, on doit puncturer d'abord les points situés entre le xyphoïde et le pubis, puis les points de chaque côté de la 5^{e} vertèbre dorsale pour amener l'énergie « Chaleur » vers la région du bas-ventre.

COMMENTAIRES :

A chaque côté de la 5e vertèbre, se trouve le point Sin Iu (*Xinshu* - 15 V.).

6 - En cas d'algies pelviennes avec dyschésie, appelées « San » (douleur par stockage), dues au Froid, on puncture les points de la région du bas-ventre, de la cuisse et des lombes y compris les points de la région coxo-fémorale. On multiplie les piqûres jusqu'à ce que le patient n'éprouve plus la sensation de Chaleur.

7 - Dans les « Pei tendineux » caractérisés par contracture, arthralgie et troubles de motilité, on doit puncturer les points situés au tendon et au muscle, sans atteindre l'os. L'apparition subjective d'une sensation de Chaleur au niveau piqué est signe d'efficacité et donc de l'arrêt du traitement.

8 - Dans les « Pei dermique » d'étiologie « Froid-Humidité », caractérisés par une myalgie intense, on puncture profondément les grandes et petites « réunions » de la chair sans blesser muscle et os pour éviter les complications infectieuses. Quand le patient ressent une impression de chaleur à l'endroit concerné, les piqûres sont arrêtées, les troubles disparaissent.

COMMENTAIRES :

Les grandes et petites réunions sont les endroits où se réunissent les « Kou » et les « Ki ». Exemple : Ro Kou (4 G.I.) et Xang Kou (5 I.G.) sont les grandes réunions ; Tchi Ki (41 E.) et Kap Ki (43 V.B.) sont des petites réunions.

9 - Dans les « Pei osseux » d'étiologie « Froid », caractérisés par une ostéalgie et des troubles de motilité, on puncture profondément les grandes et petites réunions de la chair sans blesser les vaisseaux et les muscles. Quand le malade ressent une impression de chaleur au niveau des os, les piqûres sont cessées, les troubles disparaissent.

10 - Les maladies siégeant aux méridiens Yang, caractérisées par des signes d'alternance de Froid et de Chaleur, sont groupés dans les folies « Yang agité » (Cuông). On puncture jusqu'à ce que le pouls devienne vide et arrête les punctures dès la disparition des signes de Chaleur.

11 - La folie « Yang agité » se manifeste d'abord par une crise annuelle ; en absence de traitement, les crises se rapprochent au rythme d'une fois par mois, puis 4 ou 5 fois par mois. La folie « Yang agité » évolue en folie « Inn calme » (Diên). On puncture les points de « Réunion » et les points des méridiens. Si le patient ne présente pas de signes de froid, il faut employer de façon judicieuse la méthode de régulation jusqu'à la guérison.

12 - Dans les maladies causées par le Vent avec signes d'alternance de Froid et de Chaleur, caractérisées par une ou deux crises de sudation par jour, on puncture d'abord les points dermiques, puis on régularise les Lo Mo. On puncture une fois par jour durant 100 jours.

13 - Dans les maladies dites de « Tae Fong » (affection du « Grand Vent » (lèpre), caractérisées par une sensation de lourdeur de l'ensemble du squelette et une chute des poils du visage (barbe, moustache, sourcils), on puncture la couche dermique et on provoque une hypersudation pendant 100 jours ; puis on puncture le système ostéo-médullaire et de nouveau on provoque une hypersudation pendant 100 jours. Au terme de ces 200 jours, les poils repoussent et le traitement est cessé.

ENONCE 11

TERRITOIRES CUTANES

Hoang Ti :

La peau se répartit en 12 territoires. Les affections de ces différents territoires sont nécessairement différentes. La peau est divisée en territoires « gauche-droite », « haut-bas », « Inn-Yang ». Comment expliquez-vous le mécanisme pathogénique et évolutif des maladies en fonction de ces critères ?

Khi Pa :

On connaît la répartition des territoires cutanés en se basant sur les zones des passages des King Mo (système des méridiens principaux) et des Lo Mo (système des méridiens secondaires). Autrement dit, le revêtement cutané possède les mêmes correspondances que les systèmes des Mo.

Quand l'énergie perverse atteint la peau, il se crée une ouverture des pores qui favorise la pénétration de cette énergie dans les Lo Mo. Ceux-ci se mettent alors en plénitude.

La plénitude des Lo Mo facilite l'infiltration de l'énergie perverse dans les King Mo.

Quand les King Mo sont en plénitude, l'énergie perverse pénètre ensuite dans les organes et entrailles.

C'est ainsi que la défaillance des mécanismes de défense locaux de la peau sont à l'origine des maladies qui, en l'absence de traitement peuvent devenir graves.

ENONCE 12

KING LO ET VARIATIONS DES TEINTES

Hoang Ti :

Les Lo Mo (système des méridiens secondaires) varient-ils selon les 5 teintes pathologiques : vert, jaune, rouge, blanc et noir ?

Khi Pa :

En général, les teintes des King Mo (système des méridiens principaux) sont invariables, celles des Lo Mo sont variables.

Hoang Ti :

Quelle est la spécificité des différentes teintes physiologiques des King Mo ?

Khi Pa :

Par les King Mo correspondants, on note une teinte rouge pour le Cœur, blanche pour le Poumon, verte pour le Foie, jaune pour la Rate, noire pour le Rein.

Hoang Ti :

Les teintes des « Lo Inn » (méridiens Inn secondaires) et celles des « Lo Yang » (méridiens Yang secondaires) correspondent-elles à celles des King Mo ?

Khi Pa :

Les teintes des Lo Inn correspondent à la couleur des méridiens principaux. Les teintes des Lo Yang varient selon les saisons.

Ainsi en automne et en hiver, le Froid freine la circulation énergético-sanguine, la teinte des Lo Yang a une nuance verte tirant sur le noir ; au printemps et en été, la chaleur active, d'où teinte jaune sur le rouge. Telles sont les teintes physiologiques.

Les 5 teintes apparaissent conjointement par un grand froid ou une grande chaleur, sinon ils sont le signe d'une maladie.

ENONCE 13

ACUPUNCTURE ET TRAITEMENT DES MALADIES DU VENT

Hoang Ti :

J'ai entendu dire que le Vent pervers est la cause de « cent » maladies. Quel est alors le traitement ?

Khi Pa :

1 - Quand le vent pervers pénètre dans l'organisme, les signes cliniques présentés sont : frissons, sueurs, céphalée, corps lourd et crainte du froid. On doit puncturer le Fong Fou (*Fengfu* - 16 V.G.) pour harmoniser le Inn et le Yang, en le tonifiant en cas de Vide et en le dispersant en cas de plénitude.

2 - Dans la maladie causée par un « Vent violent » caractérisée par céphalée et nuccalgie, on doit puncturer le Fong Fou (*Fengfu* - 16 V.G.) situé au-dessus de la 1re vertèbre cervicale.

3 - Dans la maladie du « Vent violent » avec hypersudation, on doit appliquer des moxas au Hi Chi (*Yixi* - 45 V.) situé au-dessous et en dehors de la 6e vertèbre dorsale, à trois distances de la ligne médiane.

4 - Dans la maladie « offensive du vent » avec phobie du vent, on doit puncturer le Tsroann Tchou (*Zanzhu* - 2 V.) situé à la tête du sourcil.

5 - Dans le torticolis, on doit puncturer le Tsué Penn (*Quipen* - 12 E.) et appliquer des moxas au Yang Koann (*Yangquan* - 3 V.G.).

COMMENTAIRES :

A la place de Tsué Penn (*Quepen* - 12 E.), Ma Tché emploie le Ku Kou (*Jugu* - 16 G.I.) et Tchang Tsing Yoa, le Tsienn Tsing (*Jianjing* - 21 V.B.).

6 - Dans les douleurs latérales de l'abdomen, on doit puncturer le Hi Chi (*Yixi* - 45 V.).

7 - Dans les lombalgies avec impossibilité de se mouvoir et irradiations vers les testicules, on doit puncturer les huit points sacrés ainsi que les points douloureux.

COMMENTAIRES :

Les 8 points sacrés (4 × 2) sont :

— Chang Liou (*Shangliao* - 31 V.)
— Tseu Liou (*Ciliao* - 32 V.)

— Tchong Liou (*Zhongliao* - 33 V.)
— Cha Liou (*Xialiao* - 34 V.)

8 - Dans les adénites inguinales d'étiologie « chaleur » avec alternance de frilosité et de fièvre, on doit puncturer le Han Fu (autre nom de Yang Koann - 33 V.B.) situé à la face externe du genou.

ENONCE 14

ACUPUNCTURE ET TRAITEMENT DES MALADIES DE L'EAU ET DU FEU

Hoang Ti :

Le Chao Inn correspond au Rein, et le Rein à l'Eau. De quelle manière ?

Khi Pa :

Le Rein est l'organe en situation la plus inférieure. C'est donc un organe Inn placé en un lieu Inn, d'où son nom Tché Inn (*Zhiyin* : Inn dans le Inn). Le Tché Inn correspond à l'Eau et l'Eau est Inn. De ce fait, le Rein est l'organe qui régule l'Eau.

Le Poumon correspond à Tae Inn, le Rein à Chao Inn. Ce dernier est pléthorique en hiver, son trajet passe par la poitrine et pénètre dans le Poumon. La maladie de l'eau suit cette voie ; c'est pourquoi « *elle a sa source dans les Reins et sa terminaison dans les Poumons* ».

En somme, le Poumon et les Reins sont des organes collecteurs d'eau, leur dysharmonie a pour conséquence la stagnation liquidienne, d'où maladie.

Hoang Ti :

Pourquoi le Rein collecte-t-il l'eau pour créer la maladie ?

Khi Pa :

Le Rein est à la « porte » de l'Estomac. Si cette porte est bloquée, le liquide organique s'accumule et s'extravase en haut et en bas dans l'épiderme, causant ascite et œdème, c'est-à-dire des rétentions d'eau.

Hoang Ti :

Les maladies de l'Eau proviennent-elles toujours des Reins ?

Khi Pa :

Nous savons que les Reins correspondent au Inn. L'émanation de l'énergie de la Terre (Inn) gagne les Reins où elle se transforme en liquide organique, d'où son nom Tché Inn.

Ainsi, au cours d'un effort physique, la sueur est émanée des Reins. Si la sueur des Reins se heurte à un vent, il se crée une fermeture des pores gênant son entrée dans l'organe-Rein et son extériorisation hors de la peau, elle est bloquée dans ce qu'on appelle les « Palais mystérieux » (nom donné aux pores lors de la rencontre du Vent). Son accumulation est alors responsable d'œdème. Cette maladie vient donc des Reins confrontés à un vent nuisible ; on l'appelle « Fengshiu » (Vent-Eau).

Hoang Ti :

Les points « Iu-Eau » sont au nombre de 57. A quelles maladies correspondent-ils ?

Khi Pa :

Les 57 points « Iu-Eau », appelés aussi « Iu-Rein » sont des lieux de concentration de l'énergie Inn ; ce sont aussi des sites d'entrée et de sortie (lieux d'échange) du liquide organique.

1 - Au-dessus du coccyx (région lombo-sacrée) sont répartis 5 alignements de 5 points, soit $5 \times 5 = 25$ points Iu-Eau. C'est pourquoi, si la maladie de l'eau se localise dans la partie inférieure du corps (« racine »), elle se manifeste par des œdèmes et une augmentation du volume abdominal ; si elle affecte la partie supérieure (« cime »), par la tachypnée interdisant le décubitus dorsal. Si l'atteinte porte à la fois sur la « racine » (Rein) et sur la « cime » (Poumon), le malade présente conjointement dyspnée et œdème.

COMMENTAIRES :

a - La dyspnée est due au Poumon, l'œdème au Rein. L'impossibilité du décubitus dorsal est provoqué par le réflexe de l'énergie « Eau » dans le Poumon.

b - Ces manifestations pathologiques sont donc la conséquence d'une rétention d'Eau et d'Energie.

c - Les alignements des 5 points au niveau de la région sacro-lombaire sont :

• un alignement médian :
Iao Iu (*Yaoshu* - 2 V.G.)
Yang Koann (*Yangquan* - 3 V.G.)
Ming Menn (*Mingmen* - 4 V.G.)
Iuann Tchou (*Xuanshu* - 5 V.G.)
Tsi Tchong (*Zizhong* - 6 V.G.)

• deux alignements bilatéraux internes :
Ta Tchrang Iu (*Dachangshu* - 25 V.)
Siao Tchrang Iu (*Xiaochangshu* - 27 V.)
Prang Koang Iu (*Pangguanshu* - 28 V.)
Tchong Liu Iu (*Zhonglushu* - 29 V.)
Po Oann Iu (*Baihuanshu* - 30 V.)

• deux alignements bilatéraux externes :
Oé Trang (*Weicang* - 50 V.)
Roang Menn (*Huangmen* - 51 V.)
Tchi Chi (*Zhishi* - 52 V.)
Pao Roang (*Baohuang* - 53 V.)
Tché Pienn (*Zhibian* - 54 V.)

2 - Au-dessus de la zone dite « lapin accroupie » (face antérieure de la cuisse), c'est-à-dire à la région pelvienne, se trouvent deux alignements bilatéraux formés de 5 points, soit 5 × 2 × 2 = 20 points « Iu-Eau », constituant la voie énergétique des Reins où se réunissent les 3 Inn pour redescendre vers le pied.

COMMENTAIRES :

Les deux alignements de 5 points abdominaux se composent de :

• sur le méridien du Rein :
Tchong Tchou (*Zhongzhu* - 15 Rn)
Seu Mann (*Siman* - 14 Rn)
Tsri Yué (*Qixué* - 13 Rn)
Tae Ha (*Dahe* - 12 Rn)
Roang Kou (*Kenggu* - 11 Rn)

• sur le méridien de l'Estomac :
Oé Ling (*Wailing* - 26 E.
Ta Ku (*Daju* - 27 E.)
Chao Taé (*Shuidao* - 28 E.)

Tsi Laé (*Guilai* - 29 E.)
Tsri Tchong (*Qichong* - 30 E.)

3 - Au-dessus de la malléole interne et externe, se trouve un alignement de 6 points, soit 6 × 2 = 12 points « Iu-Eau » qui constitue le cours inférieur du Rein appelé « Tae Tchong » (littéralement, « grand remplissage ».

COMMENTAIRES :

L'alignement bilatéral sus-malléolaire de 6 points se compose de :

Ta Tchong (*Dazhong* - 4 Rn)
Chao Hae (*Zhaohai* - 6 Rn)
Fou Léou (*Fuliu* - 7 Rn)
Tsiao Sinn (*Jiaoxin* - 8 Rn)
Tchou Penn (*Zhubin* - 9 Rn)
Inn Kou (*Yingu* - 10 Rn)

4 - Donc, au total, 57 (25 + 20 + 12) points « Iu-Eau » sont tous des « Lo Inn » des organes (vaisseaux Inn secondaires) où séjourne l'énergie « Eau » perverse (littéralement, « Eau perverse invitée »).

Hoang Ti :

Pourquoi, au printemps, puncture-t-on les « Lo Mo » (vaisseaux secondaires) au niveau de la chair ?

Khi Pa :

Au printemps, l'énergie « Bois » se prépare à devenir dominante, l'énergie du Foie commence à se manifester.

L'énergie du Foie, très labile, est mobilisée aussi rapidement que le Vent. Bien que son méridien soit profond, elle réagit instantanément à l'attaque du Vent qui ne peut guère pénétrer dans l'organisme. C'est pourquoi, la puncture doit être superficielle au niveau de la chair comme les « Lo Mo ».

Hoang Ti :

Pourquoi, en été, puncture-t-on les « méridiens pleins » au niveau de la peau et des fibres musculaires ?

Khi Pa :

En été, l'énergie « Feu » se prépare à devenir dominante, l'énergie du Cœur commence à se manifester. Dans les méridiens, l'énergie est encore

faible ; l'énergie du corps stagne et déborde. La chaleur perverse échauffe la peau et s'efforce d'atteindre les méridiens. C'est pourquoi, la maladie étant peu profonde, on doit puncturer la peau et les « méridiens pleins ». « Les méridiens pleins » sont des vaisseaux Yang.

COMMENTAIRES :

Ici, le terme « vaisseaux Yang » désigne les méridiens Yang superficiels (secondaires par rapport aux vaisseaux Inn qui sont des méridiens principaux profonds).

Hoang Ti :

Pourquoi, en automne, puncture-t-on les points Ho et Iu des méridiens ?

Khi Pa :

En automne, l'énergie « Métal » se prépare à devenir dominante, l'énergie du Poumon débute par sa rétraction. Le Métal triomphe alors le Feu, parce que l'énergie Yang se trouve encore au point Ho. C'est pour cela que le Inn devient victorieux.

L'Humidité perverse attaque l'organisme, mais ne peut pas bien pénétrer, car l'énergie Inn du corps n'est pas encore assez intense pour pouvoir l'attirer en profondeur. On doit donc puncturer le point Iu (3e point Su-Antique ; fin d'été) pour disperser le Inn pervers et le point Ho pour diminuer l'intensité du Yang pervers.

COMMENTAIRES :

Ici, le Inn pervers et le Yang pervers désignent l'Humidité. On doit puncturer le point Iu et le point Ho parce que :

— Iu des méridiens Inn = fin d'été, humidité.
— Iu des méridiens Yang = fin d'été, humidité.

Hoang Ti :

Pourquoi, en hiver, puncture-t-on les points Ting et Iong ?

Khi Pa :

En hiver, l'énergie « Eau » débute sa phase dominante, l'énergie du Rein commence à se retirer. De ce fait, l'énergie Yang est affaiblie et l'énergie Inn s'amplifie et se renforce ; l'énergie Tae Yang (Vessie) est dissimulée en profondeur, son pouls fait de même, devenant alors profond. On doit donc

puncturer les points Ting pour abaisser le Inn en excès et les points Yong pour affermir le Yang en insuffisance. C'est pourquoi le précepte dit : quand on puncture les points Ting et Iong en hiver, il n'y a pas d'épistaxis au printemps.

Hoang Ti :

Vous avez dit, Maître, qu'il y a 59 points « Iu-Feu » pour le traitement de la maladie de la chaleur. Voulez-vous me parler de leur emplacement et de leurs indications.

Khi Pa :

1 - **Sur le crâne :** 5 alignements de 5 points « Iu-Chaleur » (soit 25 points) dans la lutte contre le reflux de la chaleur venant des méridiens Yang :

a - Sur le Tou Mo (médian) :
Chao Ting (*Houting* - 19 V.G.)
Paé Roé (*Baihui* - 20 V.G.)
Tchinn Ting (*Qianding* - 21 V.G.)
Seun Roé (*Xinhui* - 22 V.G.)
Chang Sing (*Changxing* - 23 V.G.)

b - Sur le Méridien de la Vessie (bilatéral) :
Wou Tchu (*Wuchu* - 5 V.)
Sing Koang (*Chengguang* - 6 V.)
Tong Tienn (*Tonglian* - 7 V.)
Loc Kheec (*Luoqué* - 8 V.)
Iou Tcham (*Yuzhen* - 9 V.)

c - Sur le Méridien de la Vésicule Biliaire (bilatéral) :
Lam lap (*Linqi* - 15 V.B.)
Mou Tchang (*Muchuang* - 16 V.B.)
Tching Iong (*Zhengying* - 17 V.B.)
Sing Ling (*Chengling* - 18 V.B.)
No Rong (*Naokong* - 19 V.B.)

2 - **Sur le thorax :** 8 points « Iu-Chaleur » (soit 4 points bilatéraux) dans la lutte contre la chaleur siégeant dans cette partie du corps :

Ta Chou (*Dazhu* - 11 V.)
Fong Menn (*Fengmen* - 12 V.)
Tchong Fou (*Zhongfu* - 1 P.)
Tsué Penn (*Quepen* - 12 E.)

3 - **Sur les membres inférieurs :** 8 points « Iu-Chaleur » (soit 4 points bilatéraux) dans la lutte contre la chaleur siégeant à l'Estomac :

Tsri Tchong (*Qichong* - 30 E.)
Sann Li(*Sanli* - 36 E.)
Chang Lienn (*Shanglian* - 37 E.)
Cha Lienn (*Xialian* - 39 E.)

4 - **Sur les membres et le tronc :** 8 points « Iu-Chaleur » (soit 4 points bilatéraux) dans la lutte contre la chaleur siégeant aux 4 membres :

Iunn Menn (*Yunmen* - 2 P.)
Tsienn Iu (*Jianyu* - 15 G.I.)
Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.)
Iao Iu (*Yaoshu* - 2 V.G.)

5 - **Sur le dos :** 2 alignements de 5 points « Iu-Chaleur » (soit 10 points situés sur la ligne externe au niveau des points « Iu d'organe » dans la lutte contre la chaleur siégeant dans les organes :

Paé Hou (*Pohu* - 42 V.)
Chenn Tsrang (*Shentang* - 44 V.)
Hung Menn (*Hunmen* - 47 V.)
Hi Sé (*Yishé* - 49 V.)
Tché Hi (*Zhishi* - 52 V.)

Donc au total 59 points « Iu-Chaleur » (25 + 8 + 8 + 8 + 10) sont utilisés dans la maladie de la Chaleur.

Hoang Ti :

L'atteinte de l'organisme par le Froid pervers provoque une maladie de la Chaleur. Pourquoi ?

Khi Pa :

La plénitude de l'énergie du Froid est la cause de cette évolution.

COMMENTAIRES : Il s'agit de la « Fausse-Chaleur ».

ENONCE 15
REGULATION DES VOIES ENERGETIQUES

Hoang Ti :
Vous avez parlé des différents états de Vide et de Plénitude, quelles en sont les causes ?

Khi Pa :

Le Vide et la Plénitude sont les conséquences de l'interaction entre Sang et Energie. Dans l'espace Inn-Yang ainsi déséquilibré :

— l'Energie est troublée au niveau de la défense.

— le Sang dans les méridiens se trouve devant les phénomènes de « révolte » et de « répression ».

— l'Energie et le Sang se séparent en créant un état de Vide et de Plénitude.

Si le Sang s'accumule dans le Inn et l'Energie dans le Yang, la maladie est celle de « King Cuong » (Jing Kuang : tension des méridiens) ; si le Sang s'accumule dans le Yang et l'Energie dans le Inn, la maladie est celle de « Nhiêt Trung » (Chaleur abdominale, fièvre intestinale).

Si le Sang afflue vers le haut et l'Energie vers le bas, le patient est morose et souvent coléreux ; si le Sang afflue vers le bas et l'Energie vers le haut, il se crée un état de confusion mentale avec amnésie.

Hoang Ti :

L'accumulation du Sang dans le Inn et l'accumulation de l'Energie dans le Yang proviennent donc de la séparation du Sang et de l'Energie. Comment sont leur état de Vide et de Plénitude ?

Khi Pa :

Le Sang et l'Energie aiment la chaleur et redoutent le froid. Le froid les fige et retarde la circulation ; la chaleur les fluidifie et les fait circuler. C'est pourquoi, à l'endroit où afflue l'Energie, il y a un vide relatif du Sang ; à l'endroit où afflue le Sang, il y a un vide relatif de l'Energie.

Hoang Ti :

Le Sang et l'Energie sont les deux éléments essentiels de l'organisme et vous dites qu'à l'endroit où afflue le Sang il y a Vide et qu'à l'endroit où afflue l'Energie il y a Vide. N'y a-t-il donc pas plénitude ?

Khi Pa :

Le trop plein est une Plénitude, la carence est un Vide. Par là, l'endroit où afflue l'Energie, le Sang est en Vide ; à l'endroit où afflue le Sang, l'Energie

est en Vide. De ce fait, quand le Sang et l'Energie se séparent, ils perdent leur liaison et se trouvent en état de Vide.

Les Lo Mo (système des vaisseaux secondaires) et les Ton Lac (système des capillaires) aboutissent aux King Mo (méridiens principaux). Si à ce niveau, il y a lutte entre le Sang et l'Energie, il s'y crée un état de Plénitude.

Si l'Energie et le Sang en état de lutte affluent vers le haut par la voie des King Mo (méridiens principaux), c'est un « Dai Quyet » (Da Jué = Grande Rupture) dont le signe essentiel est la lipothymie. Si l'Energie et le Sang s'en retournent, on survit sinon c'est la mort.

Hoang Ti :

Quelle est la voie d'entrée de la Plénitude et la voie de sortie du Vide ? Voulez-vous m'expliquer clairement ces points essentiels du Vide et de la Plénitude.

Khi Pa :

Les méridiens Yang et les méridiens Inn ont leur point Iu et leur point Ho. Lorsque le « Sang-Energie » du méridien Yang se déverse dans le méridien Inn, le Inn extériorise son trop plein pour équilibrer la forme corporelle. Les « Neuf Pouls » sont alors à l'unisson et le sujet est en bonne santé.

Lorsque l'Energie perverse pénètre dans l'organisme, elle se localise soit dans la partie Inn, soit dans la partie Yang du corps. Celle qui se produit dans la partie Yang est d'origine « Vent », « Pluie », « Froid » ou « Chaleur ». Celle qui se produit dans la partie Inn est d'origine alimentaire, existentielle ou psychique.

Hoang Ti :

Quel est le mode de contamination de l'organisme par le Vent et la Pluie ?

Khi Pa :

L'Energie perverse (Vent et Pluie) s'installe d'abord dans le revêtement cutané qui la transmet aux « Ton Mo » (système de ramifications des Lo Mo). Quand ceux-ci sont pleins, ils la transmettent aux « Lo Mo » (vaisseaux secondaires) qui, quand ils sont pleins, la passent aux « King Mo » (méridiens principaux).

Le « Sang-Energie » contaminé se trouve alors profondément dans la chair (tissu conjonctif, derme) avec un pouls ferme et changeant, c'est ce qu'on appelle « la plénitude », caractérisée par un phénomène de résistance et de réplétion qu'on ne peut palper sans douleur.

Hoang Ti :

Et par l'« Humidité-Froid » ?

Khi Pa :

Quand « l'Humidité-Froid » pénètre dans l'organisme, la peau perd son caractère d'élasticité, la chair se durcit, le « Yong-Sang » se fige, le « Oé-Energie » se désagrège, c'est ce qu'on appelle « Le Vide », caractérisé par une peau flasque avec conservation des plis cutanés, et par une insuffisance de l'Energie Oé (défensive).

Le massage suffit, parfois, à remédier à ce vide. La pression des mains ne provoque pas de douleur ; mais occasionne une sensation agréable de chaleur.

Hoang Ti :

Comment se produit la Plénitude dans les parties Inn du corps ?

Khi Pa :

Les sentiments immodérés, joie et colère, font refluer l'Energie Inn vers le haut. Le bas est alors en vide de l'Energie Inn et le Yang, à son détriment, se développe, c'est ce qu'on appelle « la Plénitude dans la partie Inn ».

Hoang Ti :

Et le Vide dans les parties Inn ?

Khi Pa :

Une joie en excès fait descendre l'Energie, la tristesse la consume entraînant un Vide dans les Mo (vaisseaux sanguino-énergétiques). Devant un tel cas, si le sujet absorbe des aliments froids, l'Energie « Froid » de ces aliments déborde l'intérieur et entrave la circulation de l'Energie et du Sang, ce qui entraîne une diminution du potentiel énergétique, c'est ce qu'on appelle « le Vide dans la partie Inn ».

Hoang Ti :

Selon les livres anciens,

« Le Vide de Yang produit une sensation de froid à l'extérieur, le Vide de Inn une sensation de chaleur à l'intérieur ».
« La Plénitude Yang produit une sensation de chaleur à l'extérieur, le Vide de Inn une sensation de froid à l'intérieur ».
Tout cela, je le sais. Mais quel est le processus ?

Khi Pa :

Le Yang reçoit l'Energie élaborée par le Shang Jiao (R.S.) pour alimenter et réchauffer les espaces interstitiels de la peau et de la chair. Lorsqu'un Froid pervers attaque l'extérieur du corps, l'Energie du Shang Jiao (R.S.) qui est bloquée à l'intérieur, le laisse seul régner à l'extérieur, d'où frilosité.

Hoang Ti :

Comment le Vide de Inn produit-il une chaleur interne ?

Khi Pa :

Si le surmenage affaiblit le potentiel de l'Energie Inn chez un sujet dont les fonctions digestives de la « Rate-Estomac » sont défaillantes, le Shang Jiao (R.S.) ne peut plus véhiculer son énergie et la partie inférieure de l'estomac (Sha Koann) ne peut plus élaborer le « Tinh » alimentaire ; l'énergie de l'estomac se congestionne et se transforme en chaleur qui irrite l'intérieur du thorax, c'est ce qu'on appelle « production de la chaleur interne par le Vide de Inn ».

Hoang Ti :

Comment la Plénitude de Yang produit-elle une chaleur interne ?

Khi Pa :

Quand le Shang Jiao (R.S.) est obstrué, la peau s'épaissit, le pores s'oblitèrent, l'énergie Oé (défensive) ne peut s'écouler à l'extérieur, d'où chaleur interne.

Hoang Ti :

Comment une Plénitude de Inn produit-elle un froid interne ?

Khi Pa :

Lorsqu'il y a rupture « Inn-Yang », l'énergie « Froid » reflue vers le haut, s'amasse dans le thorax où elle désagrège l'énergie « chaleur », c'est ce qui lui a permis de figer le sang et le liquise organique. Alors le sang stagne, les vaisseaux s'obstruent, le pouls devient plein, changeant et rugueux. Tel est le processus de la formation du « Froid interne ».

Hoang Ti :

Les « répressions » réciproques du Inn et du Yang, du Sang et de l'Energie sont l'expression d'une des formations pathologiques. Comment puncturer ?

Khi Pa :

Pour traiter ces types de maladies, on puncture les méridiens correspondants. Si la maladie siège dans la partie « Yong » (énergie nourricière), il faut traiter le sang ; dans la partie « Oé » (énergie défensive), l'énergie.

Le nombre de punctures et la profondeur des aiguilles doivent être déterminés en fonction de la constitution du sujet et selon la variation énergétique des 4 saisons.

Hoang Ti :

Vous avez dit que les vides et les plénitudes sont au nombre de 10 et qu'ils proviennent des 5 organes auxquels correspondent aux 5 King Mo (méridiens principaux). Or, l'homme a 12 King Mo qui peuvent être tous malades, pourquoi ne parlez-vous que de 5 organes ?

Aussi, les 12 King Mo ont-ils tous des liaisons avec les 365 « articulations » (« points ») de connexion et de concentration énergétiques). Quand une de ces « articulations » est affectée, la maladie influe sur les King Mo en déclenchant un syndrome de Vide ou de Plénitude. Comment expliquez-vous le rapport de concordance de ce Vide et de cette Plénitude des King Lo avec le Vide et la Plénitude des 5 organes ?

Khi Pa :

Les 5 organes et les 6 entrailles et leurs relations « Externe-Interne », les King Lo (méridiens principaux et secondaires) et leurs particularités (ramifications, points de connexion...) sont susceptibles de déclencher le Vide

ou la Plénitude. Alors il faut se baser sur l'évolution et le siège de la maladie pour appliquer une thérapeutique adéquate :

a - si la maladie est aux Mo (vaisseaux énergético-sanguins), il faut régulariser le Sang.
b - si la maladie est au Sang, il faut harmoniser les Lo (vaisseaux secondaires).
c - si la maladie est à l'Energie, il faut traiter l'Energie Oé (défensive).
d - si la maladie est à la chair, il faut traiter le système interstitiel du tissu conjonctif.
e - si la maladie est aux muscles, il faut traiter le système neuro-musculaire.
f - si la maladie est aux os, il faut traiter le système osseux.

La méthode des « aiguilles chauffées » (Pham Châm) est employée dans les affections « Câp » (une des formes de Pei = Pei des muscles ou « Can Pei ») ; celle des « aiguillo-cautères » (Toai Châm) associée aux cataplasmes médicamenteux dans les affections osseuses.

COMMENTAIRES :

1. Le « Pham Châm » consiste à implanter d'abord l'aiguille puis à la chauffer.

2. Le « Toai Châm » consiste à chauffer d'abord au rouge l'aiguille, puis à l'implanter.

Quand la maladie n'est pas localisable, le mieux serait de s'adresser aux deux Kéo (Yang Kéo et Inn Kéo).

S'il apparaît des douleurs généralisées sans altérations des « Neuf-Pouls » (voir explication plus haut), il faut utiliser la méthode des « piqûres à l'opposé ».

Si la douleur apparaît à gauche et que l'on constate des troubles à droite, il faut employer la méthode de « Grande Piqûre »), (voir explication plus loin).

En résumé, pour que l'art acupunctural soit parfait, il faut bien examiner les « Neuf-Pouls » avant de puncturer.

ENONCE 16
PUNCTURE A L'OPPOSE

Hoang Ti :
J'ai entendu parler de la méthode de la « puncture à l'opposé » ; mais je n'en comprends pas la signification. Voudriez-vous me l'expliquer ?

Khi Pa :

L'énergie perverse se rassemble d'abord au niveau du revêtement cutané et du système pilo-sébacé, puis elle pénètre dans les « Tôn Lo » (capillaires énergétiques). Si elle ne se disperse pas à ce niveau, elle ne pénètre pas dans les méridiens principaux, mais dans les « Taé Lo » (grands vaisseaux secondaires) pour provoquer les maladies curieuses.

COMMENTAIRES :

Le terme « Taé Lo » a provoqué au cours des siècles quelques dissensions. Pour Pienn Tsio (403-221 A.C.), il s'agit des 15 « Lo Longitudinaux ». Pour Tchang Tché Tsong (19e siècle), Nguyen Tu Sieu (1884-1956) et Nguyen Van Nghi, les « Taé Lo » ne sont autres que les « King Biêt » (méridiens distincts) à cause de leur topographie particulière constituant les lieux d'entrée et de sortie (rotation permanente) de l'énergie oé (défensive).

Lorsque l'énergie perverse est installée dans les « Taé Lo » du côté gauche elle s'écoule vers le côté droit ; et inversement, du côté droit vers le côté gauche. Elle se répand alors de toutes parts (Haut-Bas, Gauche-Droite) aux voies énergétiques par l'intermédiaire desquelles elle diffuse dans les 4 membres.

Cette énergie perverse n'est pas fixée et ne peut pénétrer dans les points Iu des méridiens. C'est pourquoi, il faut puncturer « à l'opposé ».

Hoang Ti :

Voulez-vous m'expliquer la raison pour laquelle dans la méthode de « puncture à l'opposé », il faut puncturer à gauche alors que la maladie se manifeste à droite et inversement ? En quoi se distingue-t-elle de la « grande piqûre » ?

Khi Pa :

Si l'énergie perverse se localise dans les King Mo (Méridiens principaux) et qu'elle est en plénitude au côté gauche, elle se propage au côté droit pour y déclencher la maladie ; si elle est en plénitude au côté droit, elle déclenche la maladie au côté gauche. Mais parfois, il se produit des phénomènes de déplacement : le côté gauche n'est pas encore guéri que le côté droit est déjà atteint... Dans ce cas, il faut employer la méthode de « grande piqûre », car :

— l'énergie perverse se trouve dans les King Mo (méridiens principaux) et non dans les Lo Mo (méridiens secondaires).

— la localisation de la douleur provoquée par l'atteinte des Lo Mo est tout à fait « opposé » à celle de la douleur provoquée par les King Mo, d'où le nom de « **piqûre à l'opposé** ».

COMMENTAIRES :

La « Grande Piqûre » traite les affections des méridins principaux (King Mo), la « piqûre à l'opposé » celles des méridiens secondaires (Lo Mo).

Hoang Ti :

Comment pratiquer « la puncture à l'opposé » ?

Khi Pa :

1 - Quand l'énergie perverse s'installe dans le Taé Lo du Tsou Chao Inn (Rn), les signes cliniques sont violents :

Cardialgie
Ballonnement abdominal
Oppression thoracique
Hypochondralgies...

S'il n'y a pas de signes d'entassement abdominal, on puncture le point situé en-deça de Jenn Kou (*Rangu* - 2 Rn) en le faisant saigner. Le temps d'un repas, le malade est guéri. Dans le cas contraire, l'affection siégeant à gauche, on puncture le côté droit ; l'affection siégeant à droite, on puncture le côté gauche. Si l'affection est récente, la guérison survient en 5 jours.

COMMENTAIRES :

Le point situé en-deça de Jenn Kou (2 Rn) est le Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn).

2 - Quand l'énergie perverse s'installe dans le Taé Lo du Chéou Chao Yang (TR), les signes cliniques sont :

Pharyngite
Langue révulsée
Sécheresse de la bouche
Anxiété
Brachialgie avec blocage de l'épaule...

On puncture le point situé à l'angle unguéal externe (description énergétique) de l'annulaire, à la distance de la largeur d'une feuille de « He »

(2 mm environ). Chez les sujets de bonne constitution, la guérison est immédiate ; chez les gens âgés, elle est effectuée au bout de quelques minutes.

Il faut respecter scrupuleusement les principes de la puncture à l'opposé, l'affection siégeant à droite, puncturer le côté gauche et vice-versa. Si l'affection est récente, la guérison survient en quelques jours.

COMMENTAIRES :

Le point situé à l'angle unguéal de l'annulaire est le Koann Tchrong (*Quanchong* - 1 TR).

3 - Quand l'énergie perverse s'installe dans le Tae Lo du Tsou Tsué Inn (F.), le malade présente soudainement des crises herniaires extrêmement violentes.

On puncture bilatéralement le point situé au gros orteil, en arrière de l'ongle à son union avec la chair. La guérison s'effectue instantanément chez l'homme, après un petit temps de latence chez la femme.

Il faut respecter rigoureusement les principes de la « puncture à l'opposé », si l'affection est unilatérale.

COMMENTAIRES :

Le point situé au gros orteil est le Ta Toun (*Dadun* - 1 F).

4 - Quand l'énergie perverse s'installe dans le Tae Lo du Tsou Tae Yang (V.), les signes cliniques sont :

Céphalées
Cervicalgie
Scapulalgie...

On puncture bilatéralement le point situé à l'angle inguéal externe du petit orteil. Si la guérison n'est pas immédiate, on ajoute le point situé au-dessous de la malléole externe, en le puncturant à 3 reprises, le malade est guéri le temps d'un repas. Si l'affection est homolatérale, puncturer le côté opposé.

COMMENTAIRES :

Le point situé à l'angle unguéal du petit orteil est le Tché Inn (*Zhiyin* - 67 V.).

Le point situé au-dessous et en avant de la malléole externe est le Tchinn Menn (*Jinmen* - 63 V.).

5 - Quand l'énergie perverse s'installe dans le Tae Lo du Cheou Yang Ming (G.I.), les signes cliniques sont :

Plénitude thoracique
Dyspnée
Sensation de chaleur intrathoracique...

On puncture bilatéralement une fois le point situé à la distance de la largeur d'une feuile de « He » de l'angle unguéal de l'index. Si la maladie est unilatérale, on pratique « la puncture à l'opposé », le sujet est guéri le temps d'un repas.

COMMENTAIRES :

Le point situé à l'angle unguéal interne (description anatomique) est le Chang Yang (*Shangyang* - 1 G.I.).

6 - Quand l'énergie perverse s'installe dans le Tae Lo du Cheou Tsiué Inn (M.C.), les signes cliniques sont :

Algie du coude (face antérieure) jusqu'à la main
Flexion impossible du poignet.

On puncture le point douloureux à la pression, situé à la ligne postérieure (description énergétique) du poignet en se basant sur la lunaison.

COMMENTAIRES :

Le point douloureux à la pression situé au poignet est le Ta Ling (*Daling* - 7 M.C.)

— Puncture en fonction de la lunaison :

a) *période de croissance* (1re moitié du mois lunaire) : le nombre de punctures croît en fonction du nombre de jours écoulés. Ex : au 1er jour du mois, on puncture une fois le Ta Ling (7 M.C.) ; au 2e jour du mois, on puncture 2 fois ; au 3e jour, 3 fois... jusqu'à 15 fois au 15e jour.

b) *période de décroissance* (2e moitié du mois lunaire) : le nombre de punctures décroît en fonction du nombre de jours écoulés. Ex : au 16e jour, on puncture 14 fois le Ta Ling (7 M.C.) ; au 17e jour, 13 fois... jusqu'au 29e jour, 1 fois.

7 - Quand l'énergie perverse s'installe dans la portion inférieur (pied) du Yang Keo, le malade présente une ophtalmalgie débutant toujours aux coins internes des yeux.

On puncture bilatéralement à 2 reprises, le point situé à 1 distance 1/2 au-dessous de la malléole externe. Si l'affection est unilatérale, on pratique « la puncture à l'opposé », le malade sera guéri le temps de parcours de 10 « Li ».

COMMENTAIRES :

a - Le point situé au-dessous de la malléole externe est le Chenn Mo (*Shenmai* - 62 V.).

b - Le « Li » est la mesure chinoise de longueur
1 « Li » vaut 135 Truong
1 « Truong » vaut 4 mètres ; d'où 1 li = 135 × 4 = 540 m.
Par conséquent, 10 « Li » = 5400 mètres.

8 - Quand une chute occasionne une hémorragie interne avec gonflement abdominal, rétention urinaire et arrêt de matière, elle provoque :

— en haut, une lésion au méridien principal Tsou Tsiué Inn (F.).
— en bas, une lésion au méridien secondaire Tsou Chao Inn (Rn).

En premier lieu, il faut prescrire des médicaments puis puncturer et faire saigner le point Tchong Yang (*Chongyang* - 42 E.) situé sur l'artère pédieuse. Si la maladie ne cesse pas, puncturer le point situé au niveau des « 3 poils » du gros orteil, la guérison est immédiate.

Si la maladie est unilatérale, on pratique la « puncture à l'opposé ». Le même traitement s'applique aux blessés qui se lamentent ou qui s'effraient.

COMMENTAIRES :

Le pont situé au niveau des « 3 poils » du gros orteil est le Tae Toun (*Dadun* - 1 F.).

9 - Quand l'énergie perverse s'installe dans le Tae Lo du Cheou Yang Ming (G.I.), le malade présente une surdité épisodique.

On puncture une fois bilatéralement le point situé à la distance de la largeur d'une feuille de « He » de l'angle unguéal interne (description énergétique) de l'index, la guérison est immédiate. En l'absence d'amélioration, on ajoute le point situé à l'angle unguéal externe (description énergétique) du majeur, l'audition est aussitôt rétablie. Si malgré ces punctures, le malade reste sourd, il ne faut plus puncturer, car l'acupuncture est inefficace dans les cas d'épuisement de l'énergie du Tae Lo.

Si le malade présente des bourdonnements à type de sifflement du vent, on fait les mêmes piqûres en se conformant à la méthode de la « puncture à l'opposé ».

COMMENTAIRES :

Le point situé à l'angle unguéal externe (description anatomique) est le Chang Yang (*Shangyang* - 1 G.I.).

Le point situé à l'angle unguéal interne (description anatomique) est le Tienn Tcheu (*Tianchi* - 1 MC).

10 - Dans les « Pei erratiques » (douleurs et engourdissements sans localisation fixe), on doit chercher les points douloureux et les puncturer en fonction :

— de la lunaison (voir plus haut)
— du vide de l'énergie du corps ou de la plénitude de l'énergie perverse
— de la bénignité ou de la malignité de la maladie.

Si le nombre de punctures dépasse le nombre de jours lunaires fixés, il se produira des phénomènes de déperdition de l'énergie essentielle ; si le nombre de punctures n'atteint pas le nombre de jours lunaires, l'énergie perverse ne se disperse pas.

On doit puncturer conformément à la méthode de la « puncture à l'opposé » ; arrêter la puncture dès l'amélioration, sinon répéter les mêmes piqûres jusqu'à la guérison.

11 - Quand l'énergie perverse s'installe dans le Tae Lo du Tsou Yang Ming (E.), les signes cliniques sont :

Epistaxis
Sensation de froid au maxillaire supérieur.

On puncture une fois bilatéralement le point situé à l'angle unguéal du 2e orteil opposé à celui du 3e orteil. Si la maladie est unilatéral, on pratique « la puncture à l'opposé ».

COMMENTAIRES :

Le point situé à l'angle unguéal du 2e orteil est le Li Toé (*Lidui* - 45 E.).

12 - Quand l'énergie perverse s'installe dans le Tae Lo du Tsou Chao Yang (V.B.), les signes cliniques sont :

Névralgie intercostale
Dyspnée
Toux et sudation.

On puncture une fois bilatéralement le point situé à l'angle unguéal externe du 4e orteil. La dyspnée et la sudation cessent immédiatement. Quant à la toux, elle cessera en un jour, en s'habillant chaudement et en s'alimentant avec des aliments chauds. Si la maladie est unilatérale, on pratique « la puncture à l'opposé » ; s'il n'y a pas d'amélioration, répéter la méthode ci-dessus.

COMMENTAIRES :

Le point situé à l'angle unguéal externe du 4e orteil est le Tsiao Inn (*Qiaoyin* - 44 V.B.).

13 - Quand l'énergie perverse s'installe dans le Tae Lo du Tsou Chao Inn (Rn), les signes cliniques sont :

Pharyngite et dysphagie
Colère sans cause
Reflux énergétique vers le pharynx.

On puncture 3 fois bilatéralement le point situé au milieu de la plante du pied, soit 6 piqûres au total, la sédation est immédiate. S'il n'y a pas d'amélioration, on pratique « la puncture à l'opposé ».

Si la pharyngite empêche de boire ou de cracher, on puncture le point situé en arrière du précédent, la guérison est immédiate ; sinon on applique la méthode de la « puncture à l'opposé ».

COMMENTAIRES :

Le point situé au milieu de la plante du pied est le Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn)

Le point situé en arrière de Iong Tsiuann (1 Rn) est le Jenn Kou (*Rangu* - 2 Rn).

14 - Quand l'énergie perverse s'installe dans le Tae Lo du Tsou Tae Inn (Rt), les signes cliniques sont :

— lombalgie avec irradiations pelviennes tirant sur le côté
— dyspnée empêchant la flexion en arrière.

On puncture le point Cha Liou (*Xialiao* - 34 V.) de la région sacrée, point appartenant au groupe « Iu du dos ». Le nombre de punctures est variable selon les phases lunaires (voir explication plus haut). La guérison est immédiate, si on se conforme à la méthode de la « puncture à l'opposé ».

15 - Quand l'énergie perverse s'installe dans le Tae Lo du Tsou Tae Yang (V.), les signes cliniques sont :

— contracture et douleur dorsales avec irradiation sur les côtés.

On puncture 3 fois les points douloureux à la pression de chaque côté du rachis à partir de la nuque, la maladie cesse aussitôt.

16 - Quand l'énergie perverse s'installe dans le Tae Lo du Tsou Chao Yang (V.B.), les signes cliniques sont :

— douleur de la région coxo-fémurale
- avec immobilité de la cuisse

On puncture le point Roann Tsiao (*Huantiao* - 30 V.B.) avec l'aiguille « Hao ». On laisse longtemps l'aiguille à demeure. Le nombre de punctures est en fonction des phases lunaires (voir plus haut) et la guérison est immédiate.

17 - On traite les affections des méridiens principaux par la puncture au niveau de ceux-ci (voir explication de la « grande puncture »). Si elles ne se trouvent pas sur le passage de ces méridiens, mais sur les Lo Mo (système des vaisseaux secondaires), il faut employer la méthode de la « puncture à l'opposé ».

Ainsi par exemple :

a - dans la surdité lorsqu'on puncture en vain le Chéou Yang Ming (G.I.) on se reporte au vaisseau qui ressort de l'oreille.

b - dans l'odontalgie, lorsque la puncture du Chéou Yang Ming (G.I.) s'avère inefficace, on se reporte au vaisseau qui aboutit aux dents.

COMMENTAIRES :

Dans certaines affections, si la puncture des points Ting s'avère inefficace, on s'adresse aux points « King à action particulière ». Ex : si la puncture du Chang Yang (*Shangyang* - 1 G.I.) s'avère inefficace dans la surdité, il faut puncturer le point Ting Roé (*Tinghui* - 2 V.B.) qui est le point « King à action particulière », lieu de sortie d'une ramification provenant de l'oreille.

Il en est de même pour l'odontalgie, si le Chang Yang (*Shanyang* - 1 G.I.) ne donne pas de résultat, il faut puncturer le gann Tsiao (*Yinjiao* - 28 V.G.).

18 - Quand l'énergie perverse s'installe dans l'espace « inter-organe » (des cinq organes), les signes cliniques sont caractérisés essentiellement par des troubles du méridien correspondant.

On se base sur le caractère intermittent de la douleur et on applique la méthode de « la puncture à l'opposé », en puncturant les points Ting des doigts et des orteils, à raison d'une fois tous les deux jours. Si la première séance, le malade n'est pas guéri, il le sera à la cinquième.

Ainsi, par exemple, dans le cas d'odontalgie avec sensation de froid aux lèvres et aux dents, il faut d'abord faire saigner les points congestionnés du méridien situé au dos de la main, puis puncturer une fois les points Li Toé (*Lidiu* - 45 E.) et Chang Yang (*Shangyang* - 1 G.I.). La guérison est immédiate. Si la maladie est unilatérale, on pratique « la puncture à l'opposé ».

COMMENTAIRES :

L'espace « inter-organe » désigne aussi l'espace « inter-communication » des 2 méridiens principaux. Ex : l'espace qui relie le Chéou et le Tsou Yang Ming (G.I. et E.) est un espace « inter-organe », ou exactement espace « inter-méridien ».

19 - L'énergie perverse peut s'installer simultanément dans le Tae Lo du Chéou et Tsou Chao Inn (C. et Rn), du Chéou et Tsou Tae Inn (P. et Rt) et du Tsou Yang Ming (E.).

Ces 5 grands Lo se réunissent dans l'oreille et se ramifient à l'angle frontale. L'épuisement de l'énergie de l'ensemble de ces grands Lo favorise la pénétration de l'énergie perverse et entraîne des troubles en chaîne des voies énergétiques du corps dont le signe essentiel est la perte de conscience, appelée « syncope cadavérique » (état hypothymique).

On puncture d'abord :

— le Inn Po (*Yinbai* - 1 Rt)
— le Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn)
— le Li Toe (*Lidui* - 45 E.)

puis :

— le Chao Chang (*Shaoshang* - 11 P.)
— le Chao Tchrong (*Shaochong* - 9 C.)
— le Chenn Menn (*Shenmen* - 7 C.)

Le malade sera immédiatement réanimé .

Si le malade n'est pas réanimé, on insuffle les 2 oreilles avec un tube de bambou (pour désobstruer les grands Lo) et en même temps, on arrache une

touffe de cheveux situé à l'angle frontal de l'oreille (pour faire revenir l'énergie des Grands Lo situés dans l'oreille), on les calcine et on mélange la cendre avec de l'alcool que l'on fait ingurgiter au malade, il revient aussitôt à lui.

COMMENTAIRES :

Pour certains auteurs, il s'agit du Tchong Tchrong (*Zhongchong* - 9 MC) et non le Chao Tchrong (9 C).

20 - En résumé, ces méthodes acupuncturales sont basées sur le Vide et la Plénitude afin de déterminer une thérapeutique appropriée :

a - Dans le déséquilibre des King Mo (méridiens principaux), la méthode de la « Grande puncture » (Cu Thich) est déterminante.

b - Si les algies ne s'accompagnent pas d'un état pathologique du méridien principal, il faut pratiquer « la puncture à l'opposé » ; en même temps qu'on examine les régions épidermiques et fait saigner tous les points congestifs. C'est là, la méthode de la « puncture à l'opposé ».

ENONCE 17

PUNCTURE SUIVANT LES « KING LO »

Khi Pa :

Chez l'homme, l'énergie perverse s'accumule d'abord au niveau du système pilo-cutané.

A partir de là, elle se disperse ou elle emprunte la voie des « Soun Lo » (petits Lo ou Lo intersticiels).

A partir des « Soun Lo », elle se disperse ou elle gagne les « Lo Mo » (vaisseaux Lo ou méridiens secondaires).

A partir des Lo Mo, elle se disperse ou elle pénètre dans les « King Mo » (vaisseaux King ou méridiens principaux) qui sont en rapport direct avec les 5 organes.

A partir de ces derniers, elle envahit l'estomac et les intestins.

Le Inn et le Yang sont alors en plénitude et les 5 organes sont lésés.

En bref, les différentes phases de pénétration de l'énergie perverse dans l'organisme concernent :
— en premier lieu, le système pilo-cutané.
— en second lieu, les 5 organes.

Puncturer nécessite donc :

— bien reconnaître le ou les méridiens atteints.
— bien examiner les pouls pour différencier les états de Vide et de Plénitude.
— puis rétablir l'équilibre Inn-Yang par le procédé de « puncture suivant les méridiens ».

COMMENTAIRES :

Les Lo Mo (vaisseaux secondaires) ne se limitent pas aux méridiens curieux, distincts, tendino-musculaires et aux Lo transversaux et longitudinaux, présentés en 1969 et 1971 dans nos ouvrages (l'Energie Humaine en Médecine Chinoise et Pathogénie et Pathologie Energiques en Médecine Chinoise).

Les Lo Mo comprennent en outre :
— le « Grand Lo » de l'Estomac
— les « Lo segmentaires »
— les « Lo transitifs »
— les « Lo intersticiels » (voir ci-dessus). Il s'agit des petites ramifications énergétiques parcourant les interstices tissulaires.

Nous aurons ainsi une notion complète de la physiologie énergétique de la médecine chinoise.

ENONCE 18

METHODE DE « GRANDE PUNCTURE »

Dans la technique de « Grande Puncture », on puncture les méridiens principaux, alors que dans celle dite de « Puncture à l'opposé » on puncture les méridiens secondaires.

En effet, selon Khi Pa :

Dans les cas où les manifestations cliniques se localisent dans l'hémi-corps gauche associées à un pouls pathologique à droite, on doit employer le procédé de « Grande Puncture ».

Dès la pénétration de l'énergie perverse dans le ou les méridiens, si le pouls du côté gauche est plein, la maladie se situe à droite et inversement. Parfois, l'évolution de la maladie est très rapide, les manifestations cliniques au côté gauche ne sont pas disparues que le côté droit est déjà atteint. Dans ces cas, la technique de « Grande Puncture » doit être utilisée en puncturant de façon précise les « points énergétiques » (Point Iu) des méridiens principaux atteints et non ceux des méridiens secondaires.

COMMENTAIRES :

Cet important énoncé peut être résumé ainsi : en cas de maladie d'origine externe (énergie cosmique perverse),

— on puncture les points des méridiens principaux du côté atteint, en présence d'un « pouls plein » du côté opposé (technique de « Grande Puncture »).

— on puncture les points hors méridiens (curieux, nouveaux, auriculaires...) du côté atteint, associés aux points Ting du côté opposé en présence des pouls normaux des deux poignets (technique de « Puncture à l'opposé »).

ENONCE 19

MOUVEMENTS DES 3 INN ET 3 YANG DU PIED ET DE LA MAIN

Khi Pa :

1 - Le corps de l'homme est parcouru par 3 vaisseaux bilatéraux Inn (Inn Mo) et 3 vaisseaux bilatéraux Yang (Yang Mo) dont l'ensemble constitue le système de 12 méridiens principaux. Ce sont :

— les « Inn Mo » de la main partant du thorax et aboutissant à la main.

— les « Yang Mo » de la main partant de la main et aboutissant à la tête.

— les « Yang Mo » du pied partant de la tête et aboutissant au pied.

— les « Inn Mo » du pied partant du pied et aboutissant à l'abdomen et au thorax.

2 - Les « Lo Mo » (système de vaisseaux secondaires) s'y attachent, semblables à l'écoulement incessant d'une source. Aussi, les « King Mo » (système des vaisseaux principaux) sont-ils des voies de circulation de l'Energie et du Sang à travers le Inn et le Yang de l'organisme dans le but de les entretenir.

3 - Ces voies commencent au Zhong Jiao (Réchauffeur Moyen) et passent successivement au :

— Chéou Taé Inn (P.)
— Chéou Yang Ming (G.I.)

— Tsou Yang Ming (E.)
— Tsou Taé Inn (Rt)
— Chéou Chao Inn (C.)
— Chéou Taé Yang (I.G.)
— Tsou Tae Yang (V.)
— Tsou Chao Inn (Rn)
— Chéou Tsiué Inn (M.C.)
— Chéou Chao Yang (T.R.)
— Tsou Chao Yang (V.B.)
— Tsou Tsiué Inn (F.)

4 - L'énergie met un jour et une nuit, soit 100 Khro (24 heures) pour circuler de Chéou Taé Inn (P.) au Tsou Tsiué Inn (F.). Habituellement, ce cycle nycthéméral débute dès l'aurore, à l'heure « Inn » (3 h-5 h) ; le Tsou Tsiué Inn (F.) est donc le lieu de départ et d'arrivée du cycle.

5 - Les « Lo Mo » (méridiens secondaires) sont des ramifications du méridien principal et servent de voies de liaison avec les 12 méridiens principaux. Ces « Lo Mo » permettent donc une communication entre les différents méridiens. L'énergie peut ainsi circuler de façon continue dans tout l'organisme.

En d'autres termes, les méridiens principaux donnent naissance aux méridiens secondaires (comme les rivières « Da » et « Tiem » aux fleuves « Giang » et « Han ») (*).

6 - Ainsi :

— Une ramification du Chéou Taé Inn (P) part en deça du poignet et aboutit à l'extrémité de l'index, entrant en liaison avec le Chéou Yang Ming (G.I.).

— Une ramification du Chéou Yang Ming (G.I.) part de la région sus-claviculaire du point Tsiué Penn (*Quepen* - 12 E.) et aboutit à la bouche et au nez pour entrer en liaison avec le Tsou Yang Ming (E.).

— Une ramification du Tsou Yang Ming (E.) part de la jambe et rejoint l'extrémité du gros orteil pour entrer en liaison avec le Tsou Taé Inn (Rt).

— Une ramification du Tsou Taé Inn (Rt) passe à l'estomac et gagne le cœur pour entrer en liaison avec le Chéou Chao Inn (C.).

— Le Chéou Chao Inn (C.), sans l'intermédiaire de « Lo », se met en liaison directe avec le Chéou Taé Yang (I.G.), grâce au point Chao

Tchrong (*Shaochong* - 9 C.), lequel, comme le Cœur lui-même, est considéré comme souverain-promulgateur d'ordre.

— Une ramification du Chéou Taé Yang (I.G.) part de la région génienne, du point Koun Liou (*Kunliu* - 18 I.G.) arrive à la commissure interne de l'œil pour entrer en liaison avec le Tsou Taé Yang (V.).

— Une ramification du Tsou Taé Yang (V.) part de la cuisse, traverse le creux poplité, puis parvient à l'angle unguéal externe du petit orteil pour entrer en liaison avec le Tsou Chao Inn (Rn).

— Une ramification du Tsou Chao Inn (Rn) passe au Poumon et se jette au Trann Tchong (*Shanzhong* - 17 V.C.) dans le thorax pour entrer en liaison avec le Chéou Tsiué Inn (M.C.).

— Une ramification du Chéou Tsiué Inn (M.C.) part de la main, rejoint l'extrémité de l'annulaire pour entrer en liaison avec Chéou Chao Yang (T.R.).

— Une ramification du Chéou Chao Yang (T.R.) part de l'oreille et passe à la commissure externe de l'œil pour se jeter dans Tsou Chao Yang (V.B.).

— Une ramification du Tsou Chao Yang (V.B.) part de la face dorsale du pied et rejoint le point de réunion « des 3 poils » du gros orteil, le Ta Toun (*Dadun* - 1 F.) pour entrer en liaison avec le Tsou Tsiué Inn (F.).

— Une ramification du Tsou Tsiué Inn (F.) part du Foie (organe), traverse le thorax pour entrer en liaison avec le Poumon (organe). Dans la région axillaire, il communique avec le Chéou Taé Inn (P.) (**).

7 - A l'heure « Inn » (3 h-5 h) et durant un jour et une nuit (24 heures) l'énergie Yong (nutritive) et l'énergie Oé (défensive) parcourent l'organisme en 50 cycles complets, totalisant 13 500 mouvements respiratoires sur une longueur de 811 « Truong » (soit 3 344 mètres). Au total, le Sang et l'Energie, le Inn et le Yang, s'attirent et se fondent jour et nuit de façon continuelle (***).

COMMENTAIRES :

(*) « Giang et Han », Da et Tiêm sont des fleuves et rivières de Chine.

(**) Les ramifications désignées ci-dessus constituent le système dit de « Lo transitifs ».

(***) Le terme « Inn » employé ici n'a aucun rapport avec le système « Inn-Yang ». Il désigne une des « branches terrestres » du cycle de 12, qualifiant l'année, le mois, le jour ou l'heure. Ainsi,

— l'année « Inn » est la 3e année du cycle de 12.
— le mois « Inn » est le 1er mois de l'année lunaire
— le jour « Inn » est le 3e jour du cycle de 12.
— l'heure « Inn » est le temps entre 3 h et 5 h (voir Mensuel N° 44 : Loi des « 5 Tigres » = 5 Inn).

ENONCE 20

MOUVEMENTS HORAIRES DE L'ENERGIE OE (Extrait du chapitre 76 de Ling Shu)

Hoang Ti :

L'Energie Oé (défensive) exécute des mouvements cycliques : montée et descente, départ et arrivée. Quels sont les horaires d'arrivée de cette énergie pour procéder aux punctures ?

Pa Kao :

On prend l'aurore (correspondant à l'heure « Inn » = 3 h-5 h) pour norme, et la fin de la nuit pour le début de la circulation de l'énergie Oé dans les parties Yang du corps.

En un jour et une nuit, la clepsydre indique 100 « Khro » (ou 24 heures) ; 25 « Khro » sont donc des divisions spatio-temporelles de la moitié du jour (soit 6 heures). C'est en se basant sur ces divisions que l'on établit les méthodes acupuncturales en fonction des mouvements d'arrivée de l'énergie Oé dans chaque méridien.

Il est connu que :
1 - pour puncturer en cas de plénitude, on doit attendre le moment d'arrivée de l'énergie.
2 - pour puncturer en cas de vide, on doit attendre le moment de départ de l'énergie.

Aussi, avant de puncturer, il faut :
1 - Connaître la présence et l'absence de l'énergie.
2 - Apprécier le degré de Vide et de Plénitude.
3 - Localiser cette énergie.

Par exemple :
— dans le cas où la maladie se situe dans les 3 méridiens Yang, il faut attendre que l'énergie parvienne dans ces 3 Yang pour puncturer.

— dans le cas où la maladie se situe dans les 3 méridiens Inn, il faut attendre que l'énergie parvienne dans ces 3 Inn pour puncturer.

•Voici les **horaires d'arrivée de l'énergie Oé** dans les méridiens Yang :

— à 1 Khro (O h 14'24"), l'énergie Oé se trouve au Taé Yang (I.G., V.)
— à 2 Khro (O h 28'48"), l'énergie se trouve au Chao Yang (T.R., V.B.)
— à 3 Khro (O h 43'12"), l'énergie Oé se trouve au Yang Ming (G.I., E.)
— à 4 Khro (O h 57'36"), l'énergie Oé se trouve dans la partie Inn, Tsou Chao Inn (Rn)

— à 5 Khro (1 h 12'00"), l'énergie Oé se trouve au Taé Yang (I.G., V.)
— à 6 Khro (1 h 26'24"), l'énergie Oé se trouve au Chao Yang (T.R., V.B.)
— à 7 Khro (1 h 40'48"), l'énergie Oé se trouve au Yang Ming (G.I., E.)
— à 8 Khro (1 h 55'12"), l'énergie Oé se trouve dans la partie Inn, au Tsou Chao Inn (Rn)

— à 9 Khro (2 h 09'36"), l'énergie Oé se trouve au Taé Yang (I.G., V.)
— à 10 Khro (2 h 24'00"), l'énergie Oé se trouve au Chao Yang (T.R., V.B.)
— à 11 Khro (2 h 38'24"), l'énergie Oé se trouve au Yang Ming (G.I., E.)
— à 12 Khro (2 h 52'48"), l'énergie Oé se trouve dans la partie Inn, au Tsou Chao Inn (Rn)

— à 13 Khro (3 h 07'12"), l'énergie Oé se trouve au Taé Yang (I.G., V.)
— à 14 Khro (3 h 21'36"), l'énergie Oé se trouve au Chao Yang (T.R., V.B.)
— à 15 Khro (3 h 36'00"), l'énergie Oé se trouve au YangMing (G.I., E.)
— à 16 Khro (3 h 50'24"), l'énergie Oé se trouve dans la partie Inn, au Tsou Chao Inn (Rn)

— à 17 Khro (4 h 04'48"), l'énergie Oé se trouve au Taé Yang (I.G., V.)
— à 18 Khro (4 h 19'12"), l'énergie Oé se trouve au Chao Yang (T.R., V.B.)
— à 19 Khro (4 h 33'36"), l'énergie Oé se trouve au Yang Ming (G.I., E.)
— à 20 Khro (4 h 48'00"), l'énergie Oé se trouve dans la partie Inn, au Tsou Chao Inn (Rn)

— à 21 Khro (5 h 02'24"), l'énergie Oé se trouve au Taé Yang (I.G., V.)
— à 22 Khro (5 h 16'48"), l'énergie Oé se trouve au Chao Yang (T.R., V.B.)
— à 23 Khro (5 h 31'12"), l'énergie Oé se trouve au Yang Ming (G.I., E.)
— à 24 Khro (5 45'36"), l'énergie Oé se trouve dans la partie Inn, au Tsou Chao Inn (Rn)

— à 25 Khro (6 h 00'00"), l'énergie Oé se trouve au Taé Yang (I.G., V.)

et ainsi de suite...

Tels sont les horaires d'arrivée de l'énergie Oé (Wei) au niveau des 3 Yang durant 1/4 d'une journée de 100 Khro (soit 6 heures).

• Selon Dai Yêu (Classique de l'Essentiel), les mouvements de l'énergie Oé dépendent de l'évolution (mouvements apparents) du Soleil.

En effet, pour parcourir l'espace séparant l'étoile « **Phong** » et l'étoile « **Tât** », c'est-à-dire l'espace comportant 14 constellations, le soleil se déplace de 1/4 degré « céleste » ; pendant ce temps, la clepsydre indique 50 Khro (12 heures).

En d'autre terme, pendant que le soleil parcourt l'espace séparant deux de ces constellations, la clepsydre indique 50/14 = 3 Khro 4/7 (44 minutes et 11 3/7 secondes), l'énergie Oé (défensive) se déplace à travers les 3 méridiens Yang jusqu'au Tsou Chao Inn (Rn). Ce déplacement est perpétuel, obéissant aux mouvements ininterrompus du monde naturel.

En bref, en un jour et une nuit (24 heures), la clepsydre indique 100 Khro, l'énergie Oé se déplace 50 fois autour du corps :

6 h = 6 (3 Yang = Inn) + 1/4 (3 Yang + Inn)
24 h = 6 (6 + 1/4) = 25 (3 Yang + Inn) de l'hémi-corps.
Au total, 50 fois autour du corps.

ENONCE 21

PUNCTURE SELON LES « 4 SAISONS »
(Extrait du chapitre 16 de So Ouenn)

Hoang Ti :

Quels sont les éléments importants de l'examen clinique ?

Khi Pa :

1 - Au cours du 1er et du 2e mois, l'énergie du Ciel commence à se manifester, celle de la Terre à s'accroître ; à ce moment, celle de l'Homme se localise au Foie.

Au cours du 3e mois et du 4e mois, l'énergie du Ciel est en plein développement, celle de la Terre arrive à son terme, celle de l'Homme se localise à la Rate.

Au cours du 5e mois et du 6e mois, l'énergie du Ciel est à son maximum, celle de la Terre commence à s'élever, celle de l'Homme est prépondérante à l'extrémité céphalique.

Au cours du 7e mois et du 8e mois, l'énergie Inn commence à décliner, celle de l'Homme est prépondérante au Poumon.

Au cours du 11e mois et du 12e mois, la glace est définitivement formée, l'énergie de la Terre se renferme, celle de l'Homme se localise au Rein.

Ainsi, l'énergie de l'Homme « monte et descend » suivant le rythme de celle du Ciel et de la Terre.

2 - C'est pourquoi,

— au printemps, il convient de puncturer les « points énergétiques » des méridiens principaux et les « points mouvants » situés dans la couche profonde de la peau (points dermiques hors méridiens) en les faisant saigner.

— en été, puncturer les « points énergétiques » des méridiens secondaires en les faisant saigner.

— en automne, puncturer les « points énergétiques » situés dans la couche superficielle de la peau (points épidermiques, hors méridiens) ; retirer l'aiguille dès qu'il y a modification des traits du visage.

— en hiver, puncturer les « points énergétiques » situés dans les interstices musculaires. Dans les cas graves, la puncture doit être verticale et profonde ; dans les cas bénins, la puncture doit être superficielle.

3 - Les méthodes acupuncturales doivent correspondre aux quatre saisons : printemps, été, automne, hiver. Ainsi :

a - Au printemps :
— si on puncture par erreur, la « couche estivale » (du corps), le sujet sera anorexique et présentera des signes d'insuffisance énergétique.

— si on puncture par erreur la « couche automnale » (du corps), le sujet sera souvent en proie aux frayeurs et aura souvent envie de pleurer.

— si on puncture par erreur la « couche hivernale » (du corps), le sujet présentera un ballonnement abdominal et une tendance au mutisme.

b - En été :
— si on puncture par erreur la « couche printanière » (du corps), le malade présentera une myasthénie.

— si on puncture par erreur la « couche automnale » (du corps), le sujet parlera peu et deviendra taciturne et inquiet (comme s'il était en instance d'arrestation).

— si on puncture par erreur la « couche hivernale » (du corps), le malade présentera des signes d'insuffisance énergétique associés à un caractère irritable, coléreux.

c - En automne :
— si on puncture par erreur la « couche printanière » (du corps), le sujet sera timoré et oublieux.

— si on puncture par erreur la « couche estivale » (du corps), le sujet présentera une tendance exagérée à garder le lit et à rêver.

— si on puncture par erreur la « couche hivernale » (du corps), le sujet sera en permanence frileux.

d - En hiver :
— si on puncture par erreur la « couche printanière » (du corps), le sujet deviendra insomniaque.
— si on puncture par erreur la « couche estivale » (du corps), le sujet présentera des signes de « déferlement de l'énergie », causant toutes sortes de « Pei » (algoparesthésie).
— si on puncture par erreur la « couche automnale » (du corps), le sujet aura souvent soif.

ENONCE 22

CONTRE-INDICATIONS EN ACUPUNCTURE

Hoang Ti :
Je voudrais connaître les contre-indications en acupuncture.

Khi Pa :
Les 5 organes ont chacun des particularités qu'il faut bien connaître :
— L'énergie du Foie naît à gauche : elle s'élève.
— L'énergie du Poumon s'accumule à droite ; elle descend.
— L'énergie du Cœur circule à l'extérieur ; elle harmonise le Yang.
— L'énergie du Rein circule à l'intérieur ; elle gouverne le Inn.
— L'énergie de la Rate dirige les mouvements du Tinh céréale (quintessence de l'énergie alimentaire) ; elle entretient les fonctions des organes.
— L'Estomac absorbe les aliments« il les digère.
— Au-dessus du diaphragme se trouvent le Cœur et le Poumon ; ils sauvegardent la vie.
— A côté de la 7^{e} vertèbre est le « petit cœur », il reçoit l'énergie du Maître du Cœur (Feu ministériel).

La puncture de ces régions doit être prudente pour éviter des complications plus ou moins graves.

1. Contre-indications selon le lieu

— La puncture profonde atteignant le Cœur risque d'entraîner la mort en un jour avec comme prodromes des éructations.

— La puncture profonde atteignant le Foie risque d'entraîner la mort en 5 jours avec comme prodromes de la logorrhée.

— La puncture profonde atteignant le Rein risque d'entraîner la mort en 6 jours avec comme prodromes des éternuements.

— La puncture profonde atteignant le Poumon risque d'entraîner la mort en 3 jours avec comme prodromes de la toux.

— La puncture profonde atteignant la Rate risque d'entraîner la mort en 10 jours avec comme prodromes de la sialophagie.

— La puncture profonde atteignant la Vésicule Biliaire risque d'entraîner la mort en un jour avec comme prodromes des vomissements.

2. Contre-indications selon la technique

— La puncture profonde lésant l'artère principale du dos du pied peut entraîner une hémorragie gravissime.

— La puncture profonde lésant les « Luu Mo » (vaisseaux orbitaires) peut entraîner une cécité transitoire.

— La puncture profonde du point Nao Hu (*Naohu* - 17 V.G.) atteignant le cerveau peut provoquer la mort instantanée.

— La puncture profonde lésant les vaisseaux sous-linguaux peut entraîner une abondante hémorragie et être une cause de mutité.

— La puncture profonde lésant les vaisseaux « Lo sous-plantaire », sans les faire saigner, peut provoquer un hématome.

— La puncture profonde du point Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.) lésant l'artère poplité peut causer une syncope avec teint blanchâtre.

— La puncture profonde du point Tsri Tchong (*Qichong* - 30 E.) lésant l'artère fémorale sans la faire saigner peut causer un hématome inguinal.

— La puncture profonde des points vertébraux lésant la moelle peut entraîner une attitude cyphotique.

— La puncture profonde du point Jou Tchong (*Ruzhong* - 17 E.) lésant les galactophores risque de provoquer un abcès du sein.

— La puncture profonde des points sus-claviculaires provoquant un échappement de l'énergie du Poumon risque de provoquer de la dyspnée et de la toux.

— La puncture profonde des points de l'éminence thénar lésant l'artère radiale peut causer une inflammation.

— La puncture profonde de la face interne de la cuisse lésant le grand vaisseau (veine saphène) peut causer une hémorragie gravissime.

— La puncture profonde du point Keu Tchou Jenn (autre nom : Chang Koann : 3 V.B.) lésant l'artère temporale superficielle peut causer une otite et de la surdité.

— La puncture profonde du Chéou Inn (P.) au niveau de la portion humérale et sous-claviculaire lésant l'artère principale peut causer une hémorragie cataclysmique.

— La puncture profonde du Tsou Taé Inn (Rt) entraînant un vide de l'énergie du Rein par hémorragie, est cause de la raideur de la langue avec difficulté d'élocution.

— La puncture profonde des points thoraciques atteignant le Poumon (organe) est cause de dyspnée obligeant le malade à relever la tête pour respirer (halètement thoracique).

— La puncture profonde des points de la face interne de la cuisse, situés à 3 distances en-dessous du périnée, risque de causer une incontinence d'urine.

— La puncture profonde des points thoraciques entre les côtes, sous l'aisselle, cause la toux.

— La puncture profonde des points sus-pubiens peut léser la vessie avec issue de l'urine.

— La puncture profonde des points du mollet peut causer une inflammation.

— La puncture profonde des points orbitaires blessant le « Lo Mo » (vaisseaux secondaires) risque de causer un larmoiement ou une cécité.

— La puncture profonde des points articulaires provoquant un épanchement important du liquide synovial peut causer des troubles de motilité.

3. Contre-indications selon l'état du sujet

— Ne pas puncturer les sujets en état d'ivresse pour éviter les perturbations sanguino-énergétiques. De même après la puncture, éviter l'alcool.

— Ne pas puncturer les sujets en état de colère pour éviter un reflux énergétique (facteur déterminant une dysrégulation énergétique). De même, après la puncture, éviter la colère.

— Ne pas puncturer les sujets après une fatigue. De même après la puncture, éviter les efforts.

— Ne pas puncturer les sujets après un repas. De même, après la puncture, éviter le rassasiement.

— Ne pas puncturer les sujets quand ils ont faim. De même, après la puncture, ne pas laisser durer la faim.

— Ne pas puncturer les sujets quand ils ont soif. De même, après la puncture, ne pas laisser durer la soif.

— Ne pas puncturer les sujets après un rapport sexuel. De même, après la puncture, éviter les rapports sexuels.

— Si le sujet arrive en voiture, avant de puncturer, il faut le laisser se reposer le temps que dure un repas (30').

— Si le sujet arrive à pied, avant de puncturer, il faut le laisser se reposer le temps de parcourir 10 lieues (voir explication du mot « li » dans l'énoncé N°16).

— Si le sujet arrive craintif, il est nécessaire de le calmer avant de puncturer.

4. Contre-indications du procédé de dispersion dans les états de déperdition énergétique

Khi Pa distingue 5 formes de déperditions énergétiques :

— La 1re forme se rencontre chez les femmes présentant une asthénie extrême.
— La 2e forme chez les sujets présentant une hémorragie.
— La 3e forme chez les sujets présentant une hypersudation.
— La 4e forme chez les personnes en décours d'une dysenterie.
— La 5e forme chez les personnes après accouchement hémorragique.

Dans ces cas de déperdition énergétique, le procédé de dispersion ne doit être utilisé.

5. Contre-indications de la puncture selon les « 4 Saisons »

Selon Khi Pa :

— lors du 1er trimestre (janvier, février, mars), l'énergie de l'homme se localise à gauche, ne pas puncturer les méridiens Yang du membre inférieur gauche.
— lors du 2e trimestre (avril, mai, juin), l'énergie de l'homme se localise à droite, ne pas puncturer les méridiens Yang du membre inférieur droit.
— lors du 3e trimestre (juillet, août, septembre), l'énergie de l'homme se localise à droite, ne pas puncturer les méridiens Inn du membre inférieur droit.

— lors du dernier trimestre (octobre, novembre, décembre), l'énergie de l'homme se localise à gauche, ne pas puncturer les méridiens Inn du membre inférieur gauche.

6. Contre-indications de la puncture dans les phases terminales de la maladie des 5 organes

1 - La maladie localisée au **Cœur** se manifeste par une cardialgie,

— le jour suivant, elle gagne le Poumon et provoque la toux.
— 2 jours après, elle atteint le Foie et provoque une hypochondralgie avec sensation d'oppression.
— 5 jours après, elle se transmet à la Rate et provoque une obstruction énergétique avec corps lourd et douloureux.

Si 3 jours après la dernière étape, la guérison n'a pas eu lieu, la mort survient. En hiver, elle survient à minuit ; en été, à midi.

2 - La maladie localisée au **Poumon** se manifeste par toux et dyspnée,

— 3 jours après, elle gagne le Foie et provoque une hypochondralgie
— le jour suivant, elle atteint la Rate et se manifeste par un corps lourd et douloureux
— 5 jours après, elle se transmet à l'Estomac et se manifeste par un ballonnement.

Si 10 jours après la dernière étape, la guérison n'a pas eu lieu, l'évolution est fatale. En hiver, la mort survient au coucher du soleil ; en été, au lever du soleil.

3 - Quand la maladie se manifeste au **Foie**, les signes présentés sont céphalées et troubles de la vision accompagnés d'hypocondralgie,

— 3 jours après, elle se transmet à la Rate et se manifeste par un corps lourd et douloureux.
— 5 jours après, elle gagne l'estomac et se manifeste par un ballonnement.
— 3 jours après, elle passe au Rein et se manifeste par une lombalgie avec algie pelvienne et ostéalgie des membres inférieurs.

Si la guérison n'est pas obtenu 3 jours après la dernière phase, la mort survient. En hiver, elle a lieu au crépuscule ; en été, au moment où l'on prend le repas du matin.

4 - Quand la maladie se localise à la **Rate**, elle se manifeste par un corps lourd et douloureux.

— le jour suivant, elle atteint l'Estomac et provoque un ballonnement.
— 2 jours après, elle se transmet au Rein et se manifeste par une algie pelvienne avec lombalgie et ostéalgie des membres inférieurs.
— 3 jours après, elle gagne la Vessie et se manifeste par myalgie et tendinite avec anurie excrétoire.

Si la guérison n'a pas eu lieu 10 jours après la dernière étape, l'évolution est fatale. En hiver, la mort survient la nuit ; en été, le jour.

5 - Quand la maladie se manifeste au **Rein**, les signes présentés sont une algie pelvienne accompagnée de lombalgie et ostéalgie des membres inférieurs,

— 3 jours après, elle passe à la Vessie et entraîne des douleurs tendino-musculaires du dos et une anurie excrétoire.
— 3 jours après, elle se transmet au Cœur et entraîne une cardialgie.
— 3 jours après, elle gagne l'Intestin Grêle et entraîne une oppression et hypochondralgie.

Si la guérison n'a pas eu lieu 3 jours après la dernière phase, l'évolution est fatale. En hiver, la mort survient à l'aurore ; en été, au crépuscule.

6 - La maladie localisée à l'**Estomac** se manifeste par un ballonnement,

— 5 jours après, elle gagne le Rein et provoque une algie pelvienne avec lombalgie et ostalgie des membres inférieurs.
— 3 jours après, elle se transmet à la Vessie et provoque des douleurs tendino-musculaires du dos et une anurie excrétoire.
— 5 jours après, elle passe à la Rate et provoque un corps lourd.

Si la guérison n'a pas eu lieu 6 jours après la dernière phase, l'évolution est fatale. En hiver, la mort survient à minuit ; en été, dans la soirée.

7 - Quand la maladie se situe à la **Vessie**, elle se manifeste par une anurie excrétoire,

— 5 jours après, elle gagne le Rein et entraîne une algie pelvienne accompagnée de lombalgie et ostéalgie des membres inférieurs.
— le jour suivant, elle atteint l'Intestin Grêle et provoque une « surélévation ombilicale ».
— le jour suivant, elle se transmet à la Rate et provoque un corps lourd.

B.U. MÉDECINE MARSEILLE

Si la guérison n'a pas eu lieu 2 jours après la dernière phase, l'évolution est fatale. En hiver, la mort survient au chant du cop ; en été, au début de la soirée.

Ainsi, l'évolution des maladies passe par l'atteinte successive de différents organes jusqu'à une phase fatale irréversible où la puncture est impuissante. Par contre, si la maladie ne se localise qu'au niveau d'un seul, ou de deux, ou de trois organes la puncture peut être encore utilisée.

ENONCE 23
METHODES ACUPUNCTURALES

Hoang Ti :

Au moment de la rencontre du Vide de l'énergie cosmique, le Shen (Mental) se disperse et favorise la pénétration de l'énergie perverse chez certains sujets. Quelle est la méthode de puncture la plus efficace en cette circonstance ?

Khi Pa :

Du fait de sa dispersion, le Shen n'occupe plus sa place dans l'organisme. Mais cela ne suffit pas à provoquer la mort qui ne peut survenir qu'en cas d'invasion massive de l'énergie perverse exogène.

1 - Ainsi, en cas de défaillance de l'énergie Tsiué Inn cosmique, l'énergie céleste et l'énergie organique sont à l'état de vide. Autrement dit, le **vide de Tsiué Inn organique** (Foie) est favorable à la pénétration de l'énergie cosmique pour créer le phénomène de « juxtaposition de Inn ».

Dans la « juxtaposition de Inn », le Houn (âme) se disperse par reflux vers le haut et l'organisme se trouve à l'état de « trois vides » :

— vide de l'énergie du Foie
— vide de l'énergie cosmique
— transpiration (un des signes de vide).

Lors de la pénétration de l'énergie perverse dans le Tsiué Inn (Foie), si l'énergie du corps est encore « tiède », la puncture est encore possible :

— puncturer le point Iao Chu (*Qiuxu* - 40 V.B.) à 0,3 distance de profondeur. Lors de la puncture, demander à une tierce personne de faire du bouche-à-bouche. Si du ventre se fait entendre un borborygme, le malade est sauvé.

— ensuite, puncturer le point Kan Iu (*Ganshu* - 18 V.) à 0,3 distance de profondeur. Laisser l'aiguille pendant 3 mouvements respiratoires, puis enfoncer de 0,1 distance de profondeur. La laisser encore pendant 1

mouvement respiratoire avant de l'enlever. Si l'énergie arrive le malade vivra.

COMMENTAIRES :

a) Selon Yang Chi Chou, le Shen suit le mouvement de Houn pour refluer vers le haut, d'où absence de « Anh Quân » (régent) au côté gauche avec production d'une réaction dans l'organisme dite *« réaction blanche »*, très favorable à l'attaque de l'élément agressif (énergie perverse) pouvant provoquer la mort subite.

b) Cette *« réaction blanche »* désigne une dysrégulation entre le Poumon et le Foie illustrée par un empiètement de l'énergie du Poumon sur le Foie en état de vide.

c) L'énergie « encore tiède » peut être reconnue par les signes cliniques suivants :
— persistance de la vivacité du regard
— cœur encore « chaud »
— absence de bave
— absence de rétraction de la langue ou du scrotum.

2 - Le sujet atteint du **Vide du Cœur**, en présence d'une défaillance du Feu impérial et du Feu ministériel en déplacement au « Tu Thiên » (= énergie céleste qui domine la première moitié de l'année) se trouve à l'état de « trois vides ».

S'il rencontre l'énergie « Feu » en défaillance, l'élément agressif (énergie perverse) pénètre dans l'organisme où domine la *« réaction noire »*, la mort est immédiate.

Si le corps est encore chaud, on peut puncturer le Yang Tcheu (*Yangchi* - 4 TR) à 0,3 distance de profondeur. Laisser l'aiguille le temps d'un mouvement respiratoire, puis la pousser à 0,1 distance et la laisser pendant 1 ou 3 respirations avant de l'enlever ; la vie revient.

Ensuite, puncturer les Tsin Iu (*Xinshu* - 15 V.) situés de part et d'autre de la 5e vertèbre dorsale. La méthode de la puncture reste la même que ci-dessus.

COMMENTAIRES :

La *« réaction noire »* désigne la dysrégulation entre le Rein et le Cœur, illustrée par un empiètement de l'énergie du Rein sur le Cœur en Vide.

3 - Le sujet atteint de **la maladie de la Rate**, en présence d'une défaillance du Taé Inn cosmique en déplacement au « Tu Thien », se trouve à l'état de « trois vides ».

S'il rencontre l'énergie « Terre » en défaillance (Humidité) l'élément agressif pénètre dans l'organisme où domine la *« réaction verte »* ; la mort est immédiate.

Si la corps est encore chaud, il faut puncturer le Tchrong Yang (*Chongyang* - 42 E.) à 0,3 distance de profondeur. Attendre 3 respirations, puis pousser l'aiguille à 0,2 distance et attendre encore 1 respiration. Retirer progressivement l'aiguille et obstruer le point d'impact de l'aiguille avec le doigt.

Ensuite, puncturer les points Pi Iu (*Pishu* - 20 V.) situés de part et d'autre de la 11e vertèbre dorsale, à 0,3 distance de profondeur ; attendre 2 mouvements respiratoires, puis pousser l'aiguille à 0,5 distance. Dès l'arrivée, retirer lentement l'aiguille.

COMMENTAIRES :

a) Ici, le « Tri » (intelligence) et le « Y » (pensée) se dispersent à la partie supérieure du corps.

b) La *« réaction verte »* désigne la dysrégulation entre le Foie et la Rate, illustré par un empiètement de l'énergie du Foie sur la Rate en état de vide.

4 - Le sujet atteint de **la maladie du Poumon**, en présence d'une défaillance du Yang Ming cosmique en déplacement au « Tu Thiên », se trouve à l'état de « 3 vides ».

S'il rencontre l'énergie « Métal » (sécheresse) en défaillance, l'élément agressif (énergie perverse) pénètre dans l'organisme où domine la *« réaction rouge »* ; la mort est immédiate.

Si le corps est encore chaud, il faut puncturer le point Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.) à 0,3 distance de profondeur. Attendre 3 mouvements respiratoires, puis pousser l'aiguille à 0,2 distance de profondeur et attendre encore 2 mouvements respiratoires. Retirer l'aiguille à 0,1 distance et attendre 1 respiration. Enlever l'aiguille à 0,1 distance et attendre 1 respiration. Enlever lentement l'aiguille, puis obstruer le point d'impact de la piqûre avec le doigt.

Ensuite puncturer le point Fei Iu (*Feishu* -13 V.) situé de part et d'autre de la 3e vertèbre dorsale à 0,15 distance de profondeur. Attendre 3 mouvements respiratoires, puis enfoncer l'aiguille sur 0,2 distance et attendre encore 1 respiration. Retirer lentement l'aiguille et obstruer le point d'impact de la piqûre avec le doigt.

COMMENTAIRES :

a) Ici, le Pro se disperse à la partie supérieure du corps.

b) La *« réaction rouge »* désigne la dysrégulation entre le Cœur et le Poumon, illustrée par un empiètement de l'énergie du Cœur sur le Poumon en vide.

5 - Le sujet atteint de la **maladie du Rein**, en présence d'une défaillance du Taé Yang cosmique en déplacement au « Tu Thiên », se trouve en état de « 3 vides ».

S'il rencontre l'énergie « Eau » (Froid) en défaillance, l'élément agressif pénètre dans l'organisme où domine la *« réaction jaune »*, la mort est immédiate.

Si le corps est encore chaud, il faut puncturer le Tsing Kou (*Jinggu* - 64 V.) à 0,15 distance de profondeur. Attendre 3 respirations, puis pousser l'aiguille de 0,3 distance et attendre encore 1 inspiration. Retirer progressivement l'aiguille, puis obstruer le point d'impact de la puncture avec le doigt.

Ensuite, puncturer le Chenn Iu (*Shenshu* - 23 V.) situé de part et d'autre de la 2e vertèbre lombaire, à 0,3 distance de profondeur. Attendre 3 mouvements respiratoires, puis pousser l'aiguille de 0,3 distance et attendre 3 respirations. Retirer progressivement l'aiguille, puis obstruer le point d'impact de la puncture avec le doigt.

COMMENTAIRES :

a) Ici, le « Chi » (Volonté) se disperse vers le haut du corps.

b) La *« réaction jaune »* désigne une dysrégulation entre la Rate et le Rein, illustrée par un empiètement de l'énergie Rate sur le Rein en vide.

Cet important énoncé explique la physiopathologie des activités mentales et leur traitement.

En médecine chinoise, les activités mentales sont classées en :

— Tinh (*Tinh sexuel*)
— Shen (*Mental*)
— Houn (*Ame*)
— Pro (*Fluide énergétique*)
— Xin (*Cœur, employé dans le sens abstrait*)
— Y (*Pensée*)
— Chi (*Volonté*)
— Tri (*Intelligence*)
— Tu (*Raison*)
— Lu (*Déraison*)

Ces formes mentales sont en relation constante avec l'eugénisme et le maintien de la santé de l'être. Les « 7 sentiments » peuvent devenir des facteurs nuisibles aux activités mentales. Aussi lors du traitement par acupuncture et moxibustion, faut-il bien examiner le sujet en se basant sur son état mental.

• Selon King Ling Shu (chap. 8) :

« La base matérielle de la production et de la naissance » s'appelle le Tinh. L'union des 2 Tinh produisant la force vitale s'appelle le Shen.

La force qui suit le mouvement du *Shen pour « aller et venir » pour représenter la vie morale et la conscience s'appelle le Houn.*

La force qui suit le mouvement du Tinh pour « entrer et sortir » pour entretenir l'énergie des 5 organes s'appelle le Pro.

La force responsable des manifestations vitales s'appelle le Xin. Elle est divisée en :

— force d'enregistrement et de rappel (méditation, mémoire...) s'appelle le *Y.*

— force de détermination et de conservation s'appelle le *Chi dont l'action est variable :*

• Le « Chi modifié » après réflexion s'appelle le Tu (Raison)
• Le « Chi irrésolu » du Tu s'appelle le *lu (Déraison)*
• L'action de prendre des mesures pour arranger le Lu s'appelle le Tri (intelligence) ».

• Tchang Tsong Tsing (168 A.C.) explique :

« L'élément pur du Feu s'appelle le Chenn
L'élément pur de l'Eau s'appelle le Tinh
Le Foie est un organe Yang, il conserve le Pro.

C'est pourquoi, le Houn suit le Chenn pour aller et venir, le Pro suit le Tinh pour entrer et sortir ».

I. Procédés de puncture des 5 organes

Selon Khi Pa, 5 procédés de puncture correspondent aux 5 organes :

1 - Puncture superficielle et retrait rapide de l'aiguille. Ne pas atteindre le derme ; procéder comme si l'on extirpait un poil, afin de dégager l'énergie et de répondre à l'énergie du Poumon.

2 - Puncture oblique, de gauche à droite et d'avant en arrière, juste sur le vaisseau pour extraire le sang du King Lo, afin de répondre à l'énergie du Cœur.

3 - Puncture verticale et paramusculaire pour traiter les « Pei des muscles » (myalgies) en évitant soigneusement le saignement, afin de répondre à l'énergie du Foie.

4 - Puncture selon les 3 aiguilles convergentes en un point formant « la patte d'une poule ». N'atteindre que le derme pour traiter les « Pei de la chair » (dermalgies) afin de répondre à l'énergie de la Rate.

5 - Puncture verticale et profonde jusqu'au plan osseux pour traiter les « Pei de l'os » (ostéalgies) afin de répondre à l'énergie du Rein.

II. Procédés de puncture des 9 formes cliniques

Selon Khi Pa, 9 procédés de punctures correspondent aux 9 formes cliniques :

1 - Puncture des points long et lu des organes

2 - Puncture des membres inférieurs, c'est-à-dire des points lu des entrailles pour traiter les maladies de la région supérieure.

3 - Puncture des points de jonction des vaisseaux secondaires.

4 - Puncture des petits capillaires énergético-sanguins.

5 - Puncture dermique.

6 - Puncture des zones purulentes.

7 - Puncture superficielle et épidermique des points douloureux.

8 - Puncture controlatérale à la maladie.

9 - Puncture à l'aide d'une aiguille chauffée pour traiter les « Pei » (algoparesthésie).

III. Procédés de puncture des 12 méridiens

Selon Khi Pa, les 12 procédés de puncture suivant les méridiens sont :

1 - Pour traiter le « Pei du Cœur » (cardialgie), planter une aiguille au centre de la région précordiale et une autre au dos ; la pointe de l'aiguille doit être oblique surtout pas profonde et verticale.

2 - Pour traiter les algies erratiques, puncturer perpendiculairement au plan cutané et presser de la main libre la zone autour du point d'impact de l'aiguille, puis retirer l'aiguille légèrement avant de l'enfoncer plus profondément.

3 - Pour traiter les algies localisées, en particulier les « Pei des muscles » (myalgies), planter l'aiguille à côté du point douloureux, puis tourner et exciter l'aiguille et élargir le point d'impact.

4 - Pour traiter les maladies plus ou moins graves causées par le froid, planter verticalement une aiguille sur le tronc et deux autres aux membres supérieurs.

5 - Pour traiter les maladies « évolutives » causées par le Frod, planter verticalement une aiguille au tronc et quatre autres aux 4 membres.

6 - Pour traiter les maladies causées par le Froid intéressant une zone étendue, soulever la peau avant de puncturer.

7 - Pour traiter les maladies causées par une plénitude énergétique avec hyperthermie, la puncture doit être verticale et profonde.

8 - Pour traiter le « Pei des os » (ostéalgie), tourner et enfoncer profondément l'aiguille jusqu'au plan osseaux, puis avec l'extrémité de l'aiguille suivre le plan osseux de bas en haut ou de haut en bas.

9 - Pour traiter les contractures musculaires dues au Froid, la puncture doit être oblique et superficielle.

10 - Pour traiter les maladies du Froid, la puncture est bilatérale ; le point choisi est situé en arrière de la malléole interne et appartient au méridien Chao Inn (Rn).

11 - Pour traiter les « Pei » chroniques, il faut puncturer des deux côtés de la zone douloureuse avec une seule aiguille.

12 - Pour traiter les abcès et inflammation, enfoncer l'aiguille perpendiculairement aux parties superficielles en faisant saigner et la retirer immédiatement.

IV. Procédés de puncture des méridiens Inn et Yang du pied et de la main

Selon Khi Pa, le Tsou Yang Ming (E.) est la « mer » des 5 organes et 6 entrailles. C'est un grand méridien contenant abondamment sang et énergie. Le signe d'atteinte de ce méridien est essentiellement l'hyperthermie combattue seulement par des punctures profondes. C'est pour cette raison

que Khi Pa propose une échelle de profondeur pour la puncture des méridiens Inn et Yang du membre inférieur :

1 - *Tsou Yang Ming* (E.) : puncturer à 0,6 distance de profondeur et laisser l'aiguille à demeure pendant 10 expirations.

2 - *Tsou Tae Yang* (V.) : puncturer à 0,5 distance de profondeur et laisser l'aiguille à demeure pendant 7 expirations.

3 - *Tsou Chao Yang* (V.B.) : puncturer à 0,4 distance de profondeur et laisser l'aiguille à demeure pendant 5 expirations.

4 - *Tsou Tae Inn* (Rt) : puncturer à 0,3 distance de profondeur et laisser l'aiguille à demeure pendant 4 expirations.

5 - *Tsou Chao Inn* (Rn) : puncturer à 0,2 distance de profondeur et laisser l'aiguille à demeure pendant 3 expirations.

6 - *Tsou Tsiué Inn* (F.) : puncturer à 0,1 distance de profondeur et laisser l'aiguille à demeure pendant 2 expirations.

Pour les méridiens Inn et Yang du membre supérieur, les voies d'entrée et de sortie sont proches. L'énergie y arrive rapidement, la profondeur de la puncture ne doit donc pas excéder plus de 0,2 distance et la durée de la pose des aiguilles ne doit pas dépasser 1 expiration. Au-delà de ces limites, il s'ensuit une fuite énergétique.

V. Procédés de puncture suivant la « Cime » (Symptomatologie) et la « Racine » (Etiologie)

Selon Khi Pa,

1 - Si les troubles de l'énergie sont secondaires à une maladie, il faut traiter d'abord la racine.

2 - Si une maladie est secondaire à des troubles de l'énergie, il faut soigner d'abord la racine.

3 - Si une maladie est secondaire à celle du Froid, il faut traiter d'abord la racine.

4 - Si les signes de Froid sont secondaires à une maladie, il faut traiter d'abord la racine.

5 - Si une maladie est secondaire à celle de la Chaleur, il faut traiter d'abord la racine.

6 - Si une maladie est consécutive à la diarrhée, il faut soigner la racine en commençant d'abord à rétablir l'équilibre liquidien, puis traiter la maladie.

7 - Si la flatulence abdominale est consécutive à une maladie, il faut traiter d'abord la cime.

8 - Si la diarrhée est consécutive à une maladie, il faut traiter d'abord la racine.

9 - Si l'embarras gastrique est consécutif à la flatulence abdominale, il faut traiter d'abord la racine.

10 - Devant une maladie avec troubles d'évacuation de matières et d'urines, il faut traiter immédiatement la cime.

11 - Devant une maladie sans troubles de transit ou de miction, il faut traiter d'abord la racine.

12 - Devant une maladie de « plénitude » avec signes d'atteinte de la racine évoluant vers les signes à atteinte de la cime, il faut d'abord traiter la racine, puis la cime.

13 - Devant une maladie de « vide » avec signes d'atteinte de la cime évoluant vers la racine, il faut traiter d'abord la cime, puis la racine en tenant compte de la bénignité ou de la gravité de l'affection, afin d'appliquer un traitement d'harmonisation :

— si la maladie est bénigne, traiter conjointement la cime et la racine.
— si la maladie est grave, traiter uniquement la cime ou la racine.

14 - Devant une maladie secondaire à des troubles d'évacuation de matières et d'urines, il faut traiter immédiatement la racine.

VI. Procédés de puncture selon les habitudes alimentaires

Selon Khi Pa,

Il ne peut y avoir identité entre ceux qui ont une alimentation riche et ceux qui se nourrissent de végétaux. Chez les premiers, l'énergie est fluide et circule aisément, chez les seconds, l'énergie est compacte et circule lentement.

Dans le premier cas, les aiguilles doivent être courtes et la puncture superficielle. Dans le second cas, les aiguilles doivent être longues et la puncture profonde.

Dans la puncture profonde, laisser longtemps à demeure les aiguilles. Dans la puncture superficielle, les retirer rapidement.

Ainsi, pour les mal-nourris, effectuer des punctues profondes et laisser longtemps à demeure les aiguilles ; pour les bien-nourris, utiliser des petites aiguilles et puncturer lentement, car leur énergie est robuste et fluide.

En ce qui concerne les maladies « Pei » (algies) occasionnées par le Froid chez les mal-nourris, il faut chauffer à blanc l'aiguille avant de puncturer, et chez les bien-nourris, prescrire des médicaments de propriétés calorifiques.

VII. Procédés de puncture selon l'aspect du sujet

Selon Khi Pa :

Pour les jeunes et bien portants dont le Sang et l'Energie sont abondants et la chair ferme... et qui sont victimes de l'énergie perverse, il faut puncturer profondément et laisser longtemps à demeure les aiguilles.

Pour les gens gras aux épaules larges, au teint mat et noir, aux lèvres épaisses, au sang trouble, dont l'énergie est compacte et circule lentement et dont le caractère est ambitieux et suspect, la puncture doit être profonde et souvent répétée (de nombreuses séances) et les aiguilles laissées longtemps à demeure.

Pour les gens maigres à la peau fine, au teint blafard, aux lèvres minces, à la parole à la fois vive et douce, au sang et à l'énergie purs et frais et par conséquent chez les sujets enclins à la « fuite énergétique » et à la « perte sanguine », il faut puncturer superficiellement et enlever rapidement l'aiguille.

Pour la puncture des personnes grasses, se conformer à la règle « automne-hiver » ; pour les personnes maigres à la règle « printemps-été ».

VIII. Procédés de puncture chez les sujets vigoureux

Selon Khi Pa,

Les sujets vigoureux ont une bonne ossature, leur énergie originelle abondante, leurs muscles durs et fermes, leurs articulations souples... Ce sont des sujets généreux, leur énergie est compacte et le sang trouble. Il faut laisser longtemps l'aiguille à demeure et répéter le nombre de séances.

S'il s'agit de sujets actifs, leur énergie est fluide et leur sang pur, il faut puncturer superficiellement et enlever rapidement l'aiguille.

IX. Procédés de puncture chez les enfants

Selon Khi Pa,

« Les enfants ont un derme souple et tendre, leur sang insuffisant et leur énergie faible ; il faut puncturer superficiellement avec une aiguille du type « Hao » et la retirer rapidement. On peut puncturer deux fois par jour ».

X. Procédés de puncture selon la topographie corporelle : Haut-Bas, Gauche-Droite, Vide-Plénitude

Selon Khi Pa,

1 - Le Ciel est en insuffisance au Nord-Ouest, et le Nord-Ouest correspond au Inn. C'est pourquoi, chez l'homme, l'œil et l'oreille droits ont une acuité diminuée par rapport à gauche.

La Terre est en insuffisance au Sud-Est et le Sud-Est correspond au Yang. C'est pourquoi, chez l'homme, les membres du côté gauche sont moins robustes que ceux du côté droit.

2 - L'Est correspond au Yang. A cause du Yang, le Tinh (quintessence énergétique) afflue vers le Haut. Le Haut est alors « lumineux » et « plein », et le Bas « vide » et « insuffisance ». Ainsi, les oreilles et les yeux ont une grande sensibilité discriminatoire, alors que les quatre membres sont faibles.

L'Ouest correspond au Inn. A cause du Inn, le Tinh afflue vers le Bas. Le Bas est alors en plénitude et le Haut en vide. Ainsi, les oreilles et les yeux sont faibles, alors que les quatre membres sont forts.

C'est pourquoi :

— lors d'une agression de l'énergie perverse à la partie haute du corps, le côté droit est atteint et les signes cliniques sont graves.
— lors d'une agression de l'énergie perverse à la partie basse du corps, le côté gauche est atteint et les signes cliniques sont graves.

3 - Le Ciel a ses étoiles, la Terre a ses formes (géographiques). Le Ciel a ses « Ki » (divisions spatiales», la Terre a ses « Li » (mouvements structuraux). C'est pour cette raison que le Ciel et la Terre sont considérés comme le « père » et la « mère » de tous les êtres et de toutes les choses.

L'énergie Yang pure s'élève vers le Ciel ; l'énergie Inn descend ves la Terre. Les variations des mouvements du Ciel et de la Terre sont à la base de

toutes évolutions cycliques des êtres et des choses : naissance, croissance, stagnation, conservation.

4 - Seuls les sages savent imiter le Haut (Ciel) pour entretenir la tête, le Bas (Terre) pour entretenir les membres, et le Milieu (« choses humaines ») pour entretenir les 5 organes.

Le Ciel communique son énergie aux poumons, la Terre au pharynx, le Vent au Foie, le Tonnerre au Cœur, la Céréale à la Rate, la Pluie au Rein... conjointement au Inn et au Yang du Ciel et de la Terre.

La sudation correspond au Yang, semblable à la pluie du Ciel et de la Terre.

L'énergie du corps correspond au Yang, semblable au Vent du Ciel et de la Terre.

L'orage, le tonnerre et le cyclone symbolisent le Yang. C'est pourquoi, en thérapeutique, si on ne suit pas le « Ki » (divisions spatiales) du Ciel, et si on ne raisonne pas suivant les « Li » (mouvements structuraux) de la Terre, on n'obtient pas de résultats.

Le Vent pervers arrive plus rapidement que le Vent accompagné de pluie. C'est pourquoi, un bon médecin traite suivant la localisation de l'énergie perverse, pouvant être :

— au système cutané (peau, poils)
— au système conjonctif (chair)
— au système des King Lo (méridiens)
— au système des 6 entrailles
— et enfin au système des 5 organes.

Quand l'énergie perverse arrive aux 5 organes, la maladie est extrêmement grave.

5 - L'agression de l'énergie perverse du Ciel vise les 5 organes ; celle de l'énergie « Froid » et « Chaleur » les 6 entrailles ; celle de l'énergie « Humidité » de la Terre, le système cutané et tendino-musculaire. C'est pourquoi, le bon acupuncteur prend le Inn pour diriger le Yang et le Yang pour diriger le Inn, le gauche pour traiter le droit et le droit pour traiter le gauche ; il sait apprécier l'état énergétique de son malade comme le sien propre, afin de pouvoir rechercher le vide et la plénitude. Autrement dit, l'habileté en thérapeutique est la première qualité du médecin.

IV

NOTES EXPLICATIVES CONCERNANT LE NAN KING

(Problèmes difficiles de l'acupuncture)

ENONCE 24

LE TSOUN HAO ET LA PULSOLOGIE

Problème N° 1

a - Chaque méridien a ses propres artères. Pourquoi est-ce le Tsoun Hao (pouls radial) qui permet d'apprécier l'état des 5 organes et 6 entrailles et de déterminer la Vie et la Mort, la Santé et la Maladie ?

Chaque méridien a un certain nombre de points situés sur le passage d'une artère. Ainsi :

— pour le Chéou Tae Inn (P.), ces points sont :
Tchong Fou (*Zongfu* - 1 P.)
Iuenn Menn (*Yunmen* - 2 P.)
Tienn Fou (*Tianfu* - 3 P.).
Hap Po (*Xiabai* - 4 P.)

— pour le Chéou Yang Ming (G.I.) :
Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.)
Yang Ki (*Yangxi* - 5 G.I.)

— pour le Chéou Chao Inn (C.) :
Tehi Tsiuann (*Jiquan* - 1 C.)

— pour le Chéou Tae Yang (I.G.) :
Tsienn Tchang (*Tianchang* - 16 I.G.)

— pour le Chéou Tsiué Inn (M.C.) :
Lo Kong (*Laogong* - 8 M.C.)

— pour le Chéou Chao Yang (TR) :
Roa Liou (*Heliao* - 22 TR)

— pour le Tsou Tae Inn (Rt) :
Tsi Menn (*Jinmen* - 11 Rt)
Tchrong Menn (*Chongmen* - 12 Rt)

— pour le Tsou Yang Ming (E.) :
Tchrong Yang (*Chongyang* - 42 E.)
Tae Ying (*Daying* - 5 E.)
Jenn Ing (*Renying* - 9 E.)
Tsri Tchong (*Qichong* - 30 E.)

— pour le Tsou Chao Inn (Rn) :
Tae Ki (*Taixi* - 3 Rn)
Inn Kou (*Yingu* - 10 Rn)

— pour le Tsou Tae Yang (V.) :
Oé Tchrong (*Weichong* - 40 V.)

— pour le Tsou Tsiué Inn (F.) :
Tae Tchrong (*Taichong* - 3 F.)
Wou Li (*Wuli* - 10 F.)
Inn Lienn (*Yinlian* - 11 F.)

— pour le Tsou Chao Yang (V.B.) :
Chang Koann (*Shangguan* - 3 V.B.)
Ting Roé (*Tinghui* - 2 V.B.)

— etc...

Les méridiens sont ainsi dénommés, car ce sont des lieux de circulation permanente de l'énergie Yong et de l'énergie Oé (Wei).

Les artères sont ainsi dénommées, car ce sont des lieux de circulation permanente du Sang et de l'Energie.

b - Selon la théorie de Pien Tsio, il existe des artères correspondant aux 12 méridiens. Alors *pourquoi fait-on abstraction de ces 12 artères et ne choisit-on pas que le Tsoun Hao (pouls radial) pour déterminer la vie et la mort, la santé et la maladie ?*

Le Tsoun Hao portant aussi le nom de « Tsri Hao » (Bouche de l'énergie) où passe l'énergie du Chéou Tae Inn (P.) est situé à 1 distance en arrière du Ju Tchi (*Yuhi* - 10 P.). La zone en deçà du Tsri Hao est appelé « barrière » (quan) et un peu plus loin, le « pied » (Xich).

L'énergie Yong et l'énergie Oé circulent dans la zone Yang en effectuant 25 cycles et dans la zone Inn également 25 cycles sans discontinuité : le Inn et le Yang entrent et sortent, échangent mutuellement leur polarité.

A la fin du 50^{e} cycle, le clepsydre indique 100 « Khro » (heures antiques : 12 heures chinoises ou 24 heures européennes) et l'on se trouve à minuit pour entamer la journée suivante, moment où l'énergie se rassemble au méridien Chéou Tae Inn (P.) pour recommencer le cycle. Le « Tsoun Hao » est donc le lieu de « départ » et d'« arrivée » du cyle énergétique des 5 organes et des 6 entrailles. C'est pour cette raison que l'examen des pouls se fait au « Tsoun Hao ».

Chez l'homme, une expiration et une inspiration constituent une respiration. Sachant que chaque « Khro » totalise 135 respirations, 1 heure (chinoise) correspondant à 8 « Khro » totalisera :

$135 \times 8 = 1\,080$ respirations

12 heures (chinoises) correspondant à 96 « Khro » totaliseront :

$135 \times 96 = 12\,960$ respirations

En additionnant le nombre de respirations restant correspondant aux décimales du « Khro » ($100 - 96 = 4$), c'est-à-dire $135 \times 4 = 540$ respirations, l'on obtient le nombre total de respirations durant une journée de 100 « Khro » (ou 12 heures chinoises) :

$12\,960 + 540 = 13\,500$ respirations

A chaque respiration (inspiration et expiration), l'énergie du pouls avance de 6 « pouces ».

A chaque 2 « Khro » correspondant à $135 \times 2 = 270$ respirations, l'énergie du pouls avance de $270 \times 6 = 1\,260$ « pouces » ou 12 « Chang » et 2 « pieds ».

A chaque heure (chinoise) ou 8 « Khro » antiques, l'énergie du pouls avance de :

16 « Chang » 2 « pieds » × 8/2 = 64 « Chang » et 8 « pieds ».

En 12 heures (chinoises), soit 8 × 12 = 96 « Khro », l'énergie Yang et Oé (Wei) auront parcouru :

64 « Chang » 8 « pieds » × 12 = 777 « Chang » et 6 « pieds » faisant 48 fois le tour du corps.

Les décimales du « Khro » correspondant à 2 tours en plus, c'est-à-dire 16 « Chang » 2 « pieds » × 2 = 32 « Chang » 4 « pieds ».

Au total, en pourcourant 50 fois le tour du corps durant un jour et une nuit de 100 « Khro » (12 heures chinoises), l'énergie du corps avance de :

777 « Chang » 6 « pieds » + 32 « Chang » 4 « pieds » = 810 « Chang ».

Ainsi sont les correspondances entre le nombre de respirations, la circulation de l'énergie du corps et les divisions du clepsydre.

COMMENTAIRES :

1 « Chang » = 10 « pieds » = 100 « pouces »
1 « Chang » : 10 mètres chinois actuels = 0,4 mètre européen.
810 « Chang » = 8 100 mètres chinois = 8 100 × 0,4 = 3 220 mètres européens.

ENONCE 25

POULS DES 3 INN ET 3 YANG

Problème N° 7

a - *Selon le Nei King :*

— le pouls du Chao Yang est parfois grand ou petit, parfois court ou long,
— le pouls du Yang Ming est superficiel, grand et court,
— le pouls du Taé Yang est ample, grand et long,
— le pouls du Taé Inn est pressé, grand et long,
— le pouls du Chao Inn est pressé, galopant et long,
— le pouls du Tsiué Inn est profond, court et rapide.

Ces six pouls sont-ils normaux ou pathologiques ?

L'explication de Pien Tiso est la bonne. Ces pouls répondent aux « divisions climatiques » et sont donc normaux.

b - *Quels sont les mois correspondants aux « divisions climatiques » et quels sont les jours répondant aux périodes d'apogée ?*

La réponse de Pien Tsiao est excellente. Après le solstice d'hiver et à partir du :

— jour « Kia-Tsé » 1, le Chao Yang est à son apogée
— jour « Kia-Tsé » 2, le Yang Ming est à son apogée
— jour « Kia-Tsé » 3, le Taé Yang est à son apogée
— jour « Kia-Tsé » 4, le Taé Inn est à son apogée
— jour « Kia-Tsé » 5, le Chao Inn est à son apogée
— jour « Kia-Tsé » 6, le Tsiué Inn est à son apogée

Ainsi, la période d'apogée de chaque pouls dure 60 jours (durée d'un « Kia-Tsé »), soit au total 6 × 60 = 360 jours (durée de l'année lunaire) pour les 6 pouls.

Ces périodes d'apogée des pouls des 3 Inn et des 3 Yang sont fonction des saisons et du nombre de jours de l'année. Autrement dit, elles répondent aux variations énergétiques du Ciel et de la Terre.

En effet, selon Liao Wen Chou et d'après le chapitre 74 de So Ouenn :

Le pouls du Tsiué Inn est tendu
Le pouls du Chao Inn est cramponnant
Le pouls du Taé Inn est profond
Le pouls du Chao Yang est grand et superficiel
Le pouls du Yang Ming est court et rapide
Le pouls du Taé Yang est grand et long.

Au printemps, le pouls est tendu
En été, le pouls est ample
En automne, le pouls est léger (plume)
En hiver, le pouls est profond (pierre)...

C'est ainsi que les « 5 Mouvements », les « 6 Energies » et les « 4 Saisons » s'harmonisent avec l'homme pour se reflèter aux pouls.

En somme, Pienn Tsio a repris les passages des chapites 18 et 74 de So Ouenn comme base d'étude des pouls. On peut donc dire que son étude est fondée sur l'origine du Inn et du Yang en fonction de leur croissance et décroissance.

ENONCE 26

VIDE A L'INTERIEUR ET VIDE A L'EXTERIEUR

Problème N° 12

Selon Nei King,

« L'acupuncteur tonifie l'extérieur alors que le pouls des 5 organes dénote un vide à l'intérieur.
L'acupuncteur tonifie l'intérieur alors que le pouls des 5 organes dénote un vide à l'extérieur ».
Comment différencier ces deux vides ?

L'explication de Pienn Tsio est la bonne.

Le pouls des 5 organes en état de vide à l'intérieur dénote le signe d'épuisement de l'énergie du Foie et du Rein. C'est une erreur de vouloir tonifier le Cœur et le Poumon.

Le pouls des 5 organes en état de vide à l'extérieur dénote le signe d'épuisement de l'énergie du Cœur et du Poumon. C'est une erreur de vouloir tonifier le Foie et le Rein.

Ces fautes thérapeutiques reviennent à tonifier le Inn alors que le Yang est en vide, ou à tonifier le Yang alors que le Inn est en vide ; c'est tonifier l'excès et accentuer l'insuffisance ; c'est aggraver plénitude et vide. C'est une erreur de traitement qui peut provoquer la mort.

Aussi dans Ling Shu, Khi Pa a-t-il conseillé :

« Avant la puncture, il faut bien examiner les pouls et bien apprécier les caractères de gravité ou de bénignité de la maladie, tout en observant l'état de vide à l'intérieur et l'état de vide à l'extérieur ».

Il est donc important de savoir comment pratiquer l'acupuncture devant ces deux cas de vide.

En effet, l'état de « Vide à l'intérieur » se manifeste par un Tsoun Hao (pouls radial) épuisé par suite de la dénutrition énergétique à l'intérieur. Dans ce cas, si on traite par erreur l'extérieur en puncturant les points Ho (6e point Su-Antique) des méridiens Yang et en laissant longtemps à demeure les aiguilles pour y provoquer un afflux de l'énergie Yang, il se crée un état de **« double épuisement »** à l'intérieur aboutissant à la mort. Annonçant le décès rapide, l'absence de l'énergie entraîne une inertie des 4 membres.

L'état de « vide à l'extérieur » se manifeste aussi par un Tsoun Hao épuisé, mais par suite de la dénutrition énergétique à l'extérieur. Si on puncture par erreur les ponts « Iu » (3e point Su-Antique) au niveau des pieds et des mains, en y laissant longtemps à demeure les aiguilles pour y provoquer un afflux de l'énergie Inn, ce qui renflue automatiquement l'énergie Yang (en état d'insuffisance) vers l'intérieur, il se crée un **« état contraire »** (phénomènes importants de dysrégulation) aboutissant à la mort.

Au moment du dècès, l'excès de l'énergie Inn provoque une agitation des membres.

En bref, Ling Shu se base sur le Tson Hao pour étudier l'état intérieur et l'état extérieur de l'organisme en fonction du Inn et du Yang. Quant à Pienn Tsio, il se base sur le caractère externe du système énergétique « Cœur-Poumon » et sur le caractère interne du système énergétique « Foie-Rein » pour distinguer le Inn et le Yang.

ENONCE 27

TROUBLES FONCTIONNELLES ET TROUBLES LESIONNELS

Problème N° 22

Selon Nei King,

« Les King Mo peuvent présenter des troubles fonctionnels et des troubles lésionnels ». Pourquoi une même voie de King Mo peut-elle avoir deux catégories de troubles ?

La réponse de Pienn Tsio est excellente.

En effet, selon Nei King :

« Les troubles fonctionnels sont des troubles de l'énergie ; les troubles lésionnels sont des troubles du sang.

Lorsque l'énergie perverse se trouve dans la zone énergétique, l'énergie est troublée et provoque des troubles fonctionnels. Lorsque l'énergie perverse gagne la zone sanguine, le sang est troublé provoquant des troubles lésionnels.

La fonction essentielle de l'énergie est de chauffer le corps ; celle du sang est de l'entretenir.

L'énergie est atteinte la première, elle est figée et ne circule pas ; le sang est atteint ensuite, il est ralenti et ne peut remplir ses fonctions ; ce qui explique qu'en pathologie, les signes fonctionnels se manifestent toujours avant les signes organiques ».

ENONCE 28

DISTANCE SEPAREE ENTRE LES ORGANES ET LES ENTRAILLES

Problème N° 35

Chaque organe et entrailles qui correspondent sont relativement proches l'un de l'autre. Pourquoi seuls le Cœur et le Poumon sont-ils éloignés de l'Intestin Grêle et du Gros Intestin ?

L'annotation de Pienn Tsio est excellente.

En effet, selon le Nei King :

« Le Cœur régit le Yong (énergie nutritive), le Poumon régit le Oé (Wei = énergie défensive). Ces deux organes ont pour rôle de faire circuler l'énergie Yang ; ils doivent être situés sur un étage supérieur du tronc. L'Intestin Grêle et le Gros Intestin ont pour rôle de faire circuler l'énergie Inn vers le bas du corps, ils doivent être situés sur un étage inférieur du tronc ».

Le Cœur et le Poumon sont donc relativement éloignés de l'Intestin Grêle et du Gros Intestin.

ENONCE 29

RELATION DE L'APPAREIL AUDITIF ET DE L'APPAREIL OLFACTIF AVEC LES ORGANES

Problème N° 40

Selon Nei King,
« Le Foie régit la couleur ; le Cœur régit l'odeur ; la Rate régit la saveur ; le Poumon régit la voix ; le Rein régit le liquide organique ».

Et selon les notions :
— le nez est l'orifice du Poumon : l'atteinte du Poumon se traduit par la modification de la voix. Comment expliquer le rôle olfactif du nez, alors qu'en principe, le nez devrait être considéré comme un organe vocal ?

— L'oreille est l'orifice du Rein : l'atteinte des Reins se traduit par la modification du liquide organique. Comment expliquer le rôle auditif de l'oreille, alors qu'en principe, l'oreille devrait être considérée comme un organe régulateur de liquide organique ?

L'explication de Pienn Tsio est la bonne.

En effet, le Poumon correspond à l'Ouest et au Métal ; le Métal est produit par le « Ki » (6e tronc céleste) ; le « Ki » siège au Sud correspondant au Feu ; le Feu correspond au Cœur et le Cœur régit l'odeur... C'est par ce système de « **destruction-croissance** » que le nez peut distinguer les odeurs.

Le Rein correspond au Nord et à l'Eau ; l'Eau est produite par le « Chenn » (9e branche terrestre) ; le « Chenn » siège à l'Ouest correspondant au Métal ; le Métal correspond au Poumon ; les Poumons régissent la voix... c'est par ce système de « **production-croissance** » que l'oreille peut distinguer les sons des voix.

Selon Tchen Se Ming, le rôle alfactif du nez et le rôle auditif de l'oreille sont expliqués par le système de connexion des méridiens :

Le Cœur régit l'odorat ; le nez est l'orifice des Poumons. Les vaisseaux du Cœur parviennent aux Poumons permettant au nez de distinguer les odeurs.

Les Poumons régissent la voix ; les oreilles sont les orifices des Reins. Les vaisseaux du Rein parviennent aux Poumons permettant à l'oreille de distinguer les sons des voix.

La théorie de Pienn Tsio est importante. Elle est basée sur la loi des « 5 Mouvements » pour expliquer le système d'entraide des 5 organes.

ENONCE 30

LA MORT APRES UN JEUNE DE 7 JOURS

Problème N° 43

Pourquoi l'homme meurt-il après un jeûne total de 7 jours ?

L'explication de Pienn Tsio est la bonne.

L'estomac a normalement la capacité de 2 « Dâu » de nourriture et 1 « Dâu » et 5 « Thang » de liquide, soit 3 « Dâu » et 5 « Thang » d'éléments nutritifs.

L'homme sain évacue 2 selles par jour, à raison de 2 « Thang » 1/2 chaque fois, soit 5 « Thang » par jour. Ainsi, en 7 jours, il évacuera 35 « Thang ».

De ce fait, peu à peu, les aliments contenus dans le tube digestif sont éliminés. Ainsi, l'homme sain meurt au bout de 7 jours de jeûne total, à cause de l'épuisement complet des « céréales » et du liquide alimentaire.

Autrement dit, l'évacuation totale des liquides provoque la dispersion de l'énergie Yong (énergie nutritive). De même, l'épuisement des « céréales » entraîne la disparité de l'énergie Oé (énergie défensive), le Chenn (Mental) est alors sans base d'appui, ce qui provoque la mort.

COMMENTAIRES

— « Dâu » : unité de masse valant environ 1 kilogramme.
— « Thàng » : 1/10^{e} de « Dâu ».

ENONCE 31

QUALITE DU SOMMEIL

Problème N° 46

Pourquoi les personnes âgées ont-elles un sommeil léger, alors que les jeunes gens dorment profondément ?

La réponse de Pienn Tsio est la bonne.

Les jeunes gens ont leur Energie et Sang en plein essor, leurs muscles en plein développement, leurs voies énergétiques libres, leurs énergies Yong et Oé en parfaite circulation conformément au Tao. Ainsi, ils ont l'esprit très éveillé et la nuit leur sommeil est bon.

Les personnes âgées ont leur Energie et Sang affaiblis, leurs muscles amoindris, leur énergie Yong et Oé circulant à retardement. Ainsi le jour, elles ont souvent l'esprit troublé et la nuit leur sommeil est difficile.

En résumé, le caractère du sommeil des personnes jeunes et âgées dépend de l'insuffisance ou de l'excès de l'énergie Yong et Oé.

ENONCE 32

VISAGE ET FROID

Problème N° 47

Chez l'homme, pourquoi seul le visage supporte-t-il le froid ?

L'explication de Pienn Tsio est la bonne.

Le crâne est le lieu de réunion des méridiens Yang. Les méridiens Inn se répartissent au niveau du cou ou du thorax, puis ils retournent vers le bas. Seuls les méridiens Yang arrivent au crâne. Pour cette raison, le visage supporte le froid.

ENONCE 33

CAUSES ENDOGENES ET EXOGENES DES TROUBLES DES MERIDIENS PRINCIPAUX

Problèmes N° 49

a) Les troubles des méridiens principaux peuvent être causés soit par une perturbation de leur propre énergie, soit par 5 types d'énergie perverse.
Comment les distinguer ?

L'explication de Pienn Tsio est la bonne.

En effet,

— un état de tristesse ou de soucis (blessant le Cœur)
— une ingestion d'une boisson froide lors d'une agression du Froid pervers (blessant le Poumon)
— un état de colère qui entraîne un reflux énergétique empêchant le mouvement de descente (blessant le Foie)
— une alimentation déséquilibrée lors d'une fatigue (blessant la Rate)
— une longue station en position assise dans un endroit humide ou d'un pataugeage forcé dans l'eau (blessant le Rein).

sont des éléments responsables d'une atteinte des méridiens principaux.

Parfois, les troubles de ces méridiens principaux sont occasionnés par une agression des 5 types d'énergies perverses, pouvant être :

— une « attaque directe » du Vent
— une « chaleur évolutive »
— une alimentation déséquilibrée associée à un surmenage
— un « froid évolutif »
— une « attaque directe » de l'Humidité.

D'après la famille Sié :

« L'alimentation et le surmenage sont deux étiologies à différencier. La maladie causée par une alimentation déséquilibrée est une maladie qui se déclare par elle-même, d'abord au niveau des organes-entrailles, ensuite au niveau des méridiens principaux. Par contre, celle causée par une occupation exterminante est une maladie qui se déclare d'abord au niveau des méridiens principaux, puis au niveau des organes-entrailles ».

b) Dans les troubles du méridien du Cœur, par exemple, comment reconnaître que cette affectation est occasionnée par une « attaque directe » du Vent ?

L'explication de Pienn Tsio est excellente.

Le malade présente un faciès rouge. Pourquoi ? Parce que le **Foie régit la couleur.** Ainsi, lorsque l'énergie perverse pénètre dans son propre méridien, le teint verdâtre apparaît. Si elle évolue vers :

— celui du Cœur, le teint est rouge
— celui de la Rate, le teint est jaune
— celui du Poumon, le teint est blanc
— celui du Rein, le teint est noir.

En somme, le passage de l'énergie perverse du Foie vers le Cœur se reconnaît par un teint rouge avec la symptomatologie suivante :

— hyperthermie
— hypochrondralgie
— pouls superficiel, changeant et tendu.

c) Comment reconnaître une atteinte du méridien du Cœur par une « chaleur évolutive » ?

L'explication de Pienn Tsio est excellente.

Le malade craint le parfum. Pourquoi ? Parce que le **Cœur régit les odeurs.** Ainsi lorsque l'énergie perverse pénètre dans son propre méridien, le malade craint l'odeur de brûlé. Si elle évolue vers :

— celui de la Rate, le malade craint le parfum
— celui du Foie, le malade craint l'odeur forte et déplaisante
— celui du Rein, le malade craint l'odeur fétide
— celui du Poumon, le malade craint l'odeur fade.

En somme, l'atteinte du méridien du Cœur par une « chaleur évolutive » est caractérisée par la crainte des odeurs parfumées avec la symptomatologie suivante :

— hyperthermie
— état de tristesse
— cardialgie
— pouls superficiel, changeant et diffus.

d) Comment reconnaître une atteinte du méridien du Cœur d'origine alimentaire ou dû au surmenage ?

La réponse de Pienn Tsio est la bonne.

Le malade aime la saveur amère. Il refuse de manger si son état est en vide ; il désire s'alimenter si son état est en plénitude. Pourquoi ? Parce que la **Rate régit les saveurs.** Ainsi, lorsque l'énergie perverse pénètre dans le méridien du Foie, le malade aime la saveur aigre. Si elle évolue vers :

— celui du Cœur, le malade aime la saveur amère
— celui du Poumon, le malade aime la saveur piquante
— celui du Rein, le malade aime la saveur salée
— celui de la Rate, le malade aime la saveur sucrée.

En somme, le passage de l'énergie perverse de la Rate au Cœur se reconnaît par le désir d'absorber des aliments à saveur amère, avec la symptomatologie suivante :

— hyperthermie
— sensation de corps lourd
— clénomanie
— fatigue des membres
— pouls superficiel, changeant et retardé.

e) Comment reconnaître une atteinte du méridien du Cœur par un « froid évolutif » ?

L'explication de Pienn Tsio est excellente.

Le malade présente des signes de somniloquie. Pourquoi ? Parce que le **Poumon régit la voix.** Ainsi, lorsque l'énergie perverse pénètre dans le

méridien du Foie, le malade émet des cris d'appel en dormant. Si elle évolue vers :

— celui du Cœur, le malade parle en dormant
— celui de la Rate, le malade chante en dormant
— celui du Rein, le malade gémit en dormant
— celui du Poumon, le malade pleurniche en dormant (sans larmes).

En somme, le passage de l'énergie perverse du Poumon au Cœur se reconnaît par l'émission de paroles confuses pendant le sommeil avec la symptomatologie :

— hyperthermie
— crainte du froid
— toux et dyspnée (dans les cas graves)
— pouls superficiel, changeant et rapide.

f) Comment reconnaître une atteinte du méridien du Cœur par une « attaque directe » de l'Humidité perverse ?

L'explication de Pienn Tsio est excellente.

Le malade présente une hypersudation. Pourquoi ? Parce que le **Rein régit le liquide organique.** Ainsi, lorsque l'énergie perverse pénètre dans le méridien du Foie, elle se transforme en larmes. Si elle évolue vers :

— celui du Cœur, elle se transforme en sueur
— celui de la Rate, elle se transforme en salive
— celui du Poumon, elle se transforme en rhinorrhée
— celui du Rein, elle se transforme en bave.

Le passage de l'Humidité perverse du Rein au Cœur se reconnaît donc par une hypersudation accompagnée des signes suivants :

— hyperthermie
— algie pelvienne
— sensation de froid aux os des jambes
— pouls profond, mou et changeant

En conclusion, par ses paragraphes, Pienn Tsio a voulu disserter sur le caractère « Vide » et sur le caractère « plein » du Inn et du Yang, de l'organe et de l'entraille, et des King Lo. Ainsi, à l'état de plénitude, l'énergie perverse de l'intérieur peut se manifester ; à l'état de vide, l'énergie perverse de l'extérieur peut s'infiltrer dans l'organisme.

ENONCE 34

5 TYPES D'ENERGIE PERVERSE : LEUR APPELLATION ET EVOLUTION

Problème N° 50

Les maladies sont provoquées soit par le « Vide-Energie perverse » (Hu-Ta) ou la « Plénitude-Energie perverse » (Thuc-Ta), soit par l'énergie perverse mineure (Vi-Ta) ou l'énergie perverse majeure (Tac-Ta)... Comment les distinguer ?

La réponse de Pienn Tsio est la bonne.

L'énergie perverse qui agresse :

— par derrière, s'appelle « Vide-Energie perverse »
— par devant, s'appelle « Plénitude-Energie perverse »
— à partir de la zone non-triomphatrice (organe inhibé), s'appelle « Energie perverse mineure ».
— à partir de la zone triomphatrice (organe inhibiteur) s'appelle « Energie perverse majeure ».

Quand à l'énergie perverse « vraie » (Chinh Ta), elle provient de la tranformation de l'organe considéré.

Voici le tableau des 5 types d'énergie perverse avec exemple clinique d'une atteinte du Cœur (voir fig. a et b).

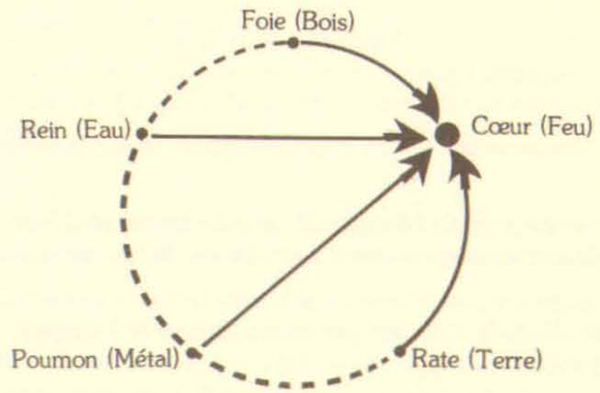


Figure a :
Explication selon la loi des « 5 Mouvements »

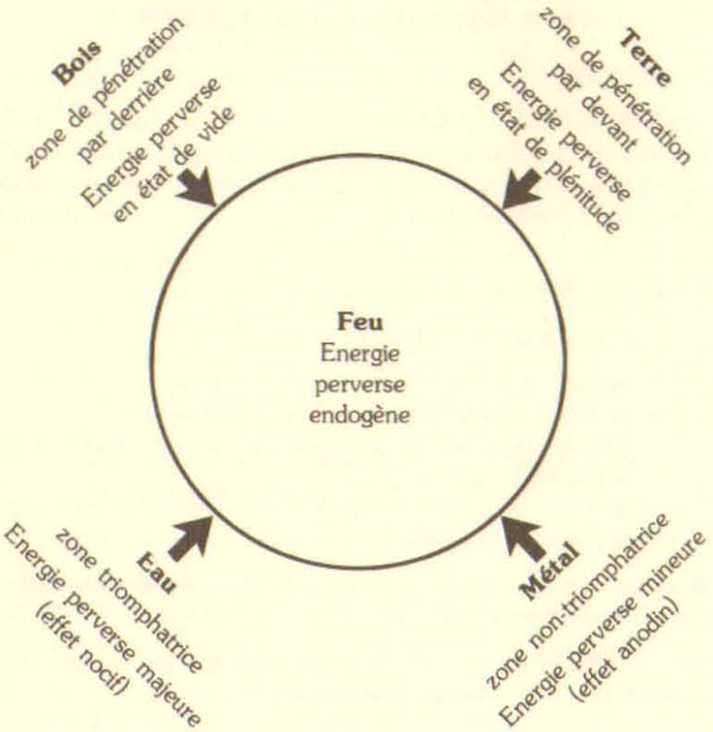


Figure b :
Explication de la fig. a

• Les « 5 Mouvements » (ou loi d'auto-régulation) assure la protection de la santé.

En cas de vide de l'énergie de l'organe considéré, l'énergie perverse venant par derrière (organe-mère) s'appelle « Vide-Energie perverse ».

L'énergie perverse provenant de la transformation de l'organe considéré en état de plénitude et venant par devant (organe-fils) s'appelle « Plénitude-Energie perverse ».

Quant à l'« énergie perverse vraie » (Chinh Ta), elle dénote des troubles du méridien. Pourquoi ? Prenons par exemple une maladie du Cœur, lorsqu'elle est due à :

— une attaque directe du Vent, l'énergie perverse est du type « Vide-Energie perverse ».

— une maladie de la Chaleur évolutive, l'énergie perverse est du type « Energie perverse vraie ».

— une alimentation déséquilibrée ou un surmenage, l'énergie perverse est du type « Plénitude-Energie perverse ».

— une maladie du Froid évolutif, l'énergie perverse est du type « Energie perverse mineure ».

— une attaque directe de l'Humidité, l'énergie perverse est du type « Energie perverse majeure ».

ENONCE 35

DIAGNOSTIC DIFFERENTIEL DES MALADIES DE L'ORGANE ET CELLES DE L'ENTRAILLE

Problème N° 51

Certains malades recherchent la chaleur, d'autres la fraîcheur.
Certains aiment la compagnie, d'autres la solitude.
Par ces attirances, peut-on différencier la maladie d'organe et celle d'entrailles ?

L'explication de Pienn Tsio est remarquable.

Si le malade recherche la fraîcheur et aime la compagnie, la maladie siège aux entrailles. S'il recherche la chaleur et préfère la solitude, la maladie siège à l'organe.

Pourquoi ?

Les entrailles correspondent au **Yang** et le Yang signifie **Chaleur et Rassemblement.** C'est pourquoi, le malade aime la fraîcheur et la compagnie.

Les organes correspondent au **Inn** et le Inn signifie **Froid et Isolement.** C'est pourquoi, le malade aime la Chaleur et préfère s'isoler dans une pièce close, car il déteste entendre le son de la voix.

Ces signes nous permettent donc de différencier aisément la maladie d'organe et celle d'entrailles.

ENONCE 36

ORIGINE DES MALADIES D'ORGANE ET D'ENTRAILLE

Problème N° 52

Les maladies d'organe et les maladies d'entraille ont-elles la même origine ?

La réponse de Pienn Tsio est la bonne.

Les maladies d'organe et les maladies d'entraille sont d'origine différente. Pour quelles raisons ?

Les maladies d'organe sont stables et de localisation fixe ; les maladies d'entraille sont instables et irradient de bas en haut et de haut en bas. Ces caractères pathologiques nous permettent donc de reconnaître facilement les différences d'origine des maladies d'organe et entraille.

ENONCE 37

ENTASSEMENT ET RASSEMBLEMENT ENERGETIQUES

Problème N° 55

La maladie peut être provoquée soit par un entassement énergétique (Tich), soit par un rassemblement énergétique (Tu). Comment les différencier ?

L'explication de Pienn Tsio est la bonne.

L'« entassement » est une manifestation pathologique de l'énergie Inn ; le « rassemblement » est une manifestation pathologique de l'énergie Yang. Le premier étant Inn, est de caractère profond et caché ; le second étant Yang, est de caractère superficiel et mobile.

L'« entassement » est une accumulation hétérogène d'énergie résultant du processus pathologique des 5 organes. Le « rassemblement » est une concentration hétéroclite d'énergie provenant des troubles des 6 entrailles.

L'« entassement » étant une maladie de l'énergie Inn, débute par une douleur bien localisée, en haut ou en bas, à droite ou à gauche et n'irradie pas.

Le « rassemblement » est une maladie Yang, débutant par des douleurs à localisation indéterminée, tantôt en haut, tantôt en bas.

ENONCE 38

SEMIOLOGIE ET PROCESSUS EVOLUTIF DES MALADIES DE L'ENTASSEMENT ENERGETIQUE

Problème N° 56

Les maladies de l'entassement des 5 organes possèdent-elles une appellation particulière ? En quels mois et en quels jours se manifestent-elles ?

L'explication de Pienn Tsio est remarquable.

1 - **L'entassement de l'énergie du Foie** s'appelle « énergie gonflée » (Phi Khi). Il se manifeste par la présence d'une tumeur ayant la forme d'une tasse retournée et siégeant dans l'hypocondre gauche.

Cette maladie peut durer des années. A l'état chronique, elle occasionne la toux, le reflux et la fièvre automnale. Son atteinte a lieu à la fin d'été, aux jours « Wou Ki » (5^{e} et 6^{e} tronc céleste).

Pourquoi ? Parce qu'en général, la maladie du Poumon évolue vers le Foie, puis la Rate. Cependant, à la fin de l'été, le Foie ne peut canaliser l'énergier perverse issue du Poumon vers la Rate, car à ce moment de la saison, l'énergie de la Rate est à son apogée. L'énergie perverse stoppée au niveau du Foie ne peut pas refouler vers le Poumon, elle est donc immobilisée au Foie et son accumulation provoque la maladie d'entassement du Foie.

Ainsi, le phénomène de gonflement s'explique par le processus évolutif de l'énergie perverse se déroulant à la fin de l'été, aux jours « Wou-Ki ».

2 - **L'entassement de l'énergie du Cœur** s'appelle « fraîcheur cachée » (Phuc Luong). Il se manifeste par la présence d'une tumeur de la grosseur d'un avant-bras siégeant à l'épigastre.

A l'état chronique, il occasionne l'anxiété. Sa survenue a lieu à la fin de l'automne, aux jours « Keng-Sin » (7^{e} et 8^{e} tronc céleste).

Pourquoi ? Parce qu'en général, la maladie du Rein évolue vers le Cœur, puis vers le Poumon. Cependant, en automne, le Cœur ne peut canaliser l'énergie perverse issue du Rein vers le Poumon, car en ce moment de la saison l'énergie du Poumon est à son apogée.

L'énergie perverse stoppée au niveau du Cœur ne peut pas refouler vers le Rein ; elle est donc immobilisée au Cœur et en s'y accumulant, provoque la maladie de stockage du Cœur.

Ainsi, le phénomène de « fraîcheur cachée » s'explique par le processus évolutif de l'énergie perverse au cours de l'automne durant les jours « King-Sin ».

3 - **L'entassement de l'énergie de la Rate** s'appelle « énergie obstruée » (Bi Khi). Il se manifeste par la présence d'une tumeur de la grosseur d'un bol retourné, siégeant dans la région œsophagique.

A l'état chronique, il occasionne la faiblesse des membres et l'ictère. Sa survenue a lieu en hiver, aux jours « Jen Koei » (9e et 10e Tronc céleste).

Pourquoi ? Parce qu'en général, la maladie du Foie évolue vers la Rate, puis vers le Rein. Cependant, en ce moment de la saison, l'énergie du Rein est à son apogée. L'énergie perverse stoppée au niveau de la Rate ne peut retourner au Foie, et en s'y accumulant, provoque la maladie d'entassement de la Rate.

Ainsi le phénomène d'obstruction s'explique par le processus évolutif de l'énergie perverse au cours de l'hiver durant les jours « Jen-Koei ».

4 - **L'entassement de l'énergie du Poumon** s'appelle « cuvette oppressée » (Tuc Bon). Il se manifeste par la présence d'une tumeur de la grosseur d'un bol retourné, siégeant dans l'hypocondre droit.

A l'état chronique, il occasionne la peur, le froid (frissons) et la chaleur (hyperthermie) avec toux, ou bien il se transforme en abcès pulmonaire. Sa survenue a lieu au printemps, aux jours « Kia I » (1er et 2e Tronc céleste).

Pourquoi ? Parce qu'en général, la maladie du Cœur évolue vers le Poumon, puis vers le Foie. Cependant, au printemps, le Poumon ne peut canaliser l'énergie perverse issue du Cœur vers le Foie, car à ce moment de la saison, l'énergie du Foie est à son apogée.

L'énergie perverse stoppée au niveau du Poumon, ne peut retourner au Cœur ; elle est donc immobilisée au Poumon et son accumulation provoque la maladie de l'entassement du Poumon.

Ainsi, le phénomène de « cuvette oppressée » s'explique par le processus évolutif de l'énergie perverse au cours du printemps durant les jours « Kia-I ».

5 - **L'entassement de l'énergie du Rein** s'appelle « cuvette mobile » (Bôn Dôn, sensation d'un courant énergétique qui se déplace de la région pelvienne au thorax à la manière d'un porcelet impatient furetant contre le ventre de sa mère). Il se manifeste par la présence d'une tumeur d'abord pelvienne qui brutalement s'élève au-dessous du Cœur.

A l'état chronique, elle occasionne la dyspnée, une faiblesse des os et un manque d'énergie. Sa survenue a lieu en été, aux jours « Ping-Ting » (3e et 4e tronc céleste).

Pourquoi ? Parce qu'en général, la maladie de la Rate évolue vers le Rein, puis vers le Cœur. Cependant, en été, le Rein ne peut canaliser l'énergie perverse issue de la Rate vers le Cœur, car à ce moment de la saison, l'énergie du Cœur est à son apogée. L'énergie perverse stoppée au niveau du rein ne peut retourner à la Rate ; elle est donc immobilisée au Rein et en s'y accumulant, provoque la maladie de stockage du Rein.

Ainsi, le phénomène de « cuvette mobile » s'explique par le processus, évolutif de l'énergie perverse au cours de l'été durant les jours « Ping Ting ».

Telles sont les règles essentielles de détermination des 5 maladies d'entassement énergétique.

ENONCE 39

FOLIE FURIEUSE ET FOLIE CALME

Problème N° 59

Comment distinguer la « folie furieuse » et la « folie calme » ?

La réponse de Pienn Tsio est la bonne.

Au début, la folie « furieuse » se manifeste par les signes suivants :

— insomnie
— inappétence
— surestimation du moi (supériorité, intelligence, noblesse)
— rire et chants immotivés
— excitation

La « folie calme » débute par des signes suivants :

— mélancolie
— regard fixe
— clinomanie
— pouls des 3 Inn et 3 Yang en plénitude.

ENONCE 40

DOULEURS PAR DEFERLEMENT ENERGETIQUE ET DOULEURS VERITABLES D'ORGANE

Problème N° 60

Les douleurs du crâne et du Cœur sont appelées « douleurs par déferlement », mais aussi « douleurs véritables ». Quelle la signification de ces deux termes ?

L'explication de Pienn Tsio est excellente.

Quand le Vent-Froid atteint les 3 méridiens Yang de la main, il se loge d'abord dans les méridiens puis se dissimule au niveau du crâne et provoque des douleurs. Ces douleurs s'appellent *« douleurs du crâne par déferlement »* (céphalée).

Quand le Vent-Froid pénètre profondément dans le cerveau, les douleurs portent alors le nom de *« douleurs véritables de l'organe-cerveau »* (encéphalalgie).

L'énergie perverse peut se loger dans l'ensemble des 5 organes et provoque des *« douleurs du Cœur par déferlement »* (le cœur étant le « maître absolu » des 5 organes).

Si ces douleurs deviennent très violentes et se localisent dans l'organe-cœur avec cyanose des extrémités, elles portent alors le nom de *« douleurs véritables de l'organe-cœur »*.

Si les douleurs vraies de l'organe-cerveau et de l'organe-cœur apparaissent le matin, la mort survient le soir même ; si elles apparaissent le soir, la mort survient le matin suivant.

ENONCE 41

INSPECTION, AUDITION, INTERROGATION ET PALPATION

Problème N° 61

Selon Nei King, le médecin qui reconnaît l'état de la maladie par l'inspection est génial ; par l'audition, talentueux ; par interrogation, fin d'esprit ; par palpation, judicieux. Comment expliquer cela ?

L'explication de Pienn Tsio est remarquable.

1 - Reconnaître l'état de la maladie par l'**inspection,** c'est savoir examiner les 5 teints du visage dans la détermination de la fatalité de la maladie, car selon So Ouenn (chap. 10) :

« Si le teint est vert comme l'herbe mouillée, jaune comme le Fructus Aurantii, noir comme la suie, rouge comme le sang coagulé, blanc comme l'os desséché, la mort est attendue.

Si le teint est vert comme le plumage d'un martin-pêcheur, rouge comme la crête du coq, jaune comme le ventre du crabe, blanc comme le saindoux, noir comme le plumage du corbeau, la mort est attendue ».

et selon Ling Shu :

« Le vert-noir dénote une algie, le jaune-rouge une plénitude de la chaleur, le blanc un état de froid.
« ... Si le teint rouge apparaît aux deux pommettes de l'étendue d'un pouce, la mort survient brutalement, même si on constate une légère amélioration au cours de l'évolution de la maladie.

Si le teint noir apparaît au milieu du front de l'étendue du pouce, la mort survient subitement de façon inattendue.

« ... A l'examen du sang, si le sang est très rouge, c'est une plénitude de chaleur ; très vert, c'est un signe d'hyperalgie ; très noir, c'est un signe de douleur chronique.

L'apparition simultanée des 3 teintes indique une maladie du Froid-Chaleur avec sensation douloureuse dans tout le corps.

Le teint du visage légèrement jaune avec dents et ongles également jaunes... signes de l'ictère ».

En obstétrique, si la parturiente présente un faciès rouge et une langue au teint vert, elle vivra, mais le fœtus mourra ; un faciès vert et une langue rouge avec salivation, elle décèdera, mais le fœtus survivra. Si le teint vert apparaît simultanément aux lèvres et à la langue, mère et fœtus sont condamnés.

2 - Reconnaître l'état de la maladie par l'**audition,** c'est savoir écouter les 5 sons de la voix correspondant aux 5 organes afin de distinguer le type de la maladie, car selon Tchen Se Ming :

« A chacun des 5 organes correspond une intonation de la voix et à chaque intonation correspond une tonalité musicale.

*L'**appel** est la voix du Foie dont le son correspond à la note « Gioc », harmonieuse et longue. Si la voix et le son sont en consonance, le sujet est en bonne santé. S'ils sont en dissonance, la maladie est au Foie.*

*Le **rire** est la voix du Cœur dont le son correspond à la note « Chuy », harmonieuse et aiguë. Si la voix et le son sont en consonance, le sujet est en bonne santé. S'ils sont en dissonance, la maladie est au Cœur.*

*Le **chant** est la voix de la Rate dont le son correspond à la note « Cung », harmonieuse et forte. Si la voix et le son sont en consonance, le sujet est en bonne santé. S'ils sont en dissonance, la maladie est à la Rate.*

*Les **lamentations** sont la voix du Poumon dont le son correspond à la note « Thuong », légère et dure. Si la voix et le son sont en consonance, le sujet est en bonne santé. S'ils sont en dissonance, la maladie est au Poumon.*

*Le **soupir** est la voix du Rein, dont le son correspond à la note « Vu », creuse et profonde. Si la voix et le son sont en consonance, le sujet est en bonne santé. S'ils sont en dissonance, la maladie est au Rein »*

3 - Reconnaître l'état de la maladie par l'**interrogation,** c'est savoir questionner le malade pour être informé de la saveur qu'il préfère, afin de déterminer le siège de la maladie, car selon Ling Shu :

« Les 5 saveurs ont une destination et des troubles spécifiques :

*a - La saveur **aigre** va aux muscles et tendons. Un excès de saveur aigre entraîne une cystite.*

*b - La saveur **salée** va au sang. Un excès de salinité entraîne la soif.*

*c - La saveur **piquante** va à l'énergie. Un excès de piquant entraîne des troubles cardiaques avec hypersudation. Cette sudation est déclenchée au moment où la saveur piquante arrive au Cœur.*

*d - La saveur **amère** va aux os. Un excès d'amertume entraîne des vomissements.*

*e - La saveur **sucrée** va à la chair. Un excès de sucré entraîne un ballonnement abdominale ».*

C'est donc à partir des 5 saveurs que le médecin explique l'origine et la localisation de la maladie.

D'après la famille Yuan :

« L'interrogatoire du malade dans la recherche de la saveur qu'il préfère renseigne le médecin sur l'état énergétique des 5 organes qui tend vers le « côté-victoire » ou vers le « côté-épuisement ».

4 - Reconnaître l'état de la maladie par la **palpation,** c'est savoir examiner le Tsoun Hao (pouls radial) pour être fixé sur le Vide ou la Plénitude dans la détermination de la maladie de tel organe ou de telles entrailles.

L'examen du Tsoun Hao est expliqué dans le Problème N° 1 (énoncé 24).

Selon le « Discours de la méthode des pouls » de la famille Yang :

« Le pouls a trois départements : le « pied », le « pouce » et la « barrière » où circulent régulièrement le Yong et le Oé.

Le pouls du Rein est profond ; celui du Cœur ample ; celui du Poumon superficiel ; celui du Foie tendu... Telles sont les règles de la circulation énergétique normale au niveau du Tsoun Hao, où l'énergie entre et sort, monte et descend en parcourant sans arrêt tout l'organisme. A la fin de chaque cycle, elle retourne au Tsoun Hao. C'est pourquoi, en bien examinant le Tsoun Hao, on peut connaître l'état de Vide ou de Plénitude de l'énergie ».

Cette assertion explique amplement le texte de Nei King :

Celui qui reconnaît l'état de la maladie par les signes de l'extérieur est un génie. Celui qui reconnaît l'état de la maladie par les signes de l'intérieur est un grand esprit ».

LIVRE II

Dans le livre II, le texte original se présente sous forme de proses rythmées. Ceci explique la nouvelle mise en page de la traduction.

Les énoncés sont au nombre de 10 :

42 - Points énergétiques du corps
43 - Les cent maladies
44 - Notions fondamentales de la pratique de l'acupuncture
45 - Grand recueil de poèmes d'acupuncture
46 - Méthodes et techniques de l'acupuncture
47 - Poèmes du Dragon de Jade
48 - Subtilité de l'acupuncture
49 - La lumière sacrée
50 - L'étendue des Fleuves
51 - Indications et pratique des mouvements « Liou Chou ».

ENONCE 42

POINTS ENERGETIQUES DU CORPS
(Extrait duYi King Xiao Hoc)

L'énumération des points énergétiques de chaque méridien est établie de l'extrémité distale vers l'extrémité céphalique, ce qui souligne l'importance donnée par l'auteur aux points Ting, Iong, Iu, King, Ho, situés aux extrémités distales et correspondent aux saisons.

Inhabituelle dans les ouvrages occidentaux, cette présentation est conforme au texte original.

1 - Les points du **Chéou Tae Inn (P.)** sont au nombre de 11, soit 22 points bilatéraux :

Chao Chang (*Shaoshang*) ..... 11 P.
Ju Tchi (*Yuji*) ..... 10 P.
Taé Iuann (*Taiyuan*) ..... 9 P.
King Khue (*Jingqu*) ..... 8 P.
Lié Tsué (*Lieque*) ..... 7 P.
Kong Tsoé (*Kongzui*) ..... 6 P.
Tché Tsré (*Chize*) ..... 5 P.
Hap Po (*Xiabai*) ..... 4 P.
Tienn Fou (*Tianfu*) ..... 3 P.
Iunn Menn (*Yunmen*) ..... 2 P.
Tchong Fou (*Zhongfu*) ..... 1 P.

2 - Les points du **Cheou Yang Ming (G.I.)** sont au nombre de 20, soit 40 points bilatéraux :

Chang Yang (*Shangyang*) ..... 1 G.I.
Eu Tsienn (*Erjian*) ..... 2 G.I.
Sann Tsienn (*Sanjian*) ..... 3 G.I.
Ro Kou (*Hegu*) ..... 4 G.I.

Yang Ki (*Yangxi*) ..... 5 G.I.
Pienn Li (*Pianli*) ..... 6 G.I.
Iuann Liou (*Wenliu*) ..... 7 G.I.
Cha Lienn (*Xialian*) ..... 8 G.I.
Chang Lienn (*Shanglian*) ..... 9 G.I.
Sann Li (*Sanli*) ..... 10 G.I.
Kou Tcheu (*Quchi*) ..... 11 G.I.
Tchao Liou (*Zhouliao*) ..... 12 G.I.
Wou Li (*Wuli*) ..... 13 G.I.
Pi Yong (*Binao*) ..... 14 G.I.
Tsienn lu (*Jianyu*) ..... 15 G.I.
Ku Kou (*Jugu*) ..... 16 G.I.
Tienn Ming (*Tianding*) ..... 17 G.I.
Fou Ti (*Futu*) ..... 18 G.I.
Hou Li (*Heliao*) ..... 19 G.I.
Ing Siang (*Yingxing*) ..... 20 G.I.

3 - Les points du **Tsou Yang Ming (E.)** sont au nombre de 45, soit 90 points bilatéraux :

Li Toe (*Lidui*) ..... 45 E.
Nei Ting (*Neiting*) ..... 44 E.
Hang Kou (*Xiangu*) ..... 43 E.
Tchrong Yang (*Chongyang*) ..... 42 E.
Tchu Ki (*Jiexi*) ..... 41 E.
Fong Long (*Fenglong*) ..... 40 E.
Cha Lienn (*Xialian*) ..... 39 E.
Tiou Hao (*Tiakou*) ..... 38 E.
Chang Lienn (*Shanglian*) ..... 37 E.
Sann Li (*Sanli*) ..... 36 E.
Tou Pi (*Dubi*) ..... 35 E.
Loang lao (*Liangqiu*) ..... 34 E.
Inn Seu (*Yinshi*) ..... 33 E.
Fou Tou (*Futu*) ..... 32 E.
Pi Koann (*Biguan*) ..... 31 E.
Tsri Tchrong (*Qichong*) ..... 30 E.
Tsi Lae (*Guilai*) ..... 29 E.
Choe Tao (*Shuidao*) ..... 28 E.
Ta Ku (*Daju*) ..... 27 E.
Oaé Ling (*Wailing*) ..... 26 E.
Tienn Tchrou (*Tianshu*) ..... 25 E.
Wae lou Menn (*Huaroumen*) ..... 24 E.

Tae I (*Taiyi*) ..... 23 E.
Koann Menn (*Guamen*) ..... 22 E.
Leang Menn (*Liangmen*) ..... 21 E.
Sing Mann (*Chengman*) ..... 20 E.
Pou Jong (*Burong*) ..... 19 E.
Jou Kenn (*Rugen*) ..... 18 E.
Jou Tchong (*Ruzhong*) ..... 17 E.
Inn Tchang (*Yingchuang*) ..... 16 E.
Ou I (*Wuyi*) ..... 15 E.
Krou Fang (*Kufang*) ..... 14 E.
Tsri Hou (*Qihi*) ..... 13 E.
Tsué Penn (*Quepen*) ..... 12 E.
Tsri Se (*Qishé*) ..... 11 E.
Choe Ti (*Shuitu*) ..... 10 E.
Jenn Ing (*Renying*) ..... 9 E.
Triou Oé (*Touwei*) ..... 8 E.
Cha Koann (*Xianguan*) ..... 7 E.
Ché Tché (*Jiaché*) ..... 6 E.
Ta Ying (*Daying*) ..... 5 E.
Ti Tchang (*Dicang*) ..... 4 E.
Tchu Liou (*Ju Liao*) ..... 3 E.
Seu Po (*Sibai*) ..... 2 E.
Sing Lap (*Chengqi*) ..... 1 E.

4 - Les points du **Tsou Tae Inn (Rt)** sont au nombre de 21, soit 42 points bilatéraux :

Inn Pao (*Yinbai*) ..... 1 Rt
Ta Tou (*Dadu*) ..... 2 Rt
Tae Po (*Taibai*) ..... 3 Rt
Kong Soun (*Gongsun*) ..... 4 Rt
Chang lou (*Shangqiu*) ..... 5 Rt
Sann Inn Tsiao (*Shanyinjiao*) ..... 6 Rt
Lao Kou (*Lougu*) ..... 7 Rt
Ti Tchi (*Diji*) ..... 8 Rt
Inn Tsiuann (*Yinlingquan*) ..... 9 Rt
Sué Hae (*Xuehai*) ..... 10 Rt
Tsi Menn (*Jimen*) ..... 11 Rt
Tchrong Menn (*Chongmen*) ..... 12 Rt
Fou Ché (*Fushé*) ..... 13 Rt
Fou Tchi (*Fujie*) ..... 14 Rt
Ta Roang (*Daheng*) ..... 15 Rt

Fou Hai (*Fuai*) ..... 16 Rt
Tchenn Tao (*Shidou*) ..... 17 Rt
Tienn Ké (*Tianxi*) ..... 18 Rt
Rong Siang (*Xiongxiang*) ..... 19 Rt
Tchao Yong (*Zhourong*) ..... 20 Rt
Ta Pao (*Dabao*) ..... 21 Rt

5 - Les points du **Cheou Chao Inn (C.)** sont au nombre de 9, soit 18 points bilatéraux :

Chao Tchrong (*Shaochong*) ..... 9 C.
Chao Fou (*Shaofu*) ..... 8 C.
Chenn Menn (*Shenmen*) ..... 7 C.
Inn Tchi (*Yinxi*) ..... 6 C.
Trong Li (*Tongli*) ..... 5 C.
Ling Tao (*Lingdao*) ..... 4 C.
Chao Hae(*Shaohai*) ..... 3 C.
Tching Ling (*Quinling*) ..... 2 C.
Tchi Tsiuann (*Jiquan*) ..... 1 C.

6 - Les points du **Cheou Tae Yang (I.G.)** sont au nombre de 19, soit 38 points bilatéraux :

Chao Tché (*Shaozé*) ..... 1 I.G.
Tsienn Kou (*Qiangu*) ..... 2 I.G.
Chiao Ki (*Houxi*) ..... 3 I.G.
Oann Kou (*Wangu*) ..... 4 I.G.
Yang Kou (*Yanggu*) ..... 5 I.G.
Yang Loa (*Yanglao*) ..... 6 I.G.
Tché Tcheng (*Zhizheng*) ..... 7 I.G.
Siao Hae (*Xiaohai*) ..... 8 I.G.
Tsienn Tchenn (*Jianzhen*) ..... 9 I.G.
Yu Iu (*Naoshu*) ..... 10 I.G.
Tienn Tchong (*Tianzong*) ..... 11 I.G.
Ping Fong (*Bingfeng*) ..... 12 I.G.
Kou Foun (*Quyuan*) ..... 13 I.G.
Tsienn Oaé Iu (*Jianwaishu*) ..... 14 I.G.
Tsienn Tchong Iu (*Jianzhongshu*) ..... 15 I.G.
Tienn Tchang (*Tianchuang*) ..... 16 I.G.
Tienn Yong (*Tianrong*) ..... 17 I.G.
Tienn Yang (*Tianrong*) ..... 18 I.G.
Ting Kong (*Tinggong*) ..... 19 I.G.

7 - Les points du **Tsou Tae Yang (V.)** sont au nombre de 63 (au lieu de 67), soit 126 points bilatéraux :

Thé Inn (*Zhiyin*) ..... 67 V.
Tong Kou (*Tonggu*) ..... 66 V.
Tchou Kou (*Shugu*) ..... 65 V.
King Kou (*Jinggu*) ..... 64 V.
Tchinn Menn (*Jinmen*) ..... 63 V.
Chenn Mo (*Shenmai*) ..... 62 V.
Pou Sann (*Pushen*) ..... 61 V.
Kroun Loun (*Kun Kun*) ..... 60 V.

Fei Yang (*Feiyang*) ..... 58 V.
Sing Sann (*Chengshan*) ..... 57 V.
Sing Ting (*Chengjin*) ..... 56 V.
Ro Yang (*Heyang*) ..... 55 V.
Tié Pinn (*Zhibian*) ..... 54 V.
Pao Roang (*Baohuang*) ..... 53 V.
Tchi Chi (*Zhishi*) ..... 52 V.
Roang Menn (*Huangmen*) ..... 51 V.
Oé Tsrang (*Weicang*) ..... 50 V.
Hi Se (*Yishe*) ..... 49 V.
Yang Kang (*Yanggang* ..... 48 V.
Iuenn Menn (*Hunmen*) ..... 47 V.
Ko Koann (*Geguan*) ..... 46 V.
Hi Chi (*Yixi*) ..... 45 V.
Chenn Tsrang (*Shentang*) ..... 44 V.
Kao Roang (*Gaohuang*) ..... 43 V.
Pae Hou (*Pohu*) ..... 42 V.
Fou Fenn (*Fufen*) ..... 41 V.
Oé Tchong (*Weiyang*) ..... 40 V.
Oé Yang (*Weiyang*) ..... 39 V.
Fao Keu (*Fuxi*) ..... 38 V.
Yann Menn (*Yinmen*) ..... 37 V.
Sing Fou (*Chengfu*) ..... 36 V.
Roé Yang (*Huiyang*) ..... 35 V.
Cha Liou (*Xialioa*) ..... 34 V.
Tchong Liou (*Zhongliao*) ..... 33 V.
Tseu Liou (*Cilioa*) ..... 32 V.
Chang Liou (*Shangliao*) ..... 31 V.
Po Oann Iu (*Baihuanshu*) ..... 30 V.
Tchong Liu Iu (*Zhonglushu*) ..... 29 V.
Prang Koang Iu (*Pangguanshu*) ..... 28 V.

Siao Tchrang Iu (*Xiaochanshu*) ..... 27 V.
Koann Iuann Iu (*Guanyuanshu*) ..... 26 V.
Ta Tchrang Iu (*Dachangshu*) ..... 25 V.

Chenn Iu (*Shenshu*) ..... 23 V.
Sann Tsiao Iu (*Sanjiaoshu*) ..... 22 V.
Oé Iu (*Weishu*) ..... 21 V.
Pi Iu (*Pishu*) ..... 20 V.
Tann Iu (*Danshu*) ..... 19 V.
Kann Iu (*Ganshu*) ..... 18 V.
Ko Iu (*Geshu*) ..... 17 V.

Sinn Iu (*Xinshu*) ..... 15 V.
Tsiué Inn Iu (*Jueyinshu*) ..... 14 V.
Fei Iu (*Feishu*) ..... 13 V.
Fong Menn (*Fengmen*) ..... 12 V.
Ta Tchou (*Dazhu*) ..... 11 V.
Tienn Tchu (*Tianzhu*) ..... 10 V.
Iou Tchann (*Yuzhen*) ..... 9 V.
Loe Kheo (*luoque*) ..... 8 V.
Tong Lienn (*Tongtian*) ..... 7 V.
Sing Koang (*Chengguang*) ..... 6 V.
Wou Tchu (*Wuchu*) ..... 5 V.
Kou Tcha (*Quchai*) ..... 4 V.

Tsroann Tchou (*Zanzhu*) ..... 2 V.
Tsing Ming (*Jingming*) ..... 1 V.

REMARQUE :

Les 4 points non mentionnés dans le Yi Jing Xiao Hoc sont :

Mi Tchong (*Meichong*) ..... 3 V.
Tou Mo Iu (*Dushu*) ..... 16 V.
Tsri Ha Iu (*Qihaishu*) ..... 24 V.
Fou Yang (*Fuyang*) ..... 59 V.

8 - Les points du **Tsou Chao Inn (Rn)** sont au nombre de 27, soit 54 points bilatéraux :

Iong Tsiuann (*Yongquan*) ..... 1 Rn
Jenn Kou (*Rangu*) ..... 2 Rn
Tae Ki (*Taixi*) ..... 3 Rn
Ta Tchong (*Dazhong*) ..... 4 Rn
Choe Tsiuann (*Shuiquan*) ..... 5 Rn

Tchao Ha (*Zhaohai*) ..... 6 Rn
Fou Léou (*Fuliu*) ..... 7 Rn
Tsiao Sinn (*Jiaoxin*) ..... 8 Rn
Tchou Penn (*Zhubin*) ..... 9 Rn
Inn Kou (*Yingu*) ..... 10 Rn
Roang Kou (*Henggu*) ..... 11 Rn
Tae Hae (*Dahe*) ..... 12 Rn
Tsri Yué (*Qixué*) ..... 13 Rn
Seu Mann (*Siman*) ..... 14 Rn
Tchong Tchu (*Zhongzhu*) ..... 15 Rn
Roang Iu (*Huangshu*) ..... 16 Rn
Chang Kou (*Huangqu*) ..... 17 Rn
Ché Koann (*Shiguan*) ..... 18 Rn
Inn Tou (*Yindu*) ..... 19 Rn
Trong Kou (*Tonggu*) ..... 20 Rn
Iou Menn (*Youmen*) ..... 21 Rn
Pou Lang (*Bulang*) ..... 22 Rn
Chenn Fong (*Shenfeng*) ..... 23 Rn
Ling Chu (*Lingxu*) ..... 24 Rn
Chenn Tchang (*Shencang*) ..... 25 Rn
Yo Tchong (*Yuzhong*) ..... 26 Rn
Iu Fou (*Shufu*) ..... 27 Rn

9 - Les points du **Cheou Tsiué Inn (M.C.)** sont au nombre de 9, soit 18 points bilatéraux :

Tchong Tchrong (*Zhongchong*) ..... 9 M.C.
Lo Kong (*Laogong*) ..... 8 M.C.
Ta Iing (*Daling*) ..... 7 M.C.
Nei Koann (*Neiguan*) ..... 6 M.C.
Tien Seu (*Jianshi*) ..... 5 M.C.
Kou Menn (*Ximen*) ..... 4 M.C.
Kou Tché (*Quze*) ..... 3 M.C.
Tienn Tsiuann (*Tianquan*) ..... 2 M.C.
Tienn Tcheu (*Tianchi*) ..... 1 M.C.

10 - Les points du **Cheou Chao Yang (T.R.)** sont au nombre de 23, soit 46 points bilatéraux :

Koann Tchrong (*Guanchong*) ..... 1 T.R.
Hi Menn (*Yemen*) ..... 2 T.R.
Tchong Tchou (*Zhongzhu*) ..... 3 T.R.

Yang Tcheu (*Yangchi*) ..... 4 T.R.
Oaé Koann (*Waiguan*) ..... 5 T.R.
Tsi Kao (*Zhigou*) ..... 6 T.R.
Rae Tsong (*Huizong*) ..... 7 T.R.
Sann Yang Lo (*Sanyangluo*) ..... 8 T.R.
Seu Tou (*Sidu*) ..... 9 T.R.
Tienn Tsing (*Tianjing*) ..... 10 T.R.
Tching Lang Iuann (*Qinglengyuan*) ..... 11 T.R.
Siao Leu (*Xialuo*) ..... 12 T.R.
Iu Roé (*Naohui*) ..... 13 T.R.
Tsienn Liou (*Tianliao*) ..... 14 T.R.
Tienn Liou (*Jianliao*) ..... 15 T.R.
Tienn Fou (*Tianyou*) ..... 16 T.R.
I Fong (*Yifeng*) ..... 17 T.R.
Tchi Mo (*Qimai*) ..... 18 T.R.
Lo Cheu (*Luxi*) ..... 19 T.R.
Ko Soun (*Jiaosun*) ..... 20 T.R.
Eu Menn (*Ermen*) ..... 21 T.R.
Roa Liou (*Heliao*) ..... 22 T.R.
Seu Tchou Rong (*Sizhukong*) ..... 23 T.R.

11 - Les points du **Tsou Chao Yang (V.B.)** sont au nombre de 44, soit 88 points bilatéraux :

Tsiao Inn (*Qiaoyin*) ..... 44 V.B.
Kap Ki (*Xiaxi*) ..... 43 V.B.
Ti Wou Roé (*Diwuhui*) ..... 42 V.B.
Linn Tsri (*Lingi*) ..... 41 V.B.
Iao Chu (*Qiuxu*) ..... 40 V.B.
Iuann Tchong (*Xuanshong*) ..... 39 V.B.
Yang Fou (*Yangfu*) ..... 38 V.B.
Koang Ming (*Yangfu*) ..... 37 V.B.
Oae Iao (*Waigiu*) ..... 36 V.B.
Yang Tsiao (*Yangjiao*) ..... 35 V.B.
Yang Ling Tsiuann (*Yanglingquan*) ..... 34 V.B.
Yang Koann (*Yangguan*) ..... 33 V.B.
Tchong Iou (*Zhongdu*) ..... 32 V.B.
Fong Seu (*Fengshi*) ..... 31 V.B.
Roann Tiao (*Huantiao*) ..... 30 V.B.
Kou Liou (*Juliao*) ..... 29 V.B.
Oé Tao (*Weidao*) ..... 28 V.B.
Wou Chu (*Wushu*) ..... 27 V.B.
Tae Mo (*Daimai*) ..... 26 V.B.

Tsing Menn (*Jingmen*) ..... 25 V.B.
Jé Jué (*Riyué*) ..... 24 V.B.
Tchré Tsinn (*Ehejin*) ..... 23 V.B.
Iuann Ié (*Yuanye*) ..... 22 V.B.
Tsienn Tsing (*Jianjing*) ..... 21 V.B.
Fong Tcheu (*Feugchi*) ..... 20 V.B.
No Rong (*Naokong*) ..... 19 V.B.
Sing Ling (*Chengling*) ..... 18 V.B.
Tching Iong (*Zhengying*) ..... 17 V.B.
Mou Tchang (*Muchuang*) ..... 16 V.B.
Linn Tsri (*Lingi*) ..... 15 V.B.
Yang Po (*Yanbai*) ..... 14 V.B.
Pounn Chenn (*Benshen*) ..... 13 V.B.
Iuann Kou (*Wangu*) ..... 12 V.B.
Tsiao Inn (*Qiaoyin*) ..... 11 V.B.
Fao Po (*Fubai*) ..... 10 V.B.
Tienn Tchrong (*Tianchong*) ..... 9 V.B.
Cheu Kou (*Shuaigu*) ..... 8 V.B.
Kou Penn (*Qubin*) ..... 7 V.B.
Iuann Li (*Xuanli*) ..... 6 V.B.
Iuann Lo (*Xuanlu*) ..... 5 V.B.
Ham Ienn (*Hanyuan*) ..... 4 V.B.
Chang Koann (*Shangguan*) ..... 3 V.B.
Ting Roé (*Tinghui*) ..... 2 V.B.
Trong Tseu Liou (*Tongziliao*) ..... 1 V.B.

12 - Les points du **Tsou Tsiué Inn (F.)** sont au nombre de 13 (au lieu de 14), soit 26 points bilatéraux :

Ta Toun (*Dadun*) ..... 1 F.
Sing Tsienn (*Xingjian*) ..... 2 F.
Tae Tchrong (*Taichong*) ..... 3 F.
Tchong Fong (*Zhongfeng*) ..... 4 F.
Li Kao (*Ligou*) ..... 5 F.
Tchong Tou (*Zhongdu*) ..... 6 F.
Tcheu Koann (*Xiguan*) ..... 7 F.
Kou Tsiuann (*Quguan*) ..... 8 F.
Inn Pao (*Yinbao*) ..... 9 F.
Wou Li (*Wuli*) ..... 10 F.
Inn Lienn (*Yinlian*) ..... 11 F.

Tchang Menn (*Zhangmen*) ..... 13 F.
Tchi Menn (*Qimen*) ..... 14 F.

REMARQUES :

Le Ti Mo (*Jimai* - 12 F.) n'est pas mentionné sur la liste des points du méridien du Foie.

13 - Les points du **Jenn Mo (V.C.)** sont médians et au nombre de 24 :

Sing Tsiang (*Chengjiang*) ..... 24 V.C.
Lienn Tsiuann (*Lianquan*) ..... 23 V.C.
Tienn Tou (*Tiantu*) ..... 22 V.C.
Siuann Ki (*Xuanji*) ..... 21 V.C.
Roa Kaé (*Huagai*) ..... 20 V.C.
Tseu Kong (*Zigong*) ..... 19 V.C.
Iou Trang (*Yutang*) ..... 18 V.C.
Trann Tchong (*Shanzhong*) ..... 17 V.C.
Tchong Ting (*Zhongting*) ..... 16 V.C.
Tsiou Mi (*Jinwei*) ..... 15 V.C.
Tu Chué (*Juque*) ..... 14 V.C.
Chang Iuenn (*Shangwan*) ..... 13 V.C.
Tchong Iuenn (*Zhongwan*) ..... 12 V.C.
Tsienn Li (*Jianli*) ..... 11 V.C.
Cha Iuenn (*Xiawan*) ..... 10 V.C.
Choé Fenn (*Shuifen*) ..... 9 V.C.
Chenn Tcheu (*Shenque*) ..... 8 V.C.
Inn Tsiao (*Yinjiao*) ..... 7 V.C.
Tsri Hae (*Qihai*) ..... 6 V.C.
Ché Menn (*Shimen*) ..... 5 V.C.
Koann Iuann (*Guanyuan*) ..... 4 V.C.
Tchong Tsi (*Zhongji*) ..... 3 V.C.
Kou Kou (*Qugu*) ..... 2 V.C.
Roé Inn (*Huiyin*) ..... 1 V.C.

14 - Les points du **Tou Mo (V.G.)** sont médians et au nombre de 27 (au lieu de 28).

Ga Tsiao (*Yinjiao*) ..... 28 V.G.
Ioe (*Duiduan*) ..... 27 V.G.
Rann Chong (*Renzhong*) ..... 26 V.G.
So Liou (*Suliao*) ..... 25 V.G.
Chenn Ting (*Shenting*) ..... 24 V.G.
Chang Sing (*Shangxing*) ..... 23 V.G.
Seun Roé (*Xinhui*) ..... 22 V.G.
Tchinn Ting (*Qianding*) ..... 21 V.G.

Pae Roé (*Bai Hui*) ..... 20 V.G.
Chao Ting (*Houding*) ..... 19 V.G.
Tchiang Tchenn (*Qiangjian*) ..... 18 V.G.
No Fou (*Naohu*) ..... 17 V.G.
Fong Fou (*Fengfu*) ..... 16 V.G.
Ia Menn (*Yamen*) ..... 15 V.G.
Ta Toui (*Dazhui*) ..... 14 V.G.
Thao Tao (*Taodao*) ..... 13 V.G.
Chenn Tchu (*Shenzhu*) ..... 12 V.G.
Chenn Tao (*Shendao*) ..... 11 V.G.
Ling Taé (*Lingtai*) ..... 10 V.G.
Tchi Yang (*Zhiyang*) ..... 9 V.G.
Tinn Tchou (*Jinsuo*) ..... 8 V.G.

Tsi Tchong (*Jizhong*) ..... 6 V.G.
Iuann Tchou (*Xuanshu*) ..... 5 V.G.
Ming Menn (*Mingmen*) ..... 4 V.G.
Yang Koann (*Yangguan*) ..... 3 V.G.
Iao Iu (*Yaoshu*) ..... 2 V.G.
Tchiang Tsiang (*Changgiang*) ..... 1 V.G.

REMARQUE :

Le Tchong Su (*Zhongshu* - 7 V.G.) n'est pas mentionné sur la liste des points du méridien curieux Tou Mo.

ENONCE 43

LES CENT MALADIES

L'acupuncture est une méthode thérapeutique idéale dont l'efficacité dépend de la connaissance approfondie de la physiologie des points et des méridiens.

1 - **Céphalée d'étiologie « Vent » :**
Seun Roé (*Xinhui* - 22 V.G.)
Iou Tchenn (*Zuzhen* - 9 V.)

2 - **Céphalée d'étiologie diverse :**
Iuann Lo (*Yuanluo* - 5 V.B.)
Ham Ienn (*Yanyan* - 4 V.B.)

3 - **Céphalée grave :**
Tchiang Tchenn (*Qiangjian* - 18 V.G.)
Fong Long (*Fengleng* - 40 E.)

4 - **Oedèmes graves de la face :**
Rann Tchong (*Renzhong* - 26 V.G.)
Tchinn Tin (*Qianding* - 21 V.G.)

5 - **Surdité due à une obstruction énergétique :**
Ting Roé (*Tinghui* - 2 V.B.)
I Fong (*Yifeng* - 17 T.R.)

6 - **Acouphènes :**
Ting Roé (*Tinghui* - 2 V.B.)

8 - **Troubles de la vue :**
Tché Tcheng (*Zhizhen* - 7 I.G.)
Fei Yang (*Feiyang* - 58 V.)

9 - **Uvée jaune :**
Yang Kang (*Yanggang* - 48 V.)
Tann Lu (*Danshu* - 19 V.)

10 - **Oculogyres (en particulier anoblepsie) :**
Tché Tsré (*Chize* - 5 P.)
Tann Iu (*Danshu* - 19 V.)

11 - **Larmoiement :**
Linn Tsri (*Lingi* - 15 V.B.)
Tréou Oé (*Touwei* - 8 E.)

12 - **Cécité :**
Tsroann Tchou (*Zanzhu* - 2 V.)
Sann Tsienn (*Sanjian* - 3 G.I.)

13 - **Baisse de l'acuité visuelle :**
Yang Lao (*Yanglao* - 8 I.G.)
Chen Tchu (*Shenzhu* - 12 V.G.)

14 - **Héméralopie accompagnée d'hypersudation :**
Tsien Ming (*Jingming* - 1 V.)
Sing Tsienn (*Xingjian* - 2 F.)

15 - **Torticoli dû à un « froid évolutif » :**
Iuann Liou (*Wanliu* - 7 G.I.)
Tchi Menn (*Qimen* - 14 F.)

16 - **Inflammation sous-linguale :**
Lienn Tsiuann (*Lianquan* - 23 V.C.)
Tchong Tchroung (*Zhongchong* - 9 M.C.)

17 - **Nez rouge :**
Tienn Fou (*Tianfu* - 3 P.)
Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.)

18 - **Névralgie dentaire aiguë :**
Eu Menn (*Ermen* - 21 T.R.)
Seu Tchou Kong (*Sizhukong* - 23 T.R.)

19 - **Paralysie de la bouche :**
Ché Tché (*Jiaché* - 6 E.)
Ti Tchang (*Dicang* - 4 E.)

20 - **Pharyngite :**
Hi Menn (*Yemen* - 2 T.R.)
Ju Tchi (*Yuji* - 10 P.)

21 - **Algies tendino-musculaires :**
Tsing Menn (*Jingmen* - 25 V.B.)
Iao Chu (*Qiuxu* - 40 V.B.)

22 - **Trismus :**
Yang Kou (*Yanggu* - 5 I.G.)
Kap Ki (*Xiaxi* - 43 V.B.)

23 - **Vide du sang (anémie) avec sécheresse de la bouche :**
Chao Chang (*Shaoshang* - 11 P.)
Kou Tché (*Quze* - 3 M.C.)

24 - **Obstruction nasale et anosmie :**
Tong Tienn (*Tongtian* - 7 V.)

25 - **Sécheresse de la bouche et de la langue :**
Fou Liou (*Fuliu* - 7 Rn)

26 - **Paralysie de la langue et dysarthrie :**
Ia Menn (*Yamen* - 15 V.G.)
Koann Tchrong (*Guanchong* - 1 T.R.)

27 - **Aphonie :**
Tienn Ting (*Tianding* - 17 G.I.)
Tien Seu (*Jianshi* - 5 M.C.)

28 - **Déviation de la bouche :**
Taé Tchrong (*Taichong* - 3 F.)
en dispersion.

29 - **Odontalgie :**
Sing Tsiang (*Chengjiang* - 24 V.C.)
en dispersion.

29 - **Raideur de la nuque avec crainte du Vent :**
Tchou Kou (*Shugu* - 65 V.)
Tienn Tchu (*Tianzhu* - 10 V.)

31 - **Maladies fébriles sans transpiration :**
Ta Tou (*Dadu* - 2 Rt)
King Khue (*Jinggu* - 8 P.)

32 - **Paresthésie du bras avec blocage :**
Chao Haé (*Shaohai* - 3 C.)
Sann Li (*Sanli* - 10 G.I.)

33 - **Hémiplégie :**
Yang Ling Tsiuann (*Yanglingguan* - 34 V.B.)
Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.)

34 - **Malaise thoracique :**
Ting Kong (*Ting Gong* - 19 I.G.)
Pi Iu (*Pishu* - 20 V.G.)

35 - **Névralgie intercostale :**
Tsri Hu (*Qihu* - 13 E.)
Roa Kaé (*Huagai* - 20 V.G.)

36 - **Borborygme :**
Cha Koann (*Xiaguan* - 7 E.)
Hang Kou (*Xiangu* - 43 E.)

37 - **Plénitude et oppression thoracique :**
Tchang Menn (*Zhangmen* - 13 F.)

38 - **Stagnation liquidienne au niveau du diaphragme avec douleur et malaise thoraciques :**
Trann Tchong (*Shanzhong* - 17 V.C.)
Tu Chué (*Juque* - 14 V.C.)

39 - **Ballonnement abdominal avec hypopnée et troubles de déglutition :**
Tchong Fou (*Zhongfu* - 1 P.)
Hi Sé (*Yishe* - 49 V.)

40 - **Congestion sanguine de la région thoraco-diaphragmatique :**
Shenn Iu (*Shenshu* - 23 V.)
Kou Liou (*Julio* - 29 V.)

41 - **Plénitude abdominale avec raideur de la nuque :**
Chenn Tchang (*Shencang* - 25 Rn)
Siuann Ki (*Xuanji* - 21 V.C.)

42 - **Lombalgie :**
Po Oann Iu (*Baihoanshu* - 30 V.)
Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.)

43 - **Rachialgie :**
Choé Tao (*Shuidao* - 28 E.)
Tinn Tchu (*Jinsuo* - 8 V.G.)

44 - **Presbyopie :**
Koun Liou (*Quanliao* - 18 I.G.)
Ta Ying (*Daying* - 5 E.)

45 - **Hyperthermie et raideur des membres :**
Lo Cheu (*Luxi* - 19 T.R.)

46 - **« Pei d'étiologie vent » :**
Jenn Kou (*Rangu* - 2 Rn)

47 - **Adénite axillaire :**
Oé Yang (*Weiyang* - 39 V.)
Tienn Tcheu (*Tianchi* - 1 M.C.)

48 - **Algie du mollet :**
Chiao Ki (*Houxi* - 3 I.G.)
Roann Tiao (*Huantiao* - 30 V.B.)

49 - **Sommeil agité :**
Li Toé (*Lidui* - 45 E.)
Inn Po (*Yinbai* - 1 Rt)

50 - **Extravagance (folie, le patient court dans tous les sens) :**
Chang Iuenn (*Shangwan* - 13 V.C.)
Chenn Menn (*Shenmen* - 7 C.)

51 - **Peur et anxiété :**
Yang Tsiao (*Yangjiao* - 35 V.B.)
Tchu Ki (*Jiexi* - 35 V.B.)

52 - **Hyperthermie et opisthotonos :**
Tquienn Tchang (*Tianchuang* - 16 I.G.)
Ta Roang (*Daheng* - 15 Rt)

53 - **Folies :**
Tienn Tchu (*Tianzhu* - 10 V.)
Pounn Chen (*Benshen* - 13 V.B.)

54 - **Hyperthermie :**
Chao Tchrong (*Shaochong* - 9 C.)
Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.)

55 - **Fièvre saisonnière :**
Thao Tao (*Taodao* - 13 V.G.)
Fei Iu (*Feishu* - 13 V.)

56 - **Epilepsie :**
Chenn Tao (*Shendao* - 11 V.G.)
Sinn Iu (*Xinshu* - 15 V.)

57 - **Syncope d'étiologie « Froid » ou « Chaleur » :**
Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn)

59 - **Fièvre et frilosité :**
Eu Tsienn (*Eyian* - 2 G.I.)
Inn Tchi (*Yinxi* - 6 C.)

60 - **Embarras gastrique avec nausée et vomissement :**
Iou Menn (*Youmen* - 21 Rn)
Iou Trang (*Yutrang* - 18 V.C.)

61 - **Polydpipsie d'étiologie « Rein » :**
Sing Tsienn (*Xiengjian* - 2 F.)
Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn)

62 - **Oedème, ascite :**
Inn Ling Tsiuann (*Yinlingquan* - 9 Rt)
Choé Fenn (*Shuifen* - 9 V.C.)

63 - **Tuberculose pulmonaire :**
Paé Hou (*Pohu* - 42 V.)
Kao Roang (*Gaohuang* - 43 V.)

64 - **Douleur abdominale et choléra :**
Inn Kou (*Yingu* - 10 Rn)
Sann Li (*Sanli* - 36 E.)

65 - **Ictère :**
Chaio Ki (*Houxi* - 3 I.G.)
Lo Kong (*Laongong* - 8 M.C.)

66 - **Logophobie et clinomanie :**
Trong Li (*Fongli* - 5 C.)
Ta Tchong (*Dazhong* - 4 Rn)

67 - **Quinte de toux :**
Fei Iu (*Feishu* - 13 V.)
Tienn Tou (*Tiantu* - 22 V.C.)

68 - **Urines rouges et dysurie :**
Toe Toan (*Duidoan* - 27 V.G.)

69 - **Entérocolite hémorragique :**
Tchiang Tsiang (*Changqiang* - 1 V.G.)
Sing Sann (*Chengshan* - 57 V.)

70 - **Lipurie et spermatorrhée :**
Sann Inn Tsiao (*Sanyinjiao* - 6 Rt)
Tsri Hae (*Qihai* - 6 V.C.)

71 - **« Cinq cystites » chroniques :**
Kao Roang (*Gaohoang* - 43 V.)
Roang Kou (*Henggu* - 11 Rn)

72 - **Sudation nocturne :**
Inn Tchi (*Yinxi* - 6 C.)
Chaio Ki (*Houxi* - 3 I.G.)

73 - **Vide de la Rate et dyspepsie :**
Pi Iu (*Pishu* - 20 V.)
Prang Koang Iu (*Pangguanshu* - 28 V.)

74 - **Froid à l'Estomac et dyspepsie :**
Iuenn Menn (*Hunmen* - 47 V.)
Wei Iu (*Weishu* - 21 V.)

75 - **Polypes nasaux :**
Gann Tsiao (*Yinjiao* - 28 V.G.)

76 - **Adénite cervicale :**
Fao Po (*Fubai* - 10 V.B.)

77 - **Atteinte du Froid : algie ou hyperthermie :**
Ta Toun (*Dadun* - 1 F.)
Tchao Haé (*Zhao hai* - 6 Rn)

78 - **Furonculose ou ulcération :**
Wou Li (*Wuli* - 13 G.I.)
Pi Yong (*Binao* - 14 G.I.)

79 - **Affection prurigineuse :**
Tché Inn (*Zhiyin* - 67 V.)

80 - **Sensation de chaleur dans l'abdomen :**
Tsienn Iu (*Jianyu* - 15 G.I.)
Yang Ki (*Yangxi* - 5 G.I.)

81 - **Oligoménorrhée :**
Ti Tchi (*Diji* - 8 Rt)
Sué Hae (*Xuhai* - 10 Rt)

82 - **Métrorragie :**
Tsiao Sinn (*Jiaoxin* - 8 Rn)
Ro Yang (*Heyang* - 55 V.)

83 - **Leucorrhée :**
Tchong Menn (*Chongmen* - 12 Rt)
Tsri Tchrong (*Qichong* - 30 E.)

84 - **Règles irrégulières :**
Tienn Tchrou (*Tianshu* - 25 E.)
Tchao Haé (*Zhaohai* - 6 Rn)

85 - **Abcès du sein :**
Tsienn Ting (*Jianjing* - 21 V.B.)

86 - **Hémorroïdes :**
Chang Iou (*Shangqiu* - 5 Rt)

87 - **Ptose anale :**
Pae Roe (*Baihui* - 20 V.G.)
Tsiou Mi (*Jiuwei* - 15 V.C.)

88 - **Stérilité :**
Inn Tsiao (*Yinjiao* - 7 V.C.)

89 - **Dysenterie « toxique » :**
Tchong Iuenn (*Zhongwan* - 12 V.C.)

90 - **Entérocolite :**
Oae Iao (*Waiqiu* - 36 V.B.)

91 - **Maladie du Froid et de la Chaleur :**
Chang Yang (*Shangyang* - 1 GI.I)
Tae Ki (*Taixi* - 3 Rn)

92 - **Fribrome :**
Tae Ha (*Dahe* - 12 Rt)
Sue Hae (*Xue Hai* - 10 Rt)

93 - **Hémorroïde chronique :**
Tchiang Tsiang (*Changqiang* - 1 V.G.)
Sing Sann (*Chengshan* - 57 V.)

94 - **Illusion, culte du moi :**
Lié Tsué (*Lieque* - 7 P.)
Ran Tchong (*Renzhong* - 26 V.G.)

95 - **Compassion :**
Iong Tsiuann (*Iongquan* - 1 Rn)
Chao Chang (*Shaoshang* - 11 P.)

96 - **Anxiété :**
Tae Ling (*Daling* - 7 M.C.)
Nei Koann (*Neiguan* - 6 M.C.)

97 - **Psychasthénie :**
Tsong Li (*Tongli* - 5 C.)
Chao Tchrong (*Shaochong* - 9 C.)

98 - **Frayeur :**
Chao Hae (*Shaohai* - 3 C.)
Chao Fou (*Shaofu* - 8 C.)

99 - **Instabilité mentale :**
Tsong Li (*Tongli* - 5 C.)
Sinn Iu (*Xinshu* - 15 V.)

100 - **Lypothymie :**
Tchong Tchrong (*Zhongchong* - 9 M.C.)
Rann Tchong (*Renzhong* - 26 V.G.)

ENONCE 44

NOTIONS FONDAMENTALES DE LA PRATIQUE DE L'ACUPUNCTURE

La meilleure efficacité du traitement réside dans l'utilisation de l'Acupuncture-Moxibustion. Aussi, cette méthode de traitement figurait-elle de prime abord dans le So Ouenn.

I Houa, I Houan, Pien Tsio et Houa Tuo devaient leur réputation de médecin génial à l'utilisation de cette méthode. Ainsi, quelquefois, il suffit d'un seul point pour obtenir la guérison sitôt le retrait de l'aiguille. Le médecin se devait donc de s'intéresser en premier lieu à cette méthode. Durant ces dernières générations, nous notons avec regret que cette méthode est peu à peu abandonnée.

Le Nan King avance avec raison :

« Etre obligé de suivre les principes métaphysiques c'est nier l'aspiration à la vertu. Mépriser l'art de la lithopuncture, c'est s'exclure de la race des médecins habiles ».

Selon certaine thèse :

« Par son efficacité, l'acupuncture occupe la première place, précédant la moxibustion. Quant à la pharmacothérapie, elle tient à la troisième place ».

L'acupuncture est une thérapeutique étonnante ; pourquoi donc n'incite-t-elle pas les praticiens à se pencher davantage sur l'expérimentation de cette science ?

I. « Temps annuel » dans le Tao céleste

Le corps humain est desservi par 12 Jing (lire King) et 360 points correspondant respectivement aux 12 mois et aux 360 jours.

Le « temps annuel » est représenté par le printemps doux, l'été chaud, l'automne frais et l'hiver froid. Telle est l'énergie naturelle des quatre saisons.

Si par exemple, le printemps est froid au lieu d'être doux, l'été frais au lieu d'être chaud, l'hiver doux au lieu d'être froid... c'est que :

— l'énergie « Froid » hivernale a été perturbée, occasionnant au printemps la maladie de la chaleur.

— l'énergie « Vent » printanière a été perturbée, donnant naissance en été aux maladies diarrhéiques post-prandiales.

— l'énergie « Chaleur » estivale a été perturbée, provoquant en automne la maladie du « Froid-Chaleur ».

— l'énergie « Humidité » automnale a été perturbée, ce qui donne en hiver la toux.

Selon Khi Pa :

« Les principes qui régissent la pratique de l'acupuncture consistent en l'attente et l'observation pour chercher à connaître les lois du Ciel et de la Terre. En effet, le Soleil, la Lune, les 4 Saisons, et les Huit Principaux Rythmes Astronomiques, exercent sur l'énergie humaine une influence qu'il faut déterminer avant de mettre en œuvre l'acupuncture.

Quand le temps est beau et tiède, le sang est plus fluide, l'énergie défensive (Oé ou Wei) monte en surface. Le sang s'écoule librement et l'énergie circule facilement.

Quand il fait froid et sombre, le sang a tendance à stagner et l'énergie défensive à s'enfoncer.

A la Nouvelle Lune, le sang et l'énergie commencent à se purifier, l'énergie défensive à s'écouler.

A la Pleine Lune, le sang et l'énergie sont en abondance, les muscles se raffermissent.

Au décours du cycle lunaire, les muscles se relâchent, les méridiens et vaisseaux secondaires se vident, l'énergie défensive se disperse,

le contenant ne s'adapte plus au contenu. Ainsi, la régularisation du sang et de l'énergie doit être basée sur l'étude des phénomènes célestes.

En principe,
— il ne faut pas puncturer quand il fait froid et appliquer des moxas quand il fait chaud.
— il ne faut pas disperser à la Nouvelle Lune, tonifier à la Pleine Lune et puncturer au décours de la phase lunaire.

Ces règles fondamentales permettent d'assurer la rééquilibration énergétique au moment optimum. Elles découlent de la connaissance :
— de l'ordre et de la nature,
— des états extrêmes de Vide et de Plénitude entre lesquels oscillent les phénomènes naturels,
— et du cours des astres,
— en un mot, de la connaissance des phénomènes astronomiques.

Ainsi, à la Nouvelle Lune, la dispersion pourrait affaiblir les organes internes. Pendant la Pleine Lune, la tonification risquerait d'entraîner une augmentation de la masse sanguine et énergétique et une stase sanguine dans les Lo Mo (vaisseaux secondaires), l'ensemble des phénomènes réalisant ce qu'on appelle une « juxtaposition de plénitude ».

Au décours de la phase lunaire, la puncture provoquerait des troubles de l'énergie vitale appelés également troubles des méridiens. Ces troubles seraient dus à la fusion des énergies Inn et Yang, au confrontement des énergies essentielles et perverses, à la défaillance de l'énergie Yang à l'extérieur, et à la perturbation de l'énergie Inn à l'intérieur. Leur caractéristique essentielle est la tendance à l'aggravation.

Le Ciel a « 5 Mouvements » correspondant à la Terre : Métal, Eau, Bois, Feu, Terre ; la Terre a « 6 Energies » correspondant au Ciel : Vent, Froid, Chaleur, Humidité, Sécheresse, Feu ».

II. Détermination de la constitution physique et de l'état énergétique du malade

Selon Nei King :

« Avant de pratiquer l'acupuncture,

— il faut apprécier la grosseur ou la maigreur du patient pour régulariser l'état de plénitude ou de vide de son énergie. En cas de plénitude, il faut disperser ; en cas de vide, il faut tonifier.

— il faut évaluer le rapport « Sang-Energie » du malade qui constitue l'un des critères essentiels pour harmoniser le fonctionnement de l'organisme.

• Si le malade présente une forte constitution, un pouls galopant, un état de vide énergétique gênant la respiration, c'est signe de gravité.

• Si le malade présente une constitution faible et maigre, un pouls ample avec un état de plénitude énergétique thoracique, la mort s'ensuivra.

• Si la constitution physique et l'état énergétique sont concordants, le malade vivra ; s'il n'y a pas régularisation, ce sera l'aggravation de la maladie ; s'il y a discordance, ce sera la mort.

Ainsi, si l'état énergétique de méridiens et le teint ne sont pas concordants, il faut éviter la puncture. Un bon médecin doit se le rappeler.

En cas de puncture :
— au printemps et en été, puncturer superficiellement les personnes maigres ;
— en automne et hiver, puncturer profondément les personnes de forte constitution ».

D'autre part, la puncture doit être également fonction de la localisation interne ou externe de la maladie. D'après Nei King :

« La maladie est tantôt à l'intérieur, tantôt à l'extérieur et la puncture devra, selon la loi, tantôt être profonde et tantôt superficielle ».

En effet, si la puncture est trop profonde, elle entraîne des troubles à l'intérieur ; si elle n'atteint pas la profondeur adéquate, elle provoque des phénomènes d'obstruction et de stagnation néfastes qui occasionnent une intrusion de l'énergie perverse.

Si la puncture est insuffisamment profonde ou superficielle, le dégât sera plus important à l'intérieur ; on constate des troubles des 5 organes pouvant provoquer par la suite de graves maladies. Aussi, dit-on que :

a - au **printemps**, la maladie se localise aux poils et aux pores ; en **été**, elle se trouve à la peau. Durant ces deux saisons, la puncture superficielle est adéquate, car :

• l'énergie Yang est encore « légère » (elle émerge à l'extérieur)
• le système cutané est encore « perméable »
• l'Energie et le Sang sont encore « faibles ».

b - en **automne**, la maladie se situe dans la chair et dans les Lo Mo (vaisseaux sanguino-énergétiques) ; en **hiver**, elle se trouve dans le système tendino-osseux. Durant ces deux saisons, la puncture doit être profonde car :
• l'énergie Yang se concentre et se conserve
• la chair est « plus perméable »
• le Sang et l'Energie sont « pléthoriques ».

De plus, il a été enseigné :

a - au printemps, puncturer les 12 points Ting
b - en été, les 12 points Iong
c - en fin d'été, les 12 points Iu
d - en automne, les 12 points King
e - en hiver, les 12 points Ho.

Ces punctures sont effectuées pour répondre aux mouvements « Bois, Feu, Terre, Métal et Eau » (voir Mouvements « Liou Chou » - Enoncé 51).

III. Examen de l'état des King Lo et du Inn-Yang

Si l'on n'étudie pas totalement l'état des King Lo et du Inn-Yang, on risque d'enfreindre les règles dites de « punctures interdites ».

1 - Il existe 12 King (méridiens principaux) :

1 - Cheou Tae Inn (P.)
2 - Cheou Tsiué Inn (M.C.)
3 - Cheou Chao Inn (C.)
4 - Cheou Tae Yang (I.G.)
5 - Cheou Chao Yang (T.R.)
6 - Cheou Yang Ming (G.I.)
7 - Tsou Tae Inn (Rt)
8 - Tsou Chao Inn (Rn)
9 - Tsou Tsiué Inn (F.)
10 - Tsou Tae Yang (V.)
11 - Tsou Chao Yang (V.B.)
12 - Tsou Yang Ming (E.)

• Il existe de nombreux Lo (*Note :* le terme « Lo » employé par Yang Chi Chou désigne les vaisseaux secondaires : distincts, tendino-musculaires,

curieux, Lo transversaux et longitudinaux, car tout point du méridien principal émanant d'un vaisseau secondaire porte le nom de « Lo »), Yang Chi Chu en cite quelques-uns. Voir ci-dessous :

1 - Le Lo du Poumon est le Lie Tsiué (*Lieque* - 7 P.)
2 - Le Lo du Cœur est le Trong Li (*Tongli* - 5 C.)
3 - Le Lo du Maître du Cœur est le Nei Koänn (*Neiguan* - 6 M.C.)
4 - Le Lo de l'Intestin Grêle est le Tche Tcheng (*Zhinzhang* - 7 I.G.)
5 - Le Lo du Triple Réchauffeur est le Oaé Koann (*Waiguan* - 5 T.R.)
6 - Le Lo du Gros Intestin est le Pienn Li (*Pianli* - 6 G.I.)
7 - Le Lo de la Rate est le Kong Soun (*Gongsun* - 4 Rt)
8 - Le Lo du Rein est le Ta Tchong (*Dazhong* - 4 Rn)
9 - Le Lo du Foie est le Li Kéou (*Ligou* - 5 F.)
10 - Le Lo de la Vessie est le Fei Yang (*Feiyang* - 58 V.)
11 - Le Lo de l'Estomac est le Fong Long (*Fenleng* - 40 E.)
12 - Le Lo de la Vésicule Biliaire est le Koang Ming (*Guanming* - 37 V.B.)
13 - Le Lo du Inn Keo est le Tchao Hae (*Zhaolai* - 6 Rn)
14 - Le Lo du Yang Keo est le Chenn Mo (*Shenmai* - 62 V.)
15 - Le Grand Lo de la Rate est le Tae Pao (*Dabao* - 21 Rt)
16 - Le Lo du Tou Mo est le Tchang Tsiang (*Changqiang* - 1 V.G.)
17 - Le Lo du Jenn Mo est le Tsou Mi (*Jiuwei* - 15 V.C.)
18 - Etc...

2 - Le Inn Yang sous-visé indique celui du Ciel :

— De l'aube à midi sonnant, c'est la partie Yang du Ciel ; c'est le Yang dans le Yang.

— Du midi au crépuscule, c'est la partie appartenant au Yang du Ciel ; c'est le Inn dans le Yang.

— De la nuit tombante au chant du coq, c'est la partie Inn du Ciel ; c'est le Inn dans le Inn.

— Du chant du coq à l'aurore, c'est la partie appartenant au Inn du Ciel ; c'est le Yang dans le Inn.

L'univers humain est semblable à l'univers cosmique.

Chez l'homme, la partie externe est Yang, la partie interne est Inn. Le dos correspond au Yang, l'abdomen est au Inn. Aux membres, la ligne de séparation entre le revêtement cutané blanc et rouge indique le lieu de séparation Inn-Yang. Les 5 organes sont Inn, les 6 entrailles sont Yang.

Les maladies se manifestant au printemps et en été sont des maladies Yang ; les maladies se manifestant à l'automne et en hiver sont des maladies Inn.

Le dos est Yang ; le Yang dans le Yang est le Cœur, le Inn dans le Yang est les Poumons.

L'abdomen est Inn ; le Inn dans le Inn est le Rein, le Yang dans le Inn est le Foie, le « Tché Inn » (arrivée au Inn) dans le Inn est la Rate.

Telle est la loi du Inn-Yang, Interne-Externe, Femelle-Mâle et leur interaction réciproque. L'étudiant qui ne sait pas examiner correctement les variations Inn-Yang, ne peut pas discerner les différences « gauche-droite ». Par exemple, il va traiter le Tsiué Inn, alors que la maladie se situe au Yang Ming ; ou, il va soigner le Tae Inn, alors que la maladie se situe au Tae Yang. L'énergie perverse n'est donc pas suffisamment dispersée, tandis que l'énergie du corps se conserve déjà. Ainsi, non seulement les effets seront inutiles, mais les règles de la « puncture interdite » seront transgressées.

IV. Examen de l'état de Vide et de Plénitude des organes et entrailles et leurs applications thérapeutiques

En premier lieu, il faut analyser l'état de plénitude ou de vide des organes et entrailles, puis il faut étudier les méridiens.

Pour connaître l'état de vide ou de plénitude des organes et entrailles, il faut tout d'abord examiner l'état de vide ou de plénitude des pouls correspondant aux King Lo siégeant à la partie haute ou basse du corps.

Les organes sont : le Cœur, le Foie, la Rate, les Poumons et les Reins. Les entrailles sont : la Vésicule Biliaire, l'Estomac, le Gros Intestin, l'Intestin Grêle, le Triple Réchauffeur et la Vessie.

Si le pouls est faible, l'énergie se trouve en général en état de vide, occasionnant des phénomènes de prurit, de dermatose et de paresthésie. Si le pouls est plein et grand, le sang est en général abondant (en plénitude), provoquant des phénomènes inflammatoires et douloureux.

Organes et entrailles sont internes, alors que les méridiens se distribuent à la partie externe. En cas de vide, il faut tonifier « la mère » et en cas de plénitude, il faut disperser « le fils ». Ainsi, le Cœur est en vide, on tonifiera le « Foie-Bois ». S'il est en plénitude, on dispersera la « Rate-Terre ».

Au niveau du méridien même, il existe aussi cette notion de « Fils-Mère ». Par exemple, si le Cœur est en vide, on tonifie le Chao Tchrong (*Shaochong* - 9 C.), car ce point correspond au « Ting-Bois » et le Bois peut

produire le Feu. Si le Cœur est en plénitude, on disperse le Chenn Menn (*Shenmen* - 7 C.), car ce point correspond au « Iu-Terre » et le Feu peut produire la Terre. Pour les autres méridiens, le principe de traitement est le même.

En bref, on ne doit pas se détacher de la notion de « production-destruction » des « 5 Mouvements ». Il convient de se pencher sérieusement sur ce problème.

V. Cycle énergétique

Les méridiens prennent source à partir du Zhong Jiao (Réchauffeur Moyen) au moment où le clepsydre commence à fonctionner, en partant du méridien Tae Inn (P.) pour se terminer au méridien Tsiué Inn (F.), ou plus exactement du point Iunn Menn (*Yunmen* - 2 P.) au point Tchi Menn (*Qimen* - 14 F.)

L'énergie humaine en parcourant les 12 méridiens (principaux) accomplit un cycle complet (en exceptant le Tou Mo et le Jenn Mo).

Un jour et une nuit se composent de 100 Khro ou 12 heures (chinoises). Chaque heure chinoise se subdivise en 8 Khro et 20 subdivisions, chaque Khro en 60 subdivisions. Au total, chaque heure représente 500 subdivisions.

1 - A l'heure « Inn » (3 h-5 h européennes), le courant énergétique Cheou Tae Inn (P.) commence à partir du Zhong Jiao (Réchauffeur Moyen) pour atteindre le Tchong Fou (*Zhongfu* - 1 P.) pour arriver au Iunn Menn (*Yunmen* - 2 P.). Cette phase constitue la phase de départ du courant. Elle s'arrête au Chao Chang (*Shaoshang* - 11 P.).

2 - A l'heure « Mao » (5 h-7 h européennes), le courant énergétique se trouvant au Cheou Yang Ming (G.I.) part du point Chang Yang (*Shangyang* - 1 G.I.) pour s'arrêter au Ing Siang (*Yingxiang* - 20 G.I.).

3 - A l'heure « Tchrenn » (7 h-9 h européennes), le courant énergétique se trouvant au Tsou Yang Ming (E.) part du point Triou Oé (*Touwai* - 8 E.) pour arriver au point Li Toe (*Lidui* - 45 E.)

(*Note* : le texte ne mentionne pas le Sing Iap (*Chengqi* - 1 E.), mais bien le point Triou Oé (*Touwai* - 8 E.) ; en effet, au niveau de la pommette, le courant diffuse de façon spontanée de 1 E. à 8 E.).

4 - A l'heure « Se » (9 h-11 h européennes), le courant énergétique se trouvant au Tsou Tae Inn (Rt) part du point Inn Po (*Yinbai* - 1 Rt) pour arriver au point Ta Pao (*Dabao* - 21 Rt).

5 - A l'heure « Wou » (11 h-13 h européennes), le courant énergétique se trouvant au Cheou Chao Inn (C.) part du Tchi Tsiuann (*Jiquan* - 1 C.) pour arriver au Chao Tchrong (*Shaochong* - 9 C.).

6 - A l'heure « Wei » (13 h-15 h européennes), le courant énergétique se trouvant au Cheou Tae Yang (I.G.) part du Chao Tché (*Shaozé* - 1 I.G.) pour arriver au Ting Kong (*Tinggong* - 19 I.G.).

7 - A l'heure « Chenn » (15 h-17 h européennes), le courant énergétique se trouvant au Tsou Tae Yang (V.) part du Tsing Ming (*Jinming* - 1 V.) pour arriver au Tche Inn (*Zhiyin* - 67 V.).

8 - A l'heure « Iou » (17 h-19 h européennes), le courant énergétique se trouvant au Tsou Chao Inn (Rn) part du Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn) pour arriver au Iu Fou (*Shufu* - 27 Rn).

9 - A l'heure « Siu » (19 h-21 h européennes), le courant énergétique se trouvant au Cheou Tsiué Inn (M.C.), part du Tienn Tcheu (*Tianchi* - 1 M.C.) pour arriver au Tchong Tchrong (*Zhongchong* - 9. M.C.).

10 - A l'heure « Rae » (21 h-23 h européennes), le courant énergétique se trouvant au Cheou Chao Yang (T.R.), part du point Koann Tchrong (*Guanchong* - 1 T.R.), pour arriver au Eu Menn (*Ermen* - 21 T.R.). *Note* : même remarque que le Triou Oé (*Touwei* - 8 E.).

11 - A l'heure « Tsé » (23 h-1 h européennes), le courant énergétique se trouvant au Tsou Chao Yang (V.B.) part du Trong Tseu Liou (*Tonqziliao* - 1 V.B.) pour arriver au Tsiao Inn (*Qiaoyin* - 44 V.B.).

12 - A l'heure « Tchréou » (1 h-3 h européennes), le courant énergétique se trouvant au Tsou Tsiué Inn (F.) part du point Ta Toun (*Dadun* - 1 F.) pour arriver au Tchi Menn (*Qimen* - 14 F.).. et ainsi de suite, conformément aux tombées des gouttes d'eau du clepsydre, sans jamais d'erreur.

• Il existe, au total, 12 méridiens principaux et plus de 300 ramifications secondaires :

— Les 12 méridiens principaux sont les 3 méridiens Inn et les 3 méridiens Yang correspondant aux membres supérieurs et aux membres inférieurs.

— Les ramifications secondaires sont des « Hoanh Lo » (méridiens secondaires) et des « Ton Lo » (capillaires) se subdivisant en plus de 300 rameaux.

• Chez l'homme, quelle que soit sa position et quelle que soit la région du corps envisagée, Energie et Sang circulent de façon homogène et régulière à

travers plus de « 600 lieux ». Cela veut dire que l'Energie et le Sang suivent les King Lo pour accomplir un cycle et que l'énergie Yong (nourriture) parcourt plus de « 300 lieux ».

Notes : Le terme « 600 lieux » désigne l'ensemble de points répartis à la surface du corps, ce qui fait que les « 300 lieux » sont des points de l'hémicorps durant un cycle énergétique.

• Les 3 méridiens appartenant à la main montent à la partie crânienne et de là ils descendent au pied ; les 3 méridiens Inn appartenant au pied montent à l'abdomen et de l'abdomen vont à la main. Chez l'homme comme chez la femme, ces 12 méridiens obéissent à des règles bien déterminées :

— les mouvements du Inn sont ascendants.
— les mouvements du Yang sont descendants.
— l'Energie et le Sang subissent des mouvements d'entrée et de sortie.

VI. Importance de la notion « aller à la rencontre et à la poursuite » et du principe « contraire et favorable »

Pour comprendre la notion « aller à la rencontre et à la poursuite », il est important de connaître les mouvements de l'énergie Yong et de l'énergie Oé et le sens circulatoire des King Mo. La direction du trajet des méridiens Inn et des méridiens Yang comme le sens de la puncture doit être fonction du principe « contraire et favorable ».

En effet, « aller à la rencontre » c'est puncturer en remontant le courant ; « aller à la poursuite », c'est puncturer dans le sens du principe énergétique. Cela revient à dire :

— puncturer à contre-courant, c'est disperser, c'est-à-dire mettre l'aiguille en présence de l'énergie perverse pour la disperser.

— puncturer dans le sens de la circulation, c'est tonifier, c'est-à-dire activer les fonctions vitales de l'organisme.

Si le sens de la puncture est correct, le mouvement de l'énergie se régularise. La méthode de régularisation consiste à bien différencier le Inn et le Yang dont les mouvements de montée (Haut) ou de descente (Bas) obéissent aux mouvements du départ et de l'arrivée, ce qui permettra de déterminer le principe dit « contraire et favorable ».

• De plus, il faut bien distinguer le Inn et le Yang et déterminer de façon précise l'état quantitatif de l'énergie et du Sang :

— Le Tsiué Inn et le Tae Yang contiennent moins d'énergie que de sang.

— Le Tae Inn et le Chao Inn contiennent moins de sang que d'énergie.

— Le Chao Yang contient plus d'énergie que de sang.

— Le Yang Ming contient abondamment de sang et d'énergie.

Au total, l'état quantitatif du sang et de l'énergie est différent dans les 3 méridiens Inn et les 3 méridiens Yang, notion essentielle à se rappeler.

• Une fois l'état quantitatif déterminé, il faut examiner comment se font l'arrivée et la réaction de l'énergie.

En acupuncture, il faut tout d'abord savoir distinguer les méridiens, connaître leur état quantitatif en énergie et sang, puis lors de la puncture, examiner les réactions que provoque l'arrivée de l'énergie :

— Si l'on perçoit une sensation de léger et spongieux, de glissant et vide, d'inconsistant et faible, l'énergie n'est pas arrivée.

— Si l'on perçoit une sensation de pesanteur et lourdeur, d'adhérence et crispation, du dur et solide, l'énergie est arrivée.

Ainsi, lors de l'implantation de l'aiguille, l'apparition des sensations de léger et superficiel, de glissant et vide, de lenteur et retardement dénote l'absence de l'énergie. Par contre, des sensations de gravité et lourdeur, de rugosité et stagnation, de pression et plein sont signe de l'arrivée de l'énergie.

• Dès l'arrivée de l'énergie, il faut discerner l'état de froid et de chaleur pour déterminer la durée de la mise en place de l'aiguille. Ceci constitue le principe fondamental de l'acupuncteur. Aussi, le Nei King enseigne-t-il :

« Dans la puncture des maladies d'étiologie « Chaleur », il faut attendre l'arrivée du « Froid »...

Ce qui signifie qu'il faut laisser à demeure l'aiguille jusqu'à l'arrivée passive de l'énergie Inn ; à ce moment, on demande au malade d'expirer, puis lentement, on retire l'aiguille sans obstruer son point d'impact.

Par contre, dans la puncture des maladies d'origine « Froid », il faut attendre l'arrivée de la Chaleur. Quand vient l'énergie Yang, une sensation de Chaleur se fait sentir sous la puncture ; à ce moment on demande au malade d'inspirer, puis rapidement on retire l'aiguille en obstruant son point d'impact.

• Quand l'énergie n'est pas encore arrivée, il faut se baser sur l'état de vide et de plénitude du malade pour l'attendre ; alors on avance ou recule, on enfonce ou soulère l'aiguille pour retracer la voie énergétique.

Ce n'est qu'une fois l'énergie arrivée que l'on applique le procédé de tonification ou de dispersion. Nei King disait :

« Pour tonifier l'énergie en cas de vide, il faut pousser, enfoncer, avancer et tourner l'aiguille. Pour aider l'énergie à circuler en cas de plénitude, il faut monter la garde, surveiller les portes, réprimer l'invasion et crever le trop plein ».

Quand l'énergie arrive, elle est comme le poisson mordant à l'appât, tantôt immergeant, tantôt émergeant. Avant son arrivée, c'est le calme total, comparable à la solitude d'un homme isolé dans une chambre vide.

Ces images donnent une idée de la sensation ressentie sous l'aiguille d'acupuncture avant et au moment d'apparition de l'énergie ; idée dont on doit bien se pénétrer pour pratiquer une acupuncture rationnelle.

VII. Les « 8 Energies perverses » et l'orientation thérapeutique

Prami les « 9 aiguilles », celle du type Hao sont les meilleures. En haut, elles répondent aux « 7 étoiles » ; chez l'homme, elles peuvent être utilisées pour les 360 points.

a - Les aiguilles sont en métal. Elles ont la propriété de guérir la maladie et de rétablir la santé. Elles peuvent être longues ou courtes (comme l'est le cours des fleuves) et sont capables de débloquer le Sang et l'Energie en stagnation. La puncture revêt alors le caractère « Bois ». Elle consiste à choisir un angle d'implantation droit ou aigu. Ainsi pour les méridiens Yang, la puncture est oblique pour éviter de léser l'énergie Oé ; dans la zone Inn, l'aiguille doit être implantée perpendiculairement pour ne pas entraver l'énergie Yong.

La puncture de caractère « Feu » consiste à chauffer légèrement l'aiguille au moment de son implantation, ce qui a une action fortifiante contre l'état de faiblesse du malade comme celle du Feu.

Quant à la puncture de caractère « Terre », on l'utilise dans le cas de plénitude de l'énergie. On masse légèrement la partie atteinte pour activer la circulation de l'énergie avant de planter l'aiguille. Après le retrait, on ferme le point d'impact avec la main.

Le passage susvisé et les suivants ont trait à la méthode d'emploi de l'aiguille aux « 5 Mouvements » : Métal, Bois, Eau, Feu, Terre.

b - L'aiguille ne mesurant que 3,6 distances présente un grand intérêt thérapeutique. Du diamètre d'un poil ou d'un cheveu, elle connaît de très nombreuses applications.

En effet, l'aiguille détient en elle les mouvements « Eau » et « Feu », capables de modifier l'orientation du Inn et du Yang. Fine comme un cheveu ou un poil, elle peut :

— régulariser l'énergie et le sang des King Lo.
— apaiser les troubles dus au Froid et à la Chaleur des 5 organes.
— et rétablir l'équilibre en cas de plénitude ou de vide de 6 entrailles.

Autrement dit, la puncture exerce des effets thérapeutiques extraordinaires. Elle peut guérir les maladies des 5 organes et 6 entrailles, éliminer le froid et la chaleur, tonifier le vide et disperser la plénitude.

Ainsi, par exemple, en cas de contracture et d'obstruction, la puncture peut rassembler les « 8 énergies perverses » pour les éliminer ; en cas de « Froid-Chaleur » avec algoparesthésie (« Pei douloureux ») elle ouvre les « 4 barrières » pour les disperser :

— *La contracture* désigne une contraction prolongée et involontaire d'un ou de plusieurs muscles sous l'influence de l'une des « 8 énergies perverses » sans lésion de la fibre musculaire.

— *L'obstruction* désigne une gêne ou obstacle à la circulation énergético-sanguine des King Lo.

— *Les « 8 énergies perverses »* sont les « 8 vents » agressant l'organisme en état de vide. Elles portent alors le nom de « Hu Ta » (« Energie perverse-Vide »).

— *Le syndrome de « Froid »* est caractérisé essentiellement par une frilosité et des frissons.

— *Le syndrome de « Chaleur »* est marqué surtout par un accès de fièvre.

— *Les « 4 barrières » désignent les 2 Tae Tchrong (Taichong* - 3 F.) et les 2 Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.) formant des lieux de sortie des 12 Iunn et des organes entrailles.

C'est pourquoi, au jour où le « Tae I » (grand « I » = mouvement du « bambou »), correspondant aux « 8 Vents », se déplace, il peut se produire chez l'homme un accès de fièvre et de frissons ; il faut alors ouvrir les *« 4 barrières »* situées aux mains et aux pieds, c'est-à-dire puncturer ces endroits pour éliminer le vent pervers.

• Le vent peut être favorable ou défavorable à l'organisme. En effet,

1 - Au 1er jour du « Lâp Xuân » (commencement du printemps), débutant au casier de mutation « Ken » (Montagne) appelé « palais Thiên Luu », le Vent venant du Nord-Est est favorable.

2 - Au 1er jour du « Xuân Phân » (équinoxe du printemps), débutant au casier « Tshen » (Tonnaire) appelé « palais Thiên Môn », le vent de l'Est est favorable.

3 - Au 1er jour du « Lâp Ha » (commencement de l'été), débutant au casier « Souen » (Vent) appelé « palais Am Lac », le vent venant du Sud-Est est favorable.

4 - Au 1er jour du « Ha Chi » (solstice d'été), débutant au casier « Li » (Feu) appelé « palais Thuong Thiên », le vent venant du Sud-Est est favorable.

5 - Au 1er jour du « Lâp Thu » (commencement de l'automne), débutant au casier « Khouen » (Terre) appelé « palais Huyên Uy », le vent venant du Sud-Ouest est favorable.

6 - Au 1er jour du « Thu Phân » (équinoxe d'automne), débutant au casier « Touei » (Marais) appelé « palais Thong Qua », le vent venant de l'Ouest est favorable.

7 - Au 1er jour du « Lâp Dông » (commencement de l'hiver), débutant au casier « Kien » appelé « palais Tân Lac », le vent venant du Nord-Ouest est favorable.

8 - Au 1er jour du « Dông Chi » (solstice d'hiver), débutant du casier « Khan » (Eau) appelé « palais Hiêp Trâp », le vent venant du Nord est favorable.

Ces vents favorables renforcent le Tinh et le Shen et éliminent les maladies. Par contre, les vents contraires sont des vents néfastes, leur énergie toxique soufflant sur l'homme est à l'origine des maladies dites *« saisonnières latentes »*.

En effet, cette énergie toxique pénètre dans la chair, les os, les organes et entrailles, mais ne provoque pas tout de suite la maladie. C'est secondairement au décours d'atteinte par d'autres facteurs :

— vent, froid, chaleur, humidité...
— malade trop affamé ou trop rassasié
— grande fatigue ou excès sexuel...

que la maladie se manifeste par un syndrome d'*« atteinte généralisée interne ou externe »*.

Telles sont les « 8 énergies perverses » des « 8 Vents » et leur méthode de traitement.

VIII. Conduite pratique

En acupuncture, on doit porter l'attention du malade sur la puncture avant d'y procéder. Celle-ci effectuée, il faut encore attendre que le malade retrouve un esprit calme avant de continuer le travail de l'aiguille. Ainsi,

« Sans l'attention du malade, pas de puncture ; continuation du travail des aiguilles après la stabilisation de son esprit ».

• Si le malade n'a pas l'esprit serein, l'énergie n'arrive pas, la pointe de l'aiguille comme elle le ferait sur un morceau de *« pâte de soja »*, et le patient ne ressent pas de douleur... Il est inutile d'enfoncer plus loin l'aiguille et il faut attendre l'arrivée de l'énergie (qui se manifestera par une impression de contracture à la pointe de l'aiguille) pour procéder à la tonification et à la dispersion selon l'état de vide ou de plénitude.

• Avant la puncture, il est essentiel de bien reconnaître le Inn et le Yang, l'état quantitatif de l'énergie et du sang et se servir du Mouvement « Eau » et du Mouvement « Bois » comme base de raisonnement. En effet,

« L'Eau est la mère, le Bois est le fils. L'Eau produit le Bois. Ainsi, « aider la mère » c'est tonifier le vide ; « ravir l'enfant », c'est disperser la plénitude ».

Aussi faut-il bien s'imprégner du sens des termes « Eau-Bois » et de leur interaction dans l'art de l'aiguille. Ici, on a parlé des mouvements « Eau » et « Bois » sans parler d'autres mouvements, « Métal », « Feu » et « Terre » qui ont les mêmes significations, et ce, pour ne pas alourdir le texte.

La pratique de l'acupuncture implique les notions suivantes :

1 - Le Ciel, la Terre et l'Homme forment les « **Trois puissances** ».

— Le Pa Roe (*Baihui* - 20 V.G.) situé à la partie crânienne répond au Ciel.

— Le Trann Tchong (*Shanzhong* - 17 V.C.) situé au thorax, répond à l'Homme.

— Le Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn) situé à la partie caudale, répond à la Terre.

2 - Le corps est divise en « **Trois Etages** » : supérieur, moyen et inférieur.

— Les 2 Tae Pao (*Dabao* - 21 Rt) situés au-dessous du creux de l'aisselle et en arrière des seins répondent à l'étage supérieur.

— Les 2 Tienn Tsrou (*Tianshu* - 25 E.) situés à côté de l'ombilic, répondent à l'étage moyen.

— Les 2 Ti Tchi (*Diji* - 8 Rt) situés aux jambes, répondent à l'étage inférieur.

3 - Le **Yang Keo**, le **Yang Oé**, le **Tou Mo** et le **Tae Mo**... répondent aux maladies externes de la région scapulo-dorso-lombaire et de la région jambière.

— Le Yang Keo débute au talon, passe à la malléole externe, monte au point Fong Tcheu (*Fongchi* - 20 V.B.). Il communique avec le point Chenn Mo (*Shenmai* - 62 V.) du Tsou Tae Yang (V.).

— Le Yang Oé est un vaisseau qui maintient la liaison des méridiens Yang. Il communique avec le point Oae Koann (*Waiquan* - 5 TR) du Cheou Chao Yang (T.R.).

— Le Tou Mo part des organes sexuels externes, remonte la colonne vertébrale, parvient au point Fong Fou (*Fengfu* - 16 V.G.), traverse l'encéphale, émerge au front, puis descend au nez et se termine au point Gan Tsiao (*Yinjiao* - 28 V.G.). Il communique avec le point Chiao Ki (*Houxi* - 3 I.G.) du Cheou Tae Yang (I.G.).

— Le Tae Mo débute aux fausses côtes, ceinture une fois le corps. Il communique avec le point Lam Lap (*Linqi* - 41 V.B.) du Tsou Chao Yang (V.B.).

4 - Le **Inn Keo**, le **Inn Oé**, le **Jenn Mo** et le **Tchong Mo** répondent aux maladies internes atteignant le cœur, l'abdomen, le thorax et les « Lo » internes.

— Le Inn Keo débute au talon, passe à la malléole interne, monte à la gorge et croise le Tchong Mo. Il communique avec le point Tchao Hae (*Taixi* - 3 Rn), du Tsou Chao Inn (Rn).

— Le Inn Oé est un vaisseau qui maintient la liaison des méridiens Inn. Il communique avec le point Nei Koann (*Neiguan* - 6 M.C.) du Cheou Tsiué Inn (M.C.).

— Le Jenn Mo débute au-dessous du point Tchong Tsi (*Zhongji* - 3 V.C.), passe vers l'abdomen pour monter à la gorge. Il communique avec le point Lie Tsué (*Lieque* - 7 P.) du Cheou Tae Inn (P.)«

— Le Tchong Mo part du point Tsri Tchrong (*Qichong* - 30 E.), emprunte le trajet du Tsou Chao Inn (Rn) pour passer à l'ombilic, puis parvenir au thorax où il se ramifie. Il communique avec le point Kong Soun (*Gongsun* - 4 Rt) du Tsou Tae Inn (Rt).

5 - Les **2 Ling** (sources, fontaines), les **2 Keo** (émigrants), les **2 Tsiao** (croisements, réunions), continuent pour faire communiquer les « Wou Ta » (5 grands).

— Les « 2 Ling » sont le Inn Ling Tsiuann (*Yinlingquan* - 9 Rt) et le Yang Ling Tsiuann (*Yanglingquan* - 34 V.B.).

— Les « 2 Keo » sont le Inn Keo et le Yang Keo.

— Les « 3 Tsiao » sont le Inn Tsiao (*Yingjiao* - 6 Rt) et le Yang Tsiao (*Yangjiao* - 8 TR).

— Les « Wou Ta » sont les 2 membres supérieurs, les 2 membres inférieurs et la tête.

6 - Les **2 Chang** (négociants), les **2 Tsienn** (sections) et les **2 Ting** (puits) se rassemblent et forment 2 branches.

— Les « 2 Chang » sont le Chao Chang (*Shaoyang* - 11 P.) et le Chang Yang (*Shangyang* - 1 G.I.).

— Les « 2 Tsienn » sont le Eu Tsienn (*Erjian* - 2 G.I.) et le San Tsienn (*Sanjian* - 3 G.I.).

— Les « 2 Ting » sont le Tsiann Ting (*Tianjing* - 10 TR) et le Kiann Ting (*Jianjing* - 21 V.B.).

Ces 6 points se réunissent pour former deux rameaux au niveau du bras.

IX. Localisation et choix des points

La localisation des points constitue une des étapes essentielles de la pratique de l'acupuncture.

1 - *Diviser en distances, d'abord de façon subjective, ensuite examiner les parties charnues.*

Pour cela, il faut prendre comme unité de mesure (distance) la longueur de la phalangine, entre les extrémités des deux plis de flexion, au médius de la main gauche pour l'homme, de la main droite pour la femme ; c'est la *« distance spécifique à chaque individu »*. Cette unité de mesure varie

suivant la taille et la corpulence du sujet. D'abord, il faut connaître la nature de la maladie, puis distinguer le méridien atteint et choisir les points à traiter. Ensuite on apprécie la corpulence du malade pour décider la profondeur de la puncture.

2 - *Positionner le corps en flexion ou en extension pour localiser le point.*

— Corps en flexion ou en extension dans le cas de la puncture du Roann Tiao (*Huantiao* - 30 V.B.) : le malade est en décubitus latéral, il étend le membre inférieur du côté du décubitus et fléchit le membre opposé.

— Le corps droit : le malade est soit en décubitus dorsal, soit assis bien droit pour localiser le point. Ex : localisation du point Sing Sang (*Yingxiang* - 20 G.I.) situé en-dessous des lèvres.

3 - *Savoir bien localiser les points de la partie Yang et les points de la partie Inn du corps.*

Pour localiser les points de la partie Yang juxtaposée à la région tendino-osseuse, choisir l'endroit où existe une dépression. Pour les points de la partie Inn situés au niveau des fentes musculaires, choisir l'endroit où bat une artère.

— **La partie Yang** : Ce sont les méridiens Yang et leurs points sont, par exemple, le Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.), le Tsou Sann Li (*Zusanki* - 36 E.), le Yang Ling Tsiuann (*Yanglingquan*-34 V.B., etc). Ils se situent à côté des parties osseuses, au niveau d'une dépression.

— **La partie Inn** : Ce sont les méridiens Inn et leurs points se situent, par exemple, à la paume de la main, à la face interne de la jambe, à l'abdomen, etc. Ils se trouvent à l'endroit où l'on perçoit le pouls d'une artère.

4 - *Choisir un point précis sur les 5 adoptés. Choisir un méridien précis sur les 3 adoptés.*

Autrement dit, pour trouver un point il faut en explorer 5 : pour trouver un méridien, il faut en connaître 3. On éviterait ainsi des erreurs.

5 - *Bien distinguer la région céphalique et la région scapulaire, le Tou Mo et le Jenn Mo.*

La région céphalique et la région scapulaire sont riches en points. Le médecin doit bien apprécier la corpulence du malade pour localiser le point avec justesse.

Le Tou Mo longe le dos, le Jenn Mo l'abdomen. Leurs points ont des localisations divisées en distances qu'il est essentiel de se rappeler dans les recherches éventuelles.

6 - *Bien distinguer la « Cime » (type) et la « Racine » (origine) pour déterminer le choix des points.*

a - La Cime et la Racine ne sont pas spécifiques à une quelconque partie du corps. La notion de « Cime » et de « Racine » concerne les 6 méridiens, le Ciel et la Terre, le Inn et le Yang, et la transmission de la maladie.

Prenons l'Homme en exemple :
— L'extérieur est la Cime, l'intérieur est la Racine
— le Yang est la Cime, le Inn est la Racine
— Les entrailles sont la Cime, les organes la Racine.
— Les organes et entrailles situés à l'intérieur sont la Racine, les méridiens situés à l'extérieur sont la Cime.

Chaque méridien a une Racine et une Cime.
Ex : La Racine du Tsou Tae Yang (V.) se situe à 5 distances du talon, sa Cime se situe à la face ; la Racine du Tsou Chao Yang est le point Tsiao Inn (*Qiaoyin* - 44 V.B.), sa Cime se situe au devant de l'oreille, etc.

Ainsi, en physiologie, il existe la notion de « Cime » et de « Racine » pour les organes et entrailles, pour l'énergie Yang et les points Inn, pour les King Lo, etc.

En pathologie, les maladies qui se déclarent en premier lieu sont celles de la Racine ; celles qui sont transmises sont la Cime.

En thérapeutique, on doit commencer par soigner la Racine puis la Cime ; les signes accompagnateurs disparaissent. Mais il existe des cas d'exception :

* - La forme bénigne précède la forme grave, il faut d'abord traiter la forme bénigne.

* - S'il y a ballonnement abdominal, on doit le traiter directement sans considération des notions de Cime et de Racine.

* - Si au ballonnement abdominal sont associés des troubles du transit et urinaires, on doit traiter directement outre le ballonnement, les troubles du transit et urinaires, sans considération des notions de Cime et de Racine.

A l'exception des 3 maladies précitées, le traitement doit se porter préférentiellement sur la Racine ; le médecin doit toujours se le rappeler.

b - Quand l'agression de l'énergie perverse vient d'un organe antérieur, il se produit un phénomène dit de *« plénitude-Energie perverse »* (Thuc Ta) ; quand l'agression vient d'un organe postérieur, il se produit un phénomène dit de *« Vide-Energie perverse »* (Hu Ta). Ces phénomènes s'effectuent selon le principe que *« Le fils rend la mère en état de plénitude ; la mère rend le fils en état de vide »*. Le traitement consiste alors à tonifier la mère en cas de vide et à disperser le fils en cas de plénitude.

Exemples :

• Le Foie subit l'agression de l'énergie perverse venant du Cœur. Cette énergie perverse est donc arrivée par l'élément situé à l'avant et provoque le phénomène de « Plénitude-Energie perverse ». Il faut alors disperser le Feu, mais pas directement le Feu du Cœur.

En effet, au niveau des 12 méridiens se trouvent des mouvements « Métal, Eau, Bois, Feu, Terre »... Il est besoin de se servir immédiatement de la « Racine » du Bois pour évaluer la force du Feu. C'est pourquoi, dans Nei King, au chapitre « Des discussions sur Racine-Cime », il est écrit :

« Aller de Racine à Cime, d'abord soigner la Racine, ensuite la Cime ».

Ainsi, dans notre cas, le Foie ayant subi l'influence du Feu pervers, il faut d'abord se baser sur les 5 points Su-Antiques du méridien du Foie pour disperser le Iong-Feu (2e point antique) au point Sing Tsienn (*Xingjian* - 2 F). A propos de la pharmacologie, on doit d'abord utiliser les médicaments agissant sur le méridien du Foie comme traitement de base, puis les médicaments dispersant le Cœur comme traitements adjuvants. Ce sont les méthodes du traitement de la « Plénitude-Energie perverse ».

• Supposons par ailleurs que le Foie subisse l'agression de l'énergie perverse venant du Rein. Cette énergie perverse attaque donc par l'arrière, c'est le « Vide-Energie perverse ». Aussi, faudra-t-il tonifier à partir de la « mère ». Au chapitre « Des discussions sur Racine-Cime », il est écrit :

« Aller de Cime à Racine, d'abord soigner la Cime, ensuite la Racine ».

Le Foie ayant subi l'agression de l'« Eau » perverse, il est besoin de puncturer d'abord le point Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn) du méridien du Rein pour tonifier le Bois ; on traite d'abord la Cime. Puis on puncture le point Kou Tsiuann (*Ququan* - 8 F.) pour disperser l'eau ; ainsi on soigne la Racine. En pharmacologie, on doit utiliser les médicaments agissant sur les méridiens du Rein comme traitement de base, puis les remèdes à action tonifiante sur le Foe comme traitement adjuvant.

X. Points spécifiques

1 - Dans le traitement des douleurs de siège fixe et des douleurs erratiques, les voies de liaisons réciproques sont essentiels à connaître.

Ce paragraphe disserte sur la méthode de puncture en fonction des douleurs statiques et des douleurs erratiques. D'abord puncturer du côté gauche et tourner l'aiguille vers le côté gauche ; compter jusqu'à 9. Ensuite puncturer au côté droit et tourner l'aiguille vers la droite ; compter jusqu'à 6.

Cette méthode est conforme à la loi du Inn et du Yang et à leur interaction réciproque.

Les méridiens ont en effet chacun un point Lo de liaison, tel le point Lie Tsue (*Lieque* - 7 P) qui est en liaison avec le Chéou Yang Ming (G.I.) ; le point Fonglong (*Fenglong* - 40 E.) avec le Tsou Tae Inn (Rt), etc. La cherche des points Lo est indispensable pour traiter les douleurs statiques et erratiques.

2 - Souvent la maladie se localise aux 5 organes et 6 entrailles, et on a recours aux points « Menn », « Hae », « Iu » et « Mo ».

— « Menn », c'est le Tchang Menn (*Zhangmen* - 13 F.)

— « Hae », c'est le Tsri Hae (*Qihai* - 6 V.C.)

— « Iu », ce sont les points « Iu du dos » des 5 organes et 6 entrailles.

— « Mo », ce sont les points « Mo thoraco-abdominaux » des 5 organes et 6 entrailles.

• Les points « Iu du dos » sont :

1 - Iu du Poumon : Fei Iu (*Feishu* - 13 V.)
2 - Iu du Gros Intestin : Ta Tchrang Iu (*Dachangshu* - 25 V.)
3 - Iu de l'Estomac : Oé Iu (*Weishu* - 21 V.)
4 - Iu de la Rate : Pi Iu (*Pishu* - 20 V.)
5 - Iu du Cœur : Sinn Iu (*Xinshu* - 15 V.)
6 - Iu de l'Intestin Grêle : Siao Chang Iu (*Xiaochangshu* - 27 V.)
7 - Iu de la Vessie : Prang Koann Iu (*Panquanshu* - 28 V.)
8 - Iu du Rein : Chenn Iu (*Shenshu* - 23 V.)
9 - Iu du Maître du Cœur : Tsiue Inn Iu (*Jueyinshu* - 14 V.)
10 - Iu du Triple Réchauffeur : Siann Tsiao Iu (*Sanjiaoshu* - 22 V.)
11 - Iu de la Vésicule Biliaire : Tann Iu (*Danshu* - 19 V.)
12 - Iu du Foie : Kann Iu (*Ganshu* - 18 V.)

• Les points « Mo » sont :

1 - Mo du Poumon : Tchong Fou (*Zhongfu* - 1 P.)
2 - Mo du Gros Intestin : Ten Tchrou (*Tianshu* - 25 E.)
3 - Mo de l'Estomac : Tchong Iuenn (*Zhongwan* - 12 V.C.)
4 - Mo de la Rate : Tchong Menn (*Zhangmen* - 13 F.)
5 - Mo du Cœur : Tu Chué (*Jujue* - 14 V.C.)
6 - Mo de l'Intestin Grêle : Koann Iuann (*Guanyuan* - 4 V.C.)
7 - Mo de la Vessie : Tchong Tsi (*Zhongji* - 3 V.C.)
8 - Mo du Rein : Tsing Menn (*Jingmen* - 25 V.B.)
9 - Mo du Maître du Cœur : Trann Tchong (*Shanchong* - 17 V.C.)
10 - Mo du Triple Réchauffeur : Ché Menn (*Shimen* - 5 V.C.)
11 - Mo de la Vésicule Biliaire : Je Iue (*Riyue* - 24 V.B.)
12 - Mo du Foie : Tchi Menn (*Qimen* - 14 F.).

Il faut chercher les points ci-dessus pour soigner les maladies des 5 organes et 6 entrailles.

3 - Dans les cas de stagnation de l'énergie des King Lo, il faut chercher les points « Tsiao », « Ho », « Iunn » et « Pie ».

— « Tsiao », c'est le Inn Tsiao (*Yinjiao* - 7 V.C.)
— « Ho », ce sont les « Huit réunions »
— « Iunn », ce sont les points « Iunn » des 12 méridiens
— « Pié », ce sont les points « Lo » où émanent les Lo longitudinaux.

• Les points « Iunn » des 12 méridiens sont :

1 - Iunn du Foie : Taé Tchrong (*Taichong* - 3 F.)
2 - Iunn du Cœur : Chenn Menn (*Shenmen* - 7 C.)
3 - Iunn de la Rate : Taé Po (*Taibai* - 3 Rt)
4 - Iunn du Poumon : Taé Iuann (*Taiyuan* - 9 P.
5 - Iunn du Rein : Taé Ki (*Taixi* - 3 Rn)
6 - Iunn de la Vésicule Biliaire : Iao Chu (*Qiuxu* - 40 V.B.)
7 - Iunn de l'Estomac : Tchong Iuann (*Chongyan* - 42 F.)
8 - Iunn du Gros Intestin : Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.)
9 - Iunn de l'Intestin Grêle : Oann Kou (*Wangu* - 4 I.G.)
10 - Iunn du Triple Réchauffeur : Yang Tcheu (*Yangchi* - 4 T.R.)
11 - Iunn du Maître du Cœur : Ta Ling (*Daling* - 7 M.C.)
12 - Iunn de la Vessie : Tsing Kou (*Jinggu* - 64 V.)

• Les huit points Ho (Réunion) sont :

1 - Le sang se réunit au Ko Iu (*Geshu* - 17 V.)
2 - L'énergie se réunit au Trann Tchong (*Shangzhong* - 17 V.C.)

3 - Les pouls se réunissent au Taé Iuann (*Taiyuan* - 9 P.)
4 - Les os se réunissent au Taé Tchou (*Dashu* - 11 V.)
5 - Les muscles se réunissent au Tsiuann (*Yanglingquan* - 34 V.B.)
6 - La mœlle se réunit au Ku Kou (*Iugu* - 16 G.I.) et au Iuang Tchong (*Xuanzhong* - 39 V.B.)
7 - Les organes se réunissent au Tchang Menn (*Zhangmen* - 13 F.)
8 - Les entrailles se réunissent au Tchong Puenn (*Zhongwan* - 12 V.C.).

Ainsi, en cas de stagnation des King Lo, il faut puncturer les points « Tsiao », « Ho », « Iunn » et « Lo ».

4 - De plus, il faut se pencher sur les « 4 Racines » et les « 3 Nœuds » et puncturer selon le principe « Cime-Racine ». « Racines » et « Nœuds » sont ceux des 12 méridiens. Le Ling Shu écrit :

— La Racine du Tae Inn (Rt) se trouve au Inn Po (Yinbai - 1 Rt) et le Nœud au Tchong Iuann (Zongwan - 12 V.C.).

— La Racine du Chao Inn (Rn) se trouve au Iong Tsiuann (Yongquan - 1 Rn) et le Nœud au Lienn Tsiuann (Lianquan - 23 V.C.).

— La Racine du Tsiue Inn (F.) se trouve au Ta Toun (Dadun - 1 F.) et le Nœud au Iou Trang (Yutang - 18 V.C.).

— La Racine du Tae Yang (V.) se trouve au Tché Inn (Zhiyin - 67 V.) et le Nœud aux yeux.

— La Racine du Yang Ming (E.) se trouve au Li Toé (Lidui - 45 E.) et le Nœud entre l'oreille et le maxillaire supérieur.

— La Racine du Chao Yang se trouve au Tsiao Inn (Qiaoyin - 44 V.B.) et le Nœud à l'oreille.

— La Racine du Chéou Taé Yang (G.I.) se trouve au Chao Tché (Shaozé - 1 I.G.) et les Nœuds aux points Tienn Tchang (Tian-chuang - 16 I.G.) et Tché Tcheng (Zhizheng - 7 I.G.).

— La Racine du Chéou Chao Yang (T.R.) se trouve au Koann Tchrong (Guanchong - 1 T.R.) et les Nœuds au Tienn Wou (Tianyou - 16 T.R.) et Oaé Koann (Waiguan - 5 T.R.).

— La Racine du Chéou Yang Ming (G.I.) se trouve au Chang Yang (Shangyang - 1. G.I.) et les Nœuds aux points Fou Ti (Futu - 18 G.I.) et Pienn Li (Pianli - 6 G.I.).

On s'est abstenu ici de parler des trois méridiens Inn de la main, aussi ne nous y attardons pas.

Par ailleurs, le Ling Shu enseigne :

« Les 4 Racines sont :
— racine-mamelle
— racine-nez
— racine-oreille
— racine-pied

Les 3 Nœuds sont :
— nœud-abdomen
— nœud-membre
— nœud-anus

Ainsi, bien distinguer les Racines et les Nœuds et combiner au principe « Cime-Racine » aux fins de traitement, c'est guérir toutes les maladies.

5 - Avant d'utiliser les « 8 Règles » et les « 5 Portes », il faut calculer l'heure pour choisir d'abord le point « Hôte », puis le point « Invité ».

a - Les « 8 Règles » de la puncture sont :

1 - Rencontre et poursuite
2 - Orientation de la puncture
3 - Implantation et agitation de l'aiguille manuelle
4 - Température de la partie crâniale de l'aiguille
5 - Vide et plénitude
6 - Mouvement et engagement
7 - Profondeur de la puncture et massage
8 - Expiration-Inspiration

Tels sont les « 8 Règles » concernant la méthode de puncture.

Quand aux « 8 Vaisseaux » des méridiens curieux, il faut appliquer les règles des « 8 Liaisons », tel le Kong Soun (*Gongsun* - 4 Rt) ouvre le Tchong Mo et agit sur l'Estomac, le Cœur et l'Abdomen, etc...

b - Les « 5 Portes » sont les « troncs célestes » qui se combinent pour former 5 groupes qui sont :

1 - Kia-Ki
2 - I-Keng
3 - Ping-Sin
4 - Ting-Jen
5 - Wou-Koei.

c - Concernant les notions de « Hôtes » et « Invités », le point Kong Soun (*Gongsun* - 4 Rt) est l'Hôte, le Nei Koann (*Neiguan* - 6 M.C.) est l'invité... Une autre thèse utilise les points Ting, Iong, Iu, King, Ho comme « 5 Portes » et considère l'énergie perverse comme « Invité extrinsèque » et l'énergie essentielle comme « Hôte intrinsèque ».

Au total, avant d'appliquer les « 8 Règles », il faut toujours utiliser les « 5 Portes » pour déterminer l'heure dans le choix des points, d'abord le point « Hôte », puis le point « Invité » ; les résultats seront excellents.

6 - La liaison des « 8 Vaisseaux » avec les « 8 Réunions » est une des causes agissantes des mouvements énergétiques, alors que les « 12 Iunn » (source, origine) constituent les « Nœuds » et « Chevilles » des 12 King Lo.

Les « 8 Vaisseaux » sont les 8 méridiens curieux : Tou Mo, Jenn Mo, Tchong Mo, Taé Mo, Inn Oé, Yang Oé, Inn Keo, Yang Keo.

Les « 8 Réunions » sont les points « Ho » précités, tel que le sang se réunit au Trann Tchong (*Shangzhong* - 17 V.C.), etc. Ces points (17 V.C., 17 V., 9 P., 11 V., 34 V.B., 39 V.B., 23 F., 12 V.C.) communiquent avec le début et la fin des 8 méridiens curieux et constituent le principe suprême de la vie humaine.

Les 12 King (méridiens principaux), les 15 Lo (Lo longitudinaux) et les 12 Iunn ont fait l'objet des passages précités.

7 - La méthode du choix quotidien des 66 points est une méthode extrêmement difficile qui rebute l'esprit des acupuncteurs.

Les 66 points sont les points Ting, Iong, Iu, Inn, King, Ho, que l'on utilise suivant les « Mouvements Tsé Wou ». Les Troncs Célestes de nature Yang se déversent dans les 36 points appartenant aux 6 entrailles ; les Troncs Célestes de nature Inn se déversent dans les 30 points appartenant aux 5 organes (objet du livre V, voir « Plan annexé du Tsé Wou »).

Ici, nous axons notre étude sur la circulation des King Lo. En effet, l'énergie contourne le corps humain en une journée, en passant par les points des 12 méridiens. Choisir un point dans le cadre de cette circulation énergétique et le puncturer, c'est comprendre le sens très profond de la puncture.

La puncture d'un point Iunn d'un des 12 méridiens à une heure déterminée est une méthode merveilleuse. Autrement dit, procéder à la puncture du point Iunn d'un méridien précis correspond à une heure bien déterminée à un jour donné, c'est le sens subtil de la méthode dite de « Mouvement Tsé-Wou ».

XI. Techniques acupuncturales

1 - La méthode de « **tonification-dispersion** » réside non seulement dans l'application des mouvements « Expiration-Inspiration », mais aussi celle des mouvements des doigts. En d'autres termes, l'art manuel est fondamental et comprend 14 gestes :

— action de faire circuler (Tuân)
— obturation (Môn)
— puncture superficielle (Dê)
— massage (An)
— tapotement (Dan)
— pression (Niêm)
— rotation (Sai)
— traction (Ban)
— implantation (Thôi nap)
— ablation trépidante (Dong Giao)
— écrasement (Trao)
— frottement (Thiêt)
— va-et-vient (Tiên Thoai)
— entrée et sortie (Xuât Nhâp)

dont l'explication est fournie dans le livre III.

Telle est la méthode, mais le résultat dépend essentiellement du médecin (se référer à l'énoncé 46).

2 - Pour obtenir une efficacité rapide, il est nécessaire de connaître les notions de « **Giao Chinh** » (principal rapport) et de « **Ban King** » (méridien considéré).

« Giao Chinh », tels le Gros intestin en rapport avec le Poumon a la fonction d'évacuation ; le Cœur en rapport avec l'Intestin Grêle, celle de conservation ; le Foie en rapport avec la Vésicule Biliaire, celle d'épuration, etc... Ainsi le Inn et le Yang communiquent entre eux, l'Intérieur et l'Extérieur s'adaptent.

« Ban King » indique les troubles du méridien. Ainsi, quand la maladie se localisent au Cœur, il faut puncturer concouramment les points de l'Intestin Grêle... Il en est de même pour les autres organes.

En somme, les troubles du méridien une fois déterminés, il faut s'imprégner des notions de « rapports des méridiens » et des « méridiens principaux », ce dans le but d'obtenir des résultats plus rapides. Aussi, dit-on :

« Vaut mieux sacrifier un point que de perdre un méridien ; vaut mieux perdre du temps que de perdre de l'énergie ».

3 - Concernant les rapports des méridiens et la **puncture à l'opposé** (Mâu Trich) la maladie étant à gauche, on puncture à droite.

Le traitement à l'opposé consiste à puncturer les Lo Mo (système de méridiens secondaires). Les troubles étant à droite, on pique à gauche ; les troubles étant à gauche, on pique à droite... Tel est le principe de la méthode dite de « rapports des méridiens » et de « piqûre à l'opposé », ou « puncture controlatérale ».

Pour disperser le système de vaisseaux secondaires, on puncture à distance. La maladie se localisant à la tête, on puncture aux pieds. Les 3 méridiens Yang allant de la tête aux pieds, aussi dit-on :

« Tête malade, pieds piqués ».

4 - La **grande puncture** et la puncture **à l'opposé** sont différentes l'une de l'autre.

La grande puncture, c'est la puncture dans les King Mo (système de méridiens principaux). Si la maladie siège à droite et que les signes cliniques se manifestent à gauche, on emploie la grande puncture. Ainsi, la douleur à gauche, on pique à droite et vice-versa. L'essentiel est de puncturer juste dans les King Mo.

Note : Mais dans les cas où la maladie siège à droite avec manifestations cliniques homolatérales, il faut puncturer dans les King Mo du côté droit.

La puncture à l'opposé, c'est la puncture dans les Lo Mo (système de vaisseaux secondaires). Si le malade souffre, mais que l'examen des « 9 lieux » est anormal, on emploie la puncture à l'opposé. La douleur est à droite, on pique à gauche ; la douleur est à gauche, on pique à droite... L'essentiel est de puncturer juste dans les Lo Mo.

5 - Les termes « Vi Cham » (piqûre habile) et « Diêu Thich » (puncture efficace) sont identiques avec une légère nuance. Le premier terme veut dire, bien puncturer avec idée d'adresse, alors que le second signifie bien puncturer avec idée d'efficacité. Ces deux manières de piquer se complètent évidemment.

XII. Manipulation de l'aiguille

Avant d'appliquer ces différentes méthodes :
a - Il faut savoir différencier les différentes zones pour apprécier l'état de vide ou de plénitude des « King Lo ». Autrement dit, lors de la progression de l'aiguille dans la partie charnue, il faut savoir :

— distinguer les 3 zones « Ciel, Terre, Homme » par l'examen des pouls.
— apprécier le moment de l'arrivée de l'énergie pour connaître l'état de vide et de plénitude de l'Intérieur et de l'Extérieur.

Aussi, une autre thèse enseigne-t-elle :

« En examinant les 3 zones du pouls, on peut connaître l'état de vide ou de plénitude des différents méridiens.

Savoir distinguer le pouls profond du superficiel, c'est connaître l'état de Froid et de Chaleur des organes et entrailles. En d'autres termes, après la pose de l'aiguille, on peut déterminer l'état de Froid ou de Chaleur des organes et entrailles selon la circulation lente ou rapide de l'énergie ».

b - Il faut prendre soin des aiguilles, éviter qu'elles se rouillent pour prévenir leur cassure, puis les attiédir (avec la flamme).

Pendant la puncture, *« les yeux fixés sur l'aiguille, les mains comme tenant en respect un tigre, l'esprit libre, on doit rester attentif comme si on recevait un invité de marque »*. Ce passage conseille à l'acupuncteur de se consacrer totalement à son art, de ne pas regarder ailleurs, d'avoir le geste sûr au risque d'être néfaste au malade.

Avant la puncture, avec l'ongle du pouce, on appuie fortement sur le point pour disséminer l'énergie ; puis avec la main droite, on pousse l'aiguille progressivement. Cette méthode évite la douleur.

— Un malade affamé ou craintif, s'il est puncturé en position debout ou en décubitus latéral, risque le « mal de l'Acupuncture ». Le médecin devra y prendre garde.

— Le malade ne doit pas regarder l'aiguille au moment de la puncture. Après avoir appuyé avec l'ongle sur le point, dire au malade de s'allonger ou de s'asseoir avant de recevoir la puncture. Ces conseils diminuent le risque de « mal de l'acupuncture ».

XIII. Applications thérapeutiques

1 - *Bien connaître les « 10 troncs célestes » et les « 10 transformations », revient à savoir l'heure d'ouverture et de fermeture des points.*

Les « 10 troncs célestes » sont : Kia, I, Ping, Ting, Ou, Ki, Keng, Sin, Jen, Koei.

Les « 10 transformations » sont des évolutions qui s'opèrent suivant les heures de la journée. Elles sont mentionnées clairement dans le « Linh qui Bat Phap » (« 8 lois sacrées »). Si on est à l'heure, c'est l'« ouverture », si on rate l'heure, c'est la « fermeture ».

2 - *Discussion sur les « 5 Mouvements » et les « 5 Organes » pour déterminer l'évolution favorable ou fatale en fonction des jours et heures.*

Lorsque la maladie se déclare à des jours et heures correspondant à un « mouvement » qui produit, l'évolution est favorable. Lorsqu'elle se déclare à des jours et heures correspondant à un « mouvement » qui détruit, l'évolution sera fatale.

Exemple : Le cœur étant malade, aux jours et heures « Kia-I » (correspondant au mouvement « Bois ») il y a phénomène de production et l'évolution est favorable ; aux jours et heures « Jen-Koei » (correspondant au mouvement « Eau »), l'évolution est fatale. Il en est de même pour les autres organes.

« Lors de l'attente, tel l'arc tendu ; au moment de l'action, telle une détente brusque laissant partir la flèche » ; telle est la méthode d'emploi de l'aiguille : le point doit être juste et le moment adéquat.

3 - *Se servir des points « Inn Tsiao » (liaison des Inn) et « Yang Pié » (séparation des Yang) pour traiter les vertiges ; des points du Inn Keo et Yang Keo pour extraire le placenta.*

Il existe 2 points « Inn Tsiao » : l'un se trouve à distance en-desous l'ombilic qui porte le même nom, c'est le Inn Tsiao du Jenn Mo (7 V.C.) ; un autre se trouve à 3 distances au-dessus de la malléole interne, c'est le Sann Inn Tsiao (6 Rt). Ces deux points ont la propriété de guérir les femmes des vertiges causés par les troubles du sang.

De plus, les 2 points Tchao Hae (*Zhaohai* - 6 Rn) et Oae Koann (*Waiguan* - 5 T.R.) dépendant des méridiens Inn Keo et Yang Oé ont la propriété de guérir les femmes des troubles du placenta.

4 - *En cas de « Pei Iue » (Rhumatisme à prédominance « Froid ») et « Tian Ku » (apoplexie), utiliser la méthode dite de « Rencontre-Poursuite ».*

Le « Pei Iue » est un syndrome qui se caractérise par un état de froid et paresthésie aux quatre membres.

Le « Tian Ku » est un syndrome causé par une attaque directe du Vent (Chong Fong) ; le malade est hémiplégique.

Pour traiter ces deux syndromes, il faut amener de l'énergie et désobstruer les méridiens. De plus, utiliser la méthode de « Rencontre-Poursuite » pour faire circuler le sang et l'énergie afin d'activer les interactions des King Lo.

5 - *En cas de ménorragie, métrorragie, leucorrhée, il faut chauffer et tonifier l'énergie et le sang.* Il convient d'appliquer la technique des « aiguilles chauffées » et attendre que l'aiguille soit tiédie pour puncturer. Ainsi, l'énergie Yong et l'énergie Oé seront harmonisées et la maladie guérira.

« Calmement, on laisse séjourner longtemps les aiguilles ; posément, on attend l'arrivée de l'énergie ».

6 - *Dans les affections du pharynx*, la puncture du Tchao Hae (*Zhaohai* - 6 Rn) est très efficace. Dans les états morbides marqués par un effondrement des facultés intellectuelles (hébétude), le Taé Tchong (*Dazhong* - 4 Rn) entraîne une amélioration rapide.

7 - *Les algies dénotent souvent un état de plénitude*, il faut disperser. Les prurits et paresthésies correspondent à un état de vide, il faut tonifier. En cas de douleurs d'étiologie « chaleur », utiliser la « fraîcheur » pour disperser ; si elles sont provoquées par le « Froid », utiliser la « chaleur » pour tonifier.

8 - *Dans les arthralgies avec sensation de corps lourd*, il est à conseiller de puncturer les points Iu, et dans les oppressions thoraciques, les points Ting. Pour les autres maladies telles que :

— Flatulence avec maux de gorge, puncturer le Tae Tchrong (*Taichong* - 3 F.).

— Gastralgie due au Froid de la Rate, disperser le Kong Soun (*Gongsun* - 4 Rt).

— Plénitude thoracique avec douleur abdominale, utiliser le Nei Koann (*Neiguan* - 6 M.C.).

— Pleurodynie bilatérale, puncturer le « Phi Hô », autre nom du Tsi Kao (*Zhigou* - 6 T.R.).

— Rétraction tendineuse avec ostéalgie, tonifier le Hun Menn (*Hunmen* - 47 V.).

— Sensation de chaleur dans tout le corps avec toux, disperser le Pac Hou (*Pohu* - 42 V.).

— Céphalées, puncturer le Chenn Mo (*Shenmai* - 62 V.) et le Tchrinn Menn (*Jinmen* - 63 V.).

— Prurits oculaires et ophtalmalgie, disperser le Koang Ming (*Guanming* - 37 V.B.) et le Ti Wou Roé (*Diwuhui* - 42 V.B.).

— Inflammation osseuse chez l'enfant avec sueurs nocturnes, disperser le point Inn Tchi (*Yinxi* - 6 C.).

— Oedème et ascite, puncturer le point Pienn Li (*Pianli* - 6 G.I.) pour faciliter la diurèse.

— Tchong Fong (apoplexie-attaque directe par le vent), puncturer le Roann Tiao (*Huantiao* - 30 V.B.).

— Vide énergétique, puncturer le Tienn Tsou (*Tianshu* - 25 E.).

9 - *On puncture suivant la méthode de calorification et de réfrigération et on détermine le nombre de piqûres selon les phases lunaires.*

En effet, on prend la « croissance » et la « décroissance » lunaires pour établir les normes :

« Avant le Wou (11 h-13 h) et après le Mao (5 h-7 h), le Taé Inn (lune) vient à peine de naître, il faut employer la méthode de calorification. Le « Li » (Feu) étant à gauche, le Iou (17 h-19 h) étant au Sud, c'est la fin de la journée « Nguyêt Soc » (1^er^ jour du mois lunaire), il faut vite utiliser la méthode de réfrigération ».

« Avant le Wou et après le Mao », désignent les 2 heures « Tchrenn » (7 h-9 h) et « Se » (9 h-11 h). A ce moment, au premier jour du mois (lunaire), le Taé Inn (lune) commence à peine de naître (nouvelle lune), il ne faut pas disperser, mais se dépêcher de ramener la Chaleur.

« Le Li étant à gauche et le Iou étant au Sud » désignent les 2 heures « Oé » (13 h-15 h) et « Chenn » (15 h-17 h). A ce moment, c'est la fin de la journée, la lune n'a pas encore fait son apparition, mais on est en période de pleine lune, il ne faut pas tonifier mais se dépêcher de ramener le Froid.

Ainsi, on ramène le mois à l'échelle d'une journée. Nei King enseigne :

« A partir de la nouvelle lune, chaque jour qui passe correspond à une piqûre, jusqu'au 15^e^ jour, on aura 15 piqûres.

A partir du 16e jour, on ramène le nombre de piqûres à 14 ; le 17e jour à 13 ; jusqu'au 30e jour, il ne reste plus que 2 piqûres.

Du 15e jour de chaque mois, en remontant dans le temps, c'est la période de croissance ; en allant au-delà, c'est la période de décroissance. De même, si l'on prend comme base le « Wou » (11 h-13 h) ».

Ces piqûres doivent obéir à certaines règles de l'art manuel :

a - *Méthode d'« Activation de la circulation - Obturation - Tapotement »* (Tuân - Môn - Dan - Nô). C'est tonifier la « mère ».

— Après la puncture, masser lentement avec la main les régions situées au-dessus et en-dessous du point pour faire circuler l'énergie et le sang.

— Après le retrait de l'aiguille, obstruer le point d'impact avec le doigt.

— Frapper légèrement l'aiguille à petits coups répétés avec le doigt pour tonifier le vide. En cas de vide, il faut tonifier la mère, c'est pourquoi on laisse longtemps les aiguilles à demeure pour attendre l'arrivée de l'énergie « Chaleur » avant de procéder à la tonification.

b - *Méthode d'« Ecrasement - Puncture légère - Ablation rapide »* (Trao Ha - Thân Dê - Hô). C'est disperser le « fils ».

— Ecraser le point avec l'ongle avant de puncturer.

— Puncturer superficiellement à une profondeur n'excédant pas la hauteur d'un petit pois.

— Retirer vite l'aiguille lors de l'expiration.

c - *Méthode d'« Ablation trépidente - Abstention - Rencontre - Prise de la droite »* (Dong Thoái - Không Yêt - Nghinh - Doat Huu). C'est disperser le Froid.

— Agiter l'aiguille tout en la retirant progressivement. Si l'énergie ne circule pas, appliquer uniquement la méthode de la « puncture légère ».

— Piquer à contre-courant de la circulation de l'énergie pour l'accueillir.

— S'emparer de la droite, c'est dispenser le « fils ». Par exemple, dans la maladie du Cœur, il faut disperser le « fils » qui est la Rate.

d - *Méthode d'« implantation ondulée - Poursuite - Assistance de la gauche »* (Thôi Hap - Tiên - Sai - Tuy, Tê Ta). C'est tonifier la Chaleur.

— Enfoncer l'aiguille.

— Tourner l'aiguille tout en l'enfonçant plus profondément, semblable à l'action de la couturière.

— Diriger l'aiguille dans le sens de la circulation énergétique.

— Aider le gauche, c'est tonifier la mère ; par exemple, dans la maladie se localisant au Cœur, il faut tonifier le Foie...

Au total, ces méthodes entrent dans le cadre des méthodes dites de « *puncture à distance* » pour traiter les maladies du Froid et de la Chaleur.

Dans les maladies de la Chaleur, en premier lieu on laisse l'énergie à l'endroit atteint, puis on retire l'aiguille doucement jusqu'à la profondeur d'un petit pois ; ensuite on tourne l'aiguille vers la droite pour disperser. On arrête de tourner quand on perçoit une sensation de froid sous la pointe de l'aiguille.

Dans les maladies du Froid, on laisse arriver l'énergie à l'endroit malade, puis on enfonce progressivement l'aiguille. On tourne l'aiguille vers la gauche pour régulariser. On cesse de tourner quand on perçoit une sensation de Chaleur sous la pointe de l'aiguille.

• En cas de maladies graves où teint et pouls ne correspondent plus, éviter de puncturer. Le travail est inutile.

Les jours de froid intense, de chaleur intense, de vent intense, quand le malade est affamé, trop repus, ivre ou trop fatigué, éviter la puncture.

Les jours « Vong », ne pas tonifier ; les jours « Hôi » ne pas disperser ; les jours « Huyen » ne pas ravir ; les jours « Soc » ne pas tarder.

— « Vong », c'est le 15 du mois (lunaire).
— « Hôi », c'est le 30 du mois.
— « Huyên », se divise en :
  • « Huyên » supérieur : aux environs du 7e et 8e jours du mois.
  • « Huyên » inférieur : aux environs du 22e et du 23e jours du mois.

Généralement, on évite d'employer l'acupuncture pendant ces jours, sauf en cas d'urgence.

XIV. Conclusion

Une connaissance approfondie et une attitude réfléchie sont nécessaires à l'emploi de ces méthodes. Les moxas ne doivent en aucun cas provoquer de brûlures cutanées.

L'acupuncturo-moxibustion doit être utilisée à bon escient. Le médecin doit faire un diagnostic étiologique et choisir judicieusement les points lors de la puncture.

45 points sont contre-indiqués dans le moxa. On y ajoute certains points Ting des quatre membres ; au total, on note 49 point interdits aux moxas.

22 points sont contre-indiqués à la puncture dont aucun point Iu des 6 entrailles.

Cependant, il a été rapporté :

a - La famille Li a soulagé instantanément Cao Hoang qui souffrait d'une maladie grave en puncturant le Tu Chué (*Jujue* -14 V.C.).

b - Viet Nhân en puncturant le Ta Tou (*Dazhui* - 14 V.G.) a réanimé le prince Thai Tu atteint de soudaines crises syncopales.

c - Chân Quyên en puncturant le Tienn Ting (*Jianjing* - 21 V.B.) et le Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.) a soulagé des violentes algies au niveau du bras d'un homme qui a pu, tout de suite après, appuyer sur une gâchette.

d - Houa Ta, en puncturant le Iuann Tchong (*Xuanzhong* - 39 V.B.) et le Roann Tiao (*Huanticao* - 30 V.B.) a accéléré le pas d'un homme atteint de paralysie des membres inférieurs

e - Le Kan Iu (*Ganshu* - 18 V.) associé au Ming Menn (*Mingmen* - 4 V.G.) rétablit la vue dans certaines affections oculaires.

f - Le Chao Chang (*Shanshang* - 11 P.) et le Dao Biêt (système du 2e réunion des méridiens distincts) rétablissent l'audition dans certaines affections auriculaires.

On ne prétend pas devenir des « médecins-saints ». Nos connaissances restent limitées. Cependant, encore trop nombreux sont ceux qui exercent mal leur profession. Les textes sont vagues, certaines notions sont mal comprises. C'est pourquoi nous exposons notre modeste art, ne prétendant pas apprendre aux érudits, mais seulement conseiller les débutants.

ENONCE 45

GRAND RECUEIL DE POEMES D'ACUPUNCTURE

(Extrait du Zhen Jiu Da Toan)

L'application correcte de l'acupuncture exige de connaître parfaitement :

— les points et les méridiens

— les méthodes de tonification et de dispersion, de « rencontre et de poursuite ».

— et les rapports anatomiques du corps, tels le thorax et le dos qui se diffèrent en Inn et en Yang chez l'homme et la femme.

La méthode de **tonification** consiste à orienter l'aiguille du « Mao » au Sud ; et celle de **dispersion** du « Mao » au Nord. Pour disperser, on implante l'aiguille à l'inspiration ; pour tonifier, on retire l'aiguille à l'expiration.

Le patricien utilise l'aiguille en l'orientant soit à gauche, soit à droite selon les « Mouvements horaires du Sang et l'Energie » (Tsé Wou Lou Chiou). La connaissance des méthodes de tonification et de dispersion, de « Cime » et de « Racine » est indispensable pour appliquer un traitement adéquat. Prenons comme exemple, une affection aiguë du pharynx, on puncture d'abord le Pae Roe (*Bahui* - 20 V.G.), puis le Tae Tchrong (*Taichong* - 3 F.), puis le Chao Hae (*Zhaohai* - 3 Rn) et enfin le Sann Inn Tsiao (*Sanyinjiao* - 6 Rt).

Ce paragraphe s'avère très utile aux médecins qui désirent approfondir la science des aiguilles.

Ainsi, dans le cas de :

1 - **Maladies appartenant à l'énergie** : il faut puncturer le Tae Iuann (9 P. - *Taiyuan*) et les points périmamelonnaires. En absence d'amélioration, le Lie Tsué (7 P. - *Lieque*) est à disperser.

2 - **Céphalées et hémicranie** : puncturer le Lie Tsué (7 P. - *Liequé*) et disperser le Tae Iuann (9 P. - *Taiyuan*).

3 - **Surdité due à une obstruction énergétique** : puncturer le Ting Roé (2 V.B. - *Tinghui*) et le Ing Siang (20 G.I. - *Yingxiang*).

4 - **Pharyngite induit par le Vent avec dyspnée** : puncturer le Tienn Tou (22 V.C. - *Tiantu*) et le Sann Li (36 E. - *Sanli*).

5 - **Rachialgie et scapulalgie** : puncturer le Ro Kou (4 G.I. - *Hegu*) et le Tae Tchrong (3 F. - *Taichòng*).

6 - **Blocage de l'épaule** : puncturer le Kou Tchen (11 G.I. - *Quchi*).

7 - **Douleurs abdominales et tremblement des mains** : puncturer le Chao Hae (3 C. - *Shaohai*). Pour traiter la cause, ajouter le Inn Seu (33 E. - *Yinshi*).

8 - **Surdité consécutive à la maladie du Froid évolutif** : puncturer le Tsing Menn (25 V.B. - *Jingmen*) et le Ting Roé (2 V.B. - *Tinghui*).

9 - **Algie du coude** : puncturer le Tché Tsré (5 P. - *Chizé*) et le Tae Iuann (9 P. - *Taiyuan*).

10 - **Accumulation alimentaire sous forme de tumeur** : puncturer les deux Sann Li du pied et de la main, le 10 G.I. et le 36 E.

11 - **« 5 formes d'épilepsie »** : puncturer le Iong Tsiuann (1 Rn - *Yongquan*).

12 - **Stagnation et stockage énergétique dans l'estomac** : puncturer le Siann Ki (21 V.C. - *Xuanji*) et le Sann Li (36 E. - *Sanli*).

13 - **Plénitude thoraco-abdominale** : puncturer le Inn Ling Tsiuann (9 Rt - *Yinlingquan*) et le Sing San (57 V. - *Chengshan*). Immédiatement après la puncture, il est noté une sensation de faim chez le malade.

14 - **Douleurs dues aux troubles de l'énergie de l'Intestin Grêle** : puncturer le Ta Tchou (11 V. - *Dazhu*) et le Tchiang Tsiang (1 VG. - *Changqiang*).

15 - **Lombalgie** : puncturer le Oe Tchong (40 V. - *Weizhong*).

16 - **Enflure et douleur au pied et au genou** : puncturer le Tche Inn (67 V. - *Zhiyin*).

17 - **Stagnation énergétique et lombalgie avec impossibilité de se tenir debout** : puncturer le Roang Kou (11 Rn - *Kengu*) et le Ta Tou (2 Rt - *Dadu*).

18 - **« 5 types de Cystite »** : puncturer le Tsri Hae (6 V.C. - *Qihai*) et le Sann Li (36 E. - *Sanli*).

19 - **Anhidrose dans la maladie du Froid évolutif malgré l'atteinte des méridiens** : puncturer le Tchi Menn (14 F. - *Quimen*).

20 - **Accouchement difficile** : puncturer le Jou Kenn (18 E. - *Rugen*).

21 - **Acouphène** (à type de chant de cigale) **et lombalgie** à type de cassure) : puncturer le Sann Li (36 E. - *Sanli*).

22 - **Ophtalmie (conjonctivite)** : puncturer le Tsing Ming (1 V. - *Jingming*), le Ro Kou (4 G.I. - *Hegu*) et le Koang Ming (37 V.B. - *Quangming*).

23 - **Folies** : puncturer le Rann Tchong (26 V.G. - *Renzhong*) et les 13 points « pernicieux » (P.C.).

24 - **Ascite, œdème** : puncturer le Choe Fenn (9 V.C. - **Shuijen**) et le Tsri Hae (*6 V.C. - Qihai*).

25 - **Toux induite par le Froid** : puncturer le Ro Kou (*4 G.I. - Hegu*) et le Sann Inn Tsiao (6 Rt - *Sanyinjiao*).

26 - **Odontalgie, lombalgie ou pharyngite** : puncturer le Eu Tsienn (2 G.I. - *Erjian*) et le Yang Ki (5 G.I. - *Yangxi*).

27 - **Scapulo-dorsalgie d'origine Vent** : puncturer le Sann Tsienn (3 G.I.- *Sanjian*), le Chenn Iu (23 V. - *Shenshu*), le Tsienn Tsing (21 V.B. - *Jianjing*) et le Sann Li (36 E. - *Sanli*).

28 - **Gonalgie** : puncturer le Yang Ling Tsiuann (34 V.B. - *Yanlingquan*).

29 - **Lombalgie et contracture des membres** : puncturer le Oé Tchong (40 V. - *Weizhong*) et faire saigner.

30 - **Douleur du pied et enflure du genou** : puncturer le Sann Li (36 E. - *Sanli*), le Iuann Tchong (39 V.B. - *Xuanzhong*), et le Sann Inn Tsiao (6 Rt - *Sanyingiao*).

31 - **Acroalgoparesthésie** : puncturer le Tae Tchrong (13 F. - *Taichong*).

32 - **Crampes et éblouissements** : puncturer le Sing Sann (57 V. - *Chengshan*) et le Kroun Loun (60 V. - *Kunlun*).

33 - **Douleurs ombilicales** : puncturer le Kong Son (4 Rt - *Gongsun*) et le Nei Koann (6 M.C. - *Neiguan*).

34 - **Coxalgie** : puncturer le Roann Tiao (30 V.B. - *Auantiao*), puis appliquer des moxas.

35 - **Toutes maladies du Froid évolutif** : puncturer le Fong Fou (16 V.G. - *Fengfu*). Au 2e jour, la maladie atteint le Yang Ming, puncturer en plus le 16 V.G. ; en présence de nausées et de vomissements, ajouter le Chang Iuenn (13 V.C. - *Shangwan*).

36 - **Douleurs pelviennes (chez la femme)** : puncturer le Sinn Iu (15 V. - *Xinshu*).

37 - **Tumeurs abdominales sous forme de boule (chez l'homme)** : puncturer le Sann Li (36 E. - *Sanli*).

38 - **Incontinence d'urine** : puncturer le Koann Iuann (4 V.C. - *Guanyuan*).

39 - **Constipation** : puncturer le Ta Toun (1 F. - *Dadun*).

40 - **Coxalgie et hypochondralgie** : puncturer le Sann Li (36 E. - *Sanli*).

41 - **Stase énergétique du Rein** : puncturer le Lao Kou (7 Rn - *Lougu*).

42 - **Stase énergétique de la Vessie** : puncturer le Fong Fou (16 V.G. - *Fengfu*) et le Sann Li (36 E. - *Sanli*).

43 - **Hernies et douleurs pelviennes** : puncturer le Chao Hae (6Rn - *Zhaohai*), le Inn Tsiao (7 V.C. - *Yinjiao*) et le Tsiao Sin (8 Rn - *Jiaoxin*). En l'absence d'amélioration, ajouter le Tsri Hae (6 V.Ç. - *Qihai*) et le Koann Iuann (4 V.C. - *Guanyuan*).

44 - **Douleurs pelviennes irradiant à l'ombilic** : puncturer le Inn Tsiao (7 V.C. - *Yinjiao*). En l'absence d'amélioration, ajouter le Iong Tsiuann (1 Rn - *Yongquan*).

45 - **Ptose anale chez l'enfant** : appliquer uniquement des moxas au Pae Roé (20 V.G. - *Baihui*) et au Tsiou Mi (15 V.C. - *Jinwei*).

46 - **Scapulalgie et dorsalgie consécutives à la maladie du Froid évolutif** : puncturer le Tchong Tchou (3 T.R. - *Zhonghu*).

47 - **Scapulalgie, douleurs ombilicales** : puncturer le Cheou Sann Li (10 G.I. - *Sanli*). Ne pas laisser l'aiguille à demeure si le malade éprouve une paresthésie à l'endroit de la puncture. Tourner l'aiguille jusqu'à l'arrivée de l'énergie.

48 - **Lombalgie avec irradiation à l'ainej (cruralgie)** : puncturer le Sann Li (36 E. - *Sanli*). Si le malade éprouve une sensation de l'énergie vers le pharynx, il faut appliquer des moxas au Tsri Hae (6 V.C. - *Qihai*).

ENONCE 46

METHODE ET TECHNIQUES DE L'ACUPUNCTURE
(D'après Yang Shi)

L'acupuncture est une méthode thérapeutique efficace et d'action rapide. Mais pour cela, il est nécessaire d'appliquer de façon adéquate les techniques de tonification et de dispersion.

I. Siège de la maladie et variations énergétiques chez l'homme et la femme

En premier lieu, il faut déterminer le siège de la maladie et la localisation des points à puncturer. Dans le traitement des maladies localisées à la tête, on choisit souvent les points situés au pied ; et pour les maladies siégeant à droite, les points situés à gauche.

Cher l'homme, le matin, l'énergie est prédominante à la partie supérieure du corps, et le soir, à la partie inférieure. Chez la femme, le soir, l'énergie est prédominante à la partie supérieure, et le matin à la partie inférieure du corps.

Avant l'heure Wou (11 h-13 h), c'est le matin correspondant au Yang ; après l'heure Wou, c'est le soir correspondant au Inn.

L'homme et la femme, le haut et le bas se différencient au niveau de l'espace lombaire.

II. Les 3 Inn et les 3 Yang et la profondeur de la puncture

Les 3 méridiens Yang circulent de la main à la tête et de la tête au pied. Les 3 méridiens Inn circulent du pied au thorax, et du thorax à la main. Ainsi, grâce à la « montée » du Inn et à la « descente » du Yang, l'énergie exécute des mouvements d'« entrée » et de « sortie » dans l'organisme. Aller à contre-courant, c'est effectuer le dispersion, c'est « aller à l'encontre » ; et suivre le sens circulatoire, c'est effectuer la tonification, c'est « aller à la poursuite ».

La profondeur de la puncture doit être effectuée en fonction des « 4 saisons » :

— au printemps et l'été, la puncture doit être superficielle
— à l'automne et l'hiver, la puncture doit être profonde.

III. L'art de la puncture

L'art de la puncture consiste à agir selon les mouvements respiratoires (Inspiration-Expiration) du patient et selon certains mouvements des doigts du médecin.

Chez l'homme :

— *Tonifier*, c'est imprimer à l'aiguille des mouvements de progression du pouce vers la gauche pendant l'expiration.

— *Disperser*, c'est imprimer des mouvements de recul du pouce vers la droite pendant l'inspiration.

— Durant ces mouvements, soulever l'aiguille, c'est réchauffer l'énergie ; enfoncer l'aiguille, c'est refroidir.

Chez la femme :

— *Tonifier*, c'est imprimer sur l'aiguille des mouvements de recul du pouce vers la droite pendant l'inspiration.

— *Disperser*, c'est effectuer des mouvements de progression du pouce vers la gauche pendant l'expiration.

— Durant ces manœuvres, enfoncer l'aiguille, c'est réchauffer l'énergie ; soulever l'aiguille c'est la refroidir.

Le côté gauche et le côté droit, le thorax et le dos sont des régions antagonistes. Avant l'heure Wou (11 h-13 h), la puncture doit être effectuée suivant les techniques citées plus haut : après l'heure Wou, il faut exécuter le contraire :

— masser le point d'impact avec l'ongle et puncturer selon la technique d'implantation de l'aiguille.

— remuer et retirer selon la technique d'ablation de l'aiguille.

Voici quelques gestes de puncture :

1 - *Remuer* l'aiguille et l'enfoncer plus profondément pour exciter la puncture.

2 - *Masser et caresser* la périphérie de la région puncturée pour activer la circulation de l'énergie.

3 - *Tourner l'aiguille* pour rassembler l'énergie essentielle dans le but de chasser l'énergie perverse.

4 - *Tapoter l'aiguille* pour tonifier le vide.

5 - *Cogner à la porte* (imprimer des coups secs et répétés à l'aiguille) pour verrouiller le point d'impact.

6 - *Juger* la position de l'aiguille pour apprécier la profondeur qui doit être environ égale à l'épaisseur d'un haricot.

7 - *Remonter* l'aiguille pour la soulever légèrement à la hauteur d'un haricot.

IV. Les 14 axiomes de la puncture

L'art de la puncture repose en fait sur les 14 axiomes suivants :

1 - Pour tonifier, on fait revenir l'énergie du corps en imprimant à l'aiguille 1 mouvement de recul et 3 mouvements de progression.

2 - Pour disperser, on chasse l'énergie perverse en imprimant à l'aiguille 1 mouvement de progression et 3 mouvements de recul.

3 - Tonifier consiste à renforcer l'énergie essentielle en état de vide.

4 - Disperser consiste à dissiper l'énergie perverse en état de plénitude.

5 - L'excès énergétique est responsable d'inflammation et de douleur.

6 - L'insuffisance énergétique est responsable de paresthésie et de prurit.

7 - L'arrivée précoce de l'énergie est facteur de guérison rapide.

8 - L'arrivée tardive de l'énergie est facteur de guérison lente.

9 - L'état énergétique est différent entre vivant et mort.

10 - L'état énergétique est différent entre riche et pauvre.

11 - L'énergie est « résistante » chez les hommes sans grandeur morale.

12 - L'énergie est « souple » chez les nobles et les généreux.
13 - L'énergie est « serrée » (lourde, compacte) dans les états graves, mais curables.
14 - L'énergie est « glissante » dans les états mortels.

REMARQUE :
Ce paragraphe sera expliqué dans le livre IV.

V. Techniques de pose de l'aiguille

Avant la pose de l'aiguille, il faut presser fortement le point d'impact : puis au moment de la puncture, on demande au patient d'expirer.

1 - Pour *tonifier*, l'aiguille doit être plantée pendant l'expiration jusqu'au derme, atteignant ainsi la zone dite « *transcendante céleste* » (Thiên tai). Après une courte pause, on enfonce l'aiguille jusqu'au muscle et on atteint la zone dite « *transcendante humaine* » (Nhân tai). Après un nouvel arrêt, on enfonce de nouveau l'aiguille jusqu'à l'os et on arrive à la zone dite « *transcendante terrestre* » (Dia tai). C'est à ce niveau, l'aiguille ne pouvant aller plus loin, que l'on exécute les manœuvres de tonification.

Puis, l'aiguille est laissée à demeure pour attendre l'arrivée de l'énergie. L'énergie arrive quand on a l'impression que l'aiguille est enserrée, c'est alors le moment de la soulever vers la « *zone transcendante humaine* » en l'orientant vers la région atteinte et en lui imprimant des mouvements alternés de progression et de recul, d'entrée et de sortie. On exécute ainsi la technique dite d'« *assistance des méridiens pour aider l'énergie à circuler* » (voir énoncé 67).

2 - Pour *disperser*, l'aiguille doit être plantée pendant l'inspiration jusqu'à la « *zone transcendante céleste* ». Après un arrêt, on enfonce l'aiguille jusqu'à la « *zone transcendante terrestre* » *et on attend l'arrivée de l'énergie du corps pour pratiquer la méthode de dispersion.*

Après un nouvel arrêt, on soulève l'aiguille vers la « zone transcendante humaine » et on attend jusqu'à ce que l'aiguille soit bien « enserrée » pour l'orienter vers la région malade... et on exécute la même technique citée plus haut.

3 - Au cours de ces manœuvres, il peut se produire un phénomène dit de « *mal d'acupuncture* » (Vung Châm) qui est dû à un vide de l'énergie mentale. Il faut immédiatement tonifier le patient. Quand l'énergie s'est rétablie au niveau de la bouche et du nez, il faut lui faire avaler une boisson chaude et le laisser au repos avant de recommencer les punctures.

Exemples :

Si le mal d'acupuncture se produit lors de la piqûre des points du méridien du Foie, il faut immédiatement tonifier le point Ho (8 F. - Kou Tsiann : *Ququan*) de ce méridien. Le malade recouvre ses sens aussitôt.

Mais d'une façon générale, dans tous les cas de mal d'acupuncture, on utilise le point Sann Li (36 E. - *Sanli*) ou on tonifie le Rann Tchong (26 V.G. - *Renzhong*).

En bref, le mal d'acupuncture est d'origine psychique. La peur en est la cause. On peut citer un exemple :

« Guan Kong de l'époque des « trois états » ayant été blessé au bras par une flèche toxique, devait subir un nettoyage au niveau de l'humérus. Au cours de l'intervention, son esprit et son aspect n'ont présenté aucune modification ».

VI. Techniques de régularisation de l'énergie

Elles consistent, après la pose de l'aiguille dans la *« zone transcendante terrestre », à la soulever vers la « zone transcendante humaine »* et à exécuter les mouvements suivants :

1 - Orienter l'aiguille à droite pour amener le flux énergétique vers la haut.

2 - Orienter l'aiguille à gauche pour amener le flux énergétique vers le bas.

3 - Exécuter ces mouvements d'abord pendant l'expiration, puis pendant l'inspiration pour tonifier.

4 - Exécuter ces mouvements d'abord pendant l'inspiration, puis pendant l'expiration pour disperser.

• Si l'énergie n'arrive pas, il faut exécuter les manœuvres suivantes :

— activer la circulation avec la main (Tuân Nhiêt)
— presser et pincer avec l'ongle (Thiêt Diêm)
— remuer et agiter l'aiguille (Lao Dong)
— enfoncer l'aiguille (Tiên nhiêm)
— tourner l'aiguille (Sai Dan)

• A l'arrivée de l'énergie, il faut exécuter la technique dite de *« Montée du Dragon et du Tigre dans les airs »* (Long Hô thang dang — voir explication plus loin) qui consiste :

— à appuyer le doigt sur la zone située devant le point impact pour rassembler l'énergie dans la zone arrière.

— puis à appuyer le doigt sur la base située en arrière du point impact pour rassembler l'énergie dans la zone avant.

• Si la circulation est bloquée au niveau des *« articulations énergétiques »* (quan tiêt), il faut appliquer la technique dite de *« Retour du Dragon et du Tigre »* (Long Ho Qui Phuong — voir explication plus loin) pour ouvrir la voie énergétique. Cette technique doit être effectuée conjointement avec les manœuvres citées plus haut : activer la circulation avec la main (Tuan Nhiêp), presser et pincer avec les ongles (Trao Thiêt).

VII. Techniques d'ablation de l'aiguille

L'aiguille est « libérée » à la régression de la maladie, elle est « enserrée » à la progression de la maladie. Ce dernier phénomène est dû à la collision des deux énergies, au niveau du point d'implantation de l'aiguille. Dans ce cas, il ne faut pas retirer l'aiguille pour éviter le retour de la maladie ; il faut au contraire exécuter la technique de tonification et savoir attendre. Quand l'aiguille est « desserrée », on la soulève à la hauteur d'un haricot en la secouant de temps à autres.

Pour tonifier, on la retire rapidement pendant l'inspiration et on obture le point d'impact avec le doigt. Pour disperser, on la retire lentement et on laisse le point ouvert. Pour que les fibres musculaires soient bien resserrées au point puncturé, on demande au malade d'exécuter une longue inspiration.

L'essentiel de la technique d'ablation de l'aiguille réside dans cet adage :

« La pose de l'aiguille doit être effectuée doucement, le contraire nuit au sang. L'ablation de l'aiguille doit être effectuée lentement, le contraire nuit à l'énergie ».

Selon Y King Xiao hoc :

« Il ne faut pas retirer trop brusquement l'aiguille, mais la tourner et la retirer en 3 ou 4 fois. De cette façon, le sang ne sourd pas ».

Mais pour So Ouenn, *« dès l'arrivée de l'énergie, il faut retirer immédiatement l'aiguille... »*. Donc la retirer fortement. Mais cette assertion n'entre pas dans le cadre de ce paragraphe. D'une façon générale, la stagnation sanguine dans les King Lo, doit être dispersée abondamment en retirant fortement l'aiguille. Par contre, dans les cas usuels, les méthodes citées ci-dessus sont largement suffisantes.

VIII. Les 8 techniques de traitement par acupuncture

En thérapeutique, les 8 techniques suivantes doivent être employées :

1 - Celle dite de « *Petit Volcan* » (Thiêu Son Hoa), destinée à traiter les algoparesthésies et le Froid. La puncture est d'abord superficielle, puis profonde et effectuée suivant la technique des « 9 Yang » (Cuu Duong) qui consiste à exécuter les mouvements suivants :

— 3 mouvements de progression
— 3 mouvements de recul
— soulèvement lent
— enfoncement rapide
— ablation rapide et obturation immédiate du point d'impact dès l'arrivée de la Chaleur.

2 - Celle dite de « *Bonne convergence céleste* » (thâu thiên Luong), destinée à traiter les inflammations musculaires et l'ostéalgie. La puncture est d'abord profonde, puis superficielle suivant la technique des « 6 Inn » (Luc Am) qui se décompose en mouvements suivants :

— 3 mouvements de recul
— 3 mouvements de progression
— soulèvement rapide
— enfoncement lent
— ablation progressive dès l'arrivée de la fraîcheur.

3 - Celle dite de « *Yang central et Inn caché* » (Duong Trung An Am), destinée à traiter les maladies où la frilosité se manifeste avant la fièvre. La puncture est d'abord superficielle, puis profonde selon la technique « 9-6 » (Cuu Luc) qui consiste à tonifier avant la dispersion.

4 - Celle dite de « *Inn Central et Yang caché* » (Ann Trung An Duong), destinée à traiter les maladies où la fièvre se manifeste avant la frilosité. La puncture est d'abord profonde, puis superficielle selon la technique « 6-9 » (Luc Cuu) qui consiste à disperser avant la tonification.

COMMENTAIRES :

— Pour tonifier, il faut attendre l'arrivée de la Chaleur. Pour disperser, il faut attendre l'arrivée du Froid.

— Le pouce et l'index tournent l'aiguille à la manière dont on enroule un fil, tout en l'enfonçant à la profondeur voulue.

— Il faut bien différencier ces deux méthodes (1 et 2) qui ne doivent pas être confondues.

5 - Celle dite « *9 renversé par le Tsé Wou* » (21 h-1 h) (Ti Ngo Dao Cuu), destinée à traiter les œdèmes et les troubles de l'énergie du diaphragme. Après la pose de l'aiguille, il faut régulariser l'énergie selon la technique de « 9 entrées, 6 sorties » (Cuu Nhâp, Iuc xuât) qui consiste à tourner longtemps (mille fois) l'aiguille, tantôt à droite, tantôt à gauche ; la guérison est ainsi obtenue.

6 - Celle dite du « *Froid progressif* » (Tiên Khi Quyêt), destinée à traiter les lombalgies accompagnées de douleurs du coude et du genou. La puncture est de 0,9 distance de profondeur ; la tonification doit être effectuée selon une technique associée, telle :

— la technique de « *Chiffre 9* » :
• puncture oblique et lente pendant 5 à 6 mouvements et attente de la remontée de l'énergie.

— la technique de « *Combat du dragon et du tigre* » :
• creusement du point d'impact en orientant l'aiguille 9 fois à gauche et 6 fois à droite.

7 - Celle dite du « *Froid stationnaire* » (Luu Khi Quyêt), destinée à traiter les tumeurs abdominales et les hydropisies : puncturer à 0,7 distance de profondeur selon la technique « *Yang immaculé* » (thuân Duong) qui se décompose en plusieurs mouvements :

— puncture verticale
— attente de l'arrivée de l'énergie
— pénétration plus profonde
— inspiration et soulèvement
— puis nouvelle attente de l'arrivée de l'énergie.

8 - Celle dite du « *Froid condescendant* » (Chiu Thiem Quyêt), destinée à traiter les contractures ou relâchements des membres et les ulcères prurigineux : chercher les points d'impact faibles et employer la technique des « 9 Yang ». A l'arrivée de l'énergie, soulever et enfoncer l'aiguille. L'essentiel est d'activer la circulation de l'énergie du corps d'une façon continuelle ; le médecin doit la connaître pour éviter les erreurs.

IX. Articulations énergétiques (Quan Tiêt) et règles d'« Assistance des méridiens » dans la circulation énergétique

Pour passer les articulations énergétiques, il faut appliquer les règles d'assistance des méridiens pour favoriser la circulation de l'énergie. Ces règles comprennent 4 techniques suivantes :

1 - *Celle dite de « Destitution du dragon vert »* (Thanh Long bac vi). Le médecin tient l'aiguille à la manière dont on tient le gouvernail d'une barque, il ne le remonte pas, ni la redescend ; il dirige tantôt vers la gauche, tantôt vers la droite en la secouant légèrement.

2 - *Celle dite de « Capitulation du tigre blanc »* (Bach Ho giao dâu). Le médecin tient l'aiguille à la manière dont on secoue la cloche pour la faire tinter : le mouvement de recul étant « carré », le mouvement de progression étant « rond », orientés tantôt vers la gauche, tantôt vers la droite, à la fois ballotant et à la fois vibrant.

COMMENTAIRES :

« Carré » et « Rond » : expression désignant l'harmonie parfaite.

3 - *Celle dite de « Tortue au guet devant le point d'impact »* (Thuong Qui tham Huyêt). La main du médecin comme le geste de creuser la terre, exécute un mouvement de recul et trois mouvements de progression en fouillant autour du point cherché.

4 - *Celle dite de « Phénix rouge à la réception des vœux »* (Xich thuong Nghinh Huong). Le médecin étend son bras vers la « zone transcendante terrestre » et soulève l'aiguille vers la « zone transcendante céleste ». Il attend que l'aiguille commence à s'agiter pour l'enfoncer de nouveau dans la « zone transcendante humaine », en la tournant et en l'orientant tantôt vers le haut et le bas, tantôt vers la gauche et la droite suivant un rythme harmonieux et régulier. Si le malade siège à la partie haute du corps, les mouvements de recul sont effectués pendant l'inspiration ; si la maladie siège à la partie basse du corps, les mouvements de progression sont effectués pendant l'expiration.

X. Conclusion avec exemple clinique

Telles sont schématiquement exposées les généralités de l'art acupunctural (l'étude sera détaillée dans le livre IV). Pour terminer, voici un autre exemple :

Dans le *traitement de l'hémiplégie :*

a - Il faut employer la technique d'« Aération des méridiens » et de « Conduction de l'énergie » et savoir déterminer pendant la durée de l'implantation d'aiguille le chiffre « pouce » et le chiffre « pied » (nombre de mouvements respiratoires).

— Pour la maladie siégeant aux 3 Yang du pied et de la main :
- 9 respirations pour la partie supérieure
- 14 respiration pour la partie inférieure

— Pour la maladie siégeant aux 3 Inn du pied et de la main :
- 7 respirations pour la partie supérieure
- 12 respirations pour la partie inférieure

b - En outre, il faut savoir :

— remuer et secouer
— soulever et enfoncer
— inspirer et expirer

pour rétablir la circulation et la liaison énergétique « Haut-Bas »...

Avec cette technique, on peut :
- redonner la tièdeur, si la maladie est celle du Froid
- redonner la fraîcheur, si la maladie est celle de la Chaleur
- guérir la douleur
- arrêter l'évolution de la maladie

c - Encore faut-il connaître :

— les « 3 causes » de la maladie qui sont toutes d'origine énergético-sanguine
— les « 8 règles » de la puncture qui ne sortent pas du cadre Inn-Yang
— la « santé » qui est l'expression de l'harmonisation des King Mo

Bref, les techniques acupuncturales ont pour but :

— d'aérer les King Mo
— d'harmoniser le Sang et l'Energie
— de supprimer l'énergie perverse
— et de soutenir l'énergie du corps

L'acupuncture est vraiment une thérapeutique efficace et rapide. Lu et Pien (Tsio) ne sont hélas plus parmi nous depuis fort longtemps. Le Tao médical est si extraordinaire que je ne puis tout exposer. C'est par le travail et l'expérience que l'on arrivera à égaler nos maîtres anciens, voire à les surpasser.

ENONCE 47

POEMES DU DRAGON DE JADE
(D'après Yang Shi)

Les poèmes du Dragon de Jade résument ceux du « Chant du Dragon de Jade » de Wang Cheou Houa de l'époque de Yuan (1280-1368) - Voir Livre III.

1 - **Attaque soudaine du Vent :**
(Tchong Fong ; apoplexie).
Dinh Môn (P.C.)
Pae Roé (20 V.G. - *Bahui*).

2 - **Oedème chronique du pied :**
Iuann Tchong (39 V.B. - *Xuanzhong*)
Sann Li (36 E. - *Sanli*)
Sann Inn Tsiao (6 Rt - *Sanyinjiao*).

3 - **Céphalée, rhinorrhée et obstruction nasale (chronique) :**
Chang Sing (23 V.G. - *Changxing*).

4 - **Surdité et inflammation maxillaire :**
Ting Roé (2 V.B. - *Tinghui*).

5 - **Céphalée et ophtalmalgie :**
Tsroann Tchou (2 V. - *Zanzhu*)
Triou Oé (8 E. - *Touwei*).

6 - **Toux et dyspnée**
Jou Kenn (18 E. - *Rugen*)
Iu Fou (27 Rn - *Shufu*).

7 - **Fatigue, douleur du pied et genou :**
Fong Seu (31 V.B. - *Fengshi*)
Inn Seu (33 E. - *Yinshi*).

8 - **Inflammation du genou :**
Inn Ling Tsiuann (9 Rt - *Yinlingquan*)
Yang Ling Tsiuann (34 V.B. - *Yanglingquan*)

9 - **Hémorroïdes :**
Inn Po (1 Rt - *Yinbai*)
Ta Tou (3 Rt - *Dahu*).

10 - **Maladies rebelles :**
Tienn Seu (5 M.C. - *Jianshi*).

11 - **Hernies :**
Ta Toun (1 F - *Dadun*).

12 - **Asthénie :**
Pao Roang (53 V. - *Baohuang*).

13 - **Adénite, varicelle, rougeole :**
Tienn Ting (17 G.I. - *Tianding*).

14 - **Idiotie, hébétude, rire et pleurs immotivés :**
Chen Menn (7 C. - *Shenmen*).

15 - **Toux et expectoration abondante :**
Tae Iuann (9 P. - *Taiyuan*)
Lie Tsué (7 P. - *Lieque*).

16 - **Amaigrissement et dyspnée :**
Siann Ki (21 V.C. - *Xuanji*)
Tsri Hae (6 V.C. - *Qihai*).

17 - **Tristesse, furonculose, prurit :**
Lo Kong (8 M.C. - *Laogong*)
Ta Ling (7 M.C. - *Daling*).

18 - **Hernie, tumeur due à un tassement énergétique :**
Tchi Menn (14 F. - *Qimen*)
Ta Toun (1 F. - *Dadun*).

19 - **Atteinte du Cœur par contamination de la maladie d'un autre organe ; tristesse :**
Sann Li (36 E. - *Sanli*).

20 - **Maladies saisonnières, frilosité et forte fièvre :**
Chiao Ki (3 I.G. - *Houxi*).

21 - **Toutes formes d'œdème du pied :**
Iuann Tchong (39 V.B. - *Xuanzhong*)
Sann Inn Tsiao (6 Rt - *Sanyingjiao*).

22 - **Toutes formes d'ophtalmie :**
Tsing Ming (1 V. - *Jingming*)
Tae Yang (P.C.).

23 - **Pollakiurie des personnes âgées :**
Ming Menn (4 V.G. - *Mingmen*)
Chenn Iu (23 V. - *Shenshu*).

24 - **Abcès du sein :**
Chao Tché (1 I.G. - *Shaozé*)
Tae Yang (P.C.).

25 - **Toux et dorsalgie :**
Chenn Tchu (12 V.G. - *Shenzhu*).

26 - **Ictère et asthénie psychique :**
Tchi Yang (9 V.G. - *Zhiyang*).

27 - **Fistule anale :**
Application des moxas au point :
Tchiang Tsiang (1 V.G. - *Changqiang*).

28 - **Toux glaireuse :**
Fong Long (40 E. - *Fenglong*)
Fei Iu (13 V. - Feishu).

29 - **Toux induite par le Froid :**
Fong Menn (12 V. - *Fengmen*).

30 - **Diarrhée d'étiologie splénique :**
Puncture et moxas au point :
Tien Tchou (25 E. - *Tianshu*).

31 - **Toutes les formes de lombalgies, mouvements difficiles de flexion en avant ou en arrière :**
Fong Tcheu (20 V.B - *Fengchi*)
Iuann Tchong (39 V.B. - *Xuanzhong*)
Rann Tchong (26 V.G. - *Rann Tchong*)
Chenn Tao (11 V.G - *Shendao*).

32 - **Maladie du Froid évolutif : stade où l'énergie perverse n'a pas encore atteint les méridiens.**
Chi Menn (14F - *Qimen*).

33 - **Epilepsie, folies :**
Tsiou Mi (15 V.C. - *Jinwei*).

34 - **Gonflement abdominal et amaigrissement des membres (scrobut)**
Sann Inn Tsiao (6 Rt - *Sanyinjiao*).

35 - **Douleurs au pied :**
Chang Iou (5 Rt - *Shangqiu*)
Tchi Ki (41 E. - *Jiexi*)
Oé Tchong (40 V. - *Weizhong*).

36 - **Contracture des tendons de la main** (Dupuytren) :
Tché Tsré (5 P. - *Chizé*).

37 - **Blocage de l'épaule :**
Ro Kou (4 G.I. - *Hegu*).

38 - **Scapulo-rachialgie :**
Wou Chu (27 V.B. - *Wushu*)
Bôi Phung (P.C.).

39 - **Douleur au coude avec extension et flexion impossibles :**
Kou Tché (3 M.C. - *Quzé*)
Kou Tcheu (11 G.I. - *Quchi*).

40 - **Scapulalgie d'étiologie « Vent-Humidité » :**
Tsienn Iu (15 G.I. - *Jianyu*).

41 - **Atteinte du San Jiao (T.R.) par la Chaleur :**
Koann Tchrong (1 TR - *Guanchong*).

42 - **Inflammation du bras :**
Tchong Tchou (3 TR - *Zhongzhu*)
Hi Menn (2 TR - *Yemen*).

43 - **Ictère dû au vide de la Rate :**
Oann Kou (4 I.G. - *Wangu*)
Tchong Iuenn (12 V.C. - *Zhongwan*).

44 - **Maladie du Froid évolutif, sans sueurs :**
Fou Leou (7 Rn - *Fuliu*).

45 - **Maladie du Froid évolutif, avec sueurs :**
Ro Kou (4 G.I. - *Hegu*).

46 - **Reflux énergétique avec ballonnement abdominal et anorexie :**
Sann Li (36 E. - *Sanli*).

47 - **Six pouls profonds et cachés** (3 pouls radiaux droits et 3 pouls radiaux gauche) :
Fou Leou (7 Rn - *Fuliu*).

48 - **Constipation :**
Tchao Hae (6 Rn - *Shaohai*)
Tsi Kao (6 TR - *Zhigou*).

49 - **Plénitude et oppression du bas-ventre (à cause de l'obésité) :**
Nei Ting (44 E. - *Neiding*)
Linn Tsri (41 V.B. - *Lingi*).

50 - **Toux et asthme :**
Tienn Tou (22 V.C. - *Tiantu*)
Trann Tchong (17 V.C. - *Shanzhong*).

51 - **Déviation de la bouche (séquelle d'ictus apoplectique) :**
Ti Tchang (4 E. - *Dicang*)
Ché Tché (6 E. - *Jiaché*).

52 - **Obstruction nasale :**
Ing Siang (20 G.I. - *Yingxiang*).

53 - **Forte brachialgie :**
Tsienn Tsing (21 V.B. - *Jianjing*).

54 - **Odontalgie :**
Eu Tsienn (2 G.I. - *Erjian*).

55 - **Vomissements post-prandiaux :** Trung Khôi (P.C.)
— sur la 2e articulation phalangienne du majeur.

56 - **Hyperhidrose due au Vide :**
Ta Toui (14 V.G. - *Dazhui*).

57 - **Peur, frayeur :**
Trong Li (5 C. - *Tongli*).

58 - **Yeux chassieux avec larmoiement abondant :**
Dai Côt Không (100 P.C.) : sur la 2e articulation phalangienne de l'index.
Tiêu Côt Không (102 P.C.) : sur la 2e articulation phalangienne de l'auriculaire.

59 - **Yeux rouges et douloureux avec pustules (ophtalmie purulente) :**
Tae Yang (9 P.C.).

60 - **Spermatorrhée avec rêve (due au vide du système du Chao Inn : Rein-Cœur) :**
Sinn Iu (15 V. - *Xinshu*)
Chenn Iu (23 V. - *Shenshu*).

61 - **Forte lombalgie (sensation de brisure) :**
Rann Tchong (26 V.G. - *Renzhong*)
Fong Long (40 E. - *Fenlong*).

62 - **Inflammation et œdème du pied :**
Tae Ki (3 Rn - *Taixi*)
Kroun Loun (60 V. - *Kunlun*)
Chenn Mo (62 V. - *Shenmai*).

63 - **Tuberculose :**
Iong Tsiuann (1 Rn - *Yongquan*)
Koann Iuann (4 V.C. - *Guanyuan*)
Fong Long (40 E. - *Fenlong*).

64 - **Crise convulsive :**
Inn Trang (3 P.C.).

65 - **Céphalée d'étiologie « Vent » :**
Chenn Ting (24 V.G. - *Shenting*).

66 - **Forte diarrhée et selles fétides :**
Ta Ling (7 M.C. - *Dailing*)
Rann Tchong (26 V.G. - *Ren-Zhong*).

67 - **Faiblesse du Rein :**
Application des moxas aux points :
Tae Mo (26 V.B. - *Daimai*)
Koann Iuann (4 V.C. - *Guanyuan*).

68 - **Inflammation et douleur du mollet et du pied :**
Kou Kou (2 V.C. - *Quju*)
Tcheu Koann (7 F. - *Xiguan*)
Tât nhan (145 P.C.).

69 - **Défécation difficile :**
Sann Li (36 E. - *Sanli*)
Tchong Fong (4 F. - *Zhongfeng*)
Tae Tchrong (3 F. - *Daichong*).

70 - **Douleur et ballonnement abdominal :**
Nei Koann (6 M.C. - *Neiguan*)
Tchao Hae (6 Rn - *Zhaohai*).

71 - **Ophtalmalgie avec yeux rouges :**
Ing Siang (20 G.I. - *Yingxiang*).

72 - **Douleur abdominale et constipation :**
Ta Ling (7 M.C. - *Dailing*)
Oé Koann (5 TR - *Weiguan*)
Tsi Kao (6 TR - *Zhigou*).

73 - **Ulcère phagédénique du mollet :**
Kou Liao (29 V.E. - *Juliao*)
Roann Tiao (30 V.B. - *Huantiao*)
Oé Tchrong (40 V.B. - *Weizhong*).

74 - **9 formes de cardialgie :**
Chang Iuenn (13 V.C. - *Shangwan*)
Tchong Iuenn (12 V.C. - *Zhongwan*).

75 - **Leucorrhées (rouges ou blanches) :**
Tchong Tsi (3 V.C. - *Zhongji*).

76 - **Toutes formes de vide du Cœur dû à la Chaleur :**
Chao Tchrong (9 C. - *Shaochong*).

77 - **Choroïdite avec troubles de la vue :**
Kann Iu (18 V. - *Ganshu*).

ENONCE 48

SUBTILITE DE L'ACUPUNCTURE
(Commentaires de Yang Shi)

A - POEMES

1 - Pour traiter les maladies, rien ne peut égaler l'acupuncture.

2 - La dextérité (Xao), *les mouvements* (vân), *l'état psychique* (thân) *et l'opportunité* (Co) *sont des facteurs d'efficacité. L'expérience effectuée par les médecins* (Công Khai) *et les théories émises par les savants* (thanh ly) *son extrêmement intéressantes.*

3 - La lithopuncture (Biên Châm) *peut éliminer l'énergie perverse et renforcer l'énergie essentielle.*

4 - L'Eau et le Feu peuvent faire revenir le Yang et renverser le Inn.

5 - Les méridiens secondaires (Lo Pié) *et leurs ramifications* (Chi Khac), *les méridiens principaux* (King) *et leurs connexions* (Jiao) *sont des voies énergétiques sinueuses.*

6 - Le « Kao » (Gou-Rigole), *le « Tcheu »* (Chi-Etang), *le « Khi »* (Xi-Vallon), *le « Kou »* (He-Vallée)... *sont des termes de signification particulière. Il en est de même pour le « San »* (Shan-Montagne), *le « Hae »* (Hai-Mer), *le « Iou »* (Qiu-Colline), *le « Ling »* (Ling-Tertre élevé)...

7 - Malgré un riche réseau circulatoire, il existe des lois de régulation.

8 - Des bases mal comprises entraînent une inefficacité de la tonification et de la dispersion.

9 - Comprendre l'action rapide de l'aiguille, c'est pouvoir utiliser efficacement la méthode de « Rencontre-Poursuite ».

10 - En cas de lombalgie, disperser le Chenn Iu (23 V. - Shenshu), *Viêt Nhân, (alias Pien Tsio) puncture le Duy Hôi* (point de réunion) *pour réanimer un malade atteint de syncope du type « cadavérique »* (Thi Quyêt).

11 - Les médecins-savants observent paresthésie et douleur pour distinguer la plénitude et le vide.

12 - La plénitude désigne la maladie d'origine exogène, le vide la maladie d'origine endogène.

13 - C'est pourquoi « assister la Mère, c'est combler le vide du Fils ; et dominer le Fils, c'est régler la plénitude de la Mère ».

14 - Bien discerner les 27 King Lo.

15 - Bien se baser sur 104 formes de maladies pour traiter.

16 - Ainsi, la mort prématurée n'est plus à redouter, la longévité est possible (littéralement : possibilité d'amener le peuple jusqu'au monde des immortels, au « Palais du Printemps éternel »).

17 - Bien s'imprégner du raisonnement et de plus s'enquérir de l'enseignement des livres anciens.

B - COMMENTAIRES DE YANG SHI

I. Pour guérir les maladies, rien ne peut égaler l'acupuncture

La thérapeutique comprend la thermogéno-acupuncture et la pharmacothérapie. Mais en des régions retirées, la recherche des espèces médicinales a été très difficiles et a posé des problèmes très complexes (de cueillette, de conservation, de préparation, etc...).

D'une façon générale, on distingue :

— des médicaments fraîchement cueillis ou
— des médicaments conservés
— et des médicaments simples (monothérapie) ou
— une association médicamenteuse (polythérapie).

De ce fait, dans le traitement des maladies graves, la pharmacothérapie est parfois difficile à réaliser ; alors que par une étude approfondie de l'acupuncture, on peut à l'aide de quelques aiguilles, d'emploi et de transport aisé, donc bien plus pratiques, traiter de façon rapide, économique et avec sécurité.

II. La dextérité, les mouvements, l'état psychique et l'opportunité sont des facteurs d'efficacité. Les expériences effectuées par les médecins et les théories émises par les savants sont extrêmement intéressantes :

D'après Nei King :

« Le médecin qui connaît l'état de la maladie par l'interrogatoire est un perspicace ; par l'audition, un génie... ».

En d'autres termes, l'efficacité de l'acupuncture dépend de 3 facteurs essentiels suivants :

— connaissance de la raison du mouvement de transformation (*Vân* : processus évolutif).

— appréciation de l'état de la maladie par l'inspection du teint (*Shen* : examen du mental).

— discernement du subtil de la thérapeutique (*Co* : mode de traitement).

Au total, le médecin doit être attentif et savoir discerner les maladies externes et internes.

III. La lithopuncture (Biêm Châm) peut éliminer l'énergie perverse et renforcer l'énergie essentielle

Le mot « Biêm » définit un genre de pierres (Biêm thach) que l'on trouve dans la région de Dong Hai (Chine) où se dresse une montagne nommée Kao Feng. Ces pierres ont la forme de pieux de jade, ovoïdes et allongées que l'on aiguise pour les transformer en aiguilles. Leur emploi dans la thérapeutique est très efficace.

IV. L'Eau et le Feu peuvent faire revenir le Yang et renverser le Inn

L'Eau et le Feu désigne le Froid et la Chaleur.

L'action des aiguilles dépend de l'application de la tonification ou la dispersion, c'est-à-dire l'accélération ou le ralentissement des mouvements « Eau » et « Feu » de l'organisme.

— *« Faire revenir le Yang »* signifie : le Yang étant en Plénitude, la Chaleur est maximale. Il faut disperser la « Plénitude-Chaleur » pour rafraîchir le corps.

— *« Renverser le Inn »* signifie : le Inn étant en Plénitude, le Froid est maximal. Il faut tonifier le Vide-Froid pour réchauffer le corps.

C'est la méthode sublime de tonification et de dispersion.

V. Les méridiens secondaires (Lo) et leurs ramifications, les méridiens principaux (King) et leurs connexions (Jiao) sont des voies énergétiques sinueuses.

— « King » désigne les King Mo (système des méridiens principaux).

— « Lo » désigne les Lo Mo (système des méridiens secondaires).

Selon So Ouenn :

« Il existe 15 Lo. A chacun des 12 méridiens principaux correspond un Lo. Les autres sont :
- *le Yang Keo provenant du Tsou Tae Yang (V.)*
- *le Inn Keo provenant du Tsou Chao Inn (Rn)*
- *le « Grand Lo » de la Rate provenant du Tsou Tae Inn (Rt).*

Chaque Lo a donc un point de connexion (Tsiao) avec le méridien principal. Par exemple : le Tsou Tsiué Inn (F.) a son Lo situé en arrière du Tsou Tae Inn (Rt), et le Tsou Tae Inn (Rt) a son Lo situé en avant du Tsou Tsiué Inn (F.). Ainsi, King et Lo se communiquent ».

VI. Les appellations Kao (Gou-Rigole), Tcheu (Chi-Etang), Ki (Xi-Vallon), Kou (He-Vallée)... sont des termes qualificatifs. Il en est de même pour le San (Shan-Montagne), le Hae (Hai-Mer), le Iou (Qui-Colline), le Ling (Ling-Tertre élevé)...

Les points comportent les noms de « Kao, Tcheu, Ki, Kou », tels que le Choe Kao (*Shuikao* - 26 V.G.) (*), le Fong Tcheu (*Fengchi* - 20 V.B.), le Chiao Ki (*Houxi* - 3 I.G.), le Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.). D'autres, les noms de « San, Hae, Iou, Ling », tels le Sing San (*Chengshan* - 57 V.), le Chang Iou (*Shangqiu* - 5 Rt), le Inn Ling Tsiuann (*Yinlingquan* - 9 Rt)...

NOTE (*) :

Autre nom : Ren Tchong (Renzhong).

VII. Malgré un riche réseau circulatoire, il existe des lois de régulation

— « *Réseau circulatoire* », telle l'eau à partir d'une source se divise en plusieurs cours.

— « *Lois de régulation* », sont les causes agissantes bien déterminées.

D'après la théorie concernant les points « Ting, Iong, Iu, Iunn, King, Ho », le jour « Kia » commence à l'heure « Kia-Siu », c'est le moment où la Vésicule Biliaire est affectée. Par conséquent, en thérapeutique, il faut connaître les « *Mouvements horaires du Sang et de l'Energie* » (Tsé Wou Liou Chou) (**), au niveau des points Su-Antiques du méridien Tsou Chao Yang (V.B.) en commençant par l'ordre régulateur suivant :

— *Ting-Métal* qui est le Tsiao Inn (*qiaoyin* - 44 V.B.)
— *Iong-Eau*, le Kap Ki (*Xiaxi* - 43 V.B.)
— *Iu-Bois*, le Linn Tsri (*Linqi* - 41 V.B.)
— *Iunn-Bois*, le Iao Chou (*qiuxu* - 40 V.B.)
— *King-Feu*, le Yang Fou (*Yangfu* - 38 V.B.)
— *Ho-Terre*, le Yang Ling Tsiuann (*Yanglingquan* - 34 V.B.)

NOTE (**) :

Voir « Semiologie et thérapeutique en médecine énergétique orientale » - Edition 1981.

VIII. Des bases mal comprises entraînent inefficacité de la tonification et de la dispersion

Nos maîtres qui ont légué leurs connaissances de générations en générations, incitent chacun d'entre nous à chercher à comprendre par nous-mêmes. Si nos idées ne sont pas précises devant une maladie compliquée, il est inutile de pratiquer cette méthode de tonification et de dispersion.

Ainsi,

— l'Intestin Grêle est en Plénitude : disperser le Siao Haé (*Xiaohai* - 8 I.G.). S'il est en Vide : tonifier le Chiao Ki (*Hou xi* - 3 I.G.).

— le Gros Intestin en Plénitude, disperser le Eu Tsienn (*Erjian* - 2 G.I.). S'il est en Vide, tonifier le Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.).

— la Vésicule Biliaire en Plénitude, disperser le Yang Fou (*Yangfu* - 38 V.B.). Si elle est en Vide, tonifier le Kap Ki (*Xiaxi* - 43 V.B.).

Les médecins médiocres qui ne comprennent pas ces notions et ne savent pas différencier le Vide et la Plénitude, puncturent n'importe comment, risquant de provoquer une aggravation de la maladie. Qui sera alors responsable de ces lacunes ?

IX. Comprendre l'action rapide de l'aiguille, c'est pouvoir utiliser efficacement la méthode de « Rencontre-Poursuite »

La finalité de l'art acupunctural réside dans la disparition des troubles. Si on connaît le principe du traitement, la méthode de « Rencontre-Poursuite » sera utilisée de la meilleure façon.

Voici quelques exemples :

1 - *Difficulté à la marche*
Puncturer le Tae Tchrong (*Dachong* - 3 F.)

2 - *Algie et raideur du rachis*
Puncturer le Renn Tchong (*Zhenzhong* - 26 V.G.)

3 - *Mélancolie*
Puncturer le Chenn Menn (*Shenmen* - 7 C.)

4 - *Raideur de la nuque par atteinte du Vent*
Puncturer le Fong Fu (*Fengfu* - 16 V.G.)

5 - *Vertige et éblouissement*
Puncturer le Fong Tcheu (*Fengchi* - 20 V.B.)

6 - *Surdité*
Puncturer le Ting Roe (*Tinghui* - 2 V.B.)

7 - *Ophtalmalgie*
Puncturer le Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.)

8 - *Ictère dû à une accumulation de la Chaleur*
Puncturer le Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn)

9 - *Vision trouble, céphalée*
Disperser le Tsroann Tchou (*Zanzhu* - 2 V.)

10 - *Contracture du coude*
Puncturer le Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.)

11 - *Faiblesse des membres*
Puncturer le Tchao Hae (*Zhaohai* - 6 Rn)

12 - *Raideur de la nuque*
Puncturer le Sing Tsiang (*Chengjiang* - 24 V.C.)

13 - *Odontalgie*
Puncturer le Tae Ki (*Taixi* - 3 Rn)

14 - *Constriction du pharynx*
Puncturer le Tae Po (*Taibai* - 3 Rt)
(Le Tae Po correspond au « Rate-Terre » ; la Terre produit le Métal)

15 - *Anurie excrétoire*
Puncturer le Inn Ling Tsiuann (*Yinlingquan* - 9 Rt)
(Le Inn Ling Tsiuann correspond à la « Racine-Eau », et possède le pouvoir imbibiteur)

16 - *Ballonnement abdominal*
Disperser le Nei Ting (*Neiting* - 44 E.)

17 - *Rétraction tendineuse avec algie :*
Disperser le Sing Sann (*Chengshen* - 57 V.)

18 - *Algie du coup-de-pied*
Puncturer le Kroun Loun (*Kunlun* - 60 V.)

19 - *Douleur de la cuisse et gonalgie*
Puncturer le Inn Seu (*Yinshi* - 33 E.)

20 - *Epilepsie-Folie*
Puncturer le Chiao Ki (*Houxi* - 3 I.G.)

21 - *Maladies fébriles, fièvre et frilosité par alternance*
Puncturer le Tsienn Seu (*Jianshi* - 5 M.C.)

22 - *Ballonnement abdominal, stagnation sanguine*
Puncturer le Tchi Menn (*Quimen* - 14 F.)

23 - *Embarras gastrique et douleur abdominale*
Puncturer le Lo Kong (*Laogong* - 8 M.C.)

24 - *Hernies et ptoses*
Puncturer le Ta Toun (*Dadun* - 1 F.)

25 - *Les « 5 types d'asthénies » et amaigrissement*
Puncturer le Sann Li (*Sanli* - 36 E.)

26 - *Ictère*
Puncturer le Oann Kou (*Wangu* - 4 I.G.)

27 - *Dispersion rénale*
Puncturer le Tchi Menn (*Qimen* - 14 F.)

28 - *Inflammation des genoux, ophtalmie*
Puncturer le Sing Tsienn (*Xingjian* - 2 F.)

29 - *Algie du coude avec rétraction tendineuse*
Puncturer Le Tché Tsré (*Chizé* - 5 P)

30 - *Diminution de l'acuité visuelle*
Puncturer le Eu Tsienn (*Erjian* - 2 G.I.)

31 - *Obstruction nasale avec gêne respiratoire*
Puncturer le Ing Siang (*Yingxiang* - 20 G.I.)

32 - *Paralysie des membres supérieurs*
Puncturer le Tsienn Tsing (*Jianjing* - 21 V.B.)

33 - *Céphalée intense*
Puncturer le Tsroann Tchou (*Zanzhu* - 2 V.)

34 - *Toux et expectoration « Glaires-Froid »*
Puncturer le Lie Tsué (*Lieque* - 7 P.)

35 - *Troubles de la vue et larmoiement*
Puncturer le Linn Tsri (*Linqui* - 11 V.B.)

36 - *Ostalgie du membre inférieur*
Puncturer le point curieux Khoan Côt (157 P.C.)

COMMENTAIRES :

Les deux Khoan Côt (P.C.) se situent à 3 distances au-dessus de Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.), interne par rapport au Fong Seu

(*Fengdu* - 31 V.B.). Ces deux points se localisent à l'extrémité des doigts, les bras le long du corps. Ils traitent les douleurs inflammatoires des membres inférieurs. Puncture : 0,3 distance de profondeur.

Selon certains auteurs, il s'agirait du point curieux « Khoa Côt » qui se situe à 1 distance au-dessus de la rotule, au niveau d'une fente musculaire. Puncture : 0,5 distance de profondeur. Tonifier, ensuite disperser, le malade guérira.
Mais pour d'autres, il s'agirait du point Leang Iao (*Liangqiu* - 34 E.) qui a la propriété de traiter les abcès du sein.

Objection : Les deux thèses avancées ci-dessus ne sont pas conformes au « traité des points curieux ». Nous les mentionnons tout de même en vue de recherches futures.

X. En cas de lombalgie, disperser le Chenn Iu (Shenshu - 23 V.) - Viêt Nhân (alias Pienn Tsio), en puncturant le « Duy Hôi » (point de réunion) réanime un malade atteint de syncope du type « cadavérique » (Thi Quyêt)

« Thi Quyêt » désigne un état de syncope soudaine accompagnée d'anarthrie et d'arrêt respiratoire simulant un état de mort.

Les 2 points « Duy Hôi » (point de réunion) se situent à 3 distances au-dessus de la malléole externe répondant à Tsou Chao Yang (V.B.). Mais pour Pienn Tsio, le « Duy Hôi » désigne le Sann Yang, Wou Rae (autres noms du Pae Roe - 20 V.G.). En effet, voici une anecdote :

« Un jour, le médecin Viêt Nhân, de passage au Pays Quac (un des états féodaux de la Chine Antique), appelé au chevet du prince Thai Tu atteint de crises syncopales du type « cadavérique » et considéré comme mort depuis une demi-journée, palpe son pouls et déclare : « Le prince est atteint de Thi Quyêt. La perturbation des voies énergétiques a entraîné cet état de pseudo-mort ». Il ordonne alors à son élève Tu Duong d'aiguiser des aiguilles pour puncturer le Wou Raé (Wuhui - 20 V.G.). Quelques instants plus tard, le prince revient à lui et se rétablit complètement en 2 semaines.
Ainsi, se répand la rumeur que Pienn Tsio possède le pouvoir de ressusciter les morts. Celui-ci réplique : « Cet homme devait vivre, je n'ai fait que le laisser vivre ».

Une autre théorie avance que le « Duy Hôi » serait le Iou Tsiuann (*Yuquan* - 3 V.C.) se situant à 4 distances au-dessous de l'ombilic. Ce point se lie avec les 3 Yang de la main ; c'est aussi le point de réunion des 3 Inn du pied.

Le Iou Tsiuann (3 V.C.) traite les affections suivantes :

— Dysarthrie
— Crise syncopale
— Affolement hébétude
— Troubles sanguins
— Tumeurs bénignes pelviennes
— Hématurie et mictions douloureuses
— Spermatorrhée avec ou sans rêve
— Algie pelvienne et péri-ombilicale avec formation d'une masse de la taille d'une tasse ou d'un bol
— Impuissance
— Hernies
— Entassement énergétique du Rein
— Respiration rapide, dyspnée...

Le livre canonique note :

« Le prince Thai Tu atteint de crises syncopales, Viêt Nhân en puncturant le point « Duy Hôi » l'a réanimé... Ce point n'est autre que le Iou Tsiuann (Yuquan - 3 V.C.) qui possède la faculté de « ressusciter les morts ».

Ce point est également indiqué chez les femmes atteintes de fibrome (provenant d'une rétention énergético-sanguine) et d'algie sous-ombilicale. Il réchauffe l'utérus et en le puncturant 4 fois, on traite la stérilité par « obstruction énergétique » au niveau de l'utérus. On l'applique aussi dans les suites de couches, en cas de lochies ou de métrorragie.

La technique de puncture de ce point est la suivante :

— profondeur : 0,8 distance
— aiguille à demeure pendant 5 mouvements respiratoires
— disperser dès l'arrivée de l'énergie

La thermogénothérapie au niveau de ce point est plus efficace.

Mais pour Van Ba, le « Duy Hôi » désigne encore d'autres points :

a - En puncturant le Inn Tsiao (*Yinjiao* - 7 V.C.), il provoque l'expulsion du fœtus mort in utero dès le retrait de l'aiguille. Pratiquer 3 moxas et puncturer à 0,7 distance.

b - En puncturant le Sann Inn Tsiao (*Sanyinjiao* - 6 Rt), il provoque l'avortement. A ce propos, une autre anecdote est rapportée :

« Le prince Tông Thai Tu, réputé pour ses connaissances médicales, un jour, en se promenant dans le jardin, rencontre une femme enceinte. En prenant le pouls de la femme, il déclare : « C'est une fille ». Il demande à Van Ba son avis. Celui-ci répond : « C'est une grossesse gémellaire ; il s'agit d'une fille et d'un garçon ».
Le prince en colère, décide de pratiquer une laparotomie pour vérifier. Van Ba l'arrête en disant : « Laissez-moi d'abord essayer les aiguilles ».
Puis il puncture le Sann Inn Tsiao (Sanyinjiao - 6 Rt) en dispersion et le Ro Kou (Hegu - 4 G.I.) en tonification ; ce qui provoque l'expulsion des fœtus... et confirme les dires de Van Ba ! »

De là, découle la théorie de ne pas puncturer le Inn Tsiao (Yinjiao - 7 V.C.) durant la grossesse.

« Une autre fois, Van Ba rencontre une femme en travail hyperalgique sans que l'accouchement n'aboutisse. La situation est grave.
En prenant le pouls, Van Ba diagnostique une mort fœtale. Il puncture immédiatement les 2 points Sann Inn Tsiao (Sanyinjiao - 6 Rt) et disperse les 2 points Tae Tchrong (Daichong - 3 F.). Dès le retrait des aiguilles, le fœtus est expulsé, mort ».

Cette théorie diffère de celle qui a été mentionnée dans le Tong Yen.

XI. Les médecins qui excellent dans leur art, observent paresthésie et douleur pour distinguer la Plénitude et le Vide

Bien qu'il ait été dit : « le syndrome douloureux indique un état de Plénitude, le prurit et la paresthésie un état de Vide », ceci est une généralité pas tout à fait conforme à la réalité. En effet, les algiques peuvent être de forte constitution comme de constitution maigre. Il n'y a pas de loi absolue. L'essentiel est de bien déterminer les causes de la maladie, de bien différencier les maladies d'origine exogène et celles d'origine endogène, et de là, apprécier l'état de Vide ou de Plénitude.

En cas de Plénitude, il faut disperser ; en cas de Vide, tonifier.

XII. La Plénitude désigne la maladie d'origine exogène, le Vide la maladie d'origine endogène

a - En général, une infiltration superficielle du Vent-Froid, une attaque directe de la Chaleur-Humidité, ou les deux simultanément, occasionnent les maladies des « 4 saisons ». Dans ces cas, la Plénitude provient de l'énergie perverse et la maladie qu'elle provoque est d'origine exogène.

Un excès de souci nuit au « Cœur-Sang » et entraînent progressivement la maladie. Dans ce cas, le Vide provient des troubles internes et la maladie qu'il provoque est d'origine endogène.

b - Une théorie avance :

— Le traitement des maladies dépend de la clairvoyance du médecin.

— Prurit et paresthésie indiquent un état de Vide. S'il y a Vide, il faut tonifier « la Mère ».

— Algie et inflammation indiquent un état de Plénitude. S'il y a Plénitude, il faut disperser « le Fils ».

Voici quelques exemples :

— Le Foie étant en Plénitude, il faut disperser les 2 points Sing Tsienn (*Xingjian* - 2 F.), car le Feu est le fils du Foie-Bois.
Le Foie étant en Vide, il faut tonifier les 2 points Kou Tsiuann (*Ququan* - 8 F.), car l'Eau est la mère du Foie-Bois.

— L'Estomac étant en Plénitude, il faut disperser les 2 points Li Toé (*Lidui* - 45 E.), car le Métal est le fils de l'Estomac-Terre.
L'Estomac étant en Vide, il faut tonifier les 2 points Tchi Ki (*Jiexi* - 41 E.), car le Feu est la mère de l'Estomac-Terre.

— Le San Jiao (Triple Réchauffeur) étant en Plénitude, il faut disperser les 2 points Tienn Tsing (*Tianjing* - 10 TR). Le San Jiao étant en Vide, il faut tonifier les 2 points Tchong Tchou (*Zhongzhu* - 3 TR).

— La Vessie étant en Plénitude, il faut disperser les 2 points Tchou Kou (*Shugu* - 65 V).

— La Vessie étant en Vide, il faut tonifier les 2 points Tché Inn (*Zhiyin* - 67 V).

c - Les classiques enseignent :

« Chez les sujets de constitution maigre, présentant un prurit et des troubles paresthésiques, et étant en état d'insuffisance énergétique, on tonifie.

Chez les sujets de forte constitution, présentant algie et inflammation, si on tonifie, on provoquera la mort...

La clé de la méthode de puncture se situe dans le choix des points « Ting, Iong, Iu, Iunn, King, Ho » du méridien correspondant pour appliquer le procédé « Mère-Fils ; Tonification-Dispersion »...

L'essentiel est de bien connaître les voies énergético-sanguines, ainsi que la méthode du choix des points ; puis de bien examiner chaque région du corps et puncturer selon le méridien en cause. Ainsi, aucune maladie ne devrait poser de difficulté thérapeutique.

XIII. C'est pourquoi « assister la Mère, c'est combler le Vide du Fils, et dominer le Fils c'est règler la Plénitude de la Mère »

Il s'agit de l'application de la méthode « Tonifier la Mère, disperser le Fils ».

Selon le « Traité de Tonification et de Dispersion » :

« ... Il ne s'agit pas de puncturer au niveau d'un méridien unique ». Exemple : dans les troubles du Foe-Bois : En cas de Plénitude, on disperse le Fils, c'est-à-dire le Cœur-Feu. En cas de Vide, on tonifie la Mère, c'est-à-dire le Rein-Eau. De cette façon, le méridien du Foie se régularise. Les 5 organes obéissent à la même loi ».

Selon une autre théorie :

« En cas de Vide, tonifier la « mère ». En cas de Plénitude, disperser le « fils ». Ainsi, sachant que le Foie évolue vers la Rate, l'excellent médecin prévient ce risque en provoquant une Plénitude de la Rate contrecarrant la venue de l'énergie perverse (littéralement, énergie perverse du type « pirate ») venant du Foie. Il empêche la transmission de la maladie entre la Mère et le Fils ».

L'important est de rendre la « mère » en état de Plénitude. Ainsi, l'énergie essentielle est consolidée, l'énergie perverse vaincue équilibre sang/énergie en bonne circulation et stable, condition indispensable à l'absence de toute maladie.

XIV. Bien discerner les 27 King-Lo

« King » désigne les 12 méridiens principaux
« Lo » désigne les 15 vaisseaux Lo.

Au total, 27 King-Lo.

XV. Bien se baser sur les 404 formes de maladies pour traiter

Selon Khi Pa :

« L'homme reçoit de façon innée l'énergie du Ciel et de la Terre pour sa formation. Il suit le Inn et le Yang dans ses transformations, les « huit variations climatiques » (Tam Tiêt) dans ses activités et se conforme aux « 4 saisons » pour réguler son psychisme, entretenir son énergie, former son caractère et métaboliser ses liquides organiques.

De ce fait, il se trouve en harmonie, ses 4 membres sont libres. S'il survient un déséquilibre au niveau du système « vaisseau-méridien », les troubles se déclarent, les 4 membres ne se répondent plus et 100 maladies apparaîtront.

Au niveau de l'organisme humain, il existe au total 404 maladies qu'il est impossible de mentionner toutes. Cependant, malgré la multitude de ces formes pathologiques, le traitement sera efficace, si le diagnostic du méridien atteint est juste et si l'on se conforme aux règles de la puncture ».

XVI. La mort prématurée n'est plus à redouter, la longévité est possible

Les médecins qui comprennent la technique de la puncture, éliminent aisément les troubles comme fondent la neige et la glace au soleil. Aussi, nous ne doutons plus qu'ils puissent supprimer la mort prématurée et amener le peuple vers le bonheur et la longévité (littéralement : vers le « palais du printemps »).

XVII. Bien s'imprégner de la logique du raisonnement, et s'enquérir de l'enseignement des livres anciens

Il est dit cependant :

a - Dans les maladies du Cœur et du Thorax, il faut puncturer le Tae Ling (*Daling* - 7 M.C.) ; dans les scapulo-dorsalgies, le San Li de la main (*Sanli* - 10 G.I.).

b - Dans les « Pei-Froid » (Lanh Ty) dus à un épuisement des Reins, il est recommandé de traiter le point « Terre » du Tsou Yang Ming (E.) ; dans les douleurs abdominales se déclenchant au niveau de l'hypocondre, il faut disperser immédiatement le point « Eau » de Tsou Chao Inn (Rn).

c - Dans les maladies du rachis, en particulier au niveau de la région postérieure du Cœur, il faut puncturer le Tchong Tchou (*Zhongzhu* - 3 TR) ; dans les maladies de l'hypocondre, le Yang Ling (*Yangling* - 34 V.B.).

d - Dans les céphalées et les nuccalgies, il faut puncturer le Chiao Ki (*Houxi* - 3 I.G.) ; dans les lombalgies et les douleurs au membre inférieur, le Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.).

Il est conseillé aux acupuncteurs de comprendre ces notions. Les résultats n'en seront que plus rapides et plus étendus à la population.

Les acupuncteurs se doivent tout d'abord de bien connaître la méthode de la puncture, ensuite ils doivent :

— bien examiner la constitution et l'état énergétique du malade
— bien discerner les King Lo et connaître leur origine
— bien connaître les voies énergético-sanguines et leurs interactions.

Enfin, ils doivent encore :

— connaître la méthode de tonification et de dispersion, du Vide et de la Plénitude.
— ainsi que celle de l'élimination de l'Energie perverse et de consolidation de l'Energie essentielle...

C'est seulement de cette manière qu'on pourra diagnostiquer la maladie par l'inspection et éviter les risques par la pratique des aiguilles...

ENONCE 49

LA LUMIERE SACREE
(Extrait du Zhen Jiu Da Toan)

L'acupuncture et la moxibustion décrite dans les Hoang Ti Nei King constituent une méthode thérapeutique subtile et merveilleuse :

— Parfois, un point unique peut traiter 2 ou 3 maladies différentes. Ceci est à bien retenir comme on doit bien retenir la méthode de Tsé-Wou.

— Parfois, en cas de maladie siégeant à la tête, la puncture au niveau des mains et des pieds est la mieux indiquée.

— La puncture consiste à appliquer la tonification ou la dispersion et pour ce, il faut se baser sur l'inspiration et l'expiration.

— Chaque point énergétique répond à un des « 5 Mouvements » et à une des « 4 Saisons ». C'est un procédé essentiel à ne pas oublier pour ne pas commettre d'erreur thérapeutique.

Ainsi, par exemple :

L'acupunturo-moxibustion de Hoang Ti-Khi Pa est une méthode subtile et merveilleuse :

1 - **Céphalée généralisée, hématurie**
Disperser le Lie Tsué (*Lieque* - 7 P).

2 - **Ophtalmie, exophtalmie**
Puncturer le Tsing Ming (*Jingming* - 1 V.)

3 - **Surdité par obstruction énergétique**
Puncturer le Ting Roé (*Tinghui* - 2 V.B.)

4 - **Obstruction nasale, épistaxis**
Puncturer le Rao Liou (*Heliao* - 22 TR)

5 - **Aérophagie**
Puncturer le Sann Li (*Sanli* - 36 E.)

6 - **Glaires, dyspnée**
Puncturer le Tienn Tou (*Tiantu* - 22 V.C.)

7 - **Douleur abdominale avec tremblement des mains**
Puncturer le Chao Hae (*Shaohai* - 3 C.)

8 - **Sensation de froid abdominal**
Puncturer le Chao Tché (*Shaozé* - 1 I.G.)

9 - **Contracture des membres inférieurs**
Puncturer le Inn Seu (*Yinshi* - 33 E.)

10 - **Toutes formes de lombalgie**
Puncturer le Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.)

11 - **Troubles du système « Rate-Estomac »**
Disperser le Iao Chu (*Qiuxu* - 40 V.B.)

12 - **Oedème**
Puncturer le Fou Leou (*Fuliu* - 7 Rn)

13 - **Algie du pied d'étiologie "Vent pervers"**
Puncturer le Tou Pi (*Dubi* - 35 E.)

14 - **Dyspnée asthmatiforme et douleur**
Puncturer le Kroun Loun (*Kunlun* - 60 V.)

15 - **Talalgie**
Puncturer le Pou Sann (*Pushen* - 61 V.)

16 - **Hémorroïdes, crampes du membre inférieur**
Puncturer le Sing Sann (*Chengshan* - 57 V.) et le Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn)

17 - **Dysenterie**
Puncturer le Paé Roé (*Baihui* - 20 V.G.), le Tsiou Mi (*Jinwei* - 15 V.C.), le Ta Tchrang Iu (*Dachangshu* - 25 V.) et le Siao Tchrang Iu (*Xiaochangshu* - 27 V.).

18 - **« 5 formes de cystite »**
Puncturer le Sué Hae (*Xuchai* - 10 Rt) et le Tsri Hae (*qihai* - 6 V.C.)

19 - **Plénitude abdominale « ventre de bois »**
Puncturer le Chang Iuenn (*Shangwan* - 13 V.C.) et Tchong Iuenn (*Zhongwan* - 12 V.C.)

20 - **Maladie du Froid évolutif dépassant la zone des méridiens**
Puncturer le Tchi Menn (*Qimen* - 14 F.)

21 - **Oppression et douleur thoracique**
Puncturer le Jou Kenn (*Rugen* - 18 E.) et le Tae Iuann (*Tayuan* - 9 P.)

22 - **Varicocèle**
Puncturer le Ta Toun (*Dadun* - 1 F.)

23 - **Troubles mentaux**
Puncturr le So Liou (*Suliao* - 25 V.G.)

24 - **Hématémèse, crise d'asthme**
Puncturer Tché Tsré (*Chizé* - 5 P.)

25 - **Sialorrhée**
Puncturer le Ti Tchang (*Dicang* - 4 E.)

26 - **Asthénie**
Puncturer le Lo Kong (*Laogong* - 8 M.C.)

27 - **Oedème, anasarque**
Pratiquer des moxas au Choe Fenn (*Shuifen* - 9 V.C.)

28 - **Acrocontracture**
Puncturer le Tchong Tchou (*Zhongzhu* - 3 TR)

29 - **Odontalgie**
Puncturer, puis appliquer des moxas au point Ché Tché (*Jiaché* - 6 E.)

30 - **Oedème des pieds (chez les riziculteurs, due à une infiltration massive de l'Eau-Humidité)**
Puncturer le Inn Keo, le Yang Keo, le Inn Ling (*Yinling* - 9 Rt), le Yang Ling (*Yangling* - 34 V.B.) et le Sann Li (*Sanli* - 36 E.)

31 - **Le Kao Roang** (*Gaohuang* - 43 V.) est couramment indiqué dans toutes les maladies. Puncture et moxas sont également possible.

ENONCE 50

L'ETENDUE DES FLEUVES
(D'après Yang Shi)

Le médecin doit se rappeler qu'il faut toujours disperser dans les maladies du Froid évolutif. La méthode « Tsé Wou Liou Chou » (Mouvements horaires du Sang et de l'Energie) vise à harmoniser les « 5 Mouvements ».

— Si l'Eau manque, tonifier le Poumon

— Si l'Eau en excès, tonifier la Rate

— Au printemps et en été, puncturer superficiellement les points Ting et Iong

— En automne et en hier, puncturer profondément les points King et Ho. Le Ciel, la Terre et les « 4 Saisons » sont classés parmi ces points.

Lors de la puncture, il faut se remémoriser les 3 couches énergétiques « Ciel-Terre-Homme », c'est-à-dire les « trois transcendances » (voir l'énoncé N° 46). Les mouvements de progression et de recul doivent être réguliers. Si « l'époux » est faible par rapport à « l'épouse », il y a inhibition ; le contraire n'est guère satisfaisant. Il est préférable de se baser sur le méridien concerné pour employer la méthode « Dam-Tiêt » (Quiétude-Agitation) ; simultanément ne pas oublier d'utiiser la méthode de « Disperser le Sud et tonifier le Nord » (Ta Nam, Bô Bac).

En résumé, en acupuncture, il faut d'abord examiner l'état énergétique et sanguin du malade. Lors de la puncture, utiliser les techniques dites de « Rotation-Enfoncement-Creusement » (Chang Sai, Chiên Dê, Dao Khôi), afin de faire circuler l'énergie et le sang. (Les termes techniques utilisés ci-dessus seront expliqués dans les énoncés ultérieurs).

• La guérison d'une maladie grave apporte une satisfaction vive. Personnellement, je ne me fie qu'au poème « Lan Giang » (Etendue des Fleuves). J'ai besoin de mobiliser toutes mes forces pour comprendre les livres classiques. En premier lieu, j'applique les « 8 Règles » en tant que base d'étude, puis j'utilise la méthode de Tsé Wou Liou Chou, pour établir la classification.

Exemples :

1 - **Maladies intrathoraciques**
Puncturer le Nei Koann (*Neiguan* - 6 M.C.) et utiliser la méthode « Dam » (voir l'explication dans l'énoncé N° 61)

2 - **Maladies sous-ombilicales**
Puncturer le Kong Soun (*Gongsun* - 4 Rt) et appliquer la méthode « Tiêt » (voir l'explication dans les énoncés plus loin)

3 - **Maladies de la tête**
Puncturer le Lie Tsiué (*Liequé* - 7 P.)

4 - **Maladies de l'obstruction glaireuse, sécheresse de la gorge, anarthrie**
Saigner le Tchao Hae (*Zhaohai* - 6 Rn)

5 - **Maladies du Froid évolutif (phase d'infiltration superficielle avec céphalée)**

Disperser le Oae Koann (*Waiguan* - 5 TR)

6 - **Affections oculaires**
Puncturer le Linn Tsri (*Linqi* - 15 V.B.)

7 - **Troubles causés par une perturbation du Tou Mo (VG), telle la folie...**
Puncturer le Chiao Ki (*Houxi* - 3 I.G.)

8 - **Maladie du « Froid-Chaleur » avec céphalée généralisée ou hémicranie et anxiété**
Puncturer le Chenn Mo (*Shenmai* - 62 V.)

9 - **Acouphène, épistaxis, dyspepsie**
Puncturer le point précité.

10 - D'une façon générale, prurit, **eczéma et paresthésie** correspondent à un état de Vide ; il est recommandé de tonifier. **Algie et inflammation** correspondant à un état de Plénitude, il est recommandé de disperser.

11 - **Maladies du Froid évolutif appartenant aux 3 Inn**
Puncturer le Yang Ming
Absence de la sueur : tonifier le Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.) et disperser le Fou Leou (*Fuliu* - 7 Rn)
En cas de transpiration abondante : tonifier aussi le Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.)

12 - **Au 4e jour, la maladie du Froid évolutif siège au Tae Inn (Rt)**
Puncturer le Koun Soun (*Gongsun* - 4 Rt), le Tchao Hae (*Zhaohai* - 6 Rn) et le Nei Koann (*Neiguan* - 6 M.C.)

ENONCE 51

INDICATIONS PRATIQUES DES MOUVEMENTS « LIOU CHOU »

1 - Pour traiter les troubles de l'énergie Yong et de l'énergie Oé, il faut :
— apprécier la constitution faible ou forte du patient pour déterminer le Vide ou la Plénitude.
— se conformer aux « 4 Saisons » pour déterminer la profondeur de la piqûre.

2 - Pour le choix des points, il faut :

— bien différencier le Inn et le Yang, le Ki et le Kou (Vallon et Vallée), le Nghinh et le Tuy (rencontre et poursuite) ; le Nghich et le Thuân (contraire et favorable).

— bien déterminer les variations de l'énergie et du sang (littéralement : la « montée » et la « descente » de l'énergie et du sang).

3 - Durant les jours Inn, le sang conduit. En présence d'une énergie Yang, il faut attiédir l'aiguille avant de puncturer.
Durant les jours Yang, c'est l'énergie qui conduit. En présence du « Inn-Sang », la puncture est « résistante » avec une aiguille tiède, « facile » avec une aiguille froide.

4 - Il faut bien se mettre en mémoire les 12 King et les 15 Lo. Il existe 60 points Inn correspondant aux organes et 72 points Yang correspondant aux entrailles.

5 - Pour puncturer les points des méridiens Yang, le malade doit être en décubitus. Pour puncturer les points des méridiens Inn, il faut tapoter l'aiguille.

6 - Le « contraire » (Nghich), c'est la « rencontre » (Nghinh) ; le « favorable » (Thuân), c'est la « poursuite » (Tuy). L'expiration, c'est la dispersion ; l'inspiration, c'est la tonification.

7 - Les maladies d'évolution récente se localisent encore dans la couche superficielle, il faut utiliser l'acupuncture. Celles d'évolution ancienne gagnent la profondeur, la moxibustion (thermogénothérapie) est indiquée.

8 - En cas de maladies de la Sécheresse où les médicaments s'avèrent inefficaces, puncturer les « 8 Réunions ». En cas d'abcès et de céphalée intense, il est conseillé de les faire saigner.

9 - De plus, il faut bien examiner le « Kia-Vésicule Biliaire » et le « I-Foie », le « Ting-Feu » et le « Jen-Eau », ce qui produit est la Mère, ce qui est produit est le Fils.

10 - Au printemps, puncturer le point Ting ; en été, le point Iong ; en automne, le point King ; en hiver, le point Ho... Ces points sont les lieux où se localise l'Energie perverse. Si les punctures ne sont pas conformes aux saisons, il y aura rechute. Aux jours défavorables, le traitement est difficile.

11 - Les ramifications des Lo (Ton Lac) se situent dans la couche du tissu conjonctif. Le sang circule dans les petites ramifications (Chi Lac).

12 - En cas de mal d'acupuncture causé par un état de Vide au niveau des méridiens principaux, il faut tonifier les Lo.

13 - Dans les cas de douleur correspondant à la Plénitude, ou du prurit correspondant au Vide, il faut disperser le Fils et tonifier la Mère.

14 - Il faut se pencher sérieusement sur la méthode thérapeutique des anciens sages, rien ne peut être aussi efficace que l'acupuncture. De

Van Ba puncturant la femme enceinte dans le jardin jusqu'à Pham Cuu Tu soignant un malade atteint d'une obstruction pharyngienne de la Ville de Giang Ha (Chine), la réputation de ces illustres praticiens se transmet de génération en génération.

• En résumé, les expériences du passé peuvent beaucoup apporter aux générations suivantes. Vuong Hoan piquait même les hallucinés (littéralement, les « démons ») et Thân Phu, les aliénés (littéralement, les « fantômes » et « diables »... Toutes ces expériences démontrent s'il en faut, le caractère subtil et efficace de la méthode. L'essentiel de l'art acupunctural, c'est de bien connaître les points, leurs indications et leur localisation..., c'est de bien déterminer l'évolutivité de la maladie, l'état de Froid ou de Chaleur..., c'est de ne pas piquer les malades en état d'extrême fatigue, de peur de déclencher une perturbation..., c'est de faire attention à l'« Inspiration-Expiration » pour éviter le mal d'acupuncture..., c'est de bien discerner l'énergie des pouls chez l'homme et chez la femme..., enfin c'est de bien assimiler les « Mouvements horaires de l'Energie et du Sang » (Liou Chou) et ne pas commettre d'erreur.

• Maintenant, je prie ceux qui veulent élargir leur connaissance de consulter Ling Chou, So Ouenn, Nan King, etc..., car ici ne sont exposées que les grandes lignes, espérant ainsi contribuer à la réflexion des éminents confrères qui étudient le Ngoc Han, le Truu Hâu (noms des ouvrages classiques).

LIVRE III

A - Les énoncés de ce livre sont écrits sous formes versifiées. Ils sont au nombre de 20 :

52 - Troubles des « 5 Mouvements »
53 - Maladies des « 6 Energies »
54 - 100 points les plus utilisés
55 - Les 12 King Lo
56 - Chant du Dragon de Jade
57 - Victoire de la Chanson de Jade
58 - Choix des points dans le traitement des maladies diverses
59 - 11 points utilisés dans le traitement des maladies diverses
60 - Secret des points à « action céleste »
61 - 12 points à « action céleste »
62 - 4 points à « action générale »
63 - Points à « action distale »
64 - 9 points récupérateurs du Yang
65 - Traitement des affections intra-oculaires
66 - Conduite à tenir post-acupuncturale des affections intra-oculaires
67 - Réflexion sur la tonification et la dispersion
68 - L'essentiel de la pratique de l'acupuncture
69 - Indications de l'acupuncture
70 - Méthode de puncture selon les mouvements d'entrée et de sortie de l'énergie.
71 - Techniques de la puncture : Tonification et Dispersion

B - Réponse du candidat Yang Chi Chou (auteur de Da Cheng) à son examen de fin d'étude.

ENONCE 52

TROUBLES DES « 5 MOUVEMENTS »
(D'après Y King Xiao Hoc)

1 - Les maladies dues au Vent avec vertiges correspondent au mouvement « Foie-Bois ».
2 - Les maladies inflammatoires purulentes avec prurit correspondent au mouvement « Cœur-Feu ».
3 - Les maladies dues à l'Humidité avec Plénitude et ballonnement abdominal correspondent au mouvement « Rate-Terre ».
4 - Les maladies présentant une oppression thoracique ou une hypotonie énergétique correspondent au mouvement « Poumon-Métal ».
5 - Les maladies entraînant un état de Froid avec contracture correspondent au mouvement « Rein-Eau ».

ENONCE 53

MALADIES DES « 6 ENERGIES »
(D'après Y King Xiao Hoc)

1 - Douleur et contracture des membres, raideur de la nuque... sont dues aux troubles du système des 2 méridiens « Foie-Vésicule Biliaire », c'est-à-dire aux troubles de l'énergie *Tsué Inn* (Vent-Bois).

2 - Nausées et vomissements, éructations aigres, dyspnée, diarrhée diffuse, rétraction musculaire, urines troubles ou hématurie, melœna, adénite, éruptions cutanées, furonculose, ictère, choléra du type « aberrant » (vomissements et diarrhée), obstruction nasale, épistaxis, fièvre et frilosité, peur, tremblement, frayeur, ictère, divagation, hallucination, ballonnement abdominal... sont dus aux troubles du système des 2 méridiens « Cœur-Intestin Grêle », c'est-à-dire aux troubles de l'énergie *Chao Inn* (Feu impérial).

3 - Hyperthermie avec raideur (comme convulsion), stagnation alimentaire, choléra, plénitude abdominale, météorisme, lourdeur de tout le corps, œdème du membre inférieur avec ostéalgie (œdème gardant le godet)... sont dus aux troubles des 2 méridiens « Rate-Estomac », c'est-à-dire aux troubles de l'énergie *Tae Inn* (Humidité-Terre).

4 - Maladies de la Chaleur, fibrillations musculaires, rétraction tendineuse, contracture et tremblement des membres, attaque soudaine de l'Humidité, agitation, troubles mentaux, idiotie, injure, flux énergétique avec obstruction pharyngienne, anasarque avec douleur, éternuement, nausées et vomissements, douleur abdominale, acouphènes, hypophagie, obscurcissement de la vue ; ou bien tremblement de peur (comme si le mental était égaré), maladie soudaine, mort subite... sont dus aux troubles du système des 2 méridiens « Maître du Cœur-Triple Réchauffeur » c'est-à-dire aux troubles de l'énergie *Chao Yang* (Feu ministériel).

5 - Maladies de la Sécheresse, gerçure épidermique... sont dues aux troubles du système des 2 méridiens « Poumon-Gros Intestin », c'est-à-dire aux troubles de l'énergie *Yang Ming* (Sécheresse-Métal).

6 - Vomissements, diarrhées de liquide clair, entassement énergétique sous forme de « tumeur abdominale », hernie, plénitude abdominale, dysenterie hémorragique ou muqueuse, anorexie, difficulté à mouvoir les membres, membres glacés... sont dus aux troubles du système des 2 méridiens « Rein-Vessie » c'est-à-dire aux troubles de l'énergie *Tae Yang* de la Vessie (Froid-Eau).

ENONCE 54

100 POINTS LES PLUS UTILISES (Extrait du Shen Ying King)

Une centaine de points (exactement 110 points) les plus employés sont :

I - 6 points du méridien Chéou Tae Inn (P.) :
Tché Tsré (*Chizé* - 5 P.)
Lié Tsue (*Lieque* - 7 P.)
King Khue (*Jingqu* - 8 P.)
Tae Iuann (*Taiyuan* - 9 P.)
Ju Tchi (*Yugi* - 10 P.)
Chao Chang (*Shaoyang* - 11 P.)

II - 9 points du méridien Cheou Yang Ming (G.I.) :
Chang Yang (*Shanyang* - 1 G.I.)
Eu Tsienn (*Erjian* - 2 G.I.)
Sann Tsienn (*Sanjian* - 3 .G.I.)
Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.)
Yang Ki (*Yangxi* - 5 G.I.)
Sann Li (*Sanli* - 10 G.I.)

Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.)
Tsienn Iu (*Jianyu* - 15 G.I.)
Ing Siang (*Yingxiang* - 20 G.I.)
Yang Kou (*Yanggu* - 5 I.G.)
Siao Haé (*Xiaohai* - 8 I.G.)
Tienn Kong (*Tinggong* - 19 I.G.)

III - 14 points du méridien Tsou Yang Ming (E.) :
Triou Oé (*Touvei* - 8 E.)
Cha Koann (*Xiaguan* - 7 E.)
Ché Tché (*Jiaché* - 6 E.)
Ti Tchang (*Dicang* - 4 E.)
Fou Tu (*Futu* - 32 E.)
Inn Seu (*Yinshi* - 33 E.)
Sann Li (*Sanli* - 36 E.)
Chang Lienn (*Shanglian* - 37 E.)
Cha Lienn (*Xialian* - 39 E.)
Tchi Ki (*Jiexi* - 41 E.)
Tchong Yang (*Chongyang* - 42 E.)
Hang Kou (*Xiangu* - 43 E.)
Nei Ting (*Neiting* - 44 E.)
Li Toé (*Lidui* - 45 E.)

IV - 7 points du méridien Tsou Tae Inn (Rt) :
Inn Po (*Yinbai* - 1 Rt)
Ta Tou (*Dadu* - 2 Rt)
Taé Po (*Taibai* - 3 Rt)
Kong Soun (*Gongsun* - 4 Rt)
Chang Iou (*Shangqiu* - 5 Rt)
Inn Tsiao (*Yingjiao* - 6 Rt)
Inn Ling Tsiao (*Yinlingjiao* - 9 Rt)

V - 3 points du méridien Chéou Chao Inn (C.) :
Chao Haé (*Shaohai* - 3 C.)
Trong Ii (*Tongli* - 5 C.)
Chenn Menn (*Shemnen* - 7 C.)

VI - 6 points du méridien Chéou Tae Yang (I.G.) :
Chao Tché (*Shaozé* - 1 I.G.)
Tsienn Kou (*Qiangu* - 2 I.G.)
Chao Ki (*Houxi* - 3 I.G.)

VII - 13 points du méridien Tsou Tae Yang (V.) :
Tsing Ming (*Jingming* - 1 V.)
Tsroann Tchou (*Zanzhu* - 2 V.)
Loe Kheo (*Luoqué* - 8 V.)
Fei Iu (*Feishu* - 13 V.)
Ko Iu (*Geshu* - 17 V.)
Kann Iu (*Ganshu* - 18 V.)
Chenn Iu (*Shenshu* - 23 V.)
Pao Roang (*Baohuang* - 53 V.)
Oe Tchong (*Weizhong* - 40 V.)
Sing Sann (*Chengshan* - 57 V.)
Kroun Loun (*Kunlun* - 60 V.)
Tchinn Menn (*Jinmen* - 63 V.)
Chenn Mo (*Shenmai* - 62 V.)

VIII - 4 points du méridien Tsou Chao Inn (Rn) :
Jenn Kou (*Rangu* - 2 Rn)
Tae Ki (*Taixi* - 3 Rn)
Tchao Hae (*Zhaohai* - 6 Rn)
Fou Leou (*Fulu* - 7 Rn)

IX - 5 points du méridien Cheou Tsiué Inn (M.C.) :
Kou Tché (*Quze* - 3 M.C.)
Tien Seu (*Jianshi* - 5 M.C.)
Nei Koann (*Neiguan* - 6 M.C.)
Tae Ling (*Daling* - 7 M.C.)
Tchong Tchrong (*Zhongchong* - 9 M.C.)

X - 9 points du méridien Chéou Chao Yang (T.R.) :
Hi Menn (*Yemen* - 2 TR)
Tchong Tchou (*Zhongzhu* - 4 TR)
Yang Tcheu (*Yangchi* - 4 TR)

Oaé Koann (*Waiguan* - 5 TR)
Tsi Kao (*Zhigou* - 6 TR)
Tienn Ting (*Tianjing* - 10 TR)
Ko Soun (*Jiaosun* - 20 TR)
Eu Menn (*Ermen* - 21 TR)
Seu Tchou (*Sizhu* - 23 TR)

XI - 13 points du méridien Tsou Chao Yang (V.B.) :
Ting Roe (*Tinghui* - 2 V.B.)
Linn Tsri (*Linqi* - 15 V.B. et 41 V.B.)
Mou Tchang (*Muchuang* - 16 V.B.)
Fong Tcheu (*Fengchi* - 20 V.B.)
Tsienn Ting (*Jiansing* - 21 V.B.)
Tae Mo (*Damai* - 26 V.B.)
Roann Tiao (*Huantiao* - 30 V.B.)
Fong Seu (*Fengshi* - 31 V.B.)
Yang Ling Tsiuann (*Yanglingquan* - 34 V.B.)
Yang Fou (*Yangfu* - 38 V.B.)
Iuann Tchong (*Xuanzhong* - 39 V.B.)
Iao Chu (*Quixu* - 40 V.B.)
Kap Ki (*Xiaxi* - 43 V.B.)

XII - 7 points du méridien Tsou Tsiué Inn (F.) :
Ta Toun (*Dadun* - 1 F.)
Sing Tsienn (*Xingxian* - 2 F.)
Tae Tchrong (*Daichong* - 3 F.)
Tchong Fong (*Zhongfeng* - 4 F.)
Kou Tsiuann (*Ququan* - 8 F.)
Tchang Menn (*Zhangmen* - 13 F.)
Tchi Menn (*Qimen* - 14 F.)

XIII - 7 points du méridien Tou Mo (V.G.) :
So Iou (*Suliao* - 25 V.G.)
Tchinn Ting (*Qianding* - 21 V.G.)
Pae Roé (*Baihui* - 20 V.G.)
Fong Fou (*Fengfu* - 16 V.G.)
Ia Menn (*Yamen* - 15 V.G.)
Ta Toui (*Dazhui* - 14 V.G.)
Iao Iu (*Yaoshu* - 2 V.G.)

XIV - 7 points du méridien Jenn Mo (V.C.) :
Koann Iuann (*Quanyuan* - 4 V.C.)
Tsri Hae (*Qihai* - 6 V.C.)
Chenn Tcheu (*Shenjue* - 8 V.C.)
Choe Fenn (*Shuifen* - 9 V.C.)
Tchong Iuenn (*Zhongwan* - 12 V.C.)
Trann Tchong (*Shanzhong* - 17 V.C.)
Sing Tsiang (*Chiangjiang* - 24 V.C.)

ENONCE 55

LES 12 KING MO
(D'après Tu Anh)

1 - **Le méridien Cheou Tae Inn** (P.) apparaît au Chang Jiao (Réchauffeur Moyen), descend vers le Gros Intestin, remonte au cardia, traverse le diaphragme, pénètre dans les Poumons, suit la trachée, gagne l'aisselle, puis

le bras, le coude, le poignet, émerge au Tsoun Hao (pouls radial) arrive au Ju Tchi (*Yuju* - 10 P.) et se termine à l'extrémité interne (lire « externe ») du pouce.

a - Un vaisseau secondaire part du poignet (du point Lié Tsué, 7 P.) et va gagner l'extrémité de l'index (au point Chang Yang, 1 G.I.) pour se relier au méridien Chéou Yang Ming (G.I.).

b - Ce méridien contient plus d'énergie que de sang.

c - Troubles du méridien :

- *Perturbation d'origine interne :* asthme, toux, sensation de plénitude pulmonaire, douleurs sus-claviculaires, bras en croix, froid aux 4 membres.
- *Perturbation d'origine externe :* toux, dyspnée, soif, inquiétude, plénitude thoracique, brachialgie, pollakiurie, sensation de chaleur à la paume de la main.
- *En cas de vide :* douleurs aux épaules et au dos avec sensation de froid.
- *En cas de plénitude :* également douleurs avec transpiration, hypopnée, incontinence des matières fécales, urines rouges.

2 - **Le méridien Cheou Yang Ming** (G.I.) débute au point Chang Yang (*Shanyang* - 1 G.I.) à l'extrémité de l'index, arrive au point Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.) puis passe au coude, longe le bras, puis se dirige à l'épaule et à la 7^{e} cervicale, arrive au Tsiué Penn (*Quepen* - 12 F.), pénètre dans le Poumon, traverse le diaphragme et rentre dans le Gros Intestin.

a - Un vaisseau annexe part du Tsiué Penn (*Quepen* - 12 E.), monte le long du cou, passe à la joue, pénètre dans les dents et se croise avec le même méridien du côté opposé au point Rann Tchong (*Renzhong* - 26 V.G.), puis monte au nez et pénètre dans le point Ing Siang (*Yingxiang* - 20 G.I.).

b - Ce méridien possède autant d'énergie que de sang.

c - Troubles du méridien :

- *Perturbation d'origine interne :* œdème sous-orbitaire et odontalgie.
- *Perturbation d'origine externe :* épistaxis, sclérotique jaune, sécheresse de la bouche, pharyngite, difficulté à mouvoir le pouce et l'index, douleur à l'épaule et au bras.

• *En cas de plénitude :* sensation de chaleur ou de gonflement sur le trajet du méridien.

• *En cas de vide :* sensation de froid avec frissons et aggravation de l'affection.

3 - **Le méridien Tsou Yang Ming** (E.) débute au nez (au point Ing Siang, 20 G.I.), suit le bord du nez, redescend sur la joue et pénètre dans les dents, reparaît autour de la bouche, arrive au point Sing Tchiang (*Chingjiang* - 24 V.C.), contourne les lèvres, rejoint les points Tae Ying (*Daying* - 5 E.) et Ché Tché (*Jiaché* - 6 E.), remonte devant l'oreille, parvient à la tempe et se ramifie au crâne.

a - Un vaisseau partant au point Tae Ying (*Daying* - 5 E.) rejoint les points Jenn Ing (*Renying* - 9 E.), Tsiué Penn (*Quepen* - 12 E.), pénètre dans le thorax, traverse le diaphragme, entre dans l'estomac et dans la Rate.

• Un autre vaisseau descend droit du Tsiué Penn (*Quepen* - 12 E.) pour aboutir au mamelon et à l'aine au point Tsri Tchong (*Qichong* - 30 E.).

• Un vaisseau annexe part du pylore à l'intérieur de l'abdomen, rejoint le point Tsri Tchong (*Qichong* - 30 E.) (Note : le 21 Rn porte aussi le nom de « pylore » ou « Iou Menn »). Du Tsri Tchong, il descend à la cuisse, au genou, à la jambe, au cou-de-pied et va se terminer à l'extrémité de « l'orteil médian interne » (nom donné au 2e orteil) où il s'unit au point Nei Koann (autre nom donné au Li Toe N° 1 = 45 E.).

• Un autre vaisseau annexe part du point Sann Li (*Sanli* - 36 E.) situé au-dessous du genou pour aboutir à l'extrémité de « l'orteil médian externe » (nom donné au 3e orteil) où il s'unit au point Oaé Koann (il s'agit du Li Toe N° 2).

• Enfin, un autre vaisseau part du dos du pied et va se terminer à l'extrémité du gros orteil.

b - Ce méridien contient beaucoup d'énergie et de sang.

c - Troubles du méridien :

• *Perturbation d'origine interne :* mouvements fréquents de l'épaule, teint grisâtre, frilosité, désir de solitude, crainte et angoisse aux bruits du bois, attitude psychotique telle que grimper haut pour chanter, se déshabiller et courir dans tous les sens. Si l'affection est grave : ballonnement abdominal et borborygme.

• *Perturbation d'origine externe :* folie, fièvre intermittente, sueurs abondantes, épistaxis, déviation de la bouche, lèvres fendillées,

pharyngite, gonalgie, ballonnement abdominal, stagnation énergétique au point Fou Tou (*Futu* - 32 E.) et à la jambe, douleur au dos du pied et aux « orteils médians » (2e et 3e orteils).

• *En cas de plénitude :* la digestion est rapide ; les urines sont jaunes.

• *En cas de vide :* les frissons sont fréquents, l'estomac est ballonné, la digestion est lente.

• *En cas d'excès énergétique :* chaleur dans tout le corps (hyperthermie).

4 - **Le méridien Tsou Tae Inn** (Rt) commence à l'angle unguéal du gros orteil, longe le bord interne du pied au niveau de la chair blanche, arrive au devant de la malléole interne, remonte à la jambe jusqu'au genou, passe à la face antéro-interne de la cuisse, parvient à l'abdomen, pénètre dans la Rate, se ramifie à l'Estomac, traverse le diaphragme, monte au pharynx et s'insère à la face inférieure de la langue.

a - Un vaisseau secondaire part de l'Estomac et se jette au cœur.

b - Ce méridien a plus d'énergie que de sang.

c - Troubles du méridien :

• *Perturbation d'origine interne :* vomissements post-prandiaux, gastralgie, douleurs généralisées, ballonnement abdominal, éructations, raideur de la langue, sensation de soulagement à chaque émission de gaz intestinal.

• *Perturbation d'origine externe :* douleur linguale, lourdeur dans tout le corps, anorexie, inquiétude, violentes douleurs abdominales, selles molles, accumulation de gaz intestinal (aérocolie) sous forme de boule, fièvre et frilosité, désir de la position debout, refus de la position allongée, inflammation du genou et de la cuisse, ictère, impossibilité de mouvoir le gros orteil.

5 - **Le méridien Cheou Chao Inn** (C.) naît au milieu du Cœur, traverse le diaphragme et descend directement à l'Intestin Grêle.

a - Un vaisseau venant du Cœur, gagne l'appareil respiratoire, monte au pharynx, puis aux yeux.

b - Un vaisseau partant du Poumon apparaît à l'aisselle, passe au bras, va au coude, puis à l'avant-bras jusqu'à la styloïde cubitale et se jette dans le point Chao Tchrong (*Shaochong* - 9 C.).

c - Ce méridien a plus d'énergie que de sang.

d - Troubles du méridien :

• *Perturbation d'origine interne :* douleurs au Cœur et à la Rate, polydipsie, sécheresse de la gorge.

• *Perturbation d'origine externe :* brachialgie, sclérotique jaune, hypochondralgie et algie à la face postérieure de l'avant-bras, sensation de chaleur à la paume des mains.

6 - **Le méridien Cheou Tae Yang** (I.G.) commence au point Chao Tché (*Shaozé* - 1 I.G.) à l'extrémité de l'auriculaire, suit le bord externe (lire « interne ») de la main, arrive au poignet, passe à l'avant-bras, puis au coude, puis au bras, atteint à l'épaule, contourne l'omoplate, descend à la région sus-claviculaire (au point Tsué Penn (*Quepen* - 12 E.), parvient à l'aisselle, se ramifie au Cœur, remonte ensuite au pharynx, redescend au diaphragme, arrive à l'Estomac et pénètre dans l'Intestin Grêle.

a - Un vaisseau part du point Tsue Penn (*Quepen* - 12 E.), monte au cou, passe à la joue, atteint la commissure externe de l'œil, pénètre à l'intérieur de l'oreille ; puis ressort en avant de l'oreille (au point Tienn Kong, 19 I.G.), atteint de nouveau la joue, le nez et la commissure de l'œil (au point Tsing Ming (*Jingming* - 1 V.), repasse à la pommette pour communiquer avec d'autres vaisseaux.

b - Ce méridien a moins d'énergie que de sang.

c - Troubles du méridien :

• *Perturbation d'origine interne :* pharyngite, inflammation du menton, torticolis, violentes douleurs à l'épaule...

• *Perturbation d'origine externe :* scapulo-brachialgie, surdité, sclérotique jaune, inflammation de l'oreille et du menton, douleur au coude.

7 - **Le méridien Tsou Tae Yang** (V.) naît à la commissure interne de l'œil (au point Tsing Ming, 1 V.), monte au crâne (au point Pae Roe, 20 V.G.) et redescend dans la région chocléaire.

a - Un vaisseau part du sommet du crâne, gagne la zone temporale au point Iuann Lo (*Xuanlu* - 5 V.B.), pénètre dans le cerveau, arrive à la nuque (au point Tienn Tchu, 10 V.) descend vers le dos, longe latéralement la colonne vertébrale jusqu'à la région lombaire (au point Chenn Iu, 23 V.) où il pénètre dans les Reins et atteint la Vessie.

b - Un vaisseau part de la région lombaire, gagne l'anus, passe à la région fessière, longe la face postérieure de la cuisse, et aboutit au point Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.).

c - Un vaisseau part de la nuque (du point Tienn Tchu, 10 V.), se dirige vers le bord supéro-interne de l'omoplate, descend le long de la colonne vertébrale jusqu'à la région fessière, arrive à l'extrémité externe de la ligne postérieure du genou, s'unit au Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.), gagne le mollet, passe en arrière de la malléole externe et se termine à l'extrémité externe du petit orteil (au point Tché Inn, 67 V.).

d - Ce méridien contient plus de sang que l'énergie.

e - Troubles du méridien :

• *Perturbation d'origine interne :* céphalée intense, cervicalgie (à type de torsion), lombalgie (à type de brisure), sacralgie, algie du creux poplité (à type de compression), et au mollet (à type de déchirure). Les signes constituent ce qu'on appelle « le syndrome de malléole froide » (Khoa Quyêt).

• *Perturbation d'origine externe :* maladie de l'automne (fièvre et frilosité), céphalée frontale, sclérotique jaune, larmoiement, épistaxis, lombalgie et coccydie, douleur au mollet et au pied, impossibilité de mouvoir le petit orteil.

8 - **Le méridien Tsou Chao Inn** (Rn) part de l'extrémité du petit orteil (du point Tche Inn, 67 V.), arrive au point Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn), passe derrière la malléole interne et au talon, monte au mollet, arrive au pli du genou et à la cuisse, atteint le coccyx, pénètre dans l'anus et se ramifie dans la Vessie et les Reins.

a - Un vaisseau commence au Rein, va directement au Foie, traverse le diaphragme, entre dans les Poumons, gagne le pharynx et aboutit à la racine de la langue.

b - Un vaisseau commence aux Poumons, va au Cœur, puis remonte au sommet du Thorax :

NOTE :

Il est extrêmement important de noter que le trajet thoraco-abdominal du méridien du Rein est exclusivement interne. Par contre, le trajet externe est celui du Tchong Mo ; mais les points sont ceux du Rein.

c - Ce méridien a plus d'énergie que de sang.

d - Troubles du méridien :

• *Perturbation d'origine interne :* fausse sensation de faim, toux, dyspnée, hématémèse, bruit pharyngien, désir de rester debout, irritabilité, vue trouble. En cas d'insuffisance énergétique : sensation de faim, anxiété et peur.

• *Perturbation d'origine externe :* sécheresse de la langue, bouche chaude, douleur au pharynx, flux énergétique vers la partie supérieure du corps entraînant une sensation d'inconfort, douleur à la cuisse et rachialgie, entéralgie, ictère, selles liquidiennes, froid et laxité des membres, clinomanie, asthénie physique, chaleur et douleur sous-plantaires. Ces signes constituent le « syndrome des Reins froids » (Thân Quyêt).

9 - **Le méridien Tsou Tsiue Inn** (M.C.) naît au milieu du thorax (au point Trann Tchong, 17 V.C.), passe au Xin Pao (M.C.), descend au diaphragme et se ramifie dans le San Jiao (T.R.).

a - Un vaisseau part du milieu du thorax et suit la paroi interne du thorax, apparaît au côté interne du mamelon (au point Tienn Tcheu, 1 M.C.), contourne l'épaule, suit le bras et l'avant-bras entre les 2 méridiens, Chéou Tae Inn (P.) et Cheou Chao Inn (C.), atteint le point Tchong Tchrong (*Zhongchong* - 9 M.C.) à l'extrémité externe (lire interne) du médius.

b - Un vaisseau part du centre de la paume de la main (du point Lo Kong, 8 M.C.) et gagne l'annulaire (au point Chao Tchrong, 9 C.) et l'auriculaire (au point Koann Tchrong, 1 T.R.).

c - Ce méridien a moins d'énergie que de sang.

d - Troubles du méridien :

• *Perturbation d'origine interne :* sensation de chaleur dans la paume de la main, douleur et contracture du bras et du coude, inflammation axillaire. Dans les cas graves : plénitude et douleur thoracique, inquiétude ou tachycardie, rire immotivé, sclérotique jaune, faciès rouge.

• *Perturbation d'origine externe :* anxiété, précordialgie, chaleur au niveau de la paume de la main.

10 - **Le méridien Chéou Chao Yang** (T.R.) commence à l'extrémité externe (lire interne) de l'annulaire, passe à la face dorsale du poignet (au point Yang Tcheu, 4 T.R.), arrive à l'avant-bras, se dirige vers la face postérieure du coude (au point Tienn Tsing, 10 T.R.), monte à la face postérieure de l'épaule, côtoie le méridien Tsou Chao Yang (V.B.), passe à la

région sus-claviculaire, pénètre dans le thorax, se jette au point Trann Tchong (*Shanzhong* - 17 V.C.) où il est en liaison avec le Xin Pao (M.C.) et gagne le diaphragme, entre dans l'estomac au Chang Jiao (R.S.), Zhong Jiao (R.M.) et Chao Jiao (R.I.).

a - Un vaisseau part du Trann Tchong (*Shanzhong* - 17 V.C.), remonte au cou, va à la nuque (au point Ta Toui, 14 V.G.), atteint le derrière de l'oreille (le point I Fong, 17 T.R.), gagne le point Tsri Mo (*Quimai* - 18 T.R.), pénètre en profondeur dans l'oreille, reparaît au devant d'elle (au point Eu Menn, 21 T.R.), contourne le maxillaire inférieur et rejoint la joue.

b - Un vaisseau part du derrière de l'oreille (du point I Fong, 17 T.R.), contourne l'oreille, descend vers le maxillaire inférieur, atteint la joue, gagne la commissure externe de l'œil et se termine à l'extrémité externe du sourcil (au point Seu Tchou Rong, 23 T.R.).

c - Ce méridien a moins de sang que d'énergie.

d - Troubles du méridien :

• *Perturbation d'origine interne :* surdité, inflammation et douleur du pharynx.

• *Perturbation d'origine externe :* sudation, sensation de chaleur derrière l'oreille et à la commissure externe de l'œil, douleurs à l'épaule, au bras et au coude, impossibilité de mouvoir l'auriculaire et l'annulaire.

11 - **Le méridien Tsou Chao Yang** (V.B.) débute à la commissure externe de l'œil (au point Trong Tieu Liou, 1 V.B.), monte à la tête, à l'angle du front, redescend derrière l'oreille, passe aux points No Rong (*Nao Kong* - 19 V.B.) et Fong Tcheu (*Fengchi* - 20 V.B.), se jette dans le point Ta Toui (*Dazhui* - 14 V.G.), croise le méridien Cheou Chao Yang (T.R.) et gagne la région sus-claviculaire (au point Tsiué Penn, 12 E.).

a - Un vaisseau part de derrière l'oreille, entre dans celle-ci, reparaît en avant d'elle et arrive au-devant de la commissure externe de l'œil.

b - Un vaisseau part de la commissure externe de l'œil (du point Trong Tsu Liou, 1 V.B.), descend vers la maxillaire inférieure pour s'unir au point Ta Ying (*Daying* - 5 E.), remonte à la joue pour rejoindre le Cheou Chao Yang (T.R.), redescend à l'angle maxillaire au point Ghé Tché (*Jiaché* - 6 E.), arrive à la région sus-claviculaire (au point Tsiué Penn, 12 E.), pénètre dans le thorax, traverse le diaphragme, se ramifie au Foie et entre dans la Vésicule Biliaire. De la Vésicule Biliaire, il passe à l'hypochondre, arrive au point Tsri Tchong (*Qichong* - 30 E.), contourne la partie génitale et se dirige vers l'articulation coxo-fémurale au point Roann Tiao (*Huantiao* - 30 V.B.).

d - Troubles du méridien :

• *Perturbation d'origine interne :* fausse sensation de faim, toux, dyspnée, hématémèse, bruit pharyngien, désir de rester debout, irritabilité, vue trouble. En cas d'insuffisance énergétique : sensation de faim, anxiété et peur.

• *Perturbation d'origine externe :* sécheresse de la langue, bouche chaude, douleur au pharynx, flux énergétique vers la partie supérieure du corps entraînant une sensation d'inconfort, douleur à la cuisse et rachialgie, entéralgie, ictère, selles liquidiennes, froid et laxité des membres, clinomanie, asthénie physique, chaleur et douleur sous-plantaires. Ces signes constituent le « syndrome des Reins froids » (Thân Quyêt).

9 - **Le méridien Tsou Tsiue Inn** (M.C.) naît au milieu du thorax (au point Trann Tchong, 17 V.C.), passe au Xin Pao (M.C.), descend au diaphragme et se ramifie dans le San Jiao (T.R.).

a - Un vaisseau part du milieu du thorax et suit la paroi interne du thorax, apparaît au côté interne du mamelon (au point Tienn Tcheu, 1 M.C.), contourne l'épaule, suit le bras et l'avant-bras entre les 2 méridiens, Chéou Tae Inn (P.) et Cheou Chao Inn (C.), atteint le point Tchong Tchrong (*Zhongchong* - 9 M.C.) à l'extrémité externe (lire interne) du médius.

b - Un vaisseau part du centre de la paume de la main (du point Lo Kong, 8 M.C.) et gagne l'annulaire (au point Chao Tchrong, 9 C.) et l'auriculaire (au point Koann Tchrong, 1 T.R.).

c - Ce méridien a moins d'énergie que de sang.

d - Troubles du méridien :

• *Perturbation d'origine interne :* sensation de chaleur dans la paume de la main, douleur et contracture du bras et du coude, inflammation axillaire. Dans les cas graves : plénitude et douleur thoracique, inquiétude ou tachycardie, rire immotivé, sclérotique jaune, faciès rouge.

• *Perturbation d'origine externe :* anxiété, précordialgie, chaleur au niveau de la paume de la main.

10 - **Le méridien Chéou Chao Yang** (T.R.) commence à l'extrémité externe (lire interne) de l'annulaire, passe à la face dorsale du poignet (au point Yang Tcheu, 4 T.R.), arrive à l'avant-bras, se dirige vers la face postérieure du coude (au point Tienn Tsing, 10 T.R.), monte à la face postérieure de l'épaule, côtoie le méridien Tsou Chao Yang (V.B.), passe à la

région sus-claviculaire, pénètre dans le thorax, se jette au point Trann Tchong (*Shanzhong* - 17 V.C.) où il est en liaison avec le Xin Pao (M.C.) et gagne le diaphragme, entre dans l'estomac au Chang Jiao (R.S.), Zhong Jiao (R.M.) et Chao Jiao (R.I.).

a - Un vaisseau part du Trann Tchong (*Shanzhong* - 17 V.C.), remonte au cou, va à la nuque (au point Ta Toui, 14 V.G.), atteint le derrière de l'oreille (le point I Fong, 17 T.R.), gagne le point Tsri Mo (*Quimai* - 18 T.R.), pénètre en profondeur dans l'oreille, reparaît au devant d'elle (au point Eu Menn, 21 T.R.), contourne le maxillaire inférieur et rejoint la joue.

b - Un vaisseau part du derrière de l'oreille (du point I Fong, 17 T.R.), contourne l'oreille, descend vers le maxillaire inférieur, atteint la joue, gagne la commissure externe de l'œil et se termine à l'extrémité externe du sourcil (au point Seu Tchou Rong, 23 T.R.).

c - Ce méridien a moins de sang que d'énergie.

d - Troubles du méridien :

• *Perturbation d'origine interne :* surdité, inflammation et douleur du pharynx.

• *Perturbation d'origine externe :* sudation, sensation de chaleur derrière l'oreille et à la commissure externe de l'œil, douleurs à l'épaule, au bras et au coude, impossibilité de mouvoir l'auriculaire et l'annulaire.

11 - **Le méridien Tsou Chao Yang** (V.B.) débute à la commissure externe de l'œil (au point Trong Tieu Liou, 1 V.B.), monte à la tête, à l'angle du front, redescend derrière l'oreille, passe aux points No Rong (*Nao Kong* - 19 V.B.) et Fong Tcheu (*Fengchi* - 20 V.B.), se jette dans le point Ta Toui (*Dazhui* - 14 V.G.), croise le méridien Cheou Chao Yang (T.R.) et gagne la région sus-claviculaire (au point Tsiué Penn, 12 E.).

a - Un vaisseau part de derrière l'oreille, entre dans celle-ci, reparaît en avant d'elle et arrive au-devant de la commissure externe de l'œil.

b - Un vaisseau part de la commissure externe de l'œil (du point Trong Tsu Liou, 1 V.B.), descend vers la maxillaire inférieure pour s'unir au point Ta Ying (*Daying* - 5 E.), remonte à la joue pour rejoindre le Cheou Chao Yang (T.R.), redescend à l'angle maxillaire au point Ghé Tché (*Jiaché* - 6 E.), arrive à la région sus-claviculaire (au point Tsiué Penn, 12 E.), pénètre dans le thorax, traverse le diaphragme, se ramifie au Foie et entre dans la Vésicule Biliaire. De la Vésicule Biliaire, il passe à l'hypochondre, arrive au point Tsri Tchong (*Qichong* - 30 E.), contourne la partie génitale et se dirige vers l'articulation coxo-fémurale au point Roann Tiao (*Huantiao* - 30 V.B.).

c - Un vaisseau part de la région sus-claviculaire (du point Tsuié Penn, 12 E.), descend vers la région sous-axillaire, longe le thorax et arrive à la hanche (au point Roann Tiao, 30 V.B.), parvient au point Yang Ling Tsiuann (*Yanglingquan* - 34 V.B.) situé à la tête du péroné, au point Oaé Kiou (*Waigiu* - 36 V.B.) situé au-dessus et en avant du point Iuann Tchong (*Xuanchong* - 39 V.B.), et au point Linn Tsri (*Linqi* - 41 V.B.), se termine au 4e orteil (au point Tsiao Inn, 44 V.B.).

d - Un vaisseau part du point Linn Tsri (*Linqi* - 41 V.B.), arrive au point de rencontre de la zone des « 3 poils » (Ta Toun, 1 F.) et rejoint le méridien du Foie.

e - Ce méridien a plus d'énergie que de sang.

f - Troubles du méridien :

• *Perturbation d'origine interne :* bouche amère, soupirs fréquents, hypochondralgie, douleurs abdominales empêchant le malade de se retourner, teint poussiéreux, plante des pieds chaude, peau sèche.

• *Perturbation d'origine externe :* céphalée, douleur à la commissure externe de l'œil, inflammation et douleur de la région sus-claviculaire, de la région sous-axillaire, adénite cervicale, hypersudation avec fièvre et frilosité, douleur thoracique, arthralgie généralisé.

12 - **Le méridien Tsou Tsiué Inn** (F.) part de l'extrémité du gros orteil, au niveau de la zone des « 3 poils », arrive au-dessous du dos du pied au point Tae Tchong (*Daichong* - 3 F.), passe à une distance en avant de la malléole interne au point Tchong Fong (*Zhongfeng* - 4 F.), remonte à la malléole, croise le méridien Tsou Tae Inn (Rt) à la face interne de la jambe, arrive au pli interne de la cuisse (au point Kou Tsiuann, 8 F.), passe à la cuisse, contourne les parties génitales, remonte au pelvis, se ramifie à l'Estomac, rentre au Foie et à la Vésicule Biliaire, traverse le diaphragme, se répand à l'hypocondre, remonte au pharynx et au front, arrive aux yeux, passe au sommet du crâne, où il se réunit au Tou Mo (V.G.), au point Paé Roe (*Baihui* - 20 V.G.).

a - Un vaisseau part du système oculaire, redescend à la joue et contourne les lèvres.

b - Un vaisseau part du Foie, traverse le diaphragme et se jette dans le Poumon.

c - Ce méridien a plus de sang que d'énergie.

d - Troubles du méridien :

• *Perturbation d'origine interne :* lombalgie empêchant le malade de se pencher en avant ou en arrière. Chez l'homme : hernies ; chez la femme : inflammation des organes génitaux, teint poussiéreux, sécheresse de la gorge.

• *Perturbation d'origine externe :* plénitude thoracique, nausées et vomissements, diarrhée, dysurie, parfois incontinence urinaire.

ENONCE 56

CHANT DU DRAGON DE JADE
(D'après Wang Cheou Houa de l'époque de Yuan (1280-1368) avec commentaires de Yang Shi)

Pien Tsio nous a appris par le « Chant du Dragon de Jade » à traiter les maladies difficiles. Ce chant indique 120 points dont l'efficacité thérapeutique est formelle ; se doit d'être attentif, et de savoir disperser ou tonifier selon les règles. Ainsi, pourra-t-il *« redresser les bossus et faire marcher les paralysés »*.

1 - **Chez les « bossus »,** tonifier le point Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.) et disperser le Rann Tchong (*Renchong* - 26 V.G.).

2 - **Chez les « paralysés »,** tonifier le Fong Tcheu (*Fengchi* - 20 V.B.) et disperser le Iuann Tchong (*Xuanchong* - 39 V.B.).

3 - **Coma et anarthrie dans l'apoplexie** (Tchong Fong) sont difficiles à traiter : il faut puncturer le Tchinn Ting (*Qianding* - 21 V.G., puis tonifier et disperser le Pae Roé (*Baihui* - 20 V.G.). Le malade reprend conscience instantanément.

COMMENTAIRES :

— Le Tchinn Ting (21 V.G.) est un point interdit à la puncture. Il faut y appliquer 5 moxas.

— Quant au Pae Roé (20 V.G.), il faut d'abord tonifier, ensuite disperser par 7 moxas de la taille d'un grain de blé.

4 - **Rhinorrhée :** d'abord disperser, ensuite tonifier le Chang Sing (*Changxing* - 23 V.G.). Utiliser le même point dans le traitement des céphalées accompagnées de nausées et vomissements et de pathologie oculaire.

COMMENTAIRES :

— Le Chang Sing (23 V.G.) traite la rhinorrhée et l'obstruction nasale. Disperser jusqu'à l'arrivée de l'énergie, puis tonifier.

5 - **Convulsions infantiles :** puncturer le Inn Trang (4 P.C.) puis appliquer des moxas.

COMMENTAIRES :

— Le Inn Trang doit être associé au Chang Sing (23 V.G.) :

• Chang Sing : puncture de 0,3 distance de profondeur. D'abord disperser, puis tonifier.

• Inn Trang : puncture de 0,1 distance de profondeur. On peut pratiquer la technique de puncture transfixiante : piqûre sous-cutanée orientée vers le Tsroann Tchou (*Zhanzhu* - 2V.).

— La guérison sera d'autant plus rapide que les pleurs seront intenses.

— Dans les cas aigus : disperser.

— Dans les cas chroniques : tonifier.

6 - **Douleur et raideur de la nuque, odontalgie** sont traitées de la même façon. D'abord tonifier et disperser le Sing Tsiang (*Chengjiang* - 24 V.C.), ensuite puncturer le Fong Fou (*Fengfu* - 16 V.G.). La guérison sera immédiate.

COMMENTAIRES :

— La dispersion du Sing Tsiang (24 V.C.) est à conseiller. Ne pas puncturer profondément le Fong Fou (16 V.G.).

7 - **Hémicranie et céphalées** d'origine Vent sont des maladies difficiles à traiter. Le point Seu Tchou Rong (*Sizhukong* - 23 T.R.) peut être puncturé en sous-cutané jusqu'au point Cheu Kou (*Shuaigu* - 8 V.B.). La puncture de ces 2 points avec une seule aiguille est peu connue.

COMMENTAIRES :

— Il y a deux types d'hémicranie et de céphalées. Il faut s'enquérir de la notion de « Glaires-Humidité » pour puncturer le Fong Tcheu (*Fengchi* - 20 V.B.) ; sinon puncturer le Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.).

— Fong Tcheu (20 V.B.) : puncture transfixiante, de 1,5 distance, jusqu'au point Fong Fou (*Fenghu* - 16 V.G.). Appliquer 11 moxas.

— Ro Kou (4 G.I.) : puncture transfixiante jusqu'au Lo Kong (*Laogong* - 8 M.C.). Appliquer 14 moxas.

8 - La **paralysie faciale** est pitoyable. Puncturer sans précipitation, avec précision les points Ti Tchang (*Dicang* - 4 E.) et Ché Tché (*Jiaché* - 6 E.). Si la maladie siège à gauche, puncturer à droite et vice-versa.

COMMENTAIRES :

— Au point Ti Tchang (4 E.), appliquer des moxas de la taille d'un haricot.

— La puncture est transfixiante : du Ché Tché (6 E.) jusqu'au Ti Tchang (4 E.).

9 - En cas **d'obstruction nasale avec anosmie,** quel point puncturer ? Où situer le point Ing Siang (*Yingsiang* - 20 G.I.) ? D'abord tonifier, ensuite disperser, c'est à ne pas oublier. Le nez se désobstrue aussitôt après la puncture.

10 - La **surdité due à une obstruction énergétique, souvent accompagnée d'otalgie** guérira rapidement avec la puncture du I Fong (*Yifeng* - 17 T.R.).

COMMENTAIRES :

— Ce point traite aussi l'adénite cervicale. La puncture est efficace en dispersion seulement.

11 - La **surdité complète avec acouphène et prurit** est insupportable. En cas d'inflammation et d'eczéma, il faut disperser ; puncturer immédiatement le Ting Roé (*Tinghui* - 2 V.B.).

12 - **Aphonie soudaine :** puncturer un seul point, le Ia Menn (*Yamen* - 15 V.G.). Se rappeler que la puncture doit être superficielle, la voix se rétablit après la puncture.

13 - Les **algies sourcillaires** sont très pénibles. La puncture du Tsroann Tchu (*Zanghu* - 2 V.) entraîne une guérison immédiate. En présence de troubles de la vue, il faut ajouter le Triou Oé (*Touwei* - 8 E.) ; aucun point n'est aussi efficace que celui-ci.

COMMENTAIRES :

— Tsroann Tchu (2 V.) : la dispersion est à conseiller.

— Triou Oé (8 E.) : puncture transfixiante, de 0,1 distance de profondeur, jusqu'à l'angle frontal.

— Disperser ces deux points en cas d'algie oculaire, et les tonifier en cas de troubles visuels.

14 - L'**inflammation oculaire avec yeux rouges** est très pénible, d'autant plus qu'il existe une photophobie. Ne puncturer que le Tsing Ming (*Jingming* - 1 V.) et le Ngu vi (6 P.C.). La guérison sera plus rapide si on ajoute le Tae Yang (7 P.C.) en le faisant saigner.

COMMENTAIRES :

— Tsing Ming (1 V.) : puncture de 0,5 distance de profondeur ; la pointe de l'aiguille en direction du nez.

— Ngu Vi (6 P.C.) : puncture transfixiante jusqu'à Trong Tseu Liou (*Togziliao* - 1 V.B.).

— Les moxas sont interdits.

— S'il y a « Vide-Eau », ne pas saigner.

15 - Le **déferlement énergétique du « Sang-Cœur »** provoque des yeux rouges. La désobstruction s'obtient instantanément avec la puncture de Ing Siang (*Yingxiang* - 20 V.G.). Le traitement sera d'autant plus efficace qu'on arrive à faire sourdre le sang toxique.

COMMENTAIRES :

— La technique de saignée des points « Nei Ing Sing » (point curieux, situé à l'intérieur de l'aile du nez) avec une feuille de roseau ou une pousse de bambou est très efficace.

— En l'absence d'amélioration, ajouter le Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.).

16 - **Algie et raideur du rachis :** disperser le Rann Tchong (*Renzhong* - 26 V.G.). Ce point est également efficace en cas de douleur par suite d'une chute. Y ajouter le point Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.) indiqué dans les affections des lombes.

COMMENTAIRES :

— Oé Tchong (40 V.) : Les moxas sont interdits ; la saignée des artérioles qui entourent le point peut être appliquée.

— Chez les sujets faibles, il est conseillé d'être prudent.

17 -Les **lombalgies par insuffisance rénale** sont très pénibles, car elles ne sont améliorées par aucune position. Puncture et moxas des deux points Chenn Iu (*Shenshu* - 23 V.) entraîneront une amélioration en quelques séances.

18 - **Algies du membre inférieur :** puncturer dans le même sens les deux points, Roann Tiao (*Huantiao*- 30 V.B.) et Kou Kiou (*Juliao* - 29 V.B.) et ajouter le Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.) en le faisant saigner. La guérison bienfaisante s'opère après la puncture.

COMMENTAIRES :

— Les moxas appliqués au point Kou Liou (29 V.B.) peut entraîner une rétraction tendineuse du membre.

19 - **Impotence fonctionnelle du pied et du genou d'origine « Vent-Humidité » :** La guérison s'obtient en quelques séances en ne piquant que les deux « Seu » (*Shi*).

COMMENTAIRES :

— Les deux « Seu » (Shi) sont :
- Fong Seu (*Fengshi* - 31 V.B.)
- et Inn Seu (*Yinshi* - 33 E.).

Ces deux points doivent être d'abord tonifiés, puis dispersés.

— Le point Roang Kou (*Kenggu* - 11 Rn) traite aussi les algies de la jambe ainsi que l'inflammation du genou. Puncturer également le point curieux « Tât Nhan » (145 P.C. - œil du genou) et le Tcheu Koann (*Xiquan* - 7 F.). Le malade guérira rapidement sans problème :

- Le Tcheu Koann (7 F.) est situé à 3 distances au-dessous de l'interligne du genou, sur le bord interne du tibia.

- Le Tât Nhan (145 P.C.) est situé dans le creux interne au-dessous de la rotule. Le point situé dans le creux externe est le Tou Pi (*Dubi* - 35 E.). La puncture de ce dernier doit être transfixiante jusqu'au Tât Nhan.

20 - L'**œdème du pied d'origine « Froid-Humidité »** est très douloureux. D'abord puncturer le Sann Li (*Sanli* - 36 E.), ensuite le Inn Tsiao (*Yinjiao* - 6 Rt) ; ajouter le Iuann Tchong (*Xuanzhong* - 39 V.B.), la douleur disparaîtra totalement sans problème.

COMMENTAIRES :

— Le Inn Tsiao (6 Rt) désigne le Sann Inn Tsiao (*Sanyinjiao* - 6 Rt).

21 - **Inflammation du pied** (goutte) : le Kroun Loun (*Kunlun* - 60 V.) est très efficace. En ajoutant le Tae Ki (*Taixi* - 3 Rn) et le Chenn Mo (*Shenmai* - 62 V.), on constatera que l'acupuncture est une science merveilleuse.

COMMENTAIRES :

— La puncture du point Kroun Loun (60 V.) se fait jusqu'au point Tae Ki (3 Rn).

22 - **Algie du pied et du dos du pied :** puncture oblique du point Iao Chu (*Qiuxu* - 40 V.B.) en faisant saigner pour éliminer les toxiques ; ajouter le Tchi Ki (*Jiexi* - 41 E.), le Chang Iou (*Shangqiu* - 5 Rt). Selon le cas, tonifier ou disperser en évitant de provoquer un état de vide.

COMMENTAIRES :

— La marche peut aggraver la maladie. Il faut ajouter sans hésitation les deux Tae Tchong (*Daichong* - 3 F.), les deux Tchong Fong (*Zhongfong* - 4 F.) et les deux Sann Li (*Sanli* - 36 E.). La guérison sera très rapide.

23 - L'**impossibilité de lever le bras et de fermer le poing** est invalidante. La puncture du point Oann Kou (*Wangu* - 4 I.G.) entraîne une guérison rapide. Son efficacité est rarement égalée, mais il faut savoir tonifier ou disperser selon le cas.

24 - **Brachialgie** irradiant vers la cage thoracique : puncturer immédiatement le point Tsienn Ting (*Jianjing* - 21 V.B.), lieu de concentration des deux énergies, ancestrale et essentielle. Savoir tonifier plus que disperser.

COMMENTAIRES :

— Le point précité est le lieu de concentration de l'énergie des 5 organes. La puncture de 2 distances de profondeur est très efficace. S'il y a mal d'acupuncture, tonifier le Sann Li (*Sanli* - 36 E.). Le malade reprendra immédiatement conscience.

25 - **Algie scapulo-humérale et dorsalgie dues au Vent :** puncturer les deux points « Bôi Fong ». Le point Wou Chu (*Wushu* - 27 V.B.) traite également les dorsalgies. La puncture associée de ce point est d'une grande efficacité.

COMMENTAIRES :

— Les deux points curieux « Bôi Fong » se situent au dos au-dessous de l'acromion. La profondeur de la puncture est de 2 distances. Appliquer 7 moxas.

26 - **Rétraction tendino-osseuse au niveau des coudes** entraînant des algies intenses : la puncture des 2 points Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.) et Tché Tsré (*Chize* - 5 P.) entraîne une sensation de bien-être.

COMMENTAIRES :

— Il est conseillé de disperser le point Tché Tsré (5 P.) et de ne pas pratiquer la moxibustion.

27 - **Rétraction tendineuse empêchant l'extension du bras :** puncturer le point Tché Tsré (*Chize* - 5 P.) En cas de signes pulmonaires surajoutés (toux et expectoration), la puncture associée du point Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.) est très efficace.

28 - **Entassement énergétique dans l'abdomen** entraînant des douleurs intenses. Le point Nei Koann (*Neiguan* - 6 M.C.) est très efficace.

COMMENTAIRES :

— En cas d'autres troubles associés, ajouter le point Tae Hae (*Dahe* - 12 Rn). D'abord disperser ensuite tonifier.

— En présence de constipation, la dispersion entraîne une amélioration instantanée.

29 - La **douleur abdominale diffuse** est très pénible. La puncture du Ta Ling (*Daling* - 7 M.C.) et Oaé Koann (*Waiguan* - 5 TR) entraîne une guérison rapide.

COMMENTAIRES :

— Hypocondralgie due à une stagnation énergétique de la Vésicule Biliaire : puncturer le Tsi Kao (*Zhigou* - 6 TR).

30 - Les **troubles de la Rate,** entraînant un état de froid et de chaud (frilosité et hyperthermie) sont pitoyables. La seule puncture du point Tienn Seu (*Jianshi* - 5 M.C.), en dispersion en cas de Chaleur, et en tonification en cas de Froid, sera très efficace.

COMMENTAIRES :

— Puncture transfixiante du point Tienn Seu (5 M.C.) jusqu'au Tsi Kao (*Zhigou* - 6 TR).

— S'il y a troubles de la Rate dus au Froid, la moxibustion est conseillée.

31 - Pour les **9 formes cliniques d'algie cardiaque et splénique,** la puncture du point Chang Iuenn (*Shangwan* - 13 V.C.) entraînera une guérison rapide.

COMMENTAIRES :

— S'il y a épuisement de l'énergie de la Rate, ajouter Chong Iuenn (*Zhongwan* - 12 V.C.), l'efficacité sera rapide ; il n'y a pas lieu de s'en soucier.

32 - Les **hémorroïdes** sont des affections à craindre, entraînant des douleurs superficielles et profondes, associées à un prurit intense. La puncture des points « Nhi Bach » (114 P.C.) entraîne la guérison.

COMMENTAIRES :

— Les deux points Nhi Bach (114 P.C.) se situent à la face antérieure de l'avant-bras, à 4 distances de la ligne du poignet, c'est-à-dire au même niveau que le point Kou Menn (*Ximen* - 4 M.C.), dont voici la méthode de localisation :

• Prendre une paille et contourner la moitié du cou, de la nuque (du point Fong Fou - 16 V.G.) au pharynx (au point Lienn Tsiuann - 23 V.C.). Plier en deux la partie de la paille dessinant ce demi-cercle et la placer sur l'avant-bras de sorte qu'une de ses extrémités touche le milieu de la ligne du poignet ; l'autre extrémité se trouve alors à une distance au-dessus du point Tienn Seu (*Jianshi* - 5 M.C.). On a ainsi l'emplacement du point Kou Menn (*Ximen* - 4 M.C.).

— Y appliquer 14 moxas, sinon la puncture doit se faire en dispersion.

— Si pas d'amélioration, appliquer des moxas au point Ky Truc Ma situé dans la région dorsale.

33 - Le **surchauffement de l'énergie du San Jiao** (TR) entraîne une obstruction du Chang Jiao (R.S.) avec bouche amère, langue sèche, dyspepsie... Il suffit de puncturer le point Koann Tchrong (*Guanchong* - 1 TR) en le faisant saigner pour que les troubles disparaissent.

34 - **Inflammation de l'avant-bras jusqu'au poignet.** Puncturer immédiatement le point Hi Menn (*Yemen* - 2 TR) ; ajouter en dispersant le Tchong Tcheu (*Zhongzhui* - 3 TR).

COMMENTAIRES :

— La puncture du Hi Menn (2 TR) doit se faire en sous-cutané (transfixiante) jusqu'au Yang Tcheu (*Yangchi* - 4 TR).

35 - L'**atteinte directe par le Vent** (Tchong Fong - Apoplexie) n'est pas une maladie bénigne. Les 2 points Tchong Tchrong (*Zhongchong* - 9 M.C.) sont très efficaces. D'abord tonifier, ensuite disperser. S'il n'y a pas d'amélioration, la puncture du point Rann Tchong (*Renzhong* - 26 V.G.) entraînera une guérison immédiate.

COMMENTAIRES :

— Ne pas appliquer des moxas au point Rann Tchong (26 V.G.), sauf en cas d'épilepsie.

36 - Comment traiter une **insuffisance cardiaque due au « Glaire-Froid » ?** Le point Chao Tchrong (*Shaochong* - 9 C.) entraînera une guérison rapide. La profondeur de la puncture est de 0,3 distance ; les moxas ne sont pas nécessaires. La méthode acupuncturale est alors très efficace.

37 - Les **maladies de l'automne** (fièvre et frilosité) sont longues à disparaître. Dans ces cas, le choix des points est de tout temps difficile ; seule la puncture suivie de moxibustion au seul point Chiao Ki (*Houxi* - 3 I.G.) entraînera une guérison rapide. Disperser en cas de Chaleur, tonifier en cas de Froid.

38 - **Odontalgie par crises :** rien ne peut égaler les deux points Eu Tsienn (*Erjian* - 2 G.I.). Dans le cas où s'y ajoutent des troubles de l'Estomac avec vomissements post-prandiaux, il faut également puncturer le point Trung Khôi (10 P.C.).

39 - L'**abcès amygdalien** que peu de médecins savent traiter, se guérit instantanément par les aiguilles. Puncturer en faisant saigner le point Chao Chang (*Shaoshang* - 11 P.).

COMMENTAIRES :

— Utiliser l'aiguille triangulaire pour faire saigner.

40 - L'**urticaire** est aussi difficile à traiter. L'acupuncture peut la guérir instantanément. Des moxas pratiqués aux 2 seuls points Tsienn Tsing (*Jianjing* - 21 V.B.) peut guérir même les cas d'adénite cervicale.

COMMENTAIRES :

— Il est conseillé de pratiquer 7 moxas sur ce point.

41 - **Toux et expectoration** dues au Vent-Froid. Le point Lié Tsué (*Lieque* - 7 P.) est très efficace ; mais avant la puncture, il faut d'abord disperser le Tae Iuann (*Taiyuan* - 9 P.) puis appliquer les moxas. Le résultat sera merveilleux.

COMMENTAIRES :

— Puncture transfixiante du Lié Tsué (7 P.) jusqu'au Tae Yuan (9 P.) qui est le point « anti-glaireux ».

42 - Comment traiter l'**idiotie** et **l'hébétude ?** Les propos extravagants, les excentricités posent bien des problèmes. Il suffit de disperser le Chenn Menn (*Shenmen* - 7 C.), l'efficacité sera rapide et égalée par aucun médicament.

43 - **Faciès rouge, inquiétude,** quelle en est la cause ? Ce sont des troubles du « Cœur-Mental » toujours accompagnés de tristesse. Il suffit de puncturer le point Trong Li (*Tongli* - 5 C.) pour que ces troubles disparaissent sans problème.

COMMENTAIRES :

— Tonifier en cas d'affolement ; disperser en cas de mélancolie. La puncture est de 0,5 distance de profondeur. Le moxa n'est pas indiqué.

44 - **Conjonctivite, vue trouble et larmoiements** sont très pénibles. La moxibustion aux 2 points « *Tiêu Côt Không* » (P.C.) et « Dai Côt Không » (PC) est rapidement efficace.

COMMENTAIRES :

— Il est conseillé de ne pas puncturer. Pratiquer 7 moxas tout en soufflant sur ces points.

— Dai Côt Không (PC) : sur la 2e articulation phalangienne du pouce.
— Tiêu Côt Khong (PC) : sur la 2e articulation de l'auriculaire.
— Ces deux points traitent les affections oculaires ; 7 moxas pour disperser le Feu.

45 - La **galactophoro-mastite** est très douloureuse ; **hématémèse, expectoration glaireuse et salive collante :** Tonifier et disperser le point Chao Tché (*Shaozé* - 1 I.G.).

COMMENTAIRES :

— Puncture sous-cutanée en dirigeant l'aiguille vers l'arrière à 0,3 distance.

46 - **Hyperthermie et algie généralisée, hypersudation nocturne :** l'utilisation du seul point « Bach Lao » (PC) suffit. La guérison s'opère dès le retrait de l'aiguille.

COMMENTAIRES DE N.V.N. :

— Bach Lo (PC) : situé à 2 distances en-dessus et à 1 distance en dehors du point Ta Toui (*Dazhui* - 14 V.G.). Pratiquer 7 moxas.

47 - **Toux et dorsalgie subite :** aucun point ne peut égaler le Chenn Tchu (*Shenzhu* - 12 V.G.). Ajouter le point Tchi Yang (*Zhiyang* - 9 V.G.). D'abord tonifier, ensuite disperser ; la guérison sera rapide.

COMMENTAIRES :

— Puncture en sous-cutané d'une profondeur de 0,3 distance. Pratiquer 7 moxas.

— Ce point traite aussi l'ictère.

48 - **Insuffisance rénale entraînant lombalgie et pollaliurie** obligeant le malade à se lever plusieurs fois la nuit. Puncturer et appliquer des moxas aux points Ming Menn (*Mingmen* - 4 V.G.) et Chenn Iu (*Shenshu* - 23 V.). L'efficacité sera rapidement obtenue.

COMMENTAIRES :

— Multiples moxas et pas de dispersion.

49 - Les **« 9 types d'hémorroïde avec fissure anale »** nuisent considérablement à l'organisme. Le point Sing Sann (*Chengshan* - 57 V.) est très efficace. Ajouter le point Chiang Tsiang (*Changqiang* - 1 V.G.) qui est très douloureux à la pression.

50 - L'atteinte par le Vent provoque la **toux qui risque d'évoluer en tuberculose** avec toux sèche. A traiter par le point Fei Iu (*Feishu* - 13 V.).

En cas de glaires abondantes, pratiquer les moxas au point Fong Long (*Fenglong* - 40 E.).

51 - Les **deux points Kao Hoang** (Gaohuang - 43 V.) traitent de nombreuses maladies. Ces points sont de tout temps difficiles à localiser. Ne pas oublier qu'ils sont interdits à la puncture. On peut y appliquer jusqu'à 21 moxas.

COMMENTAIRES :

— Les deux Kao Hoang (43 V.) se trouvent cachés sous le bord interne de l'omoplate. Il faut écarter les épaules du malade pour les puncturer.

52 - Les glandes sudoripares sont perméables, **toux, rhinorrhée de liquide clair, tristesse.** Puncturer le point Fong Men (*Fengmen* - 12 V.). En présence de toux, la moxibustion entraîne une guérison plus rapide.

COMMENTAIRES :

— Puncture en sous-cutané ; la pointe de l'aiguille dirigée en dehors.

53 - L'**atteinte de la Vésicule-Biliaire par le Froid** entraîne des troubles du « Cœur-Mental », d'où **« spermatorrhée avec rêve ».** Saigner d'abord le point Sinn Iu (*Xinshu* - 15 V.) ensuite le Po Oann Iu (*Baihuanshu* - 30 V.).

COMMENTAIRES :

— Il est conseillé d'y associer la puncture et la moxibustion du point Tsri Hae (*Qihai* - 6 V.C.) situés en-dessous de l'ombilic.

54 - L'**Energie du Foie s'amenuisant, le sang diminue, la vue devient trouble.** Ne pas oublier de tonifier le point Kann Iu (*Ganshu* - 18 V.). Ajouter le point Sann Li (*Sanli* - 36 E.) en dispersion. La vue s'éclaircit rapidement.

COMMENTAIRES :

— Tonifier plus que disperser.

55 - Les **troubles de la Rate** sont très fréquents, caractérisés par **vomissements post-prandiaux, digestion lente et ictère.** Puncturer les points Oann Kou (*Wangu* - 4 I.G.) et Tchong Iuenn (*Zhongwan* - 12 V.C.) ; la guérison est rapide.

56 - Les **maladies du Froid évolutif** avec anhydrose. Disperser Fou Leou (*Fuliu* - 7 Rn) ; en cas, avec hypersudation, puncturer le Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.). Si les « 6 pouls » sont fins et galopants, la puncture en tonification les rend superficiel.

COMMENTAIRES :

— Puncturer le Fou Liou (7 Rn) à une profondeur de 0,3 distance en sous-cutané ou à 1 distance de profondeur en direction de l'os.

57 - En cas de **constipation,** le point Tchao Hae (*Zhaohai* - 6 Rn) est très indiqué. En dispersant en plus le point Tsi Kao (*Zhigou* - 6 TR), l'efficacité sera rapidement obtenue.

58 - **Plénitude et douleur pelvienne** avec afflux énergétique vers la région du Cœur. Puncturer le point Nei Ting (*Neiting* - 44 E.) équivaut à employer une médication extraordinaire. Si la maladie est compliquée d'œdème des pieds, disperser le Linn Tsri (*Linqi* - 41 V.B.) ; même en l'absence d'œdème, le puncturer en prévention.

COMMENTAIRES :

— Il est conseillé d'imprégner la pointe de l'aiguille avec de l'huile essentielle pour ne pas obstruer le point d'impact.

59 - **« Sept types d'hernies » :** puncturer le point Ta Toun (*Dadun* - 1 F.) situé au gros orteil à la zone des « 3 poils ».

60 - La **tuberculose** est une maladie contagieuse, difficile à traiter. Le point Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn) est d'une efficacité certaine. En cas d'expectoration abondante, ajouter le point Fong Long (*Fenglong* - 40 E.) ; en cas de dyspnée, le point Koann Iuann (*Guanyuan* - 4 V.C.) entraîne une réaction immédiate.

61 - Les **algies diffuses** sont des troubles exceptionnels ; localiser les points « A Shi » (points douloureux). Dans les régions tendino-osseuses, appliquer une puncture superficielle. La thermogénothérapie (moxibustion) est aussi efficace, à pratiquer sans précipitation.

62 - **Algie et éruptions purulentes de la main :** puncturer le point Lo Kong (*Laocong* - 8 M.C.).

63 - **Douleur et plénitude thoraco-abdominale :** la puncture du point Ta Ling (*Daling* - 7 M.C.) est aussi efficace.

64 - L'**asthme et l'emphysème** sont des maladies difficiles à traiter. Le malade anxieux ne peut se mettre en décubitus dorsal. Pratiquer longtemps et avec patience la puncture, ensuite la thermogénothérapie aux points Trann Tchong (*Shanzhong* - 17 V.C.) et Tienn Tou (*Tianhu* - 22 V.C.). La guérison s'opère progressivement.

65 - Les **« 5 types d'épilepsie »** sont très difficiles à traiter ; le point Tsiou Mi (*Jinwei*-15 V.C.) guérit rapidement. N'y pratiquer que 6 ou 7 moxas. La thermogénothérapie intempestive peut nuire ultérieurement.

COMMENTAIRES :

— Si l'on n'est pas un bon acupuncteur, s'abstenir de puncturer ce point.

— Tsiou Mi (15 V.C.) est un point spécifique du traitement de l'épilepsie.

66 - **Dyspnée,** entraînant insomnie et anorexie : Disperser les points Siann Ki (*Xuanji* - 21 V.C.) et Tsri Hae (*Qihai* - 6 V.C.). La maladie s'améliore progressivement, sans complication.

COMMENTAIRES :

— Tsri Hae (6 V.C.) : d'abord tonifier, ensuite disperser.

67 - Dans les cas d'**hernies sévères,** l'énergie afflue vers le Cœur provoquant une cardialgie grave, puncturer simultanément Koann Iuann (*Guanyuan* - 4 V.C.) et Ta Toun (*Dadun* - 1 F.). La maladie guérit aisément.

68 - L'**ascite,** de tout temps, est une maladie très gênante, caractérisée par un ballonnement abdominal avec digestion difficile. Pratiquer des moxas, d'abord au point Choé Fenn (*Shuifen* - 9 V.C.), ensuite au point Chao Tao (*Shuidao* - 28 E.) ; puncturer également Sann Li (*Sanli* - 36 E.) et Inn Tsiao (*Yinjiao* - 7 V.C.).

69 - **Afflux de l'énergie du Rein vers le Cœur :** la maladie est extrêmement grave. Puncturer immédiatement les points Koann Iuann (*Guanyuan* - 4 V.C.) et le Tae Mo (*Daimai* - 26 V.B.). Tonifier ou disperser selon l'état de vide ou de plénitude. Avec le temps, la malade guérira sans séquelles.

70 - **Leucorrhée « rouge »** et **leucorrhée « blanche »,** maladies de la femme, sont causées par un vide énergétique entraînant une dysharmonie

dans l'organisme. La tonification plus que la dispersion du point Tchong Tsri (*Zhongji* - 3 V.C.), combinée à la moxibustion amène progressivement la guérison.

COMMENTAIRES :

— Disperser en cas de leucorrhée « rouge »
— Tonifier en cas de leucorrhée « blanche ».

71 - **Emphysème avec toux et expectoration glaireuse abondante :** L'acupuncture fera disparaître la maladie. La puncture des points Iu Fou (*Shufu* - 27 Rn), Jou Kenn (*Rugen* - 18 E.) améliore la respiration et catabolise progressivement les glaires.

72 - Le **Froid évolutif atteignant les méridiens,** ne pas attendre que cesse la fièvre pour puncturer le point Kou Menn (*Ximen* - 4 M.C.). Il existe un subit afflux énergétique vers le diaphragme et le thorax ; on se hâte alors de disperser Sann Li (*Sanli* - 36 E.) ; la guérison est instantanée.

COMMENTAIRES :

— Kou Menn (4 M.C.) ; d'abord tonifier, ensuite disperser.

73 - Les **diarrhées par troubles de la Rate ne sont pas à négliger. Puncturer sans attendre le Tienn Tchrou** (*Tianshu* - 25 E.). Cette maladie est due à une insuffisance du système « Rate-Estomac ». La moxibustion est plus indiquée.

74 - La **fétidité de l'haleine** est détestable. Elle est due aux troubles du comportement psycho-effectif. La tonification ou la dispersion selon les règles des 2 points Tae Ling (*Daling* - 7 M.C.) et Rann Tchong (*Renzhong* - 26 V.G.) sera efficace.

75 - La **puncture profonde** ou **superficielle,** habile ou maladroite, dépend des mouvements des doigts. Aussi, pour traiter les maladies, pourquoi nos confrères n'apprennent-ils pas par cœur « le Chant du Dragon de Jade » ?

ENONCE 57

VICTOIRE DE LA CHANSON DE JADE
(D'après Yang Shi)

« Victoire de la chanson de Jade » relate les secrets thérapeutiques de la famille Yang. Elle nous indique l'art d'employer l'acupuncture et la moxibustion selon des règles précises, ainsi que le choix entre la tonification et le dispersion.

66 points sont utilisés. Leur efficacité est d'autant plus rapide que le diagnostic est juste et la puncture correcte :

1 - **Céphalée et éblouissement :** puncturer Pae Roé (*Baihui* - 20 V.G.).

2 - **Douleurs abdominals d'étiologie « Rate » :** puncturer Chang Iuenn (*Shangwan* - 13 V.C.).

3 - **« 5 types d'élipepsie » :** puncturer les points Chiao Ki (*Houxi* - 3 I.G.), Tsiou Mi (*Jinwei* - 15 V.C.), Chenn Menn (*Shenmen* - 7 C.).

COMMENTAIRES :

A propos de Tsiou Mi - 15 V.C., il est interdit d'y pratiquer la moxibustion. Puncturer d'une profondeur de 0,3 distance. En fait, de père en fils, la famille Yang y applique 7 moxas.

4 - **Scapulalgie :** puncturer Tsienn Ting (*Jianying* - 21 V.B.).

5 - **Surdité :** puncturer Ting Roe (*Tinghui* - 2 V.B.).

COMMENTAIRES :

Profondeur : 1,5 distance. Retrait immédiat de l'aiguille. Selon les classiques, le moxa y est interdit. La famille Yang y applique 7 moxas.

6 - **Atteinte de l'Estomac par le Froid :** puncturer Tchong Iuenn (*Zhongwan* - 12 V.C.).

7 - **Ophtalmalgie :** puncturer Tching Lang Iuann (*Qinglengyuan* - 11 T.R.).

8 - **Choléra accompagné de ballonnement, douleur abdominale, vomissements glaireux :** appliquer des moxas au point Tu Chué (*Juque* - 14 V.C.).

9 - **Douleur abdominale avec lombalgie :** disperser Tchong Tchou (*Zhongzhu* - 1 T.R.).

10 - **Migraine avec algie oculaire :** puncturer Chang Sing (*Shangxing* - 23 V.G.).

11 - **Céphalée et nucalgie :** puncturer Sing Tsiang (*Chengjiang* - 24 V.C.).

12 - **Odontalgie avec algie maxillaire :** puncturer Ta Ying (*Daying* - 5 E.).

13 - **Inflammation et douleur du genou :** puncturer Sing Tsienn (*Xingjian* - 2 F.).

14 - **Rétraction musculaire :** puncturer Tche Tsré (*Chize* - 5 P.).

15 - **Douleur au pied rendant la marche difficile :** puncturer les points Tchong Fong (*Zhongfeng* - 4 F.) et Tae Tchrong (*Taichong* - 3 F.).

16 - **Douleur au dos du pied :** puncturer Chang Iou (*Shangqiu* - 5 Rt).

17 - **Adénite axillaire :** puncturer Chao Hae (*Shaohai* - 3 C.) et Tienn Tsing (*Tianjing* - 10 T.R.).

18 - **Algie tendineuse :** puncturer Tsi Kao (*Shigou* - 6 T.R.).

19 - **Douleur maxillaire et obstruction du pharynx :** puncturer Chao Chang (*Shaoshang* - 11 P.).

20 - **Douleur abdominale aiguë :** puncturer Kong Soun (*Gongsun* - 4 Rt).

21 - **Oedème du pied d'étiologie « Vent » :** puncturer Oé Tchong (*Weiyang* - 40 V.).

22 - **Apoplexie (Tchong Fong) :** disperser Rann Tchong (*Renzhong* - 26 V.G.) et Ché Tsré (*Jiaché* - 6 E.).

23 - **Maladies de l'automne avec beaucoup de fièvre et de frilosité :** puncturer les points Tienn Seu (*Jianshi* - 5 M.C.) et Ta Tchou (*Dazhu* - 11 V.). Si elles deviennent chroniques, ajouter Tchang Menn (*Zhangmen* - 13 F.).

24 - **Eructation avec rejet de liquide amer et anorexie :** appliquer 7 moxas au Trann Tchong (*Shanzhong* - 17 V.C.).

25 - **Inflammation des yeux, conjonctivite :** puncturer Tsroann Tchou (*Zanshu* - 2 V.).

26 - **Toux et expectoration glaireuse :** appliquer des moxas au Fei Iu (*Feishu* - 13 V.).

27 - **Dyspnée chez l'enfant :** puncturer Tienne Tchou (*Tiantu* - 22 V.C.) et Tinn Tchu (*Jinsuo* - 8 V.G.).

28 - **Algoparesthésie des 2 bras entraînant une impotence :** puncturer Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.), Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.), Tsienn Iu (*Jianyu* - 15 G.I.).

29 - **Brachialgie et scapulalgie :** puncturer Sann Li (*Sanli* - 10 G.I.).

30 - **Migraines ou céphalées :** appliquer des moxas au Fong Tcheu (*Fengchi* - 20 V.B.).

31 - **Borborygme et diarrhée :** appliquer des moxas au Tienn Tchrou (*Tianshu* - 25 E.).

32 - **Toutes les maladies dues aux troubles énergétiques :** puncture et moxas au point Tsri Hae (*Qihai* - 6 V.C.).

33 - **Troubles énergétiques de l'Intestin Grêle :** puncturer Tsi Lae (*Guilai* - 29 E.).

34 - **Lombalgie « en barre » :** puncturer Trung Không (76 P.C.).

COMMENTAIRES :

Trung Khong est un point curieux, situé à 3 distances en dehors et en-dessous de Shen Iu = 23 V. Appliquer 14 moxas. Puncture oblique 1,5 distance vers l'extérieur. Ce point se trouve donc au même niveau que le Tchong Liou = 33 V.

35 - **Algie et fatigue de la cuisse et jambe entraînant une impotence :** puncturer selon la technique de dispersion les points suivants : Roann Tiao (*Huantiao* - 30 V.B.), Fong Seu (*Fengshi* - 31 V.B.), Inn Seu (*Yinshi* - 33 E.).

COMMENTAIRES :

Bien que le point Inn Su (33 E.) soit interdit au moxas. De père en fils, la famille Yang y applique 7 moxas.

35 - **Eczéma chronique des mollets, évoluant depuis des années :** puncturer Sue hae (*Xuehai* - 10 Rt).

36 - **Douleur et inflammation soudaine du genou :** appliquer des moxas au Tât Nhan (*Xiyan* - 145 P.C.), Sann Li (*Sanli* - 36 E.).

37 - **Crampes au mollet :** puncturer Sing Sann (*Chengshan* - 57 V.).

38 - **Oedème du pied :** puncturer Fou Leou (*Fuliu* - 7 Rn).

39 - **Douleur de la malléole externe :** puncturer Kroun Loun (*Kunlun* - 60 V.), Iuann Tchong (*Xuanshong* - 39 V.B.), Iao Chu (*Qiuxu* - 40 V.B.).

40 - **Hernies :** puncturer Ta Toun (*Dadun* - 1 F.).

41 - **Rétention placentaire :** puncturer Inn Tsiao (*Yinjiao* - 6 Rt).

42 - **Spermatorrhée, leucorrhée :** disperser Sinn Iu (*Xinshu* - 15 V.).

43 - **Atteinte du Cœur par la Chaleur, mauvaise haleine :** puncturer Ta Ling (*Daling* - 7 M.C.).

44 - **Ballonnement abdominal, ascite :** puncturer Choe Fenn (*Suifen* - 9 V.C.).

45 - **Ictère :** puncturer Tchi Yang (*Zhiyang* - 9 V.G.).

46 - **Plénitude du Foie-Inn (sang) :** disperser Kann Iu (*Ganshu* - 18 V.).

47 - **Hémorroïdes :** disperser Tchiang Tsiang (*Changqiang* - 1 V.G.).

48 - **Epuisement rénal, lombalgie et pollakiurie :** puncturer Chenn Iu (*Shenshu* - 23 V.).

ENONCE 58

CHOIX DES POINTS DANS LE TRAITEMENT DES MALADIES DIVERSES
(Extrait du « Y Hoc Yap Menn »)

Le traitement des maladies diverses exige de savoir :

— choisir les points symptomatiques auxquels on ajoute les points **Iunn** et **Ho** conformément aux « 8 Règles ».

— discerner parfaitement les **King** et les **Lo.**

— distinguer les points **Iu du Dos** et les points **Mo.**

— reconnaître toute la subtilité des notions de « **Racine et Nœuds** », « **Racine et Cime** », « **4 Barrières et 3 régions** ».

Tonification ou dispersion, puncture superficielle ou profonde, dépendent de la justesse du diagnostic qui est basé sur l'évolutivité et l'état de vide ou de plénitude de la maladie.

Voici quelques exemples :

I. Traitement des maladies évolutives du Froid

Dans les maladies évolutives du Froid (Chang Han), le point à puncturer dépend de la date d'apparition. Si elle évoluent depuis :

— 1 jour et se localise au Tae Yang, puncturer le point Fong Fou (*Fengfu* - 16 V.G.).

— 2 jours, puncturer le point Iong du Yang Ming.

— 3 jours, puncturer le point Iu du Chao Yang.

— 4 jours, puncturer le point Ting du Tae Inn.

— 5 jours, puncturer le point Iu du Chao Inn.

— 6 jours, puncturer le point King du Tsiue Inn.

Autrement dit, si la maladie se localise à l'extérieure, on puncture les points des 3 méridiens Yang ; si la maladie se localise à l'intérieur, on puncture les 3 méridiens Inn. Au-delà de 6 jours, pour favoriser la transpiration, on puncture Tchi Menn (*Qimen* - 14 F.) et Sann Li (*Sanli* - 36 E.). Cette méthode est classique. Cependant en présence d'une symptomatologie Inn, la moxibustion au Koann Iuann (*Guanyuan* - 4 V.C.) est très efficace.

La sudorification, la Vomification et la Purgation sont 3 méthodes à ne pas méconnaître. On utilise essentiellement les points :

Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.)
Nei Koann (*Neiguan* - 6 M.C.)
Inn Tsiao (*Yinjiao* - 6 Rt).

a) Technique de Sudorification

Puncturer Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.) à 0,2 distance de profondeur. Procéder à la technique dite du « *chiffre 9-9* ». Tourner une vingtaine de fois l'aiguille, chez l'homme vers la gauche, chez la femme vers la droite. Une fois la sudorification obtenue, on procède à la technique de dispersion. L'aiguille n'est retirée que lorsque cesse la sudorification et que la chaleur revient au corps.

Si la sudorification ne s'arrête pas, puncturer le Inn Seu (*Yinshi* - 33 E.) et tonifier le Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.).

b) Technique de Vomification

Puncturer le Nei Koann (*Neiguan* - 6 M.C.) à 0,9 distance de profondeur. D'abor tonifier 6 fois, ensuite disperser 3 fois. Procéder à la technique dite du « *9 renversé par Tsé Wou* ». Puncturer superficiellement (Dê) pour faire remonter l'énergie ; enfoncer et remuer Thôi) l'aiguille en un seul mouvement et demander au malade d'effectuer des forts mouvements respiratoires, on provoque ainsi la vomification.

Pour arrêter la vomification, tonifier selon la technique dite des « *9 Yang* » et demander au patient d'exécuter 36 mouvements respiratoires : retirer lentement l'aiguille et obturer le point d'impact.

Si malgré ce procédé, la vomification ne cesse pas, il faut tonifier le Sann Li (*Sanli* - 36 E.).

c) Technique de Purgation

Puncturer le Sann Inn Tsiao (*Sanyinjiao* - 6 Rt) à 0,3 distance de profondeur, celui de gauche pour les hommes, celui de droite pour les femmes. Imprimer à l'aiguille des mouvements circulaires vers la droite et procéder à la technique dite des « *6 Inn* ». Une fois ce geste exécuté, demander au malade de retenir son souffle et d'avaler de l'air pour gonfler l'abdomen pendant que le médecin tourne l'aiguille et procède à la technique de dispersion 36 fois. A ce moment, demander au malade d'expirer... la purgation s'opère immédiatement.

Pour arrêter l'évacuation des matières, puncturer le Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.) selon la technique des « 9 Yang ».

• En général, les méthodes de Sudorification, de Vomification et de Purgation sont différenciées en Inn et Yang, en tonification et dispersion. Si, de plus, on se base sur des notions de « Liou Chou » (Mouvements horaires du Sang et de l'Energie — voir « Semiologie et thérapeutique ». Edition N.V.N. 1981), la puncture sera plus efficace.

II. Traitement des maladies d'étiologies « Vent, Froid, Chaleur, Humidité »

Pour toutes les maladies causées par le Vent, le Froid, la Chaleur ou l'Humidité, entraînant céphalées et fièvre, puncturer le Oae Koann (*Waiguan* - 5 TR).

Pour toutes les maladies siégeant à la tête, au visage, aux oreilles, aux yeux, à la bouche ou au nez, choisir comme points essentiels, le Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.) et le Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.).

Ces 3 points ci-dessus doivent s'associer aux points spécifiques de chaque cas suivant :

1 - **Céphalées d'étiologie exogène**
Puncturer Lie Tsue (*Lieque* - 7 P.), Tae Iuann (*Taiyuan* - 9 P.). Si la maladie se localise à gauche, puncturer à droite et vice-versa. La dispersion seule est indiquée.

2 - **Céphalées d'étiologie « Vent » accompagnées de : éblouissements, raideur nuccale ou limitation des mouvements du cou**
Puncturer Chen Mo (*Shenmai* - 62 V.), Tchinn Menn (*Jinmen* - 63 V.), Cheou Sann Li (*Shousanli* - 10 G.I.).

3 - **Conjonctivite (yeux rouges)**
Puncturer Ing Siang (*Yingxiang* - 20 G.I.) en faisant saigner, puis ajouter Ling Tsri (*Linqi* - 15 V.B.), Tae Tchrong (*Taichong* - 3 F.), Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.).

4 - **Yeux chassieux.**
Disperser Tsou Ling Tsri (*Zulinqi* - 41 V.B.).

5 - **Surdité.**
Tonifier Tsou Ling Tsri (*Zulingi* - 41 V.B.) et disperser Tchinn Menn (*Jinmen* - 63 V.), Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.).

6 - **Obstruction nasale, ulcère nasal, rhinite.**
Disperser Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.), Tae Tchrong (*Taichong* - 3 F.).

7 - **Anarthrie, déviation de la bouche, ptyalisme.**

Puncturer Ti Tchang (*Dicang* - 4 E.), Ché Tché (*Jiaché* - 6 E.).

8 - **Ulcère bucco-linguale.**
Faire saigner les deux tendons rouges sous-linguaux avec l'aiguille triangulaire. Puis, puncturer Nei Koann (*Neiguan* - 6 M.C.), Tae Tchrong (*Taichong* - 3 F.), Inn Tsiao (*Yinjiao* - 6 Rt).

9 - **Tétanie linguale due au Vent.**
Puncturer Cheou Sann Li (*Shousanli* - 10 G.I.).

10 - **Odontalgie et inflammation de la face.**
Puncturer Ché Tché (*Jiaché* - 6 E.) et disperser Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.), Ling Tsri (*Linqi* - 15 V.B.).

11 - **Algie intense à la tête, au visage et aux membres.**
Puncturer :
les 2 « Ling » (9 Rt et 34 V.B.)
les 2 « Keo » (62 V. et 6 Rn)
les 2 « Tsiao » (6 Rt et 8 TR)

12 - **Maladies du Vent localisées aux membres**
Puncturer :
les 2 « Ting » (10 TR et 21 V.B.)
les 2 « Chang » (11 P. et 1 G.I.)
les 2 « Tsienn » (2 G.I. et 3 G.I.)

13 - **Douleur au doigt irradiant jusqu'à l'épaule.**
Puncturer Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.), Tae Tchrong (*Taichong* - 3 F.).

14 - **Scapulalgie irradiant vers l'ombilic.**
Puncturer Cheou Sann Li (*Shousanli* - 10 G.I.).

15 - **Dorsalgie à hauteur du Cœur.**
Puncturer Tchong Tchou (*Zhongzhu* - 3 TR).

16 - **Toux causée par le Froid.**
Puncturer Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.) et disperser Sann Inn Tsiao (*Sanyinjiao* - 6 Rt).

17 - **Choléra.**
Puncturer profondément Tchong Iuenn (*Zhongwan* - 12 V.C.) et disperser Nei Ting (*Neiting* - 44 E.), Sann Li (*Sanli* - 36 E.).

18 - **Cardialgie, tristesse, atteinte de l'Estomac par la Chaleur.**
Disperser Lo Kong (*Laogong* - 8 M.C.). Si l'affection est due au Froid, tonifier Chao Tché (*Shaozé* - 1 I.G.).

19 - **Douleur abdominale, tremblement des mains.**
Puncturer Chao Hae (*Shaohai* - 3 C.). Pour traiter la cause, ajouter Inn Seu (*Yinshi* - 33 E.).

20 - **Douleur d'origine énergétique.**
Puncturer Tae Iuann (*Taiyuan* - P.P.), Lie Tsué (*Liequé* - 7 P.).

21 - **Douleur thoracique.**
Puncturer Inn Ling Tsiuann (*Yinlingquan* - 9 Rt).

22 - **Douleur abdominale.**
Puncturer Kong Sun (*Gongsun* - 4 Rt), Nei Koann (*Neiguan* - 6 M.C.).

III. Traitement des maladies du Froid de l'automne

Les maladies sont traitées selon le niveau d'atteinte des méridiens ou des organes. Nguy Thi, quant à lui, fait saigner l'artère linguale et les Sap Sün (86 P.C.) :

*** Atteinte des méridiens**

— *Atteinte du Tsou Tae Yang* (V.) : le malade a alternativement froid et chaud avec transpiration permanente. Puncturer Tchin Menn (*Jinmen* - 63 V.).

— *Atteinte du Tsou Chao Yang* (V.B.) : le malade a simultanément froid et chaud. Il est angoissé et transpire abondamment. Puncturer Kap Ki (*Xiaxi* - 43 V.B.).

— *Atteinte du Tsou Yang Ming* (E.) : le malade a longtemps froid avant d'avoir chaud. Il transpire et préfère la lumière. Puncturer Tchrong Yang (*Chong Yang* - 42 E.).

— *Atteinte du Tsou Tae Inn* (Rt) : le malade a simultanément froid et chaud avec vomissements qui améliorent son état. Puncturer Kong Soun (*Gongsun* - 4 Rt).

— *Atteinte du Tsou Chao Inn* (Rn) : le malade vomit et préfère la solitude. Puncturer Tae Tchong (*Dazhong* - 4 Rn).

— *Atteinte du Tsou Tsiué Inn* (F.) : ballonnement abdominal et dysurie. Puncturer Ta Tchrong (*Taichong* - 3 F.).

*** Atteinte des organes**

— *Atteinte du Cœur.* Puncturer Chenn Menn (*Shenmen* - 7 C.).

— *Atteinte du Foie.* Puncturer Fchong Fong (*Zhongfeng* - 4 F.).

— *Atteinte de la Rate.* Puncturer Chang Iou (*Shanqiu* - 5 Rt).

— *Atteinte du Poumon.* Puncturer Lie Tsue (*Lieque* - 7 P.).

— *Atteinte du Rein.* Puncturer Tae Ki (*Taixi* - 3 Rn).

* **L'atteinte des méridiens et des organes** est cause de nombreuses maladies de traitement spécifique :

1 - **Dysenterie.** Puncturer Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.), Tsou Sann Li (*Zusanli* - 36 E.). Dans les cas graves, ajouter Tchong Liu Iu (*Zhonglushu* - 29 V.).

— Cas de dysenterie « blanche »
Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.)

— Cas de dysenterie « rouge »
Siao Tchrang (*Xiaochanshu* - 27 V.)

— Cas de dysenterie avec selles blanches et rouges :
Tsou Sann Li (*Zusanli* - 36 E.)
Tchong Liu Iu (*Zhonglushu* - 29 V.)

2 - **Obstruction thoraco-abdominale avec anorexie.** Puncturer Inn Ling Tsiuann (*Yinlingquan* - 9 Rt), Sing Sann (*Chengshan* - 57 V.).

3 - **Douleur abdominale et diarrhée.** Puncturer Tsou Sann Li (*Zusanli* - 36 E.), Nei Ting (*Neiting* - 44 E.).

4 - **Ascite.** Puncturer Choe Fenn (*Shuifen* - 9 V.C.), Fou Leou (*Fuliu* - 7 Rn).

COMMENTAIRES :

Ces deux points (9 V.C. et 7 Rn) doivent être dispersés. Concernant le Chae Fen (9 V.C.), utiliser d'abord une aiguille de petit calibre, puis une de gros calibre, ensuite évacuer le liquide à l'aide d'un tuyau de plume d'oie, introduit au point d'impact.

— Si le liquide est trouble, le pronostic est gravissime.
— Si le liquide est claire, l'affection est bénigne.

Cette méthode est indiquée exceptionnellement en milieu rural où manquent les médicaments et où les habitants sont de constitution très solide. Elle est contre-indiquée ailleurs.

Méthodologie : En premier lieu, à l'aide de l'aiguille, tonifier la zone de « transcendance terrestre ». Un instant après, disperser la zone de « transcendance humaine ». Un nouvel instant après, retonifier la zone de « transcendance terrestre ». Faire une nouvelle pause et procéder à une dispersion avant de retirer l'aiguille. Le liquide doit s'évacuer. En cas de vide, le liquide est trouble.

Pour le traitement de l'œdème du membre inférieur, on utilise la même méthode au point Fou Leou (*Fuliu* - 7 Rn).

5 - **Ballonnement abdominal chronique.** Puncturer Tchong Iuenn (*Zhongwan* - 12 V.C.), Tsou Sann Li (*Zusanli* - 36 E.).

COMMENTAIRES :

1) D'après le Nei King, il faut bander l'abdomen après la puncture.

2) Une technique de puncture de ces 2 points (12 V.C. et 36 E.), dite de « discussion » (Ban Tap) a été préconisée :

« D'abord enfoncer l'aiguille à une profondeur de 2,5 distances. Ensuite retirer de 2 distances. Ainsi, à 0,5 distance l'aiguille reste implantée. Puis on effectue la méthode de « discussion » : si la maladie (ballonnement) siège à la région abdominale haute, on dirige la pointe de l'aiguille vers le haut à 0,2 distance de profondeur, c'est-à-dire vers le Xin Pao (M.C.), appartenant à la zone du Chang Jiao (R.S.), et on tonifie afin que l'énergie reflue vers le thorax ; ou alors, si la maladie se situe à la région abdominale basse, on dirige la pointe de l'aiguille vers le bas à 0,2 distance pour procéder à la dispersion ».

Ce n'est qu'une technique complémentaire de la méthode traditionnelle et n'est pas conseillée aux débutants.

6 - **Lombalgie.** Puncturer Roann Tiao (*Huantiao* - 30 V.B.), Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.).

— Si la douleur irradie de façon diffuse, ajouter
Kroun Loun (*Kunlun* - 60 V.).
— Si la douleur irradie à la cuisse, ajouter
Oann Kou (*Wanggu* - 4 I.G.)

— Si la douleur irradie jusqu'au pied, disperser
Roann Tiao (*Huantiao* - 30 V.B.)

et ajouter :

— Sing Tsienn (*Xingjian* - 2 F.)
— Fong Seu (*Fengshi* - 31 V.B.)

7 - **Algie des genoux et des pieds.** Puncturer Sing Tsienn (*Xingjian* - 2 F.), Sann Li (*Sanli* - 36 E.), Chenn Mo (*Shenmai* - 62 V.), Tchinn Menn (*Jinmen* - 63 V.).

8 - **Déplacement tendineux avec douleur violente.** Puncturer Jenn Kou (*Rangu* - 2 Rn).

9 - **Algie des membres inférieurs avec impotence fonctionnelle.** Puncturer Iuann Tchong (*Xuanshong* - 39 V.B.), Tiou Hao (*Tiakou* - 38 E.).

10 - **Algo-paresthésie des membres inférieurs.** Tonifier Tae Ki (*Taixi* - 3 Rn), Pou Sann (*Pushen* - 61 V.), Nei Ting (*Neiting* - 44 E.).

11 - **Algo-paresthésie de la plante du pied.** Disperser Nei Ting (*Neiting* - 44 E.).

12 - **Algo-paresthésie du talon.** Disperser Pou Sann (*Pushen* - 61 V.).

13 - **Algie du membre inférieur irradiant jusqu'à l'hypocondre et l'aisselle.** Puncturer Roann Tiao (*Huantiao* - 30 V.B.), Yang Ling Tsiuann (*Yanglingquan* - 34 V.B.).

14 - **Pei d'étiologie « Vent-Froid-Humidité ».** Puncturer Roann Tiao (*Huantiao* - 30 V.B.), Tsou Sann Li (*Zusanli* - 36 E.).

COMMENTAIRES :

Pratiquer 3 à 5 moxas sur le manche de l'aiguille jusqu'à apparition d'une douleur.

15 - **7 types de Hernie.** Puncturer Ta Toun (*Dadun* - 1 F.), Tae Tchong (*Taichong* - 3 F.).

16 - **5 types de Cystite.** Puncturer Sue Hae (*Xuehai* - 10 Rt). Ce point est valable pour les deux sexes.

17 - **Constipation-Vide.** Puncturer Tsi Kao (*Zhigou* - 6 TR) et disperser Tsou Sann Li (*Zusanli* - 36 E.).

COMMENTAIRES :

Si l'affection est due à la chaleur avec obstruction de l'énergie, puncturer :
— Tchiang Tsiang (*Changqiang* - 1 V.G.)
— Ta Toun (*Dadun* - 1 F.)
— Yang Ling (*Yangling* - 34 V.B.).

18 - **Dysurie.** Puncturer Inn Ling Tsiuann (*Yinlingquan* - 9 Rt) et disperser Tsou Sann Li (*Zusanli* - 36 E.).

19 - **Accumulation alimentaire.** Puncturer Cheou Sann Li (*Shousanli* - 10 G.I.), Tsou Sann Li (*Zusanli* - 36 E.).

20 - **Tumeurs abdominales.** Puncturer Siuann Ki (*Xuanji* - 21 V.C.).

21 - **Maladies de l'énergie et du Sang causées par les troubles de la Rate.** Puncturer en premier Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.) ensuite Sann Li (*Sanyin* - 6 Rt), y pratiquer des moxas sur aiguille.

22 - **Toute la pathologie interne.** Puncturer Nei Koann (*Neiguan* - 6 M.C.).

23 - **Accumulation de « glaires-Feu » entraînant hyperthermie et hématémèse.** Puncturer Tsré (*Chize* - 5 P.).

24 - **Epistaxis.** Puncturer Chang Sing (*Shangxing* - 23 V.G.), Rao Liou (*Heliao* - 22 TR).

25 - **Dyspnée.** Puncturer Lie Tsiué (*Liequé* - 7 P.), Tsou Sann Li (*Zusanli* - 36 E.).

26 - **Vomissements et obstruction pharyngienne.** Puncturer Inn Tsiao (*Yingjiao* - 6 Rt).

27 - **5 types d'épilepsie.** Puncturer Lo Kong (*Laogong* - 8 M.C.), Iong Tsiuann (*Yangquan* - 1 Rn).

28 - **Naïveté, idiotie.** Puncturer Chenn Menn (*Shenmen* - 7 C.).

29 - **Folie agitée (comme « possédé par le démon ».** Puncturer Tienn Sou (*Jianshi* - 5 M.C.), Rann Tchong (*Renzhong* - 26 V.G.).

30 - **Coma de type « cadavérique »** (Thi Quyêt). Pratiquer des moxas aux point :
Pae Roe (*Baihui* - 20 V.G.)
Inn Po (*Yinbai* - 1 Rt).
en même temps, insuffler de l'air dans l'oreille à l'aide d'un tuyau de plume.

31 - **Aménorrhée et trouble de l'ovulation.** Disperser Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.), Sann Li (*Sanli* - 36 E.), Tché Inn (*Zhiyin* - 67 V.).

32 - **Mort du fœtus in-utero.** Puncturer Inn Tsiao (*Yinjiao* - 6 Rt).

33 - **Rétention placentaire.** Disperser Tchao Hae (*Zhaohai* - 6 Rn), Nei Koann (*Neiguan* - 6 M.C.).

34 - **Convulsion infantile.** Puncturer Chao Chang (*Shaoshang* - 11 P.) et disperser Rann Tchong (*Renzhong* - 26 V.G.), Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn).

35 - **Les éruptions cutanées au stade de début** doivent être parfaitement définies. Ne disperser que les méridiens Yang ; ne pas puncturer les méridiens Inn.

• *Eruptions cutanées de la partie dorsale :* Choisir les points du méridien Tae Yang, tels :
Tché Inn (*Zhiyin* - 67 V.)
Tong Kou (*Tonggu* - 66 V.)
Tchou Kou (*Shugu* - 65 V.)
Kroun Loun (*Kunlun* - 60 V.)
Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.)

• *Dermatoses du cuir chevelu :* Choisir les points du méridien Chao Yang, tels :
Tsiao Inn (*Qiaoyin* - 44 V.B.)
Kan Ki (*Xiaxi* - 43 V.B.)
Linn Tsri (*Lingqi* - 41 V.B.)
Yang Fou (*Yangfu* - 38 V.B.)
Yang Ling Tsiuann (*Yanglingquan* - 34 V.B.).

• *Dermatoses génitales :* Choisir les points du méridien Yang Ming, tels
Lie Toe (*Lidui* - 45 E.)
Nei Ting (*Neiting* - 44 E.)
Hang Kou (*Xiangu* - 43 E.)
Tchrong Yang (*Chongyang* - 42 E.)
Tchu Ki (*Jiexi* - 41 E.).

• *Dermatoses du sein et du thorax :* Utiliser uniquement Iuann Tchong (*Xuanshong* - 39 V.B.).

• *Eruption au stade ulcéreux.* Le 1er et le 15e jours (Soc, vong) du mois ne sont pas contre-indiqués (voir « Semiologie et thérapeutique » en médecine énergétique, page 41 - Edition 1981).

36 - **Les troubles causés par le « Froid évolutif »** (Chang Han) se répartissent aux méridiens de la Main (Cheou) et aux méridiens du Pied (Tsou). Les points tels Tae Tchrong (*Daichong* - 3 F.) et Nei Ting (*Neiting* - 44 E.) sont essentiels.

Tonification ou dispersion, puncture superficielle ou profonde, dépendent de la justesse du diagnostic qui est basé sur l'évolutivité et l'état de vide ou de plénitude de la maladie.

ENONCE 59

11 POINTS UTILISES DANS LE TRAITEMENT DES MALADIES DIVERSES
(D'après Tu Anh)

L'étude approfondie de ces 11 points est d'un intérêt thérapeutique considérable du fait de leur grande efficacité.

1 - **Céphalée généralisée ou hémicranie.** Disperser puis tonifier Tsroann Tchou (*Zanzhu* - 2 V.), Seu Tchou Rong (*Zizhukong* - 23 TR), Ta Tou (*Dadu* - 2 Rt), Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.), Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.).

2 - **Céphalée due au Vent et odontalgie.** Puncturer Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.), Sann Tsienn (*Sanjian* - 3 G.I.).

• En présence d'ophtalmalgie associée, ajouter Tae Iuann (*Taiyuan* - 9 P.).

• En présence d'odontalgie intense, ajouter Ta Tou (*Dadun* - 2 Rate) et puncturer controlatéralement.

3 - **Surdité.** Disperser Eu Menn (*Ermen* - 21 TR) (profondeur de 0,3 distance) et appliquer 7 moxas au Ting Kong (*Tinggong* - 19 I.G.), puis ajouer Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.), Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.) (profondeur de 0,7 distance).

4 - **Scapulalgie, brachialgie et dorsalgie.** Puncturer Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.), Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.) (profondeur de 0,7 distance).

• En cas d'amélioration insuffisante, ajouter Tché Tsré (*Chize* - 5 P.) (profondeur de 1 distance), Sann Tsienn (*Sanjian* - 3 G.I.) (profondeur de 0,7 distance).

• Ensuite, puncturer successivement Chao Fou (*Shaofu* - 8 C.), Fong Fou (*Fengfu* - 16 V.G.) jusqu'à la guérison.

5 - **Maladies siégeant entre le pharynx et l'ombilic** tels : douleur œsophagienne, cardialgie, douleur thoracique, entassement énergétique, maladie du Froid évolutif avec nausées et vomissements glaireux... Disperser les points suivants : Lie Tsue (Lieque - 7 P.) (profondeur de 0,3 distance), Fong Tcheu (Fengchi - 20 V.B.), Sann Tsienn (*Sanjian* - 20 V.B.), Sann Li (*Sanli* - 10 G.I.), Tchong Tchrong (*Zhongchong* - 9 M.C.).

6 - **Anhidrose.** En premier lieu, disperser Oann Kou (*Wangu* - 4 I.G.) à une profondeur de 0,5 distance. Ensuite Ju Tchi (*Yuji* - 10 P.), King Khue (*Jinqu* - 8 P.), Trong Li (*Tongli* - 5 C.) d'une profondeur de 0,1 distance. Enfin, Sann Tsienn

(*Sanjian* - 3 G.I.), Sann Li (*Sanli* - 10 G.I.), d'une profondeur de 0,5 distance.

7 - **Tchong Fong (Apoplexie)** entraînant : fatigabilité des membres, difficulté à ouvrir les yeux, asthénie psychique, paroles rares : Fong Tcheu (*Fengchi* - 20 V.B.), Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.), Sann Tsienn (*Sanjian* - 3 G.I.), Sann Li (*Sanli* - 36 E.), Tae Tchrong (*Taichong* - 3 F.) (tous à une profondeur de 0,5 distance).

8 - **Relâchement ou contracture d'étiologie « Vent ».** D'abord disperser Fong Tcheu (*Fengshi* - 20 V.B.) et y appliquer 7 moxas, ensuite disperser Sann Li (*Sanli* - 36 E.), Inn Tsiao (*Yinjiao* - 6 Rt) (d'une profondeur de 1,3 distance), puis pratiquer 7 moxas à chacun de ces 2 points.

9 - **Algie du coude empêchant la levée du bras.** Puncturer Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.), King Khue (*Jingqu* - 8 P.), Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.). Cette formule traite également les maladies du Froid de l'automne (fièvre et frilosité). Il convient d'y ajouter Sann Tsienn (*Sanjian* - 3 G.I.), Tien Seu (*Jianshi* - 5 M.C.).

10 - **Douleur au mollet, à la dorsalgie due à une obstruction énergétique.** D'abord tonifier, puis disperser Khoan Cot (P.C.), Fong Seu (*Fengshi* - 31 V.B.), Sann Li (*Sanli* - 36 E.). Ensuite puncturer Inn Tsiao (*Yuinjiao* - 31 V.B.) à une profondeur de 1 distance et Sing Tsienn (*Xingjian* - 2 F.) à une profondeur de 0,5 distance. Il faut se conformer aux règles de « Progression-Recul » de l'aiguille ainsi que celles d'« Expiration-Inspiration » pour que la guérison survienne.

11 - **Algie du coude.** Disperser du côté controlatéral Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.) à une distance de profondeur.

12 - **Gonalgie.** Puncturer Tou Pi (*Dubi* - 35 E.), Sann Li (*Sanli* - 36 E.), Inn Tsiao (*Yinjiao*- 6 Rt).

ENONCE 60

SECRET DES POINTS A « ACTION CELESTE » DE TCHANG TANG KOANN (Extrait du « Kan Kon Sin Y »

Cette chanson de Tang Koann est admirable. Le médecin doit bien la connaître. L'efficacité de ces points est considérée comme un secret, car inconnue par de rares initiés. Une étude minutieuse sur le « Kien » et le « Kouen » du trigamme nous renseigne rapidement.

1 - **La gastralgie** provoquée par une indigestion est instantanément calmée par Sann Li (*Sanli* - 36 E.), Siuann Ki (*Xuanji* - 21 V.C.).

2 - **Maladie de la Rate** causée par troubles de l'énergie et du sang. D'abord puncturer Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.) ensuite Inn Tsiao (*Yinjiao* - 6 Rt).

3 - **Schizophrénie** (littéralement « possédé par le démon ») : Puncturer Tienn Seu (*Jianshi* - 5 M.C.).

4 - **Brachialgie** : Puncturer Tsienn Iu (*Jianyu* - 15 G.I.).

5 - **Douleurs et crampes de la jambe, éblouissement.** D'abord puncturer Sing Sann (*Chengshan* - 57 V.), Noi Khoa (PC) situé à la pointe des 2 malléoles.

6 - **Douleurs et œdèmes des pieds.** D'abord puncturer Tsienn Tsing (*Jianjin* - 21 V.B.). Ensuite Sann Li (*Sanli* - 36 E.), Yang Tsiuann (*Yangquan* - 34 V.B.).

7 - **Entéralgie irradiant jusqu'à l'ombilic.** D'abord puncturer Inn Tsiuann (*Yinquan* - 9 Rt), ensuite long Tsiuannj (*Yongquan* - 1 Rn).

8 - **Acouphènes et lombalgie.** D'abord puncturer Wu Ho (*Wuhui* - 20 V.G.), ensuite Eu Menn (*Ermen* - 21 TR), Sann Li (*Sanli* - 36 E.).

COMMENTAIRES :

Wu Ho : autre nom de « Paé Roé ».

9 - **Troubles de l'énergie de l'Intestin Grêle.** Puncturer d'abord Tchiang Tsiang (*Changqiang* - 1 V.G.) ensuite Ta Toun (*Dadun* - 1 F.). La guérison est instantanée.

10 - **Impossibilité à marcher.** Puncturer d'abord Iuann Tchong (*Xuanshong* - 39 V.B.), ensuite Tchrong Yang (*Chongyang* - 42 E.).

11 - **Odontalgie et algies pharyngiennes.** D'abord puncturer Eu Tsienn (*Erjian* - 2 G.I.), ensuite Sann Li (*Sanli* - 36 E.).

12 - **Obstruction chronique de la région abdomino-diaphragmatique.** Puncturer d'abord Inn Tsiao (*Yinjiao* - 6 Rt). Ensuite Sin Sann (*Chengshan* - 57 V.). L'appétit reviendra.

13 - **Anarsaque et ascite.** D'abord puncturer Choé Fenn (*Shuifen* - 9 V.C.). Ensuite Tsienn Li (*Jianli* - 11 V.C.).

14 - **Atteinte du méridien par le « Froid évolutif » (Chang Han) sans transpiration.** D'abord puncturer Tchi Menn (*Qimen* - 14 F.). Ensuite Trong Li (*Fongli* - 5 C.).

15 - **Atteinte du Froid de l'automne avec œdème de la face et borborygme.** D'abord puncturer Ro Kou

(*Hegu* - 4 G.I.). Ensuite Nei Ting (*Neiting* - 44 E.).

16 - **« Pei » d'étiologie « Vent-Froid-Humidité » :** Roann Tiao (*Huantiao* - 30 V.B.), Yang Tsiuann (*Yangquan* - 34 V.B.) auront une efficacité instantanée.

17 - **Algo-contracture de la main.** La puncture du point Chao Chang (*Shaoshang* - 11 P.) entraînera une guérison immédiate.

ENONCE 61

12 POINTS A « ACTION CELESTE » DE MA DAN YANG

Ces points sont :

1 - Sann Li (*Sanli* - 36 E.)
2 - Nei Ting (*Neiting* - 44 E.)
3 - Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.)
4 - Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.)
5 - Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.)
6 - Sing Sann (*Chengshan* - 57 V.)
7 - Tae Tchrong (*Taichon* - 3 F.)
8 - Kroun Lounn (*Kunlun* - 60 V.)
9 - Roann Tiao (*Huanliao* - 30 V.B.)
10 - Yang Tsiuann (*Yangquan* - 34 V.B.)
11 - Trong Li (*Tongli* - 5 C.)
12 - Lie Tsue (*Liequé* - 7 P.).

S'il faut « garantir » (Dam), il faut utiliser la méthode de « garantissement » (Dam) ; s'il faut « anéantir » (Tiêt), il faut aussi employer la méthode de même nom. Les 360 points sont tous sous le commandement de ces 12 points.

1 - **Sann Li** (*Sanli* - 36 E.), situé au-dessous du genou, a la propriété de libérer la région thoraco-abdominale et de traiter :

— les troubles gastriques dus au Froid
— les borborygmes
— la diarrhée
— l'inflammation de la jambe et ostéalgie
— les maladies évolutives du Froid avec amaigrissement
— la cachexie avec gonflement abdominal.

La puncture de ce point chez les sujets de plus de 30 ans améliore l'acuité visuelle. Profondeur 0,8 distance. Pratiquer 3 moxas.

2 - **Nei Ting** (*Neiting* - 44 E.), situé à l'angle unguéal externe du 2e orteil, appartient au méridien Tsou Yang Ming. Il possède la propriété de traiter :

— le froid aux 4 membres
— les sujets recherchant le calme et fuyant le bruit
— la varicelle et la rougeole
— les troubles pharyngiens
— le baillement excessif
— l'odontalgie
— les maladies causées par le Vide
— l'anorexie

Puncturer à une profondeur de 0,3 distance. Appliquer 3 moxas.

3 - **Kou Tcheu** (*Quchi* - 11 G.I.), situé au coude, a la propriété de traiter :

— les algies du coude et les limitations des mouvements dus au Vent
— l'obstruction œsophagienne
— l'hyperthermie
— l'éruption et prurit généralisés.

Puncturer à une profondeur de 0,3 distance. Appliquer 3 moxas.

4 - **Ro Kou** (*Hegu* - 4 G.I.), situé à l'angle que forment le 1er et le 2e métacarpes, a la propriété de traiter :

— les céphalées
— l'œdème de la face
— les maladies de l'automne (fièvre et frilosité par alternance)
— les caries dentaires
— l'épistaxis
— la mutité

Puncturer à une profondeur de 0,3 distance. Pratiquer 3 moxas.

5 - **Oé Tchong** (*Weizhong* - 40 V.), situé au milieu du pli du genou, a la propriété de traiter :

— les lombalgies gênant la station debout
— la rachialgie
— les « Pei » à prédominance « Vent, à déclenchement subit »
— les limitations de mouvements du genou

Puncturer à une profondeur de 0,5 distance. Point contre-indiqué pour le moxa.

6 - **Sing Sann** (*Chengshan* - 57 V.), situé au mollet, a la propriété de traiter :

— les lombalgies (douleurs de type lancinant)
— les hémorroïdes
— la constipation
— les œdèmes douloureux des pieds
— le choléra
— les crampes

Puncturer à une profondeur de 0,7 distance. Pratiquer 5 moxas.

7 - **Tae Tchrong** (*Taichong* - 3 F.), situé à 2 distances en arrière de la base du gros orteil, à l'angle formé par le 1er et le 2e métatarse, a la propriété de traiter :

— l'épilepsie
— les algies pharyngiennes
— le ballonnement abdominal
— la difficulté à la marche
— les « 7 types de hernies »
— l'hémiplégie
— les algies et inflammation
— la diminution de l'acuité visuelle.

Puncturer à une profondeur de 0,3 distance. Pratiquer 3 moxas.

8 - **Kroun Loun** (*Kunlun* - 60 V.), situé à la malléole externe, au-dessus du calcanéum, a la propriété de traiter :

— les entorses
— les lombalgies et coccydynies
— les douleurs subites et ballonnement abdominal
— l'impossibilité à la marche avec douleur intense.

Puncturer à une profondeur de 0,5 distance. Pratiquer 3 moxas.

9 - **Roann Tiao** (*Huantiao* - 30 V.B.), situé à l'articulation coxo-fémonale, a la propriété de traiter :

— les lombalgies (avec sensation de brisure)
— les « Pei » d'étiologie « Vent-Froid-Humidité »
— les algies des membres inférieurs
— la difficulté de mouvoir le corps.

Puncturer à une profondeur de 2 distances. Pratiquer 5 moxas.

10 - **Yang Tsiuann** (*Yangquan* - 34 V.B.), situé au-dessous et à la face externe du genou, a la propriété de traiter :

— les inflammations et algoparesthésie du genou
— les « Pei » à prédominance « Froid »
— les hémiplégies
— les difficultés à la motricité.

Puncturer à une profondeur de 0,3 distance. Pratiquer 3 moxas.

11 - **Trong Li** (*Tongli* - 5 C.), situé à 1 distance du poignet, a la propriété de soigner :

— les aphonies
— les palpitations cardiaques

En cas de vide à ce point, le corps est lourd, il existe un œdème et rougeur de la face. En cas de plénitude, on note une anarthrie subite et tristesse. Utiliser l'aiguille du type « Hao » pour puncturer à une profondeur de 0,3 distance. Pratiquer 3 moxas.

12 - **Lie Tsué** (*Lieque* - 7 P.), situé sur le côté et au-dessus du poignet, a la propriété de traiter :

— les céphalées
— les douleurs généralisées
— obstruction pharyngée (glaires et salive)
— l'anarthrie
— les trismus

Puncturer à une profondeur de 0,3 distance. Pratiquer 5 moxas.

ENONCE 62

4 POINTS A « ACTION GENERALE »

1 - Dans les maladies de l'abdomen, rechercher le Sann Li (*Sanli* - 36 E.).

2 - Dans les maladies de la région dorso-lombaire, puncturer Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.).

3 - Dans les troubles céphaliques et de la région cervico-faciale, utiliser le Lie Tsué (*Liequé* - 7 P.).

4 - Dans les maladies de la bouche et de la face, puncturer le Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.).

ENONCE 63

POINTS A « ACTION DISTALE »
(D'après Tu Anh)

1 - **Maladies se localisant au crâne et au visage,** puncturer Tché Inn (*Zhiyin* - 67 V.).

2 - **Maladies se localisant à la cuisse et aux pieds,** puncturer Fong Fou (*Fengfu* - 16 V.G.).

3 - **Maladies se localisant à la poitrine,** puncturer Chao Fou (*Shaofu* - 8 C.).

4 - **Maladies se localisatn à la zone ombilicale et abdominale,** puncturer Kou Tsiuann (*Quguan* - 8 F.).

5 - **Maladies se localisant à la zone scapulo-dorsale,** puncturer Chiao Ki (*Houxi* - 3 I.G.).

6 - **Maladies inflammatoires de la cuisse et du genou,** puncturer Tae Tchrong (*Taichong* - 3 F.).

7 - **Orchi-épididymite sévère** (littéralement : aussi volumineux qu'un boisseau de riz). La guérison s'opère rapidement en puncturant Pae Roe (*Baihui* - 20 V.G.).

8 - **Céphalée du vertex avec difficulté à l'ouverture des yeux.** La guérison est instantanée avec la puncture de Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn).

9 - **Inflammation du genou empêchant la marche,** sont très efficaces les points Tché Tsré (*Chizé* - 5 P.), Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.). Pour accélérer la guérison, on les associe avec Fong Fou (*Fengfu* - 16 V.G.).

10 - **Difficulté à l'extension du bras,** puncturer à une profondeur de 1,5 distance le point Tché Tsré (*Chizé* - 5 P.).

11 - **Lombalgie et contracture due au Vent,** puncturer à une profondeur de 1,5 distance le point Kou Tcheu (*Quchi* - 11 G.I.).

12 - **Les hémorroïdes sont dues au Sang/Chaleur.** La puncture du point Sing Sann (*Chengshan* - 57 V.) amène une guérison immédiate.

13 - **Toux avec dyspnée empêchant le décubitus :** puncturer à une profondeur de 3 distances Fong Long (*Fenglon* - 40 E.).

14 - **Démence paranoïde et aliénation** (littéralement, le sujet semble apercevoir les démons). La puncture du point Tien Seu (*Jianshi* - 5 M.C.) entraîne une guérison instantanée.

15 - **Froid aux os et à la mœlle avec perte de chaleur.** La puncture de Ling Tao (*Lingdao* - 4 C.) entraîne la disparition de ces troubles.

16 - **Les maladies évolutives chroniques du Froid avec signes de Chaleur** sont difficiles à traiter. Il est utile de différencier le vide de la plénitude pour le choix de la méthode.

- Puncturer le point Tienn Seu (*Jianshi* - 5 M.C.) jusqu'au point Tsi Kao (*Zhigou* - 6 TR) et y appliquer sans précipitation 7 moxas.
- Etat fébrile journalier et permanent, ajouter Tchinn Menn (*Jinmen* - 63 V.) et puncturer à une profondeur de 0,7 distance.
- Etat de froid, puis de chaleur tous les 3 jours. En cas de prédominance de froid, puncturer Fou Leou (*Fuliu* - 7 Rn) ; en cas de prédominance de chaleur, puncturer Tienn Seu (*Jianshi* - 5 M.C.).

17 - **Maladie évolutive du Froid avec fièvre persistante, dysaraxie, glaires obstructives empêchant la prise de médicaments, raideur cervicale, opisthonos, regard fixe...** La seule puncture du point Lie Tsué (*Lieque* - 7 P.) apporte une amélioration.

18 - **Maladie évolutive du Froid évoluant depuis 4 jours entraînant le syndrome de Froid avec pouls imperceptible.** Les deux points Fou Leou (*Fuliu* - 7 Rn) sont merveilleux, car en les puncturant à une profondeur de 0,5 distance, en oblique, le pouls est de nouveau perceptible, le Inn et le Yang se rééquilibre.

COMMENTAIRE :

a) En cas d'état de Froid (frilosité), il est conseillé de tonifier le Iuann Tchong (*Xuanzhong* - 39 V.B.) ; en cas de chaleur (fièvre), le disperser.

b) En cas de pouls superficiel et ample, il faut aussi le disperser : en cas de pouls profond et galopant, le tonifier.

19 - **Les maladies évolutives du Froid du type « associé »** (littéralement « Cent Réunions ») sont difficiles à traiter ; bouche et yeux étant clos, la prise des médicaments est délicate. La puncture au seul point Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.) est plus efficace que les tonifiants.

20 - **Maladie évolutive du Froid du type « douteux » (Ho Hoac) avec éruption vésiculeuse peri-buccale.** Il est conseillé de prendre la « *décoction à base de Rhizoma Coptidis-Cornu Rhinoceri* » (Hoang Lien Tê Giac Thang - Voir « Pharmacologie en médecine orientale » - Edition N.V.N. 1981). Si la douleur évolue au bout de 9 jours, la mort est certaine. La puncture du point Tchong Iuenn (*Zhongwan* - 12 V.C.) apporte la sécurité.

21 - **Maladie évolutive du Froid avec stagnation énergétique au niveau de l'abdomen, baisse de l'acuité visuelle et anhidrose.** La puncture du point Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn) est très efficace en entraînant une transpiration utile.

22 - **Maladie évolutive du Froid avec stagnation énergétique et douleur au niveau des hypocondres.** Il faut puncturer profondément le point Tchi Menn (*Qimen* - 14 F.).

COMMENTAIRES :

— En absence de transpiration, disperser le Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.).
— En présence de transpiration, disperser le Fou Leou (*Fuliu* - 7 Rn).
— Le point Tsi Kao (*Zhigou* - 6 TR) a une double action ; il désobstrue la circulation énergétique et disperse le Vent.

23 - **Le caractère dit « alternativement ferme et condescendant » (Cuong Nhu) est spécifique dans la paraplégie spasmodique** dont le syndrome est complexe : anarthrie, blépharospasme, faciès rouge éclatant... Ces signes sont dus au déversement du Sang/Chaleur (sang surchauffé) dans le système « Cœur-Poumon ». La puncture seule du point Chao Chang (*Shaoshang* - 11 P.) élimine le Sang/Chaleur et améliore la maladie.

24 - **Moyen de guérir rapidement la plénitude épigastrique.** Le point Inn Pao (*Yinbao* - 9 F.) est merveilleusement efficace et utilisable à tout âge. Demander au malade de s'allonger, les jambes écartées (pour la localisation du point).

25 - **Le tétanos est généralement provoqué par plaie extérieure.** Puncturer précocement la région douloureuse, puis le point Sing Sann (*Chengshan* - 57 V.) pour régulariser le sang. C'est la méthode de Renquan (Nhân Quyên).

26 - **Algies dorsales et de la cuisse évoluant depuis des années, résistante à toute médication.** La puncture du seul point Ta Tou (*Dadu* - 2 Rt) parfois suffit, ce qui est d'un avantage pécuniaire certain par rapport aux thérapeutiques longues et coûteuses.

27 - **Inflammation et algies chroniques des genoux et jambes, résistante à toute thérapeutique.** Il suffit de puncturer Kroun Loun (*Kunlun* - 60 V.), et La Ti (*Luxi* - 3 Rn). La guérison s'opère au retrait de l'aiguille.

COMMENTAIRES :

Le La Ti est un autre nom de « Tae Ki » (Taixi).

28 - **Moyen de traiter le « Pei » à prédominance « Vent » et la laxité articulaire.** Rien ne peut égaler les points Ta Tchou (*Dazhu* - 11 V.) et Kou Tsiuann (*Quguan* - 8 F.).

29 - **Algies des jambes avec hypocondralgies bilatérales et oppression.** Le point Fi Ho (*Feihu* - 6 TR) est étonnement efficace. En cas de dorsalgie associée, ajouter le point Oé Tchong (*Weizhong* - 40). La guérison s'opère instantanément.

COMMENTAIRES :

Le Fi Ho est un autre nom de « Tsi Kao » (Zhigou - 6 TR).

ENONCE 64

9 POINTS RECUPERATEURS DU YANG

Les 9 points ayant le pouvoir de récupérer le Yang sont :

1 - Ia Menn (*Yamen* - 15 V.G.
2 - Lo Cong (*Laogong* - 8 MC)
3 - Sann Inn Tsiao (*Sanyinjiao* - 6 Rt)
4 - Iong Tsiuann (*Yongquan* - 1 Rn)
5 - Tae Ki (*Taixi* - 3 Rn)
6 - Tchong Iuenn (*Zhongwan* - 12 V.C.)
7 - Roann Tiao (*Huntiao* - 30 V.B.)
8 - Sann Li (*Sanli* - 36 E.)
9 - Ro Kou (*Hegu* - 4 G.I.)

ENONCE 65

TRAITEMENT DES AFFECTIONS INTRA-OCULAIRES PAR ACUPUNCTURE (D'après Yang Shi)

Les affections intra-oculaires se décomposent en 18 symptômes. Le médecin doit bien les étudier. Ne poser les aiguilles qu'une fois le diagnostic étiologique établi, avec finesse et sans hâte. Bien discerner le Froid de la Chaleur, le Vide de la Plénitude.

La prise des tranquillisants s'avère parfois utile, si le malade est particulièrement anxieux. Dans le cas où la cataracte est légère, la puncture se fera avec des aiguilles fines. Dans le cas où elle est importante, la puncture se fera avec des grosses aiguilles. On doit prendre conscience de l'importance des aiguilles selon la symptomatologie.

Chez les adolescents ou les femmes enceintes, il est conseillé de prescrire une hygiène préalable. Par jour de beau temps, sans pluie ni vent, ne puncturer qu'après 3 jours de jeûne. L'esprit serein, la volonté ferme afin de sauvegarder la « racine énergétique » (Chân Khi), le malade, en position assise, les jambes croisées se retrouve face à la lumière. Le médecin doit être extrêmement calme et prudent. Après l'ablation de la cataracte, on note une

hémorragie abondante que l'on arrête sans se troubler par compresses. Si le malade se plaint des céphalées, on lui fait absorber une tasse de thé chaud avec du Radix Aconitii Agrestis.

Au bout de 7 jours, le pansement est ôté, la vue est encore trouble, la prise des comprimés de Rhizoma Polygonati (Hoang Tinh Hoan) jusqu'au 100e jour favorise l'éclaircissement de la vue.

ENONCE 66

CONDUITE A TENIR POST-ACUPUNCTURALE DES AFFECTIONS INTRA-OCULAIRES (D'après Yang Shi)

Une fois la puncture effectuée, le médecin applique sur les yeux une compresse de coton contenant des grains de haricots noirs grillés chauds. Le malade demeure en décubitus dorsal durant 3 jours, la tête doucement reposée sans traumatisme aucun. Le pansement oculaire étant posé, on continue, sans s'inquiéter des douleurs, le traitement par acupuncture et l'application décrite précédemment.

Si la douleur est trop intense, faire absorber le jus de Fructus Mume salé. Le malade doit être délicatement aidé dans ses besoins d'évacuation intestinale et urinaire ; il ne doit élever la voix, ni avoir des rapports sexuels. Pendant 21 jours, le nettoyage des yeux est à éviter. Ne pas s'inquiéter s'il y a douleur à l'endroit puncturé. Eviter les boissons alcoolisés, les aliments épicés durant un an. La guérison sera totale au bout d'une centaine de jours, si ces recommandations sont respectées.

ENONCE 67

REFLEXION SUR LA TONIFICATION ET LA DISPERSION (D'après Tu Anh)

La pratique de l'aiguille est très utile ; pour tonifier ou disperser, il faut discerner le Froid de la Chaleur, bien différencier une dispersion de la Chaleur d'une tonification du Froid. En effet,

1 - Avancer le doigt vers l'extérieur, c'est disperser.
Avancer le doigt vers l'intérieur, c'est tonifier.

2 - Pour disperser du côté gauche, avancer le pouce.
Pour disperser du côté droit, reculer le pouce.

3 - Pour tonifier du côté gauche, avancer l'index. Pour tonifier du côté droit, avancer le pouce.

Pourquoi existe-t-il cette différence entre la tonification et la dispersion ? A cause de la bilatéralité du trajet des méridiens.

Pour tonifier et disperser, il faut encore connaître la méthode de « Rencontre-Poursuite ». Aller à la poursuite, c'est tonifier. Aller à la rencontre c'est disperser. Les anciens se basaient sur le côté gauche ou droit pour tonifier ou disperser. De nos jours, l'on se base sur le sexe.

Les King Mo sont semblables aux 2 sexes, l'énergie y circulant jour et nuit sans s'arrêter :

— Les méridiens Yang des membres supérieurs partent de la main pour aboutir à la tête ; les méridiens Inn de la région thoracique aux doigts.

— Les méridiens Yang des membres inférieurs partent de la tête pour aboutir aux pieds ; les méridiens Inn du pied à l'abdomen.

« Aller à la poursuite », c'est diriger la pointe de l'aiguille dans le sens de la circulation énergétique. *« Aller à la rencontre »*, c'est diriger la pointe de l'aiguille dans le sens opposé.

• De plus, il existe une méthode de tonification et de dispersion se basant sur la respiration :

— Inspirer, c'est disperser
— Expirer, c'est tonifier.

Pour tonifier, on puncture à l'expiration et simultanément on applique la méthode de *« 3 transcendances »* (voir énoncé 46, livre II) ; l'énergie une fois arrivée, on soulève légèrement l'aiguille et on l'enfonce à l'inspiration, ensuite l'on retire rapidement l'aiguille en obturant le point d'impact.

Pour disperser, on puncture à l'inspiration (attendre l'arrivée de l'énergie pour procéder au retrait progressif en 3 phases, de l'aiguille (voir énoncé 46, livre II) ; ne pas boucher le point d'impact.

Ceci est la méthode du Tu Tang Quân qui l'a transmis, par ce chant, à la postérité.

ENONCE 68

L'ESSENTIEL DE LA PRATIQUE DE L'ACUPUNCTURE

En règle générale, il faut savoir évaluer la taille et la constitution du malade et utiliser la longueur de la 2e phalange du médium du malade comme unité de mesure (distance).

Chez les sujets de forte constitution, la profondeur de puncture est de 0,3 distance ; chez les sujets maigres, de 0,2 distance ; chez ceux de constitution moyenne, un peu plus de 0,2 distance.

Ne pas puncturer pendant les jours de vent ou de pluie. Ne pas puncturer quand le sujet est trop rassasié ou quand il a faim. Ne pas puncturer quand le sujet est fatigué.

Dans l'organisme, il existe des points d'acupuncture à chaque distance, en particulier au niveau des articulations et des fentes musculaires. La puncture à ces endroits, tendino-osseux, doit être oblique et superficielle. Aux endroits charnus, la puncture est perpendiculaire et profonde. De plus, il faut :

— comprendre la règle « *Montée-Descente, Ouverture-Fermeture* » (Thang Giang, Khai nap).

— savoir arrêter instantanément la pénétration de l'énergie perverse au niveau des 5 organes.

— utiliser la méthode de « *Reviviscence* » (Lang Phiên Phi) en cas de faiblesse au niveau des 6 pouls.

— se concentrer au maximum au moment de la puncture.

— d'abord tonifier la « *Racine-Yang* » pour rendre suffisante l'énergie essentielle.

— ensuite utiliser le « *chiffre 9* » pour disperser l'énergie perverse.

Le point Pae Roe (*Baihu* - 20 V.G. ; autre nom : San Yang ou « 3 Yang »), situé sur la ligne médiane de la voûte crânienne, possède la propriété de soigner les affections dues au Tchong Fong (attaque directe du Vent ; apoplexie). Après avoir pratiqué la moxibustion à ce point, s'il y a atteinte au visage par le « Feu-Sécheresse », puncturer les 4 points disposés autour de ce pont (il s'agit des « 4 Dieux ») pour éliminer le Feu toxique, puis laver avec de l'eau de puits tiède la partie située à 1,5 distance au-dessus du point Tchinn Ting (*Gianding* - 21 V.G.) et en avant du point « 3 Yang » (20 V.G.).

Le point Nhân Quyên (P.C.) se situe à une distance du Tchinn Ting (21 V.G.). En cas de céphalée due au Vent, utiliser l'aiguille triangulaire pour faire

saigner, puis obturer le point d'impact avec de l'huile de sésame ou de l'eau de sel pour faire hémostase.

Le point Seun Roé (*Xinhui* - 22 V.G.) se situe à 1,5 distance du point Tchinn Ting (*Qianding* - 21 V.G.). La puncture de ce point est déconseillée aux enfants de moins de 8 ans.

Le point Chang Sing (*Shangxing* - 23 V.G.) se situe à 4 distances du point Pae Roe (*Baihui* - 20 V.G.) ; le point Shenn Ting (*Shenting* - 24 V.G.) se situe à la racine des cheveux. En cas d'apoplexie (Tchong Fong), la moxibustion au point Tchinn Ting (*Qianting* - 21 V.G.) est très efficace. Il est conseillé de pratiquer la thermogénothérapie et non la puncture au niveau de ces deux points.

Le point Inn Trang (P.C.) se situe à mi-distance entre les sourcils ; le point So Liou (*Suliao* - 25 V.G.) se trouve à la pointe du nez. Ce dernier est interdit à la moxibustion, car il y a risque de nez bouché et algie.

Le point Choe Kao (autre nom du « Rann Tchong - *Tenzhong*, 26 V.G.) se situe sur la ligne nasolabiale ; le point Ioe Toan (*Duidan* - 27 V.G.) se situe à la face interne de la lèvre supérieure ; le point Gann Tsiao (*Yingjiao* - 28 V.G.) se situe au milieu de la gencive supérieure ; le point Sing Tsiang (*Chengjiang* - 24 V.C.) se situe au milieu et en-dessous de la lèvre inférieure. Les moxas appliqués à ces points doivent être de petite taille, sinon le méridien Yang Ming risque d'être atteint.

Le point Lienn Tsiuann (*Lianquan* - 23 V.C.) se situe au-dessus du pharynx ; il est encore connu sous le nom de « Sheben » (racine de la langue).

Les points mentionnés ci-dessus ont tous des propriétés importantes. Le médecin doit s'en souvenir et être très prudent au moment de leur utilisation.

ENONCE 69

INDICATIONS DE L'ACUPUNCTURE

1 - **Pour traiter le Vent,** chercher les points :

Fong Fou (*Fengfu* - 16 V.G.)
Pae Roe (*Baihui* - 20 V.G.)

2 - **Pour traiter l'Eau,** le point Choé Fenn (*Shufen* - 9 V.C.) seul suffit.

3 - **Pour traiter la stagnation,** puncturer le point Shuixué (point qui secrète la substance « Eau ») correspondant au méridien du Gros Intestin. Ce point porte encore le nom de « *Futi*- 18 G.I.).

4 - **Pour l'asthénie,** chercher les points

Kao Roang (*Gaohuang* - 43 V.)
Bailao : autre nom de « *Dazhui* - 14 V.G.).

5 - **Pour traiter le Vide, puncturer :**

Tsri Hae (*Qihai* - 6 V.C.)
Dantian : autre nom de « *Shimen* - 5 V.C.)
Oé Tchong (*Weizhong* - 40 V.)

6 - **Pour traiter l'Energie,** puncturer :

Tran Tchong (*Shanzhong* - 17 V.C.)

7 - **Pour traiter la toux,** pratiquer des moxas aux points :

Fei Iu (*Feishu* - 13 V.)
Fong Menn (*Fengmen* - 12 V.)

8 - **Pour traiter les glaires,** utiliser seulement :

Tchong Iuenn (*Zhongwan* - 12 V.)
Sann Li (*Sanli* - 37 E.)

9 - **Pour traiter les vomissements,** tonifier :

Tchong Iuenn (*Zhongwann* - 12 V.C.)
Tsri Hae (*Qihai* - 6 V.C.)
Trann Tchong (*Shanzhong* - 17 V.C.).

Les embarras gastriques peuvent être également traités. L'acupuncture est vraiment une méthode idéale.

ENONCE 70

METHODE DE PUNCTURE SELON LE MOUVEMENT D'ENTREE ET DE SORTIE DE L'ENERGIE

L'énergie et le sang des 12 méridiens Inn et Yang peuvent être régularisés par la thermogéno-acupuncture. Bien examiner les « *5 Mouvements* » en se basant sur les « *4 Saisons* » et les « *8 climats* » (périodes saisonnières).

Pour bien comprendre la notion « *Sortie-Entrée* » (Xuât Nhâp), il faut d'abord saisir les sens de « *Ouverture* » (Khai) et de « *Convenance* » (Hap).

La main gauche appuyant sur le point, la main droite tenant l'aiguille, ne pas blesser l'énergie Oé quand on veut puncturer l'énergie Yong et vice-versa. Assimiler parfaitement de ces notions et savoir utiliser la respiration pour régulariser le Froid et la Chaleur.

— Pour tonifier, on retire lentement l'aiguille.
— Pour disperser, lentement on obture le point.

Ces recommandations sont de Ky Hoan. Si le médecin se donne la peine de bien les approfondir, la clarté de ces notions le conduira à la réussite.

ENONCE 71

TECHNIQUES DE LA PUNCTURE

1. Technique associée (tonification et dispersion)

D'abord chauffer l'aiguille, simultanément faire circuler l'énergie en massant avec le doigt le point d'acupuncture ; ensuite poser l'aiguille sur le point et l'enfoncer dans la « *zone transcendante céleste* » (Thiên Bô) en demandant au malade de tousser. Après une courte pause, on fait progresser l'aiguille jusqu'à la zone dite de « *transcendance humaine* » (Nhân Bô). Après un nouvel arrêt, on enfonce de nouveau l'aiguille jusqu'à la zone de « *transcendance terrestre* » (Dia Bô).

L'énergie arrive quand on a l'impression que l'aiguille est profonde et enserrée. Si l'énergie n'arrive pas, masser à l'aide des ongles le trajet du méridien correspondant au point puncturé, ensuite orienter la pointe de l'aiguille vers la zone atteinte et retirer lentement l'aiguille en passant par les zones de « *transcendance céleste, terrestre, humaine* ».

2. Technique de tonification

Pour tonifier, il faut puncturer selon le méridien. L'aiguille étant orientée et manipulée vers la gauche pendant l'expiration ; l'enfoncer suivant les zones de transcendance céleste, terrestre et humaine ; puis attendre un instant, tapoter 3 fois l'aiguille pour chauffer l'intérieur et retirer l'aiguille pendant l'inspiration en bouchant le point d'impact.

3. Technique de dispersion

Pour disperser, puncturer dans le sens opposé de la circulation énergétique. Enfoncer l'aiguille pendant l'inspiration. Dès la pénétration cutanée, tourner l'aiguille vers la droite tout en progressant dans la zone transcendante céleste, puis humaine. Après une courte pause, demander au malade d'expirer pendant qu'on retire immédiatement l'aiguille tout en la remuant afin d'élargir le point d'impact. Ne pas obturer le point d'impact.

B - REPONSE DU CANDIDAT YANG CHI CHOU (AUTEUR DU DA CHENG) A SON EXAMEN DE FIN D'ETUDE

1er SUJET

Question :

L'organisme humain est semblable au Ciel et à la Terre. L'énergie du Ciel et celle de la Terre ne sont pas toujours en concordance ; elles ont besoin souvent d'être harmonisées par le savoir de l'Homme. De même, l'énergie de l'Homme n'est pas toujous sans trouble, elle a besoin souvent d'être régulée par des éléments extérieurs.

Ainsi au cours d'une maladie, l'évolution clinique présente des aspects différents, et de ce fait, la thérapeutique est aussi différente. La pharmacologie et l'acupuncturo-moxibustion sont alors indissociables. Les spécialistes d'autrefois possédaient des ouvrages d'acupuncture et de moxibustion tels le So Ouenn (« Questions et Réponses »), *le Jen Jiu Do* (« Tableaux d'acupuncture et de moxibustion »), *le Tian Jin Fang* (« Discours sur la méthode des aiguilles célestes »), *le Wai Tai Bi Yao* (« Secrets du palais extérieur »)... *et des méthodes de Tonification et Dispersion qu'ils enseignaient aux générations suivantes.*

Existe-t-il vraiment un ouvrage de référence ou alors des textes plus ou moins parfaits ? Vous, qui espérez vous baser sur ces méthodes pour acquérir la notoriété, essayez de répondre.

Réponse :

Le Tao du Ciel et de la Terre réside mutuellement dans le Inn et le Yang. Le Inn et le Yang sont le « *pène* » et le « *gong* » du Créateur, la « *source* » et la « *racine* » de l'Etre humain.

Si le Inn et le Yang sont en concordance (suivant la loi naturelle) l'*Energie* garde sa constance harmonieuse qui est aussi celle de la *Forme*. S'ils sont en discordance, ils doivent être régulés ; sinon, le Créateur perd son pouvoir de détermination, et sa fonction de transformation s'avère alors impuissante ; il ne peut plus exécuter le « *décret du Ciel déterminant la vie des humains* ». Ainsi, comment pourrait-on espérer amener le peuple vers la longévité ? C'est une des raisons « *d'éteindre les désirs* » des sages du temps jadis. Alors, comment ose-t-on penser que c'est un art futile, à ne pas prendre en considération ?

Dans le Y King (Livre de Mutations), je remarque souvent cette phrase :

> « *Combien est grandiose le principe « Kien »* (Ciel) ! *Mille êtres et choses commencent par là... Combien est admirable le principe « Kouen »* (Terre) ! *Mille êtres et choses naissent à partir de là...* ».

Ainsi, l'on sait que l'énergie moniste (Système énergétique réductible à l'unité) circule dans tout l'espace interplanétaire « Ciel-Terre », parfois affluant, parfois refluant. Ces mouvements sont la circulation « Inn-Yang » ; la répartition de l'ensemble de ces mouvements constituent les « 5 Mouvements » qui obéissent aux lois des « 4 Saisons »... Ceci est la base de la création des êtres et des choses. C'est la loi naturelle du Ciel et de la Terre émise par les savants anciens; il devient alors inutile d'avoir recours à d'autres méthodes. Mais la règle du Inn-Yang peut avoir des défaillances ; la pluie, les rayons solaires, le froid et le chaud ne peuvent être constamment favorables et réguliers. Le savoir des hommes est le fait des grands médecins. Il est écrit dans le Y King :

> « *Avec habileté, l'Empereur applique le Tao du Ciel et de la Terre pour intervenir en faveur du peuple* »...

Grâce à quoi, l'homme évite une mort prématurée ; et les infirmités et épidémies sont réduites. Cette efficacité résulte du « décret du Ciel déterminant la vie des humains ».

L'homme s'unit à la raison du Ciel et de la Terre pour en faire sa propre raison, et à l'énergie du Ciel et à la Terre pour en faire sa propre énergie. Alors, l'énergie essentielle circulant dans l'organisme ne diffère aucunement de « l'énergie moniste » circulant dans l'espace « Ciel-Terre ». Mais les troubles psycho-affectifs (joie, colère, amour, tristesse, soucis, convoitise...) perturbent l'intérieur, laissant le Froid, la chaleur, le vent, la pluie, la tiédeur, la fraîcheur, la sécheresse, l'humidité attaquer l'extérieur... De là, se déclenchent les affections du système pilo-cutané, les affections vasculo-sanguines, les affections gastro-intestinales...

Les affections gastro-intestinales ne peuvent être guéries sans prise de médicament ; il en est de même pour les affections vasculo-sanguines sans acupuncture et pour les affections du système pilo-cutané sans moxibustion. De ce fait, ni la pharmacothérapie, ni l'acupuncture ne doivent être négligées par les médecins. De nos jours, pourquoi les médecins se préoccupent-ils seulement de la pharmacologie et négligent-ils l'acupuncturo-moxibustion ? Comment espèrent-ils consolider l'énergie essentielle et être aussi charitables que les anciens sages dont leur but était de prolonger l'espérance de vie ?

Cependant, l'acupuncture et la moxibustion ne sont pas des méthodes faciles. Selon Mencius :

> *« Ly Lâu, bien qu'intelligent et habile, ne peut fabriquer des objets de forme carrée ou ronde sans modèle. Su Khoang, bien que clairvoyant, ne peut bien composer les « 5 notes » de musique sans les « 6 lois ».*

Les textes anciens sont bien les modèles de Ly Lâu et les 6 lois de Su Khoang. Ainsi, si l'on ne cherche pas l'origine, l'on ne peut pas comprendre la volonté des législateurs d'autrefois ; si l'on n'examine pas le fil conducteur dans la complexité de la nature, on ne peut pas prévoir les malheurs encourus par les générations futures.

Permettez-moi maintenant de parler des livres canoniques, tels le So Ouenn, le Nan King, le Ling Shu, le Tong Jen, le Tsien Jin, le Wai Dai, le Jin Lan, le Jen Jiu Da Dap, etc...

Il est reproché au *Ling Shu* d'être trop dense et pas assez explicite, au *Jin Lan* d'être difficile et trop sommaire, au *Tsien Jin* de ne pas analyser la raison des maladies évolutives du Froid, au *Wai Dai* d'être trop sophistiqué pour la médecine, au *Jen Diu Da Dap* de ne pas approfondir toute la subtilité de l'art de l'acupuncture et de la moxibustion... En définitive, seuls les deux traités *So Ouenn* et *Nan King* sont les ouvrages-clés de la médecine. Ce sont les bibles du médecin, méthode pour sauvegarder le bien-être de l'humanité dont la véracité peut se transmettre de génération en génération. Ainsi, grâce à So Ouenn, l'on remonte vers la source pour étudier le fil conducteur... De ce fait :

1 - Il faut savoir examiner les Lo Mo, bien chercher le Yong et le Oé (Wei) et bien discerner l'extérieur et l'intérieur :

— pour tonifier en cas de vide et disperser en cas de plénitude, et pour rafraîchir en cas de chaleur et tempérer en cas de froid.

— ou bien, pour faire circuler le sang et l'énergie et pour sauvegarder la source de l'énergie vitale.

2 - Il faut se baser :

a - Sur les « 4 Saisons » :

— puncturer superficiellement au printemps et en été
— puncturer profondément en automne et hiver.

b - Sur les climats

— faire vivre dans les régions de haute altitude les sujets atteints des maladies de l'Humidité.
— faire vivre dans les régions tempérées les sujets atteints des maladies du Cœur.

c - Sur la constitution

— puncturer profondément les sujets de forte corpulence.
— puncturer superficiellement les sujets maigres.

3 - Ensuite, il faut faire exécuter des mouvements de gymnastique, tels :

— agitation et ébranlement
— avance et recul
— extériorisation et intériorisation
— préservation et balade.

4 - Il faut se rappeler les interdits tels :

— joie et colère
— tristesse et mélancolie
— convoitise et fatigue
— ivresse et rassasiement.

5 - Et puis, il faut remonter jusqu'à l'origine des points :

— Ting
— Iong
— Iu
— Iunn
— King
— Ho...

pour appliquer avec exactitude les bornes *« Hôte-Invité »*, *« Racine-Cime »*, et les méthodes *« Ouverture-Fermeture »*, *« Rencontre-Poursuite »*, etc...

De cette manière, le Inn et le Yang s'harmoniseront, les 5 énergies seront en concordance, les énergies Yong et Oé seront consolidés.

L'ensemble de système cutanés, sanguins et osseux sera alors parcouru par la même énergie sans risque de « stagnation-paresthésie ».

Atteindre ce niveau de compétence diffère-t-il en quelque chose de l'action habile de nos illustres du temps jadis, faisant circuler « *l'énergie moniste* » dans l'espace « Ciel-Terre » ? Les savants d'autrefois disaient :

> *« Si nos sentiments sont droits, ceux du Ciel et de la Terre le sont également. Si notre énergie est en harmonie, celle du Ciel et de la Terre l'est aussi ».*

C'est là, l'œuvre monumentale à fin *« d'éteindre les désirs ».* Personnellement, je réponds de même, concernant l'acupuncture et la moxibustion.

2e SUJET

Question :

La moxibustion nécessite de choisir des points selon les méridiens pour faire circuler l'énergie afin de lutter contre les maladies. Or, dans l'organisme, les 365 Lo parviennent tous à l'extrémité céphalique. Peut-on donc toujours y appliquer des moxas ?

Cette méthode est bien évidemment connue pour son efficacité. Mais il arrive parfois qu'elle ne provoque aucune réaction. Comment faut-il donc procéder pour avoir un résultat ?

Réponse :

Généralement, les points du corps ont de nombreuses dénominations qui ne sont pas unifiées. Par contre, la moxibustion s'exerce sur l'organisme à des zones « Réunion » qui sont, elles, parfaitement unifiées.

Si l'on méconnaît la dénomination des points, on avance dans le doute et on ne peut pas comprendre l'existence des voies énergétiques au niveau du corps. Si l'on méconnaît les zones de Réunion, on s'embrouille et ne peut pas comprendre les points de connexion. De ce fait :

— les dénominations servent à noter les points du corps, même nombreuses, elles ne peuvent pas préjudiciables.

— les zones de Réunion font communiqur les points entre eux ; même abréviatives, elles ne peuvent être attentatoires.

Le médecin comprenant ces notions, a une vue synthétique et simplifiée et possède l'essentiel d'après les zones de Réunion. Ainsi, la méthode du choix des points selon les méridiens dans le traitement de la maladie évite-t-elle les ennuis d'une non-guérison et prolonge-t-elle l'espérance de vie.

Vous nous questionnez sur les sujets tels :

a - pour localiser les points, il faut suivre les méridiens.
b - la tête correspond au Yang, or il faut éviter d'y appliquer trop de moxas.
c - comment procéder pour que la moxibustion soit pourtant efficace ? etc...

Cela montre de votre part, votre intérêt à la souffrance des gens... Personnellement, à partir de mes connaissances limitées, je vous réponds humblement.

Souvent, j'observe que l'énergie humaine circule dans l'ensemble du corps, régulée par un « hôte » semblable à « l'énergie moniste » du Créateur qui s'étend dans toute la sphère « Kien-Kouen » (☰,Ciel ; ☷, Terre) mais avec des zones de concentration appelées « pivots ».

Ainsi, en scrutant le Ciel, on voit que les étoiles sont innombrables. Cependant, si on recherche les pivots, on en retire l'essentiel à savoir qu'il existe en fait seulement 7 étoiles pour chaque point cardinal (soit 28 constellations pour les 4 points cardinaux) pour constituer la longitude appelée « King » et la latitude appelée « Vi » (voir Sémiologie et Thérapeutique » - Edition NVN, page 329).

De même, au niveau de la Terre, montagnes et fleuves ne peuvent être décomptés ; la recherche de l'essentiel montre qu'il existe en fait seulement « 5 montagnes sacrées » pour constituer l'« hôte » et les « 4 océans » comme « invité ». Il n'est pas indispensable d'aller plus loin.

L'Homme est semblable à l'Univers. A l'intérieur de son corps, il existe 5 organes et 6 entrailles ; à l'extérieur, les 4 membres et les « 100 ossements ». L'extérieur et l'intérieur se répondent ; les Lo Mo communiquent entre eux. C'est ainsi que l'on note des phénomènes d'interférence constants, comparables à ceux du Ciel et de la Terre, à partir desquels on peut établir des régles générales d'interrelations. Les 365 Lo peuvent être considérés comme très difficiles à dénombrer, mais ce ne sont pas des « pivots » ; les 12 méridiens principaux ne représentent que la méthode mais pas la synthèse.

De ce fait, l'examen des méridiens définit le système de connexions énergétiques dans le but de chercher les principaux points du corps à des fins thérapeutiques... On peut comparer cela au boucher qui prépare un buffle ; s'il

connaît parfaitement les articulations et les fentes musculaires, il pourra en un instant découper l'animal sans avoir besoin de lourds instruments. Ceci, parce qu'il aura bien assimilé la notion essentielle du pivot. L'ignorance de cette notion de pivot même compensée par l'utilisation de plusieurs points, ne permet pas une amélioration de la maladie. Par contre, la parfaite compréhension de la notion-clé, même si la zone de Réunion est abréviative, permet d'obtenir un résultat. De ce fait, l'important est d'appliquer la moxibustion à l'extérieur et de bien étudier cette méthode.

Permettez-moi de rappeler quelques points essentiels :

1 - Pour traiter les *affections d'origine Vent*, il faut pratiquer des moxas aux points :

Fengchi (*Fong Tcheu* - 20 V.B.)
Baihui (*Pae Roé* - 20 V.G.)

2 - *Asthénie :* moxas au

Goahuang (*Kao Roang* - 43 V.)
Dazhui (*Ta Tou* - 14 V.G.)

3 - *Maladies de l'énergie :*

Moxas au Qihai (*Tsré Hae* - 6 V.C.)

4 - *Maladies de l'eau :*

Moxas au Shujen (*Choc Fen* - 9 V.C.)

5 - *Maladies de l'abdomen :*

Moxas au Zhusanli (*Tson Sann Li* - 36 E.)

6 - *Maladies céphaliques et oculaires :*

Moxas au Hegu (*Ro Kou* - 4 G.I.)

7 - *Maladies du dos et de la cuisse :* moxas au

Huantiao (*Roann Tiao* - 30 V.B.)
Fengshi (*Fong Seu* - 31 V.B.)

8 - *Maladies du bras :* moxas au

Jianyu (*Tsienn lu* - 15 G.I.)
Quchi (*Kou Tchou* - 11 G.I.)

9 - *Etc...*

Par ailleurs, la symptomatologie est spécifique à chaque sujet, le traitement doit s'adapter à chaque cas... Si la guérison est rapide, c'est grâce au correct discernement des King Lo. Bien les discerner est le fait d'un excellent médecin (littéralement : médecin de l'Etat ou « Quôc thu »). Dans le cas contraire, c'est le fait d'un médecin médiocre (littéralement : charlatan dit « Thô Cong »).

De même, le crâne est la zone de Réunion des méridiens Yang, l'endroit « hôte » des 100 vaisseaux (Mo). Ainsi les affections de cette partie du corps sont plus nombreuses qu'ailleurs. L'utilisation de la moxibustion doit être différente des autres régions. Sans appréciation correcte et donc, avec une moxibustion qui risque d'être abusive, comment peut-on éviter les éblouissements et vertiges, ou bien les stases énergétiques, le tarrissement sanguin... signes très graves ? En conséquence, bien que les 100 Mo (vaisseaux) se réunissent à la tête, il est difficile d'appliquer systématiquement la moxibustion à cet endroit. Ceci est un point capital à connaître parfaitement par le médecin qui choisit les points selon les méridiens.

Au sujet de la question sur la moxibustion dont les effets thérapeutiques sont nuls ou plus ou moins lents, on peut dire que dans ce cas, cela dépend de l'état de santé du malade, mais c'est au médecin de résoudre ce problème. Ainsi, Tong Jenq n'obtient pas de résultat au bout de 7 moxas appliqués au point Zusanli (*Tsou Sann Li* - 36 E.), mais l'obtient en ajoutant 5 autres moxas complémentaires. De même, Shen Fu n'obtient pas de réaction au bout de 9 moxas appliqués au Zhong wan (*Tchong luann* - 12 V.C.), mais l'obtient après avoir localement fait imprégner de « Lo Shui » (eau de rosée), puis appliquer en guise de cataplasme une plaque chauffée, ensuite fumiger avec de l'oignon pourpre brûlé... Ce procédé entraîne une réaction même dans les cas difficiles... Ces faits sont tous inscrits dans les traités « Dô King » (illustrations classiques), « Ngoc Khu » (Domaine de Jade) de façon claire. Par conséquent, si le médecin sait choisir les points par l'examen des King (méridiens) et qu'ensuite, il sait choisir entre toutes les méthodes pour obtenir une réaction, il ne doit plus avoir d'obstacles à la bonne continuité de la circulation énergétique et à l'obtention de la guérison, car on peut dire qu'il a compris l'essentiel de la technique de moxibustion.

Cependant, permettez-moi d'exposer une remarque personnelle : « Déterminer les méridiens n'est pas seulement une méthode thérapeutique, mais aussi une conduite de clairvoyance qui nous engage nous-même ». Selon Tso Tseu :

« Il existe des sujets atteints de sitiomanie ou de monomanie, ne différant en rien d'un sujet normal, mais qui paraissent tristes et ne peuvent exprimer leurs troubles. Devant de tels cas, les mauvais médecins diront que c'est sans incidence ; mais il s'agit d'illustres médecins, tel Pien Tsio, ils seront frappés à première vue ».

Ces médecins sont en éveil, car ces maladies ne présentent pas une symptomatologie bien déterminée. Il s'agit ici des troubles de l'intimité du malade. Cette notion dépasse ceux dont l'esprit d'observation est moyen... De nos jours, les médecins se vantent souvent de connaître les King Lo, de bien choisir les points... mais ils ne savent pas examiner les atteintes psychiques à type d'idée fixe ; cela est comparable à « ceux qui fixent le point d'embarquement en vue de recherche », ou à « ceux qui fixent le sillet avant de jouer à la guitare ».

Il est rare de pouvoir guérir les maladies difficiles. Alors, quelle doit être la conduite à tenir du médecin utilisant la moxibustion ?

D'abord, il doit faire le vide dans son esprit, (se débarrasser de soucis personnels pour garder l'esprit clair), il doit bien étudier les différentes modalités des changements (transformation, évolution) pour faciliter les mouvements de l'esprit ; il doit avoir une largeur de vue pour l'ouverture de l'esprit... de sorte que l'esprit du médecin soit en concordance avec l'origine du monde pour posséder toutes les notions fondamentales de physiologie et de pathologie. Après cette mise en condition :

— il examinera l'action « d'ouverture-fermeture » des points cités

— il se basera sur « l'inspiration-expiration » pour procéder à la tonification et dispersion

— et enfin, il discutera de l'opportunité des techniques de « Rencontre-Poursuite », de « Tonification-Dispersion » pour saisir l'essentiel concernant le principe de :

- « se baser sur l'énergie pour traiter le Yong »
- « se baser sur l'énergie pour traité le Oé (Wei), abandonner l'énergie pour traiter le Yong »

Ainsi, on sera sûr de soi et du résultat et débarrassé de l'inquiétude qui parasite l'esprit. C'est là le secret de la méthode « Ky Hoang » (méthode merveilleuse de Hoang Ti) et procéder ainsi, c'est « faire un pas de plus après 100 mètres parcourus ». Que pensent donc les autorités médicales de cette proposition ?

3e SUJET

Question :

Au sujet de la méthode des « 9 aiguilles » de l'époque de « Ky Hoang » (admirable Hoang Ti), *ce chiffre doit avoir une signification particulière. Pourtant, la moxibustion n'en possède pas.*

La détermination des points est effectuée avec soin. De plus, il faut connaître les « points curieux ». Essayez de nous en parler pour prouver le degré de votre connaissance.

Réponse :

I - J'observe souvent que l'acupuncture et la moxibustion ont non seulement leurs « lois », mais aussi leurs « chiffres ». Il est indispensable d'approfondir ces lois et ces chiffres pour mieux comprendre la haute pensée de nos anciens savants. Ces savants en élaborant les points, les ont divisés en « curieux » (Ky) et « principaux » (Chinh). Seule la compréhension de cette division permettra de parvenir à améliorer le bien-être de l'humanité. Pourquoi ?

Les « lois » sont les modèles de l'acupuncture et les « chiffres » servent de règles à la loi pour être utilisée éternellement. Les « points » servent de moyen pour la thermogéno-acupuncture ; les « points curieux » aident les « points principaux » dans la régulation des troubles. Les anciens avaient une idée profonde en élaborant les « chiffres » et les « lois », mais le médecin se doit d'être intelligent et habile dans le choix des points principaux et curieux.

Si le médecin connaît les « lois » pour bien examiner les « chiffres », s'il connaît les « points principaux » pour discerner les « points curieux », s'il connaît l'essentiel de la psychologie des « *chiffres-lois* ; curieux-principaux » et s'il réfléchit et examine à fond le problème, il n'aura pas d'inquiétude à avoir concernant la connaissance de l'art et le fait d'être utile à l'humanité.

Votre question concernant « *les chiffres et les lois, les points curieux et leur emploi* » a été exprimée probablement dans l'idée que l'art acupuntural devienne une spécialisation pour les futurs médecins. Ignorant tel que je suis, je n'ose pas être parmi les élites pour avoir la même espérance. Cependant un sujet modeste, s'il possède un grand cœur, il pourra toujours être plus ou moins utile à l'humanité. Personnellement, bien que ne me spécialisant pas en médecine, je me sens comme animé par la volonté d'aider l'Humanité. Votre préposé ne faisant pas cas à ce fait et ayant bien voulu me questionner, comment oserai-je garder le silence et ne pas vous répondre ? Alors d'où vient l'acupuncturo-moxibustion ?

Les hommes de l'antiquité étaient des gens simples, sincères ; ils vivaient en harmonie avec la flore et la faune dans un monde calme et serein... les maladies ne pouvaient se déclarer et l'acupuncturo-moxibustion n'avait pas besoin de se développer.

A partir de l'époque de Hi et de Shen Nong en s'éloignant de l'époque antique, la vie devient moins simple et les sentiments moins élevés, les « 7 éléments psychiques » s'agitent à l'intérieur, les « 6 énergies » (perverses) contaminent l'extérieur... qui sont autant de causes favorables au déclenchement de la maladie. Khi Pa s'inquiéta de ces phénomènes et chercha à résoudre le problème en dosant l'état de Vide et de Plénitude, en déterminant l'état de Froid et de Chaleur, et en examinant les méthodes de Tonification et de Dispersion... pour établir des règles thermogéno-acupuncturales.

Au sujet de la détermination des points, vous savez qu'en dehors des points principaux, il existe des points curieux. Ceci, bien entendu n'a pas pour but de compliquer le problème de l'acupuncture et de la moxibustion. En fait, cette dualité est due à la diversité d'évolution d'une affection et par là à la diversité du traitement spécifique. On peut dire que cette dualité ne peut être créée par la volonté de l'homme, mais bien par nécessité devant une situation qui se complique... Si la situation l'exige, les savants doivent s'y adapter pour élaborer les règles. Il est en fait que l'acupuncture possède ses règles. Mais pourquoi détermine-t-on toujours le chiffre 9 ? Parce que c'est le chiffre du Ciel et de la Terre : le Yang correspondant à la naissance (producton, vie), le Inn correspondant à la mort (destruction) et le 9 correspondant au chiffre dit « Vieux Yang »... *« Pour éviter l'anéantissement, notre espérance est de maintenir les naissances pour assurer la continuité de la race »*, telle est la raison de la détermination en fonction des chiffres des savants d'autrefois.

Essayons maintenant d'analyser les « 9 types d'aiguille » :

1 - Quant l'énergie « Sécheresse-Chaleur » atteint la tête, pour répondre au *Ciel*, on utilise l'aiguille *« Sam »* (murmurer) : manche épais, extrémité pointue.

2 - Quand l'énergie se concentre dans le tissu conjonctif, pour répondre à la *Terre*, on utilise l'aiguille *« Viên »* (arrondir) : corps rond, extrémité pointue.

3 - L'aiguille à l'extrémité fine, comparable au sommet d'un grain d'avoine, s'appelle l'aiguille *« Dê »* (régir), servant à puncturer suivant les Mo (King Lo) pour atteindre l'énergie ; ceci pour répondre à l'*Homme*.

4 - L'aiguille à 3 arêtes (aiguille triangulaire) est du type **« Fong »** (vent) servant à tonifier ou disperser les points ; ceci pour répondre aux *« 4 Saisons »*.

5 - L'aiguille *« Phi »* (étendre, ouvrir) est fabriquée pour répondre aux *« Notes de Musique »*. Son extrémité est pointue comme l'extrémité de la lame d'une épée servant à puncturer les abcès.

6 - L'aiguille *« Loi »* (tirer profit de) est fabriquée dans le but de représenter les *Lois*. Son extrémité est fine comme un poil. Elle sert à harmoniser le Inn-Yang.

7 - Pour représenter les *Etoiles*, on utilise l'aiguille *« Hao »* (dure et solide) dont la pointe est comparée à l'aiguillon d'un moustique. Elle sert à régulariser les King Lo pour éviter la maladie.

8 - Pour jouer le rôle du *Vent* (Fong), on utilise l'aiguille *« Chang »* (longue), pointue et fine. Elle sert à traiter les maladies internes telle le « Pei paralysant ».

9 - Enfin, l'aiguille *« Fan »* (saillie, protubérance) pointue comme un bourgeon est utilisée dans le but de dissoudre la stagnation énergétique au niveau des articulations. En pratique, elle répond au « Da » (dégriser, neutraliser).

Ainsi explique-t-on l'utilisation des « 9 types d'aiguille » suivant les « chiffres ».

II - Pourquoi la moxibustion qui obéit aux mêmes règles que celles de l'acupuncture n'utilise-t-elle pas également les chiffres ? Parce que la moxibustion de chaque homme est différente, la corpulence forte ou faible, et parce que les lieux déterminés du corps n'ont pas la même épaisseur... Le *« Feu »* ne peut être alors appliqué indifféremment sur l'ensemble du corps, l'on doit donc s'adapter aux circonstances. Pour cette raison, la méthode des « chiffres » n'est pas utilisée pour éviter tout risque pour la santé de l'homme.

Permettez-moi de parler brièvement de la moxibustion :

1 - Un abus de moxas au point Shaoshang (*Chao Chang* - 11 P.) transgresse les « lois des inerdits des régions à surface cutanée mince ».

2 - Au point Zhangmen (*Tchang Menn* - 13 F.), la moxibustion doit être appliquée convenablement, au risque de provoquer une obstruction énergético-sanguine.

3 - Les points Chengjiang (*Sing Tsiang* - 24 V.C.), Zhiyang (*Tchi Yang* - 9 V.G.), Shaochong (*Chao Tchrong* - 9 C.), Yongquan (*Iong Tsiuann* -1 Rn) sont dans le même cas que le point Shaoshang (*Chao Chang* - 11 P.). Un abus de moxas pratiqués à ces points serait dangereux.

4 - Les points Gaohuang (*Kao Roang* - 43 V.) du dos, Zhongwan (*Tchong Iuenn* - 12 V.C.) de l'abdomen, Sanli (*Sann Li* - 36 E.) du membre inférieur, Quchi (*Kou Tcheu* - 11 G.I.) du membre supérieur... sont semblables au point Zhangmen (*Tchang Menn* - 13 F.) ; plus on y applique des moxas et plus c'est efficace.

Ainsi, la notion « chiffre » en moxibustion est clarifiée.

L'acupuncturo-moxibustion existant, il faut donc prouver l'existence des chiffres et des règles. Les chiffres et les règles prouvés, il faut donc repérer les points. Les points curieux sont des sites en relation par un traitement adapté avec les points principaux. Quel est leur nombre ? En se basant sur des tableaux classiques, je sais qu'il existe 97 points curieux. Voici quelques exemples :

1 - **Nei Ing Siang** (P.C.) situé au milieu de la face interne de l'aile du nez.

2 - **Pi Tchu** (PC) situé sur la partie saillante (crête) du nez.

3 - **Yi Tsien** (PC) situé à la partie la plus élevée de l'hélix.

4 - **Yu Lao** (PC) situé au milieu des sourcils.

5 - **Kim Tsan - Iou Yi** (PC), localisés au-dessous de la langue. Le premier à gauche de la ligne médiane, le second à droite.

6 - **Tae Yang** (PC) situé dans la région temporale, au-delà de la queue du sourcil.

7 - **Kou Hong** (PC), sur la face dorsale de l'auriculaire, au milieu de l'interligne de l'articulation phalangine-phalangette.

8 - **Tchong Khoe** (PC), sur la face dorsale du médius, du niveau de l'articulation phalange-phalangine.

9 - **Pa Fong** (PC) dans l'espace métarso-phalangien.

10 - **Pa Tché** (PC), à la face dorsale des doigts, entre les articulations des métacarpo-phalangiennes.

11 - **Sap Sun** (PC) à l'extrémité des 10 doigts de la main.

12 - **Wou Hou** (PC), à la face dorsale des doigts, au milieu de l'interligne articulaire des articulations phalange-phalangines.

13 - **Eu Po** (PC), sur la face antérieure de l'avant-bras, à 4 distances au-dessus du pli du poignet.

14 - **Tchao Tsim** (PC.), situé à l'extrême pointe de l'olécrâne.

15 - **Tou Inn** (PC), au niveau du pli de flexion du 2e orteil, à la face plantaire, sur l'articulation métatarso-phalangienne.

16 - **Nang Tae** (PC), situé sur le scrotum, à sa partie inférieure ou postérieure, là où les plis cutanés forment une croix.

17 - **Koaé Ienn** (PC). Il existe 4 points : deux au niveau de l'angle ungual du pouce, et deux au niveau de l'angle ungual du gros orteil.

18 - **Choc Kao** (PC). Il existe 2 points, situés chaque côté du Leang Iao (34 E.).

19 - **Cheu Fang** (PC). Il existe 4 points, situés au niveau du pli métacarpo-phalangien de l'index, du médius, de l'annulaire et de l'auriculaire.

20 - **Tchong Tsiuann** (PC), situé à la face postérieur du poignet, sur le pli de flexion entre les 2 points **Yang Ki** (*Yangxi* - 3 I. G.) et **Yang Tcheu** (*Yangchi* - 4 TR).

21 - **Cheu Koann** (PC), désignant les 2 **Ro Kou** (*Hegu* - 4 G.I.) et les 2 **Tae Tchong** (*Taichong* - 3 F.).

22 - Etc...

Ce sont tous des points curieux sur lesquels s'exercent les 9 types d'aiguilles. Si le médecin sait se baser sur ces notions pour l'observation et l'analyse, il pourra sans difficulté déterminer les points en fonction des symptômes.

4e SUJET

Question :

Dans certains cas, la maladie se manifeste d'abord par des signes de froid, puis de la chaleur. Dans d'autres, elle se manifeste d'abord par des signes de chaleur, puis de froid. La symptomatologie n'étant pas la même, la méthode acupuncturale doit-elle, être pour cela, différente ? Essayez de nous en parler.

Réponse :

La maladie se manifestant ches l'homme, présente selon les cas, en premier lieu, des signes de froid ou de chaleur, que le médecin traitant se doit de bien différencier. En méconnaissant le caractère primaire du froid ou de la chaleur, il risque de ne pas savoir déterminer la conduite à tenir et il ne pourra pas connaître l'étiologie de la maladie.

Ignorant ce caractère primaire évolutif, comment peut-on arriver à traiter ? Les manifestations du froid et de la chaleur ont une priorité dans leur déclenchement, à cause de l'atteinte de la « couche mentale » par l'énergie paradoxale (Energie perverse). Ainsi, la tonification ou la dispersion du syndrome de « Froid-Chaleur » découle des causes déclenchantes de la maladie. Le froid n'est pas alors trop froid et la chaleur pas trop chaude ; et l'on n'a pas de difficulté pour lutter contre la maladie.

Cependant, permettez-moi d'exposer une modeste idée pour répondre en partie à votre question éclairée. L'homme et les êtres vivants naissent à partir du « *premier principe* » qui se divise en deux énergies :

— *L'immobilité*, c'est le Inn ayant en son intérieur le Yang.

— *La mobilité*, c'est le Yang ayant en son intérieur le Inn.

Parce que le Inn a sa racine Yang, les mouvements d'alternance de « production-destruction » se perpétuent ; parce que le Yang a sa racine Inn, les mouvements d'« apparition-disparition » sont consultifs aux mouvements de « production-destruction ». Mais l'énergie, en circulant ne peut pas échapper aux phénomènes de « régularité-irrégularité » ; et l'organisme atteint de ces phénomènes doit forcément avoir des symptômes de « Froid-Chaleur » différents. De ce fait, certains sujets présentent en premier des signes de froid, ensuite de chaleur ; et d'autres, le contraire.

Si les signes de froid (frilosité) précèdent les signes de chaleur (fièvre), cela dénote que le Yang se cache dans le Inn ; en ne traitant que le Inn, l'effet Inn est renforcé, laissant ainsi monter la chaleur. Si les signes de chaleur

(fièvre) précèdent les signes de froid (frilosité), cela indique que le Inn se cache dans le Yang ; en ne traitant que le Yang, on renforce l'effet Yang, laissant ainsi le froid s'accentuer davantage.

Si la chaleur s'exhale délibérément, elle est la cause de la maladie des « 3 Yang ». Si le froid devient intensif, elle est la cause de la maladie des « 3 Inn ». Devant ces troubles, quelle est la conduite thérapeutique à envisager ? Selon le Do King (illustrations classiques) et les enseignements de nos maîtres :

> *« Si le froid se manifeste avant la chaleur, il faut employer la méthode dite de « Inn dans le Yang* (littéralement, « Dans le Yang, se cache le Inn »), *qui consiste d'abord à puncturer d'une profondeur de 0,5 distance selon le procédé chiffré de « 9 Yang ». Quand le malade ressent au niveau de la puncture une légère sensation de chaleur, on imprime à l'aiguille des mouvements de progression de 1 distance vers la profondeur selon le procédé chiffré de « 6 Inn » et l'on attend l'arrivée de l'énergie. En procédant de cette manière, le syndrome de « Froid puis Chaleur » s'améliore.*
>
> *Par contre, si c'est la Chaleur qui précède le Froid, il faut utiliser la méthode dite de « Yang dans le Inn »* (littéralement, « Dans le Inn, se cache le Yang ») *qui consiste d'abord à puncturer d'une profondeur de une distance selon le procédé chiffre de « 6 Inn ». Lorsque le malade ressent au niveau de la puncture une légère sensation de froid, on imprime à l'aiguille des mouvements de recul de 0,5 distance vers la superficie selon le procédé chiffré de « 9 Yang » et l'on attend l'arrivée de l'énergie. En procédant ainsi, le syndrome de « Chaleur puis Froid » sera amélioré ».*

Ainsi, distinguer les caractères primaires ou secondaires revient à différencier la responsabilité de l'énergie Yong (nutritive) et de l'énergie Oé (Wei-défensive) ; distinguer le Froid et la Chaleur équivaut à localiser les troubles des méridiens Inn et des méridiens Yang. En effet :

1 - En cas de priorité symptomatique de Chaleur, si on n'utilise pas la méthode de « Yang dans le Inn », on n'arrive pas à contrôler la maladie. Comment peut-on alors traiter correctement ce qui est primaire et ce qui est secondaire ?

2 - En cas de priorité symptomatique de Froid, si on n'utilise pas la méthode de « Inn dans le Yang », on n'arrive pas à saisir la raison de l'atteinte de la maladie. Alors, comment peut-on comprendre la subtilité du mécanisme évolutif de la maladie ?

Mais après réflexion sur les causes de la maladie du Froid et de la Chaleur, je pense que le destin n'en est pas responsable, c'est plutôt l'homme qui se nuit à lui-même.

Selon Nei King :

Si l'énergie perverse a pu s'infiltrer dans l'organisme, c'est que l'énergie du corps est en état de vide.

Ce vide énergétique résulte de la réduction de la source de l'énergie vitale causée par des troubles psycho-affectifs, par des excès alimentaires et sexuels et enfin par une exagération de méditations. En effet :

— la volonté est affaiblie par les mondanités qui diluent la force mentale ; l'essence de l'homme ne réside plus en la pensée ;

— les excès sexuels et alimentaires causent le « vide » qui prend la place de la « plénitude » ;

— l'asthénie psychique chez les sujets assoifés de méditations, transforme la santé en faiblesse...

Alors, la « Racine-Yang » ayant disparu, l'énergie essentielle n'existe plus. Cet état de vide est cause de l'infiltration de l'énergie perverse dans l'organisme.

En somme,

« Pour celui qui connaît le torrent quittant la montagne, se jettant dans les rivières sublimes au moment où le soleil descend vers les fleuves, le désir est superficiel, le dessein de Dieu est insondable. Le « Premier Principe » se concrétise à partir de là... Alors, il n'existera plus de fentes pour que le Froid ou la Chaleur puisse s'infiltrer dans l'organisme, comparable à la solidité des murs qui prévient contre la convoitise des intrus ».

C'est pourquoi, selon les sages d'autrefois :

« S'il faut traiter la maladie déjà déclarée, il vaut mieux la traiter dès le début lorsqu'elle ne s'est pas encore manifestée... »

Pour les maladies du Froid et de la Chaleur, je pense que la conduite doit être la même.

Fin du tome I.

TABLE DES MATIERES

Préface 1

Avertissement 5

Livre I

I. Oeuvres de référence de l'Acupuncture et de la Moxibustion 13

II. Tableau des points énergétiques du corps 19
— *Vue de face* 19
— *Vue de dos* 25

III. Indications thérapeutiques de l'Acupuncture et de la Moxibustion de Nei King 31

1 - Particularités de l'Acupuncturo-Moxibustion selon les lieux géographiques 31

2 - Acupuncture et traitement des maladies de la Chaleur 33
— *Valeur du teint rouge et le traitement suivant l'étiologie* 36
— *Diagnostic et pronostic* 37

3 - Acupuncture et traitement des fièvres intermittentes de l'automne 38
— *Déduction thérapeutique* 43

4 - Acupuncture et traitement de la toux 45

5 - Acupuncture et traitement des lombalgies 48
— *Particularités de la douleur et déductions thérapeutiques* 51

6 - Essai sur les maladies curieuses 52

7 - L'essentiel en acupuncture 54

8 - Profondeur de la puncture 55

9 - Signification de la puncture 56

10 - Règles de la puncture 57
11 - Territoires cutanés 59
12 - King Lo et variations des teintes 60
13 - Acupuncture et traitement des maladies du Vent 61
14 - Acupuncture et traitement des maladies de l'Eau et du Feu 62
— *57 points « Iu-Eau »* 63
— *59 points « Iu-Feu »* 64
15 - Régulation des voies énergétiques 68
— *Etat de Vide et de Plénitude* 68
— *Mode de contamination* 70
16 - Puncture à l'opposé 74
17 - Puncture suivant les « King Lo » 84
18 - Méthode de « Grande Puncture » 85
19 - Mouvements des 3 Inn et 3 Yang du pied et de la main 86
20 - Mouvements horaires de l'Energie Oé (Wei) 89
21 - Puncture selon les « 4 Saisons » 91
22 - Contre-indications en Acupuncture 93
— *Selon le lieu* 93
— *Selon la technique* 94
— *Selon l'état du sujet* 95
— *Selon les états de déperditions énergétiques* 96
— *Selon les phases terminales de la maladie* 97
23 - Méthodes acupuncturales 99
— *Procédés de puncture des 5 organes* 103
— *Procédés de puncture des 9 formes cliniques* 104
— *Procédés de puncture des 12 méridiens* 104
— *Procédés de puncture selon la profondeur* 105
— *Procédés de puncture selon la « Cime » et la « Racine »* 106
— *Procédés de puncture selon les habitudes alimentaires* 107
— *Procédés de puncture selon l'aspect du sujet* 108
— *Procédés de puncture chez les sujets vigoureux* 108
— *Procédés de puncture chez les enfants* 109
— *Procédés de puncture selon la topographie corporelle* 109

IV. Notes explicatives concernant le Nan King

24 - Le Tsoun Hao et la pulsologie 111
25 - Pouls des 3 Inn et 3 Yang 114
26 - Vide à l'intérieur et Vide à l'extérieur 116
27 - Troubles fonctionnels et troubles lésionnels 117
28 - Distance séparée entre les organes et les entrailles 118
29 - Relation de l'appareil auditif et de l'appareil olfactif avec les organes 118

30 - Mort après un jeûne de 7 jours 119
31 - Qualité du sommeil 120
32 - Visage et froid 121
33 - Causes endogènes et exogènes des troubles des méridiens principaux 121
34 - 5 types d'énergie perverse : leur appellation et évolution 125
35 - Diagnostic différentiel des maladies de l'organe et celles de l'entraille 127
36 - Origine des maladies d'organe et d'entraille 128
37 - Entassement et Rassemblement énergétiques 128
38 - Sémiologie et processus évolutif des maladies de l'entassement énergétique 129
39 - Folie furieuse et folie calme 131
40 - Douleurs par déferlement énergétique et douleurs véritables d'organe 132
41 - Inspection, audition, interrogation et palpation 132

Livre II

Les énoncés sont au nombre de 10 :

42 - Points énergétiques 139
43 - Les cent maladies 149
44 - Notions fondamentales de la pratique de l'acupuncture 155
— *« Temps annuel » dans le Tao céleste* 156
— *Détermination de la constitution physique et de l'état énergétique du malade* 157
— *Examen de l'état des King Lo et du Inn-Yang* 159
— *Examen de l'état de Vide et de Plénitude des organes et entrailles et leurs applications thérapeutiques* 161
— *Cycle énergétique* 162
— *Notion « Aller à la rencontre et à la poursuite » et principe « Contraire-Favorable »* 164
— *Les « 8 énergies perverses » et l'orientation thérapeutique* 166
— *Conduite thérapeutique* 169
— *Localisation et choix des points* 171
— *Points spécifiques* 175
— *Techniques acupuncturales* 180
— *Manipulation de l'aiguille* 181
— *Applications thérapeutiques* 182
— *Conclusion* 187
45 - Grand Recueil de poèmes d'acupuncture 188

46 - Méthodes et techniques de l'acupuncture 192
— *Siège de la maladie et variations énergétiques chez l'homme et la femme* 192
— *Les 3 Inn et les 3 Yang et la profondeur de la puncture* .. 193
— *L'art de la puncture* 193
— *Les 14 axiomes de la puncture* 194
— *Techniques de pose de l'aiguille* 195
— *Techniques de régularisation de l'énergie* 196
— *Technique d'ablation de l'aiguille* 197
— *Les 8 techniques de traitement par acupuncture* 198
— *Articulations énergétiques et règles d'« assistance des méridiens »* 200
— *Conclusion avec exemple clinique* 200
47 - Poèmes du Dragon de Jade 202
48 - Subtilité de l'acupuncture 206
— *Commentaires de Yang Shi* 207
49 - La lumière sacrée 220
50 - L'étendue des fleuves 222
51 - Indications pratiques des mouvements « Liou Chou » 224

Livre III

A - Les énoncés sont au nombre de 20 :

52 - Troubles des « 5 Mouvements » 229
53 - Maladies des « 6 Energies » 229
54 - 100 points les plus utilisés 230
55 - Les 12 King Mo 232
56 - Chant du Dragon de Jade 241
57 - Victoire de la Chanson de Jade 256
58 - Choix des points dans le traitement des maladies diverses 259
— *Traitement des maladies évolutives du Froid* 259
— *Traitement des maladies d'étiologie « Vent-Froid-Chaleur-Humidité »* 261
— *Traitement des maladies du Froid de l'automne* 263
59 - 11 points utilisés dans le traitement des maladies diverses 269
60 - Secret des points à « action céleste » de Tchang Tang Koann .. 270
61 - 12 points à « action céleste » de Ma Dang Yang 272
62 - 4 points à « action générale » 275
63 - Points à « action distale » 276
64 - 9 points récupérateurs du Yang 279
65 - Traitement des affections intra-oculaires par Acupuncture 279

66 - Conduite à tenir post-acupuncturale des affections intra-oculaires 280
67 - Réflexion sur la tonification et la dispersion 280
68 - L'essentiel de la pratique de l'acupuncture 282
69 - Indications de l'acupuncture 283
70 - Méthode de puncture selon le mouvement d'entrée et de sortie (rotation) de l'énergie 284
71 - Techniques de la puncture 285

B - Réponse du candidat Yang Chi Chou à son examen de fin d'étude :

— *1er sujet* 286
— *2e sujet* 290
— *3e sujet* 295
— *4e sujet* 300

B. U. MÉDECINE MARSEILLE